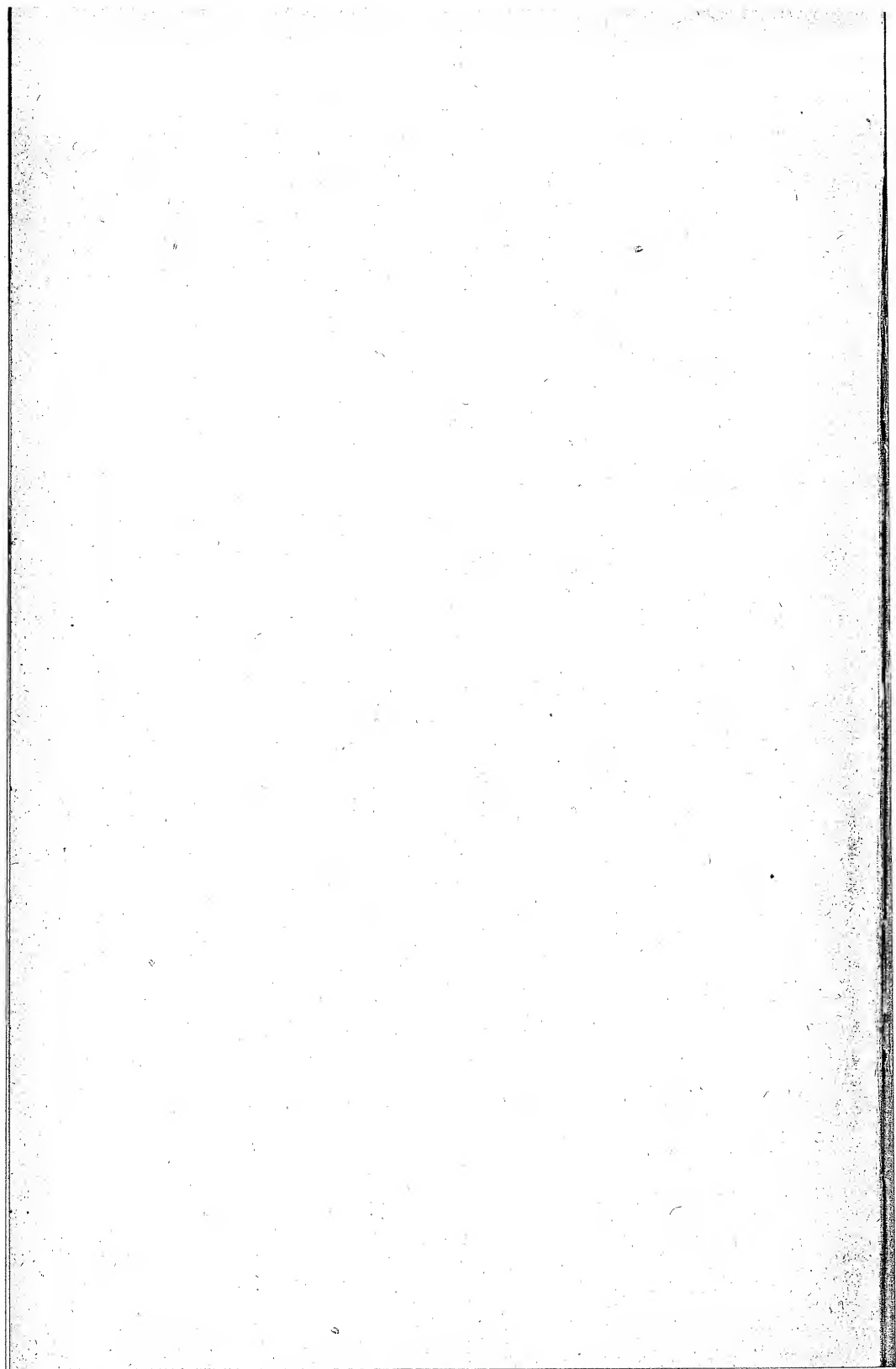


**GRAMMAIRE LATINE
UNIQUE**





GRAMMAIRE LATINE UNIQUE

à l'usage de toutes les classes
de l'Enseignement secondaire

PAR

MAURICE RAT

Ancien élève de l'École normale supérieure
Professeur au Lycée Janson-de-Sailly
Agrégé de l'Université

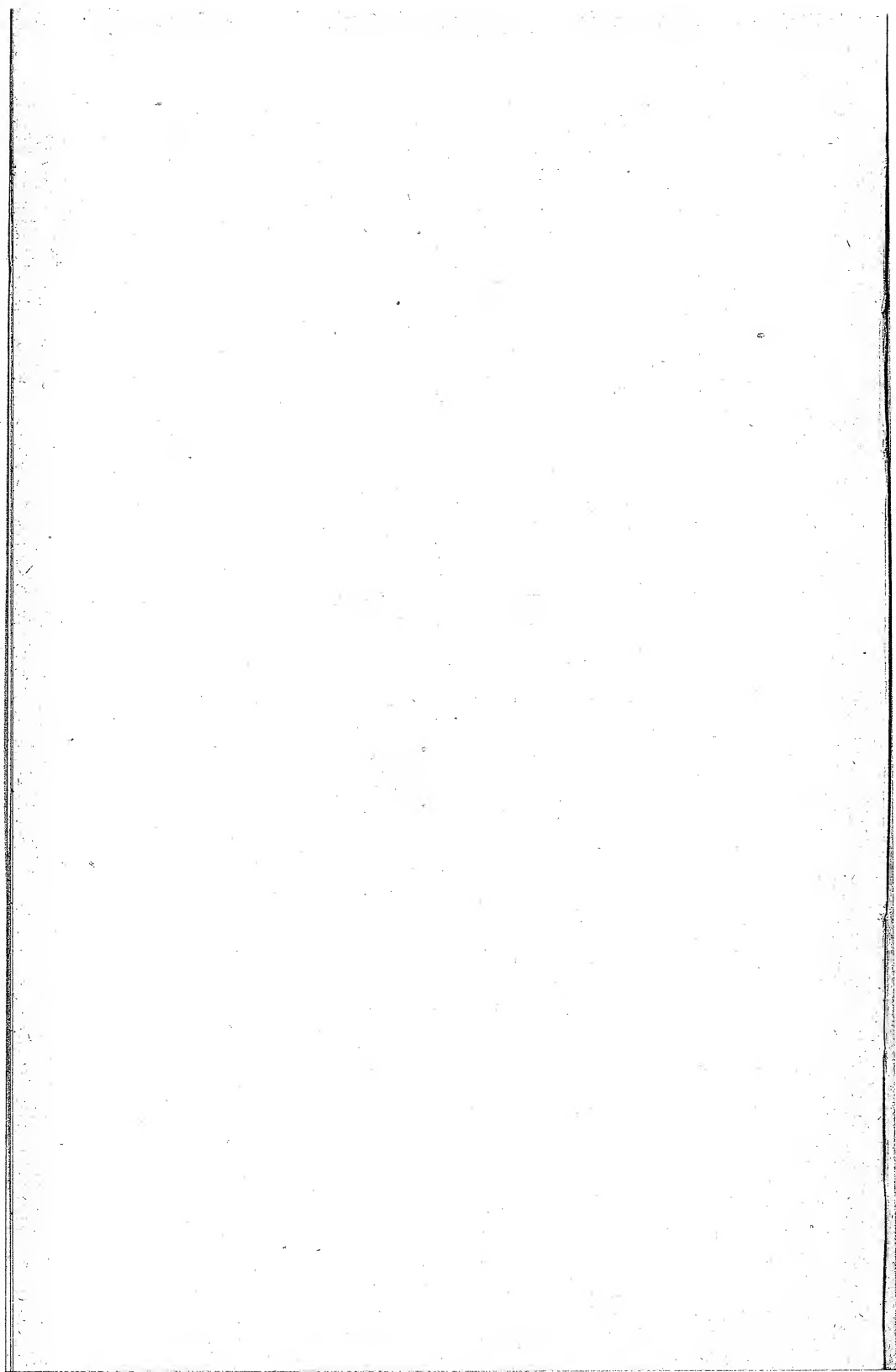
PARIS

LIBRAIRIE VUIBERT

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 63

1940

(Tous droits réservés)



AVANT-PROPOS

La *Grammaire latine* que nous publions aujourd'hui est dite *unique*, parce qu'elle s'adresse à tous les élèves de l'Enseignement du second degré qui apprennent le latin, depuis la classe de Sixième où ils débutent dans l'étude de cette langue jusqu'aux classes que couronne le Baccalauréat.

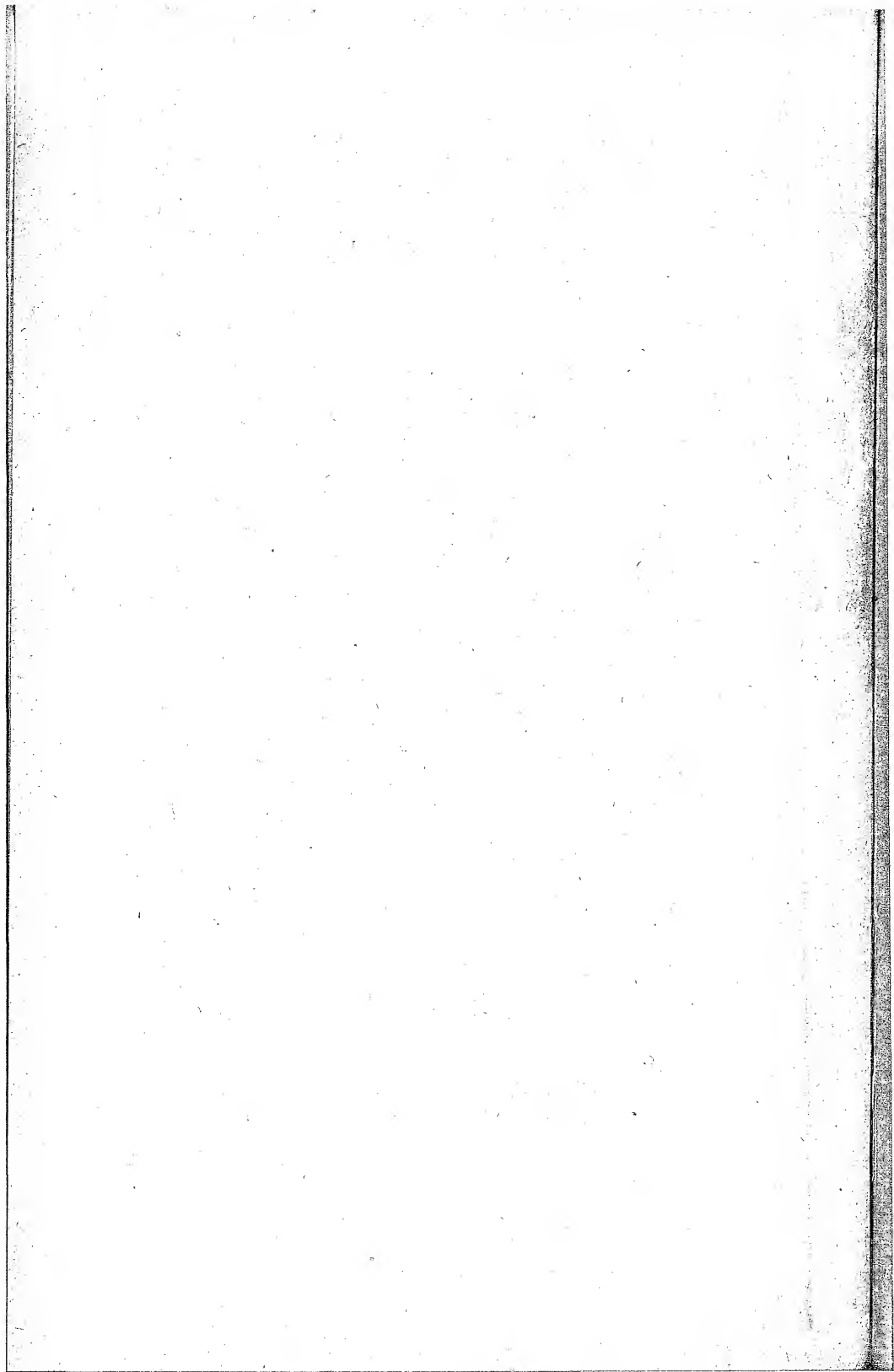
Elle a été écrite à la demande de plusieurs collègues, qui savent comme nous combien est dommageable à l'enseignement du latin soit l'éparpillement des premières notions grammaticales dans des livres composites où la grammaire est mêlée, fragmentairement et successivement, à toutes sortes d'exercices et de notions accessoires, soit, plus encore peut-être, au cours des six ou sept années d'études que durent dans les établissements du second degré les études latines, un changement de manuel qui dérouté les élèves.

C'est pour remédier à ce fâcheux état de choses que nous avons tenté de faire un *livre unique*, qui fût à la fois simple et complet : *simple*, — mais non point simplifié à l'excès, jusqu'à en paraître schématique, et *complet*, — dans la seule mesure où peut l'être un volume qui n'omet rien d'indispensable.

Puisse ce manuel, tel qu'il est, être trouvé précis par les maîtres et clair par les élèves ! Pour qu'il soit *commode à l'usage*, nous avons marqué d'un ou de deux astérisques les paragraphes qui ajoutent, aux notions habituellement acquises en Sixième ou en Cinquième, des notions moins élémentaires ; mais il va sans dire que ces astérisques ne sont mis qu'à titre indicatif, et qu'il appartient aux maîtres d'en tenir compte de la façon qu'ils jugeront la meilleure et au moment qu'ils jugeront le plus convenable pour la bonne marche des études latines.

A eux de nous dire si nous avons réussi dans notre tâche ; nous les remercions d'avance de toute observation dont ils voudraient bien nous faire part, persuadé qu'elle pourra servir à l'amélioration éventuelle d'un ouvrage dont l'idée leur appartient comme à nous.

M. R.



GRAMMAIRE LATINE UNIQUE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1. **Écriture.** — En latin, les *lettres* sont les mêmes qu'en français. Le seul caractère qui n'existe pas est le *w*.

Les *signes de ponctuation* sont les mêmes qu'en français.

Il n'y a pas d'*accents*.

2. Les Latins ne faisaient point de différence, dans l'écriture, entre le *j* et l'*i*, ni entre le *v* et l'*u*.

3. Ils employaient une diphtongue qui n'existe pas en français : la diphtongue *æ*.

4. **Prononciation.** — Il y a deux façons de prononcer le latin : la *prononciation dite française* et la *prononciation dite restituée*.

L'une et l'autre s'accordent sur un double principe :

1° La voyelle *e* n'est jamais muette.

Ex. : *bene*, bien; prononcez *béné*.

2° Les consonnes *finales* des mots se font toujours entendre.

Ex. : *hortus*, jardin; prononcez *hortuss*.

amat, il aime; prononcez *amatt*.

La *prononciation française* ne diffère de la prononciation du français que sur les points suivants :

1° *Em* devant *b* ou *p*, *en* devant *d* ou *t* se prononcent comme le français *aim*, *ain*.

Ex. : *tempus*, temps; prononcez *taiimpuss*.

vendo, je vends; prononcez *vaindo*.

2° *Um*, *un* devant une consonne (sauf *m*, *n*) se prononcent comme le français *on*.

Ex. : *umbra*, ombre; prononcez *onbra*.

unda, onde; prononcez *onda*.

3° *Um* final se prononce *omm* (comme dans *rhum*).

Ex. : *sum*, je suis; prononcez *somm*.

4° *Æ*, *œ* se prononcent *é*.

Ex. : *æmulus*, émule; prononcez *émuluss*.
pœna, châtiment; prononcez *péna*.

5° *Ch* se prononce *k*.

Ex. : *pulcher*, beau; prononcez *pulkerr*.

6° *Gn* et *ill* n'ont jamais le son mouillé.

Ex. : *pugna*, combat; prononcez *pug-na*.
illud, cela; prononcez *il-ludd*.

7° *Qu* devant *a* se prononce *cou*, devant *e* ou *i* se prononce *cu*.

Ex. : *quantum*, combien; prononcez *couantom*.
querela, gémissement; prononcez *cuéréla*.
quidam, quelqu'un; prononcez *cuidamm*.

La prononciation restituée diffère de la prononciation « française » sur les points suivants :

1° *U* (et *v*) se prononcent toujours *ou*.

Ex. : *lupus*, loup; prononcez *loupouss*.

2° *I* (et *j*) se prononcent toujours *i*.

Ex. : *jam*, déjà; prononcez *iamm*.

3° *Y* se prononce *u*.

Ex. : *pyra*, bûcher; prononcez *pura*.

4° *Æ*, *œ* se prononcent *a-é*, *o-é*.

Ex. : *æger*, malade; prononcez *a-équerr*.
pœna, châtiment; prononcez *po-éna*.

5° *Au*, *eu* se prononcent *a-ou*, *é-ou*.

Ex. : *aureum*, d'or; *a-ouré-oumm*.

6° *G*, *g* devant *e* ou *i* se prononcent *k* et *gu*.

Ex. : *Cicero*, Cicéron; prononcez *Kikéro*.
gesto, je porte; prononcez *gesto*.

7° *T* devant *i* se prononce *t* (comme dans *table*).

Ex. : *ratio*, raison; prononcez *rati-o*.

8° *S* entre deux voyelles se prononce *ç*.

Ex. : *rosa*, rose; prononcez *ro-ça*.

9° *H* au début d'un mot est toujours *aspiré*.

10° *M*, *n* entre voyelle et consonne se prononcent en faisant sonner toutes les lettres.

Ex. : *tempus*, temps; prononcez *temm-pouss*.
sponsus, fiancé; prononcez *sponnn-souss*.

5. Accent tonique. — En latin, comme dans toutes les langues, la voix s'élève sur une syllabe du mot. C'est ce qu'on appelle l'*accent tonique*.

Lorsqu'on veut indiquer quelle syllabe porte l'accent tonique, on marque du signe ' la voyelle ou la diphtongue que cette syllabe renferme.

La place de l'accent tonique est déterminée par les règles suivantes :

1° Les mots d'une seule syllabe, à l'exception des prépositions et des conjonctions, ont tous l'accent tonique;

2° Les mots de deux syllabes ont toujours l'accent tonique sur la première syllabe;

3° Les mots de plus de deux syllabes ont l'accent tonique sur l'avant-dernière syllabe ou syllabe pénultième du mot, si elle est longue, et sur l'antépénultième, si la pénultième est brève.

Ex. : *nóx*, nuit; *ad hóc* (*ad*, préposition), pour cela; *rósa*, rose; *natúra*, nature; *dóminus*, maître.

6. Quantité des voyelles. — Il y a, en effet, des voyelles *brèves*, qu'on prononce rapidement, des voyelles *longues*, qu'on prononce lentement.

Pour indiquer les brèves, on se sert d'un trait arrondi ¯; pour indiquer les longues, on se sert d'un trait horizontal ¯.

Ex. : *pāter*, père; *māter*, mère.

La *quantité* des voyelles ne s'apprend que par l'usage. Toutefois elle est déterminée, dans la plupart des cas, par trois règles essentielles :

1° Une voyelle suivie d'une autre voyelle est *généralement brève*.

Ex. : *lĕo*, lion; *mĕus*, mon.

2° Une voyelle suivie de deux consonnes est *généralement longue*.

Ex. : *tĕrra*, terre; *sĕmper*, toujours.

3° Une diphtongue est *toujours longue*.

Ex. : *pœna*, châtiment; *aurum*, or.

7. Espèces de mots. — Le latin a huit espèces de mots :

1° Quatre espèces de mots variables : le nom, l'adjectif, le pronom et le verbe.

2° Quatre espèces de mots invariables, qui sont, comme en français : l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.

Le latin n'a pas d'article : ni défini, ni indéfini.

8. **Nombre.** — Les mots variables ont, comme en français, *deux* nombres : le *singulier* et le *pluriel*.

9. **Genre.** — Il y a en latin *trois* genres : le *masculin*, le *féminin* et le *neutre*.

Le genre d'un mot latin *n'est pas nécessairement le même* que celui du mot français correspondant.

I. — ÉTUDE DES FORMES

CHAPITRE PREMIER

LE NOM OU SUBSTANTIF

10. **Cas.** — En français, un nom de même nombre *garde la même forme*, quelle que soit la fonction qu'il remplisse dans la proposition. En latin, un nom *prend des formes différentes* selon les fonctions qu'il remplit. Ces formes différentes se nomment *cas*.

11. **Déclinaison.** — L'ensemble des cas forme une *déclinaison*. Énumérer l'un après l'autre les cas d'un nom, c'est ce qu'on appelle le *décliner*.

12. **Noms des cas.** — Il y a *six cas*, tant au singulier qu'au pluriel. Ce sont le *nominatif*, le *vocatif*, l'*accusatif*, le *génitif*, le *datif* et l'*ablatif*.

Les trois premiers cas sont quelquefois appelés les cas *directs*; les trois derniers, les cas *indirects* ou *obliques*.

13. **Valeur des cas.** — Le *nominatif* est le cas du sujet.

Ex. : *Rosa pulchra est*, la rose est belle.

Le *vocatif* est le cas de la personne ou de la chose que l'on appelle.

Ex. : *Rosa, quam pulchra es!* Rose, que tu es belle!

L'*accusatif* est le cas du complément d'objet.

Ex. : *Rosam carpsit*, il a cueilli la rose.

Le *génitif* est le cas du complément de nom, introduit en français par la préposition *de*.

Ex. : *Rosæ odor suavis est*, le parfum de la rose est suave.

Le *datif* est le cas du complément d'attribution, introduit en français par la préposition *à* ou *pour*.

Ex. : *Rosæ natura formam dedit*, la nature a donné la beauté à la rose.

L'*ablatif* est le cas du complément circonstanciel, introduit généralement en français par les prépositions : *de*, *par*, *avec*, etc.

Ex. : *Rosa statuam ornavimus*, nous avons orné la statue d'une rose.

Chacun de ces cas, à l'exception du *vocatif* dont l'emploi est strictement limité au mot en apostrophe, a en outre plusieurs autres emplois que la syntaxe apprendra.

14. Espèces de déclinaisons. — Tous les noms latins ne se déclinent pas de la même façon. Ils sont répartis en *cinq* déclinaisons, qui se reconnaissent à leur *génitif singulier*.

Ce génitif est :

- en *æ* dans la première déclinaison ;
- en *i* dans la seconde ;
- en *is* dans la troisième ;
- en *us* dans la quatrième ;
- en *ei* dans la cinquième.

Pour décliner un nom, il est donc nécessaire de connaître :

1° la *terminaison de son génitif singulier*, puisque cette terminaison permet par elle-même de le ranger dans sa déclinaison ;

2° son *radical*, puisque c'est au radical que sont rattachées les terminaisons des différents cas.

Pour obtenir le radical d'un nom, on retranche la terminaison du génitif singulier, qui est toujours indiquée dans les lexiques et les dictionnaires.

Ex. : *rosa*, gén. sing. *rosæ*, radical *ros-*.

15. Caractères communs à toutes les déclinaisons. — Quelles que soient leurs différences, les cinq déclinaisons ont entre elles des caractères communs :

1° au singulier et au pluriel, *le vocatif est toujours semblable au nominatif*, sauf au vocatif singulier des mots en *us* de la 2° déclinaison ;

2° au singulier et au pluriel, *les cas directs des noms neutres sont toujours semblables*, et, au pluriel, toujours terminés en *a* ;

3° au pluriel, *l'ablatif est toujours semblable au datif*.

PREMIÈRE DÉCLINAISON

Génitif singulier : **æ**.

16. La première déclinaison comprend des noms *féminins* ou *masculins* en *a*, qui se déclinent sur *rosa*.

Modèle : *rosa*, *æ*, f., rose.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	<i>ros-a</i>	<i>ros-æ</i>
VOC.	<i>ros-a</i>	<i>ros-æ</i>
ACC.	<i>ros-am</i>	<i>ros-as</i>
GÉN.	<i>ros-æ</i>	<i>ros-arum</i>
DAT.	<i>ros-æ</i>	<i>ros-is</i>
ABL.	<i>ros-a</i>	<i>ros-is</i>

17. Locatif. — Il y avait primitivement, *au singulier*, un cas, le *locatif*, désignant le *lieu* où quelque chose se passe. Ce cas, qui est en *æ*, s'est conservé, à la première déclinaison, pour les *noms de villes*.

Ex. : *Romæ*, à Rome ou dans Rome.

18*. Génitifs archaïques. — 1° *Le nom *familia*, famille, a gardé au génitif singulier, à côté de la forme régulière *familiæ*, une ancienne forme, *familias*, qu'on trouve dans les expressions *pater familias*, père de famille, *mater familias*, mère de famille.

2°** Un ancien génitif singulier en *ai* s'est conservé, chez d'anciens auteurs, pour certains mots.

Ex. : *terra*, terre, gén. sing. *terrai*.

3°** On trouve en *poésie*, et aussi pour certains *noms de mesures*, un génitif pluriel archaïque, qui est en *um* et non en *arum*.

Ex. : *agricola*, laboureur, gén. plur. *agricolum*;
amphora, amphore, gén. plur. *amphorum*.

19*. *Deabus*, *filiabus*. — Les noms *dea*, déesse, *filia*, fille, ont le *datif* et l'*ablatif pluriels* en *abus* dans les expressions où les formes normales de ces cas pourraient se confondre avec *deis* et *filiis*, datif et ablatif pluriels de *deus*, dieu, et *filius*, fils.

Ex. : *deis* et *deabus*, aux dieux et aux déesses;
filiis et *filiabus*, aux fils et aux filles.

20*. Noms usités seulement au pluriel. — La 1^{re} déclinaison comprend certains noms qui ne s'emploient qu'au *pluriel*. Tels sont :

divitiæ, richesses; *scalæ*, échelle ou échelles; *tenebræ*, ténèbres.

21*. Noms changeant de sens au pluriel. — Certains noms de la première déclinaison n'ont pas au pluriel le même sens qu'au singulier. Ainsi :

copia, abondance; au plur., ressources militaires, troupes;
fortuna, fortune (sort); au plur., fortune (biens);
littera, lettre (de l'alphabet); au plur., lettres (de l'alphabet), et aussi lettre (épître) ou lettres (épîtres) ou lettres (belles-lettres).

DEUXIÈME DÉCLINAISON

Génitif singulier : **i**.

22. La deuxième déclinaison comprend des noms *masculins* ou *féminins* en *us* et des noms *neutres* en *um*, qui se déclinent respectivement sur *dominus* et sur *templum*.

Noms en *us*.

Modèle : *dominus*, *i*, m., maître.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	<i>domin-us</i>	<i>domin-i</i>
VOC.	<i>domin-e</i>	<i>domin-i</i>
ACC.	<i>domin-um</i>	<i>domin-os</i>
GÉN.	<i>domin-i</i>	<i>domin-orum</i>
DAT.	<i>domin-o</i>	<i>domin-is</i>
ABL.	<i>domin-o</i>	<i>domin-is</i>

REMARQUE*. — Les noms *féminins* sont, pour la plupart, des noms d'*arbres*, de *villes* ou de *pays*.

Noms en *um*.

Modèle : *templum*, *i*, n., temple.

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	<i>templ-um</i>	<i>templ-a</i>
VOC.	<i>templ-um</i>	<i>templ-a</i>
ACC.	<i>templ-um</i>	<i>templ-a</i>
GÉN.	<i>templ-i</i>	<i>templ-orum</i>
DAT.	<i>templ-o</i>	<i>templ-is</i>
ABL.	<i>templ-o</i>	<i>templ-is</i>

REMARQUE*. — Trois noms *neutres*, usités au singulier seulement, ont le nominatif, le vocatif et l'accusatif en *us*. Ce sont : *pelagus*, mer, (mot poétique); *virus*, poison; *vulgus*, foule.

23. La deuxième déclinaison comprend aussi un certain nombre de noms *masculins* en *er*, sans la désinence *-us*. Les uns, peu nombreux, ont le génitif en *eri* et se déclinent sur *puer*; les autres ont le génitif en *ri* et se déclinent sur *ager*.

Noms en *er*.

Modèle : *puer*, *pueri*, m., enfant.

SINGULIER	PLURIEL
NOM. <i>puer</i>	<i>puer-i</i>
VOC. <i>puer</i>	<i>puer-i</i>
ACC. <i>puer-um</i>	<i>puer-os</i>
GÉN. <i>puer-i</i>	<i>puer-orum</i>
DAT. <i>puer-o</i>	<i>puer-is</i>
ABL. <i>puer-o</i>	<i>puer-is</i>

REMARQUE*. — Le mot *vir*, homme, et ses composés *triumvir*, *triumvir*, *decemvir*, *decemvir*, etc., se déclinent également sur *puer*.

Modèle : *ager*, *agri*, m., champ.

SINGULIER	PLURIEL
NOM. <i>ager</i>	<i>agr-i</i>
VOC. <i>ager</i>	<i>agr-i</i>
ACC. <i>agr-um</i>	<i>agr-os</i>
GÉN. <i>agr-i</i>	<i>agr-orum</i>
DAT. <i>agr-o</i>	<i>agr-is</i>
ABL. <i>agr-o</i>	<i>agr-is</i>

24. Locatif. — L'ancien cas *locatif* (voir § 17) s'est conservé aussi à la deuxième déclinaison pour les noms *de villes* et pour le nom *humus*, i, f., terre, sol.

Ex. : *Corinthus*, Corinthe; locatif, *Corinthy*, à Corinthe;
humi, par terre.

25*. Vocatif singulier des noms en *ius*. — 1° Les noms *communs* en *ius* sont *inusités* au vocatif singulier, à l'exception de *filius*, ii, m., fils, dont le vocatif est *fili*.

2° Les noms *propres* en *ius* (avec un *i* bref) ont le vocatif en *i*.

Ex. : *Demetrius*, ii, m., Démétrius; voc. *Demetri*.

Les noms *propres* en *ius* (avec un *i* long) ont un vocatif régulier en *ie*.

Ex. : *Darius*, ii, m., Darius; voc. *Darie*.

26.** Génitif singulier des noms en *ius* et en *ium*. — A côté du génitif régulier en *ii*, les noms en *ius* et en *ium* peuvent avoir quelquefois un génitif singulier en *i*.

Ex. : *filius*, fils, gén. *fili* (ou quelquefois *fili*) ;
studium, goût, gén. *studii* (ou quelquefois *studi*).

27*. Génitifs pluriels archaïques. — Un génitif pluriel archaïque en *um* (au lieu de *orum*) s'est conservé :

1° dans les noms de monnaies ou de mesures :

Ex. : *sestertius*, sesterce, gén. plur. *sestertium* ;
modius, boisseau, gén. plur. *modium* ;

2° dans les noms de magistrats composés du mot *vir* :

Ex. : *decemvir*, décemvir, gén. plur. *decemvirum* ;

3° dans les mots *faber*, ouvrier, et *socius*, allié, lorsqu'ils sont employés dans les expressions :

præfectus fabrum, commandant des ouvriers militaires, c.-à-d. commandant du génie ;

præfectus socium, commandant des alliés ;

4° dans certains noms de peuples :

Ex. : *Celtiberi*, les Celtibères, gén. *Celtiberum* ;

5° dans la langue poétique :

Ex. : *deus*, dieu, gén. plur., *deum*.

28. Deus. — La déclinaison du nom *deus*, dieu, présente certaines particularités :

1° au singulier, il a pour vocatif *deus* ;

2° au pluriel, il se décline de la façon suivante :

NOM.-VOC. : *dei, dii* (ou quelquefois *di*).

ACC. : *deos*.

GÉN. : *deorum* (et, poétiquement, *deum*).

DAT.-ABL. : *deis, diis* (ou quelquefois *dis*).

29*. Noms usités seulement au pluriel. — La deuxième déclinaison comprend certains noms qui ne s'emploient qu'au pluriel. Tels sont : *liberi*, enfants (par rapport aux parents) ; *castra*, camp ou camps.

30*. Noms changeant de sens au pluriel. — Certains noms de la deuxième déclinaison n'ont pas au pluriel le même sens qu'au singulier. Ainsi :

frumentum, blé (en grains) ; au plur. blé (sur pied) ;

auxilium, secours ; au plur. troupes auxiliaires.

31*. Noms changeant de genre au pluriel. — Quelques noms masculins ont deux formes au pluriel, l'une du masculin, l'autre du neutre. Ainsi *locus*, lieu, endroit, qui fait au pluriel *loci* ou *loca*.

Le pluriel régulier *loci* signifie endroits, passages (d'un auteur) ; le pluriel anormal *loca* a le sens de lieux, parages.

TROISIÈME DÉCLINAISON

Génitif singulier : **is**

32. La troisième déclinaison comprend tous les noms qui ont le génitif singulier en *is*.

33. On distingue parmi ces noms les *parisyllabiques*, c'est-à-dire ceux qui ont *le même nombre* de syllabes au nominatif et au génitif singulier, et les *imparisyllabiques*, c'est-à-dire ceux qui ont *un nombre différent* de syllabes au nominatif et au génitif singulier.

A. — Parisyllabiques.

Génitif pluriel : **ium**

34. La déclinaison des *parisyllabiques* comprend :

1° des noms *masculins* ou *féminins* en *is*, qui se déclinent sur *auris*;

2° des noms *neutres* en *e*, qui se déclinent sur *cubile*.

Noms en *is*.Modèle : *auris*, *is*, f., oreille.

SINGULIER		PLURIEL
NOM.	<i>aur-is</i>	<i>aur-es</i>
VOC.	<i>aur-is</i>	<i>aur-es</i>
ACC.	<i>aur-em</i>	<i>aur-es</i> (ou quelquefois <i>aur-is</i>)
GÉN.	<i>aur-is</i>	<i>aur-ium</i>
DAT.	<i>aur-i</i>	<i>aur-ibus</i>
ABL.	<i>aur-e</i>	<i>aur-ibus</i>

REMARQUE. — On décline aussi sur *auris* :

1° certains noms, presque tous *féminins*, qui ont le nominatif et le vocatif singulier en *es*.

Ex. : *cædes*, *is*, f., meurtre, massacre.

2° certains noms, *masculins* ou *féminins*, qui ont le nominatif et le vocatif singulier en *er*.

Ex. : *imber*, *bris*, m., pluie.

3° le nom *senex*, *senis*, m., vieillard.

Noms en *e*.Modèle : *cubile*, *is*, n., lit.

SINGULIER		PLURIEL
NOM.	<i>cubil-e</i>	<i>cubil-ia</i>
VOC.	<i>cubil-e</i>	<i>cubil-ia</i>
ACC.	<i>cubil-e</i>	<i>cubil-ia</i>
GÉN.	<i>cubil-is</i>	<i>cubil-ium</i>
DAT.	<i>cubil-i</i>	<i>cubil-ibus</i>
ABL.	<i>cubil-i</i>	<i>cubil-ibus</i>

REMARQUE. — On décline également sur *cubile* certains noms neutres qui devraient être en *ale* ou en *are* et qui, ayant perdu l'*e* final, ont le nominatif, le vocatif et l'accusatif singulier en *al* et en *ar*.

Ex. : *animal*, *animalis*, n., animal; *exemplar*, *exemplaris*, n., modèle.

35. Accusatif singulier en *im* et ablatif singulier en *i*. — Certains parisyllabiques en *is* ont l'accusatif singulier en *im*, au lieu de l'avoir en *em*, et l'ablatif singulier en *i*, au lieu de l'avoir en *e*. Ce sont :

1° les noms géographiques en *is*.

Ex. : *Tiberis*, m., le Tibre; acc. *Tiberim*; abl. *Tiberi*.

2° les noms d'origine grecque en *is*.

Ex. : *basis*, f., piédestal; acc. *basim*; abl. *basi*.

3° sept noms féminins en *is* :

febris, fièvre;
puppis, poupe;
securis, hache;
sitis, soif;
turris, tour;
tussis, toux;
vis, force.

36*. Ablatif singulier en *i* ou en *e*. — Peuvent avoir l'ablatif singulier en *i* ou en *e* :

1° certains substantifs parisyllabiques en *is*, tels que *amnis*, m., fleuve; *classis*, f., flotte; *ignis*, m., feu; *navis*, f., vaisseau, etc.;

2° le substantif *imber*, *imbris*, m., pluie.

37*. Ablatif singulier des noms neutres de ville. — Les noms neutres de ville en *e* ont toujours leur ablatif singulier en *e*, et non en *i*.

Ex. : *Bibracte*, n., Bibracte (ville de Gaule); abl. sing. *Bibracte*.

38. Génitif pluriel en *um*. — Ont le génitif pluriel en *um*, au lieu de l'avoir en *ium*, les sept mots parisyllabiques suivants :

canis, m. et f., chien, chienne;
juvenis, m., homme jeune, guerrier;
pater, tris, m., père;
mater, tris, f., mère;
frater, tris, m., frère;
vates, is, m., devin;
senex, is, m., vieillard.

REMARQUE*. — Certains parisyllabiques peuvent avoir le génitif pluriel en *ium* ou en *um*. Tels sont :

apis, f., abeille; *mensis*, m., mois; *sedes*, f., siège.

39. *Vis*. — Le nom *vis*, f., force, dont on a vu (§ 33, 3°) qu'il avait pour accusatif singulier *vim*, et pour ablatif singulier *vi*, fait au pluriel *vires*.

NOM.-VOC.-ACC. *vires*.

GÉN. *virium*.

DAT.-ABL. *viribus*.

40*. Noms usités seulement au pluriel. — Certains noms parisyllabiques de la troisième déclinaison ne s'emploient qu'au *pluriel*. Tels sont :

fides, ium, f., lyre; *fores, ium*, f., porte (à deux battants); *altaria, ium*, n., autel.

41*. Noms changeant de sens au pluriel. — Quelques noms parisyllabiques changent de sens au pluriel. Tels sont :

ædis (ou quelquefois *ædes*), f., au sing. : temple; au plur. : 1° temples; 2° maison; 3° maisons.

finis, m., au sing. : fin, limite; au plur. : territoire.

B. — Imparisyllabiques.

42. Parmi les *imparisyllabiques* on distingue ceux qui ont le génitif pluriel en *ium* et ceux qui ont le génitif pluriel en *um*.

I. — Génitif pluriel : **ium**.

43. Les imparisyllabiques qui ont le génitif pluriel en *ium* sont les noms masculins ou féminins qui ont *deux consonnes* avant la désinence en *is* du génitif singulier.

Ex. : *urbs*, gén. sing. *u-rb-is*, f., ville.

Tous ces noms se déclinent sur *urbs*.

Modèle : *urbs, urbis, f., ville.*

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	<i>urb-s</i>	<i>urb-es</i>
VOC.	<i>urb-s</i>	<i>urb-es</i>
ACC.	<i>urb-em</i>	<i>urb-es</i> (ou quelquefois) <i>urb-is</i>
GÉN.	<i>urb-is</i>	<i>urb-ium</i>
DAT.	<i>urb-i</i>	<i>urb-ibus</i>
ABL.	<i>urb-e</i>	<i>urb-ibus</i>

REMARQUE. — *Il n'y a pas de noms neutres imparisyllabiques ayant deux consonnes avant la désinence en is du génitif singulier.*

II. — Génitif pluriel : **um.**

44. Les imparisyllabiques qui ont le génitif en *um* comprennent :

1° les noms *masculins* ou *féminins* n'ayant qu'une consonne avant la désinence en *is* du génitif singulier.

Ex. : *dux*, gén. sing. *du-c-is*, m., chef;
consul, gén. sing. *consu-l-is*, m., consul.

2° les noms *neutres* n'ayant qu'une consonne avant la désinence en *is* du génitif singulier (c'est-à-dire tous les noms neutres imparisyllabiques, puisque, comme on l'a indiqué au paragraphe 43, Rem., il n'existe point de noms neutres ayant deux consonnes avant cette désinence).

Ex. : *fulgur*, gén. sing. *fulgu-r-is*, n., éclair.

Les noms masculins ou féminins se déclinent sur *consul*; les neutres, sur *fulgur*.

Modèle : *consul, consulis, m., consul.*

	SINGULIER	PLURIEL
NOM.	<i>consul</i>	<i>consul-es</i>
VOC.	<i>consul</i>	<i>consul-es</i>
ACC.	<i>consul-em</i>	<i>consul-es</i>
GÉN.	<i>consul-is</i>	<i>consul-um</i>
DAT.	<i>consul-i</i>	<i>consul-ibus</i>
ABL.	<i>consul-e</i>	<i>consul-ibus</i>

Modèle : *fulgur, fulguris, n., éclair.*

SINGULIER		PLURIEL
NOM.	<i>fulgur</i>	<i>fulgur-a</i>
VOC.	<i>fulgur</i>	<i>fulgur-a</i>
ACC.	<i>fulgur</i>	<i>fulgur-a</i>
GÉN.	<i>fulgur-is</i>	<i>fulgur-um</i>
DAT.	<i>fulgur-i</i>	<i>fulgur-ibus</i>
ABL.	<i>fulgur-e</i>	<i>fulgur-ibus</i>

45. **Locatif.** — Le *locatif* s'est conservé à la troisième déclinaison pour le nom *rus, ruris, n., campagne.*

Ex. : *ruri*, à la campagne.

46*. **Génitif pluriel.** — Contrairement à la règle générale :

1° a le génitif pluriel en *um*, bien qu'il ait deux consonnes avant la désinence *is* du génitif singulier, le nom *parens, parentis, m. et f., père, mère, au plur., parentes, parents;*

2° ont le génitif pluriel en *ium*, bien qu'ils n'aient qu'une consonne avant la désinence *is* du génitif singulier, quelques noms masculins ou féminins, dont les principaux sont :

dos, dotis, f., dot;
fauces, f. pl., gorge, gorges;
lis, litis, f., litige, procès;
nix, nivis, f., neige;
optimates, m. pl., les grands, les aristocrates;
penates, m. pl., les pénates;
Quirites, m. pl., les Quirites (citoyens de Rome).

3° ont le génitif pluriel indifféremment en *um* ou en *ium*, bien qu'ils n'aient qu'une consonne avant la désinence en *is* du génitif singulier, quelques noms masculins ou féminins dont les principaux sont :

civitas, civitatis, f., cité, état;
fraus, fraudis, f., fourberie;
palus, paludis, f., marais;
mus, muris, m., rat.

47. **Bos.** — Le nom *bos, bovis, m. et f., bœuf, vache, a au pluriel une déclinaison irrégulière :*

NOM.-VOC.-ACC.	<i>boves.</i>
GÉN.	<i>boum.</i>
DAT.-ABL.	<i>bobus ou bubus.</i>

48*. **Noms défectifs.** — Certains noms sont inusités à certains cas. Tels sont :

fas, n., ce qui est permis par la loi divine, et nefas, n., impiété, usités

seulement au nominatif et à l'accusatif singulier;

fors [fortis], f., hasard, usité seulement au nominatif et à l'ablatif singulier, qui est employé comme adverbe : *forte*, par hasard;

mane, n., matin, usité seulement au nominatif et à l'ablatif singulier;

spons [spontis], f., initiative, usité seulement à l'ablatif *sponte*.

QUATRIÈME DÉCLINAISON

Génitif singulier : **us**.

49. La quatrième déclinaison comprend des noms *masculins* ou *féminins* en *us* et des noms *neutres* en *u*, qui se déclinent respectivement sur *manus* et *cornu*.

Modèle : *manus*, *manus*, f., main.

SINGULIER	PLURIEL
NOM. <i>man-us</i>	<i>man-us</i>
VOC. <i>man-us</i>	<i>man-us</i>
ACC. <i>man-um</i>	<i>man-us</i>
GÉN. <i>man-us</i>	<i>man-uum</i>
DAT. <i>man-ui</i>	<i>man-ibus</i>
ABL. <i>man-u</i>	<i>man-ibus</i>

Modèle : *cornu*, *cornus*, n., corne.

SINGULIER	PLURIEL
NOM. <i>corn-u</i>	<i>corn-ua</i>
VOC. <i>corn-u</i>	<i>corn-ua</i>
ACC. <i>corn-u</i>	<i>corn-ua</i>
GÉN. <i>corn-us</i>	<i>corn-uum</i>
DAT. <i>corn-ui</i>	<i>corn-ibus</i>
ABL. <i>corn-u</i>	<i>corn-ibus</i>

50*. **Datif singulier.** — Les noms de la quatrième déclinaison ont parfois, notamment *en poésie*, un *datif singulier* en *u* :

manu (au lieu de *manui*), *cornu* (au lieu de *cornui*).

51. **Datif et ablatif pluriels.** — Ont le *datif* et l'*ablatif pluriel* en *ibus* (au lieu de *ibus*) :

1° les noms de *deux* syllabes en *cus* :

Ex. : *arcus*, m., arc;
lacus, m., lac;
quercus, f., chêne;
specus, f., caverne.

2° les trois noms :

artus, m., membre;
partus, m., enfantement;
tribus, f., tribu.

52*. **Noms défectifs.** — Certains noms de la quatrième déclinaison ne s'emploient qu'à l'*ablatif singulier*. Tels sont :

[*ductus*], conduite; [*jussus*], ordre; [*injussus*], défense; [*natus*], naissance; [*rogatus*], prière.

CINQUIÈME DÉCLINAISON

Génitif singulier : **ei.**

53. La cinquième déclinaison comprend des noms *masculins* ou *féminins* en *es*.

Ces noms se déclinent sur *dies*.

Modèle : *dies, diei*, m., f., jour.

SINGULIER		PLURIEL
NOM.	<i>di-es</i>	<i>di-es</i>
VOC.	<i>di-es</i>	<i>di-es</i>
ACC.	<i>di-em</i>	<i>di-es</i>
GÉN.	<i>di-ei</i>	<i>di-erum</i>
DAT.	<i>di-ei</i>	<i>di-ebus</i>
ABL.	<i>di-e</i>	<i>di-ebus</i>

54*. Genre de *dies*. — Le nom *dies*, qui est toujours masculin au pluriel, est d'ordinaire masculin au singulier quand il signifie jour, et féminin quand il a le sens de délai ou de jour fixé.

55*. Noms défectifs. — A l'exception de *dies*, jour, et de *res*, chose, aucun nom de la cinquième déclinaison n'est usité au génitif, au datif et à l'ablatif pluriel.

Remarques générales sur les Déclinaisons.

A. Noms indéclinables.

56*. Certains noms ne se déclinent pas, et ont à tous les cas la même forme. Ainsi *pondo*, n., une livre.

B. Noms composés.

57*. Il existe des noms composés.

Si le nom est composé d'un nom et d'un adjectif accordé, on les décline tous deux.

Ex. : *jusjurandum*, n., serment (formé de *jus*, *juris*, n., et de *jurandus*, a, um, adj.).

Nom., voc., acc. : *jusjurandum*; gén. : *jurisjurandi*; dat. : *jurijurando*; abl. : *jurejurando*. Au plur., nom., voc., acc. : *jurajuranda*, etc.

Autres ex. : *respublica*, f., république, état (formé de *res*, *rei*, f., chose, et de l'adj. *publicus*, a, um).

Nom., voc. : *respublica*; acc. : *republicam*; gén. : *reipublicæ*, etc.

Si le nom est composé de deux noms, dont l'un complète l'autre, on ne décline pas le nom complément.

Ex. : *paterfamilias* (nom composé dans lequel *familias* est un génitif complément de *pater*), m., père de famille (voir § 18).

Nom., voc. : *paterfamilias*; acc. : *patremfamilias*; gén. : *patrisfamilias*, etc.

C. Noms appartenant à la fois à plusieurs déclinaisons.

58*. Certains noms empruntent leurs formes à des déclinaisons différentes. Ainsi :

balneum ou *balineum*, i, n., bain, et *epulum*, i, n., festin, repas, qui suivent au pluriel la première déclinaison : *balneæ* ou *balineæ*, *epulæ*.

domus, us, f., maison, qui a des formes de la quatrième et de la deuxième déclinaison :

SINGULIER	PLURIEL
NOM.-VOC. <i>domus</i>	<i>domus</i>
ACC. <i>domum</i>	<i>domos</i>
GÉN. <i>domus</i>	<i>domuum</i> ou <i>domōrum</i>
DAT. <i>domui</i>	<i>domibus</i>
ABL. <i>domo</i>	<i>domibus</i>

et qui a de plus un locatif : *domi*, à la maison, emprunté à la deuxième déclinaison.

figus, *i*, f., figuier, qui a des formes de la deuxième et de la quatrième déclinaison : abl. sing. : *fico* ou *ficu*; nom. plur. : *fici* ou *figus*; acc. plur. : *ficos* ou *figus*.

jugerum, *i*, n., arpent, qui suit au pluriel la troisième déclinaison : gén. plur. : *jugerum*; dat., abl. plur. : *jugeribus*.

requies, *quietis*, f., repos, qui peut avoir des formes de la cinquième déclinaison : acc. sing. : *requiem* ou *requietem*; abl. sing. : *requie* ou *requiete*.

vas, *vasis*, n., vase, qui suit au pluriel la deuxième déclinaison : gén. plur. : *vasorum*; dat., abl. : *vasis*.

vesper, *vesperi*, m., soir, qui emprunte à la troisième déclinaison son ablatif singulier *vespere*.

D. Noms grecs.

59*. Quand les Latins empruntaient des noms au grec, notamment des noms propres, ils conservaient *parfois*, en les déclinant, des formes de cette langue.

Première déclinaison.

Les noms grecs de la première déclinaison sont : 1° des noms propres masculins en *as*; 2° des noms masculins en *es* ou en *ides*; 3° des noms féminins en *e*.

Noms en <i>as</i> .		Noms en <i>es</i> ou <i>ides</i> .	
Modèle : <i>Boreas</i> , Borée.		Modèle : <i>cometes</i> , comète.	
NOM.	<i>Boreas</i>		<i>cometes</i>
VOC.	<i>Borea</i>		<i>comete</i>
ACC.	<i>Borean</i> ou <i>Boream</i> (forme lat.)		<i>cometen</i>
GÉN.-DAT.	<i>Boreæ</i> (forme lat.)		<i>cometæ</i> (forme latine)
ABL.	<i>Boreā</i> (forme lat.)		<i>comete</i>

Noms en *e*.

Modèle : *Daphne*, Daphné.

NOM.-VOC.	<i>Daphne</i>
ACC.	<i>Daphnen</i>
GÉN.-DAT.	<i>Daphnæ</i> (forme latine)
ABL.	<i>Daphne</i>

REMARQUE. — Ces noms suivent au pluriel, lorsqu'il existe, la déclinaison latine.

Deuxième déclinaison.

Les noms propres grecs en *eus* sont de la deuxième déclinaison en latin, sauf que le vocatif est en *eu*, comme en grec.

Orpheus; Orphée; voc. : *Orpheu*; gén. : *Orphei*.

Troisième déclinaison.

1° Certains noms grecs ont généralement l'accusatif singulier en *a* et l'accusatif pluriel en *as*. Tels sont :

aer, *aeris*, m., air; acc. sing. : *aera* (plus fréquent que *aerem*);

æther, *ætheris*, m., éther; acc. sing. : *æthera* (plus fréquent que *ætherem*);

crater, *crateris*, m., cratère; acc. sing. : *cratera* (plus fréquent que *crateram*); acc. plur. : *crateras* (plus fréquent que *crateres*);

Pan, *Pan̄is*, m., Pan; acc. sing. : *Pana*; etc.

2° Les noms grecs féminins en *is*, gén. *is*, ont parfois l'accusatif singulier en *in*.

Ex. : *poesis*, *is*, f., poésie; acc. sing. : *poesin* (à côté de la forme latine *poesim*).

3° Les noms d'hommes en *es* tirés du grec, comme *Socrates*, *Thucydides*, *Aristoteles*, se déclinent régulièrement comme *cædes*. Ils peuvent aussi avoir un vocatif singulier en *e*, un accusatif singulier en *en* et prendre un génitif irrégulier en *i*.

Noms en *es*.

Modèle : *Socrates*, Socrate.

NOM.	<i>Socrates</i>
VOC.	<i>Socrate</i> ou (forme latine) <i>Socrates</i>
ACC.	<i>Socraten</i> ou (forme latine) <i>Socratem</i>
GÉN.	<i>Socrati</i> ou (forme latine) <i>Socratis</i>
DAT.	<i>Socrati</i>
ABL.	<i>Socrate</i>

REMARQUE. — Les noms neutres en *ma*, comme *poema*, *poematis*, n., poème, se déclinent au pluriel indifféremment sur *templa* ou sur *fūlgura*.

SINGULIER		PLURIEL
N.-V.-ACC.	<i>poema</i>	<i>poemata</i>
GÉN.	<i>poematis</i>	<i>poematum</i> ou <i>poematorum</i>
DAT.	<i>poemati</i>	<i>poematibus</i> ou <i>poematis</i>
ABL.	<i>poemate</i>	<i>poematibus</i> ou <i>poematis</i>

CHAPITRE II

L'ADJECTIF QUALIFICATIF

60. Les adjectifs qualificatifs latins ont, comme les noms latins, deux *nombres* : le singulier et le pluriel; trois *genres* : le masculin, le féminin et le neutre; et ils *se déclinent* comme les noms.

61. On les a répartis en *deux classes*.

PREMIÈRE CLASSE

62. La première classe des adjectifs comprend ceux qui suivent au *masculin* et au *neutre* la *deuxième* déclinaison des noms, et, au *féminin*, la *première*.

63. De même qu'à la *deuxième* déclinaison des noms il y a des noms *masculins* en *us* qui se déclinent sur *dominus*, et des noms *masculins* en *er* qui se déclinent soit sur *puer* (si l'*e* du radical est maintenu à tous les cas), soit sur *ager* (si l'*e* du radical ne se trouve qu'au nominatif et au vocatif), de même il y a trois types d'adjectifs au *masculin* :

l'un, *bonus*, bon, qui se décline comme *dominus*;
un autre, *miser*, malheureux, qui se décline comme *puer*;
un troisième, *pulcher*, beau, qui se décline comme *ager*.

Le féminin de tous ces adjectifs se décline sur *rosa*, le neutre sur *templum*.

1^o Modèle : *bonus, bona, bonum, bon.*

SINGULIER		
MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM. <i>bon-us</i>	<i>bon-a</i>	<i>bon-um</i>
VOC. <i>bon-e</i>	<i>bon-a</i>	<i>bon-um</i>
ACC. <i>bon-um</i>	<i>bon-am</i>	<i>bon-um</i>
GÉN. <i>bon-i</i>	<i>bon-æ</i>	<i>bon-i</i>
DAT. <i>bon-o</i>	<i>bon-æ</i>	<i>bon-o</i>
ABL. <i>bon-o</i>	<i>bon-a</i>	<i>bon-o</i>
PLURIEL		
NOM. <i>bon-i</i>	<i>bon-æ</i>	<i>bon-a</i>
VOC. <i>bon-i</i>	<i>bon-æ</i>	<i>bon-a</i>
ACC. <i>bon-os</i>	<i>bon-as</i>	<i>bon-a</i>
GÉN. <i>bon-orum</i>	<i>bon-arum</i>	<i>bon-orum</i>
DAT. <i>bon-is</i>	<i>bon-is</i>	<i>bon-is</i>
ABL. <i>bon-is</i>	<i>bon-is</i>	<i>bon-is</i>

2^o Modèle : *miser, misera, miserum, malheureux.*

SINGULIER		
MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM. <i>miser</i>	<i>miser-a</i>	<i>miser-um</i>
VOC. <i>miser</i>	<i>miser-a</i>	<i>miser-um</i>
ACC. <i>miser-um</i>	<i>miser-am</i>	<i>miser-um</i>
GÉN. <i>miser-i</i>	<i>miser-æ</i>	<i>miser-i</i>
DAT. <i>miser-o</i>	<i>miser-æ</i>	<i>miser-o</i>
ABL. <i>miser-o</i>	<i>miser-a</i>	<i>miser-o</i>
PLURIEL		
NOM. <i>miser-i</i>	<i>miser-æ</i>	<i>miser-a</i>
VOC. <i>miser-i</i>	<i>miser-æ</i>	<i>miser-a</i>
ACC. <i>miser-os</i>	<i>miser-as</i>	<i>miser-a</i>
GÉN. <i>miser-orum</i>	<i>miser-arum</i>	<i>miser-orum</i>
DAT. <i>miser-is</i>	<i>miser-is</i>	<i>miser-is</i>
ABL. <i>miser-is</i>	<i>miser-is</i>	<i>miser-is</i>

REMARQUE*. — Se décline comme *miser* un adjectif en *ur* : *satur, satura, saturum, rassasié.*

3° Modèle : *pulcher, pulchrâ, pulchrum, beau.*

SINGULIER		
MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM. <i>pulcher</i>	<i>pulchr-a</i>	<i>pulchr-um</i>
VOC. <i>pulcher</i>	<i>pulchr-a</i>	<i>pulchr-um</i>
ACC. <i>pulchr-um</i>	<i>pulchr-am</i>	<i>pulchr-um</i>
GÉN. <i>pulchr-i</i>	<i>pulchr-æ</i>	<i>pulchr-i</i>
DAT. <i>pulchr-o</i>	<i>pulchr-æ</i>	<i>pulchr-o</i>
ABL. <i>pulchr-o</i>	<i>pulchr-a</i>	<i>pulchr-o</i>
PLURIEL		
NOM. <i>pulchr-i</i>	<i>pulchr-æ</i>	<i>pulchr-a</i>
VOC. <i>pulchr-i</i>	<i>pulchr-æ</i>	<i>pulchr-a</i>
ACC. <i>pulchr-os</i>	<i>pulchr-as</i>	<i>pulchr-a</i>
GÉN. <i>pulchr-orum</i>	<i>pulchr-arum</i>	<i>pulchr-orum</i>
DAT. <i>pulchr-is</i>	<i>pulchr-is</i>	<i>pulchr-is</i>
ABL. <i>pulchr-is</i>	<i>pulchr-is</i>	<i>pulchr-is</i>

SECONDE CLASSE

64. La *seconde* classe des adjectifs comprend ceux qui suivent, aux *trois genres*, la *troisième* déclinaison des noms.

65. On les répartit, comme les noms, en deux groupes : les *parisyllabiques* et les *imparisyllabiques*.

I. — Adjectifs parisyllabiques.

Génitif pluriel : **ium.**

66. Les adjectifs *parisyllabiques* se distribuent en deux catégories :

ceux qui se déclinent au *masculin* et au *féminin* sur *auris*, au neutre sur *cubile*, et dont le modèle est *fortis, fortis, forte*, brave ;
ceux qui ne diffèrent des premiers qu'au nominatif et au vocatif *masculin singulier*, et qui se déclinent au *masculin* sur *imber, imbris*, au *féminin* sur *auris*, au neutre sur *cubile*, et dont le modèle est *acer, acris, acre*, vit.

1^o Modèle : *fortis, fortis, forte*, brave.

SINGULIER		
MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM. <i>fort-is</i>	<i>fort-is</i>	<i>fort-e</i>
VOC. <i>fort-is</i>	<i>fort-is</i>	<i>fort-e</i>
ACC. <i>fort-em</i>	<i>fort-em</i>	<i>fort-e</i>
GÉN. <i>fort-is</i>	<i>fort-is</i>	<i>fort-is</i>
DAT. <i>fort-i</i>	<i>fort-i</i>	<i>fort-i</i>
ABL. <i>fort-i</i>	<i>fort-i</i>	<i>fort-i</i>
PLURIEL		
NOM. <i>fort-es</i>	<i>fort-es</i>	<i>fort-ia</i>
VOC. <i>fort-es</i>	<i>fort-es</i>	<i>fort-ia</i>
ACC. <i>fort-es</i> (ou quelquefois <i>fort-is</i>)	<i>fort-es</i> (ou quel- quefois <i>fort-is</i>)	<i>fort-ia</i>
GÉN. <i>fort-ium</i>	<i>fort-ium</i>	<i>fort-ium</i>
DAT. <i>fort-ibus</i>	<i>fort-ibus</i>	<i>fort-ibus</i>
ABL. <i>fort-ibus</i>	<i>fort-ibus</i>	<i>fort-ibus</i>

2^o Modèle : *acer, acris, acre*, vif.

SINGULIER		
MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM. <i>acer</i>	<i>acr-is</i>	<i>acr-e</i>
VOC. <i>acer</i>	<i>acr-is</i>	<i>acr-e</i>
ACC. <i>acr-em</i>	<i>acr-em</i>	<i>acr-e</i>
GÉN. <i>acr-is</i>	<i>acr-is</i>	<i>acr-is</i>
DAT. <i>acr-i</i>	<i>acr-i</i>	<i>acr-i</i>
ABL. <i>acr-i</i>	<i>acr-i</i>	<i>acr-i</i>
PLURIEL		
NOM. <i>acr-es</i>	<i>acr-es</i>	<i>acr-ia</i>
VOC. <i>acr-es</i>	<i>acr-es</i>	<i>acr-ia</i>
ACC. <i>acr-es</i>	<i>acr-es</i>	<i>acr-ia</i>
GÉN. <i>acr-ium</i>	<i>acr-ium</i>	<i>acr-ium</i>
DAT. <i>acr-ibus</i>	<i>acr-ibus</i>	<i>acr-ibus</i>
ABL. <i>acr-ibus</i>	<i>acr-ibus</i>	<i>acr-ibus</i>

67. REMARQUE IMPORTANTE. — Il faut toutefois noter que l'ablatif singulier de ces adjectifs est en *i* aux trois genres, tandis que les noms masculins et féminins qui leur correspondent ont l'ablatif en *e*.

II. — Adjectifs imparisyllabiques.

68. Les adjectifs *imparisyllabiques* se distribuent aussi en deux catégories :

1° ceux qui ont *deux consonnes* avant la désinence *is* du génitif singulier : ils se déclinent au *masculin* et au *féminin* sur *urbs* (voir § 43), *sauf à l'ablatif singulier*, qui est tantôt en *e*, tantôt en *i*; au neutre ils ont l'*ablatif singulier* toujours en *i* et les trois cas directs du pluriel en *ia*. Leur modèle est *prudens, prudentis, prudent*;

2° ceux qui n'ont qu'une consonne avant la désinence *is* du génitif singulier : ils se déclinent au *masculin* et au *féminin* sur *consul* (voir § 44) et au neutre sur *fulgur* (voir § 44). Leur modèle est *vetus, veteris, vieux*.

69. 1° Modèle : *prudens, prudentis, prudent*.

SINGULIER		
MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM. <i>prudens</i>	<i>prudens</i>	<i>prudens</i>
VOC. <i>prudens</i>	<i>prudens</i>	<i>prudens</i>
ACC. <i>prudens</i>	<i>prudens</i>	<i>prudens</i>
GÉN. <i>prudens</i>	<i>prudens</i>	<i>prudens</i>
DAT. <i>prudens</i>	<i>prudens</i>	<i>prudens</i>
ABL. <i>prudens</i> ou <i>e</i>	<i>prudens</i> ou <i>e</i>	<i>prudens</i>
PLURIEL		
NOM. <i>prudens</i>	<i>prudens</i>	<i>prudens</i>
VOC. <i>prudens</i>	<i>prudens</i>	<i>prudens</i>
ACC. <i>prudens</i>	<i>prudens</i>	<i>prudens</i>
GÉN. <i>prudens</i>	<i>prudens</i>	<i>prudens</i>
DAT. <i>prudens</i>	<i>prudens</i>	<i>prudens</i>
ABL. <i>prudens</i>	<i>prudens</i>	<i>prudens</i>

70*. La déclinaison de *prudens* est encore suivie :

1° par les adjectifs en *ax*, en *ix* et en *ox*.

Ex. : *audax, acis*, audacieux; *felix, icis*, heureux; *atrox, ocis*, atroce, affreux, cruel;

2° par certains adjectifs isolés tels que :

par, paris, pareil, égal;
locuples, etis, riche;
simplex, icis, simple;
duplex, icis, double;
anceps, ancipitis, douteux;
præceps, præcipitis, précipité;

3° par les adjectifs en *as*, *atis*.

Ex. : *Arpinas, atis*, d'Arpinum.

71. Ablatif en *i* ou *e*. — L'ablatif est en *e* si l'adjectif se rapporte à un nom de personne; en *i*, s'il se rapporte à un nom de chose.

72. La règle précédente est applicable aux *participes présents*, qui tous se déclinent sur *prudens* lorsqu'ils sont employés *adjectivement*; mais le participe présent employé *comme verbe* a toujours l'ablatif en *e*.

Ex. : *ex urbe ardenti*, de la ville enflammée (adjectif se rapportant à un nom de chose);

ab oratore ardente, par un orateur enflammé (adjectif se rapportant à un nom de personne);

urbe ardente, tandis que la ville flambait (participe).

73. 2° Modèle : *vetus, veteris*, vieux.

		SINGULIER		
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE	
NOM.	<i>vetus</i>	<i>vetus</i>	<i>vetus</i>	
VOC.	<i>vetus</i>	<i>vetus</i>	<i>vetus</i>	
ACC.	<i>veter-em</i>	<i>veter-em</i>	<i>vetus</i>	
GÉN.	<i>veter-is</i>	<i>veter-is</i>	<i>veter-is</i>	
DAT.	<i>veter-i</i>	<i>veter-i</i>	<i>veter-i</i>	
ABL.	<i>veter-e</i>	<i>veter-e</i>	<i>veter-e</i>	
		PLURIEL		
NOM.	<i>veter-es</i>	<i>veter-es</i>	<i>veter-a</i>	
VOC.	<i>veter-es</i>	<i>veter-es</i>	<i>veter-a</i>	
ACC.	<i>veter-es</i>	<i>veter-es</i>	<i>veter-a</i>	
GÉN.	<i>veter-um</i>	<i>veter-um</i>	<i>veter-um</i>	
DAT.	<i>veter-ibus</i>	<i>veter-ibus</i>	<i>veter-ibus</i>	
ABL.	<i>veter-ibus</i>	<i>veter-ibus</i>	<i>veter-ibus</i>	

74*. Ablatif. — L'ablatif de ces adjectifs est quelquefois en *i* au lieu de *e*.

Ex. : *memor*, qui se souvient; abl. sing. : *memori*.

75. Adjectifs indéclinables. — Les adjectifs *frugi*, vertueux, et *nequam*, vaurien, ont la même forme à tous les cas du singulier et du pluriel.

Ex. : *homo frugi*, l'homme vertueux; *homines frugi*, les hommes vertueux.

Remarques générales sur l'adjectif.

76. Adjectifs traduits en français par un nom. — Il est des adjectifs latins qui ne peuvent se traduire en français que par un nom complément.

Ex. : *vas argenteum*, vase d'argent;
pugna Cannensis, bataille de Cannes.

77. Adjectifs employés comme noms. — En latin comme en français, les adjectifs peuvent être pris substantivement.

Ex. : *sapiens*, m., le sage;
bonum, n., le bien.

Comparatif et Superlatif.

78. Degrés de signification. — En latin comme en français un adjectif qualificatif a trois degrés de signification : le positif, le comparatif et le superlatif.

Ex. : *doctus*, instruit, savant.

Positif : *doctus*.

Comparatif : *doctior*, plus savant.

Superlatif (relatif ou absolu) : *doctissimus*, le plus savant ou très savant.

79. Formation du comparatif et du superlatif. — On forme mécaniquement le comparatif et le superlatif des adjectifs en remplaçant la terminaison *i* ou *is* du génitif singulier par *ior* pour le comparatif, par *issimus* pour le superlatif.

Ex. : *doctus*, gén. *docti*; compar. *doctior*; superl. *doctissimus*;
fortis, gén. *fortis*; compar. *fortior*; superl. *fortissimus*.

80. Déclinaison du comparatif et du superlatif. — Le comparatif se décline de la façon suivante :

SINGULIER		
	MASC. ET FÉM.	NEUTRE
NOM.	<i>doct-ior</i>	<i>doct-ius</i>
VOC.	<i>doct-ior</i>	<i>doct-ius</i>
ACC.	<i>doct-iorēm</i>	<i>doct-ius</i>
GÉN.	<i>doct-ioris</i>	<i>doct-ioris</i>
DAT.	<i>doct-iori</i>	<i>doct-iori</i>
ABL.	<i>doct-iore</i>	<i>doct-iore</i>
PLURIEL		
NOM.	<i>doct-iores</i>	<i>doct-iora</i>
VOC.	<i>doct-iores</i>	<i>doct-iora</i>
ACC.	<i>doct-iores</i>	<i>doct-iora</i>
GÉN.	<i>doct-iorum</i>	<i>doct-iorum</i>
DAT.	<i>doct-ioribus</i>	<i>doct-ioribus</i>
ABL.	<i>doct-ioribus</i>	<i>doct-ioribus</i>

Le superlatif se décline sur *bonus, a, um*.

81. Adjectifs en *er*. — Les adjectifs en *er* ont le superlatif en *errimus*.

Ex. : *miser*, malheureux; superl. *miserrimus*;
acer, vif; superl. *acerrimus*.

REMARQUE. — Ont aussi le superlatif en *errimus* :

1° les adjectifs qui ont, à côté d'une forme en *er*, une forme, généralement plus usitée, en *us* ou en *is*.

Ex. : *prosperus* (à côté de *prosper*), prospère; superl. *prosper-
rimus*;

salubris (à côté de *saluber*), salubre; superl. *saluberrimus*;

2° l'adjectif *vetus*, *eris*, vieux; superl. *veterrimus* (pas de comparatif).

82. Adjectifs en *ilis*. — Six adjectifs terminés en *ilis* ont le superlatif en *illimus*. Ce sont :

<i>facilis</i> , e,	facile;	superl. <i>facillimus</i> ,	<i>a, um</i> ;
<i>difficilis</i> , e,	difficile;	—	<i>difficillimus</i> , <i>a, um</i> ;
<i>similis</i> , e,	semblable;	—	<i>simillimus</i> , <i>a, um</i> ;
<i>dissimilis</i> , e,	dissemblable;	—	<i>dissimillimus</i> , <i>a, um</i> ;
<i>gracilis</i> , e,	grêle;	—	<i>gracillimus</i> , <i>a, um</i> ;
<i>humilis</i> , e,	humble;	—	<i>humillimus</i> , <i>a, um</i> .

REMARQUE. — Les autres adjectifs en *ilis* forment leur superlatif régulièrement.

83. Adjectifs en *dicus, ficus, volus*. — Ces adjectifs, dont le suffixe est tiré de verbes, forment leur comparatif et leur superlatif sur un radical analogue à celui d'un participe présent.

Exemples :

maledicus, médisant; comp. *maledicentior*; sup. *maledicentissimus*;
beneficus, bienfaisant; — *beneficentior*; — *beneficentissimus*;
malevolus, malveillant; — *malevolentior*; — *malevolentissimus*.

84. Comparatifs et superlatifs irréguliers. — Certains adjectifs très usités ont des comparatifs et des superlatifs tout à fait irréguliers.

Tels sont :

<i>bonus</i> ,	bon;	compar. <i>melior</i> ;	superl. <i>optimus</i> ;
<i>malus</i> ,	mauvais;	— <i>pejor</i> ;	— <i>pessimus</i> ;
<i>magnus</i> ,	grand;	— <i>major</i> ;	— <i>maximus</i> ;
<i>parvus</i> ,	petit;	— <i>minor</i> ;	— <i>minimus</i> ;
<i>multi</i> ,	nombreux;	— <i>plures</i> ;	— <i>plurimi</i> ;
<i>propinquus</i> ,	proche;	— <i>propior</i> ;	— <i>proximus</i> ;
<i>frugi</i> (indéclinable),	honnête;	— <i>frugalior</i> ;	— <i>frugalissimus</i> ;
<i>nequam</i> (indéclinable),	vaurien;	— <i>nequior</i> ;	— <i>nequissimus</i> .

85*. Comparatifs et superlatifs d'adjectifs peu usités ou inusités. — Certains adjectifs, correspondant à des prépositions, inusités ou peu usités au positif, s'emploient aux formes du comparatif et du superlatif.

PRÉPOSITIONS	POSITIF CORRESPONDANT	COMPARATIF	SUPERLATIF
<i>ante</i> , avant, devant	»	<i>anterior</i> , antérieur	»
<i>post</i> , après, derrière	<i>posterius</i>	<i>posterior</i> , postérieur	<i>postremus</i> , dernier
<i>citra</i> , en deçà de	»	<i>citerior</i> , citérieur	»
<i>ultra</i> , au-delà de	»	<i>ulterior</i> , ultérieur	<i>ultimus</i> , ultime
<i>extra</i> , en dehors de	<i>exterius</i>	<i>exterior</i> , extérieur	<i>extremus</i> , extrême
<i>intra</i> , au-dedans de	»	<i>interior</i> , intérieur	<i>intimus</i> , intime
<i>infra</i> , au-dessous de	<i>inferius</i>	<i>inferior</i> , inférieur	<i>infirmus</i> (ou quelquefois <i>imus</i>) infime
<i>supra</i> , au-dessus de	<i>superius</i>	<i>superior</i> , supérieur	<i>supremus</i> ou <i>summus</i> , suprême
<i>pro</i> , en avant de	»	<i>prior</i> , précédent	<i>primus</i> , premier.

86*. Comparatifs tirés de substantifs. — On emploie substantivement deux comparatifs, tirés de substantifs : *junior*, qui sert de comparatif à *juvenis*, homme jeune; *senior*, qui sert de comparatif à *senex*, vieillard.

87. Adjectifs sans comparatif ni superlatif. — N'ont pas de comparatif ni de superlatif :

1° les adjectifs en *-eus*, *-ius*, *-uus*.

Ex. : *idoneus*, capable; *pius*, pieux; *arduus*, escarpé.

REMARQUE. — Cette règle ne s'applique pas aux adjectifs en *-quus*, qui ont des formes en *ior*, *issimus*.

Ex. : *antiquus*, ancien; comp. *antiquior*; superl. *antiquissimus*.

2° la plupart des adjectifs en *-rus*;

3° un grand nombre d'autres adjectifs.

N. B. — Il faut donc toujours vérifier, avant d'employer un adjectif au comparatif ou au superlatif, si la forme existe dans le dictionnaire. Si elle n'existe pas, on y supplée :

pour le *comparatif*, en plaçant l'adverbe *magis*, plus, devant le positif;

pour le *superlatif*, en plaçant l'adverbe *maxime*, le plus ou très, devant le positif.

Ex. : *idoneus*, capable; comp. *magis idoneus*; superl. *maxime idoneus*.

88. Comparatif employé seul. — Le comparatif employé seul correspond souvent au français *assez* ou *trop* suivi du positif.

Ex. : *doctior est*, il est assez savant (*m. à m.* plus savant [qu'on ne l'est d'habitude]) ou il est trop savant (*m. à m.* plus savant [que de raison]).

N. B. — C'est d'après le sens de la phrase qu'on traduira par *assez* ou par *trop*.

89. Comparatif ayant la valeur d'un superlatif. — Quand on compare deux personnes ou objets, le latin emploie le *comparatif* au lieu de mettre comme en français le superlatif.

Ex. : *validior manuum*, la plus forte des [deux] mains;
filius major natu, l'aîné des [deux] fils;
prior, le premier [des deux].

N. B. — On voit que dans ce cas le latin n'exprime pas le mot *deux*.

90*. REMARQUE. — Le *superlatif absolu* peut être quelquefois exprimé :

1° à l'aide des adverbes *bene*, bien, *sane*, *valde*, fort, qui équivalent à *maxime*;

2° par un adjectif renforcé d'un *préfixe* intensif : *per* ou *præ*, qui forme avec lui un mot composé :

Ex. : *permagnus*, très grand;
præclarus, très illustre.

91*. **Superlatif renforcé.** — Le superlatif *relatif* peut être *renforcé* :

1° par l'adverbe *longe*, de loin, ou *multo*, de beaucoup.

Ex. : *longe doctissimus*, de loin le plus savant;

2° par l'adjectif *unus* accompagné ou non de *omnium*, unique entre-tous.

Ex. : *unus omnium doctissimus*, savant entre tous.

92*. Il est renforcé *au plus haut degré possible* par l'adverbe *quam* accompagné ou non du verbe *posse*.

Ex. : *quam doctissimus* ou *quam doctissimus potest*, le plus savant possible, aussi savant que possible.

93*. **Double sens de certains superlatifs.** — Un certain nombre de *superlatifs* peuvent avoir un *double sens*, quand ils sont joints à des noms. Ce sont la *plupart des superlatifs d'adjectifs correspondant à des prépositions* : *postremus*, *ultimus*, *extremus*, *intimus*, *imus* ou *infinus*, *supremus* ou *summus*, *primus*.

Ex. : *extremum agmen*, la dernière colonne ou la fin de la colonne, c.-à-d. l'arrière-garde;

summa arbor, l'arbre le plus haut ou le haut de l'arbre, etc.

REMARQUE*. — La même règle s'applique aussi à l'adjectif *medius*.

Ex. : *media domus*, la maison du milieu ou le milieu de la maison.

L'ADJECTIF

94. Il y a en latin, comme en français, des *adjectifs numéraux cardinaux* et des *adverbes numéraux ordinaux*.

95. Il existe en outre, en latin, des *adjectifs numéraux distributifs*.

96. Le tableau suivant indique ces trois sortes d'adjectifs, en regard des numéraux *ordinaux*, qui reproduisent à la forme neutre, avec la désinence *-um*, les adverbes *multiplicatifs*.

Ex. : *primus*, premier; *primum*, la première fois, pour la première fois.

CHIFFRES ARABES	CARDINAUX La plupart indéclinables.	ORDINAUX Tous déclinables sur <i>bonus, -a, -um</i> .
1	<i>unus, -a, -um, un</i>	<i>primus, -a, -um, premier</i>
2	<i>duo, -æ, -o</i>	<i>secundus</i> ou <i>alter</i>
3	<i>tres, tria</i>	<i>tertius</i>
4	<i>quatuor</i> (indécl.)	<i>quartus</i>
5	<i>quinque</i>	<i>quintus</i>
6	<i>sex</i>	<i>sextus</i>
7	<i>septem</i>	<i>septimus</i>
8	<i>octo</i>	<i>octavus</i>
9	<i>novem</i>	<i>nonus</i>
10	<i>decem</i>	<i>decimus</i>
11	<i>undecim</i>	<i>undecimus, -a, -um</i>
12	<i>duodecim</i>	<i>duodecimus</i>
13	<i>tredecim</i>	<i>tertius decimus</i>
14	<i>quatuordecim</i>	<i>quartus decimus</i>
15	<i>quindecim</i>	<i>quintus decimus</i>
16	<i>sedecim</i>	<i>sextus decimus</i>
17	<i>septemdecim</i>	<i>septimus decimus</i>
18	<i>duodeviginti</i>	<i>duodevicesimus</i>
19	<i>undeviginti</i>	<i>undevicesimus</i>
20	<i>viginti</i>	<i>vicesimus</i>

TRE III

NUMÉRAL

naux et des *adjectifs numéraux ordinaux* (auxquels correspondent

(auxquels correspondent des *adverbes numéraux multiplicatifs*).

des chiffres correspondants. — Nous n'y avons pas joint les adverbes *nence* o les *adjectifs ordinaux*, mais nous y avons ajouté la liste des

d'abord; *primo*, premièrement;

DISTRIBUTIFS Tous déclinables sur le pluriel de <i>bonus</i> .	ADVERBES Ils s'écrivent aussi avec <i>-ens</i> au lieu de <i>-es</i> .	CHIFFRES ROMAINS
<i>singuli</i> , -æ, -a, chacun 1, 1 par 1	<i>semel</i> , 1 fois	I
<i>bini</i> , -æ, -a, chacun 2, 2 par 2	<i>bis</i> , 2 fois	II
<i>terni</i>	<i>ter</i>	III
<i>quaterni</i>	<i>quater</i>	IV
<i>quini</i>	<i>quinqües</i> , <i>quinqüiens</i>	V
<i>seni</i>	<i>sexies</i> , <i>sexiens</i>	VI
<i>septeni</i>	<i>septies</i> , <i>septiens</i>	VII
<i>octoni</i>	<i>octies</i> , <i>octiens</i>	VIII
<i>noveni</i>	<i>novies</i> , <i>noviens</i>	IX
<i>deni</i>	<i>decies</i> , <i>deciens</i>	X
<i>undeni</i> , -æ, -a	<i>undecies</i>	XI
<i>duodeni</i>	<i>duodecies</i>	XII
<i>terni deni</i>	<i>terdecies</i>	XIII
<i>quaterni deni</i>	<i>quatuordecies</i> , <i>quater decies</i>	XIV
<i>quini deni</i>	<i>quinqües decies</i> , <i>quindecies</i>	XV
<i>seni deni</i>	<i>sexies decies</i>	XVI
<i>septeni deni</i>	<i>septies decies</i>	XVII
<i>octoni deni</i> , <i>duodeviceni</i>	<i>octies decies</i> , <i>duodevicies</i>	XVIII
<i>noveni deni</i> , <i>undeviceni</i>	<i>novies decies</i> , <i>undevicies</i>	XIX
<i>viceni</i>	<i>vicies</i>	XX

CHIFFRES ARABES	CARDINAUX La plupart indéclinables.	ORDINAUX Tous déclinables sur <i>bonus, -a, -um.</i>
21	<i>viginti unus, unus et viginti</i>	<i>vicesimus primus, unus et vicesimus</i>
22	<i>viginti duo, duo et viginti</i>	<i>vicesimus alter, alter et vicesimus</i>
30	<i>triginta</i>	<i>tricesimus</i>
40	<i>quadraginta</i>	<i>quadragessimus</i>
50	<i>quingenta</i>	<i>quingagesimus</i>
60	<i>sexaginta</i>	<i>sexagesimus</i>
70	<i>septuaginta</i>	<i>septuagesimus</i>
80	<i>octoginta</i>	<i>octogesimus</i>
90	<i>nonaginta</i>	<i>nonagesimus</i>
100	<i>centum</i>	<i>centesimus, -a, -um</i>
101	<i>centum unus</i>	<i>centesimus primus</i>
200	<i>ducenti, -æ, -a</i>	<i>ducentesimus</i>
300	<i>trecenti</i>	<i>trecentesimus</i>
400	<i>quadringenti</i>	<i>quadringentesimus</i>
500	<i>quingenti</i>	<i>quingentesimus</i>
600	<i>sescenti</i>	<i>sescentesimus</i>
700	<i>septingenti</i>	<i>septingentesimus</i>
800	<i>octingenti</i>	<i>octingentesimus</i>
900	<i>nongenti</i>	<i>nongentesimus</i>
1.000	<i>mille</i>	<i>millesimus, -a, -um</i>
2.000	<i>duo milia</i>	<i>bis millesimus</i>
10.000	<i>decem milia</i>	<i>decies millesimus</i>
100.000	<i>centum milia</i>	<i>centies millesimus</i>
1.000.000	<i>decies centena milia</i>	<i>decies centies millesimus ou millies millesimus</i>

REMARQUES*. — 1° *Adjectifs cardinaux.* — a) Au lieu de dire *viginti unus*, n'ajoute et que si c'est le plus petit nombre qui précède.

b) Si le nombre est *terminé par 8 ou par 9*, on retranche de la dizaine supérieure 18, etc.

2° *Adjectifs ordinaux et adjectifs distributifs.* — Ces adjectifs suivent la même etc., se forment avec *primus* si l'unité suit la dizaine, et avec *unus* si l'unité

DISTRIBUTIFS Tous déclinables sur le pluriel de <i>bonus</i> .	ADVERBES Ils s'écrivent aussi avec <i>-ens</i> au lieu de <i>-es</i> .	CHIFFRES ROMAINS
<i>viceni singuli, -æ, -a</i>	<i>semel et vices</i>	XXI
<i>viceni bini</i>	<i>bis et vices</i>	XXII
<i>triceni</i>	<i>tricies</i>	XXX
<i>quadrageni</i>	<i>quadrages</i>	XL
<i>quingageni</i>	<i>quingages</i>	L
<i>sexageni</i>	<i>sexages</i>	LX
<i>septuageni</i>	<i>septuages</i>	LXX
<i>octogeni</i>	<i>octogies</i>	LXXX
<i>nonageni</i>	<i>nonagies</i>	XC
<i>centeni, -æ, -a</i>	<i>centies</i>	C
<i>centeni singuli</i>	<i>centies semel</i>	CI
<i>ducenti</i>	<i>ducenties</i>	CC
<i>treceni</i>	<i>trecenties</i>	CCC
<i>quadringeni</i>	<i>quadringenties</i>	CCCC
<i>quingeni</i>	<i>quingenties</i>	D (ID)
<i>sesceni</i>	<i>sescenties</i>	DC (IDC)
<i>septingeni</i>	<i>septingenties</i>	DCC
<i>octingeni</i>	<i>octingenties</i>	DCCC
<i>nongeni</i>	<i>nongenties</i>	DCCCC
<i>singula milia</i>	<i>milies</i>	M (MID)
<i>bina milia</i>	<i>bis milies</i>	MM
<i>dena milia</i>	<i>decies milies</i>	CCIDD (X)
<i>centena milia</i>	<i>centies milies</i>	CCCCDD (C)
<i>decies centena milia</i>	<i>milies milies</i>	CCCCIDDD (X)

viginti duo, etc., on peut dire aussi *unus et viginti*, *duo et viginti*, etc. : on
 rieuse deux ou une unité, suivant le cas : *duodeviginti* (deux [ôtés] de vingt) pour
 règle que les cardinaux. Toutefois les adjectifs ordinaux signifiant 21^e, 31^e, 41^e,
 précède la dizaine : *vicesimus primus* ou *unus et vicesimus*, 21^e.

97. Déclinaison des adjectifs cardinaux. — Les adjectifs *cardinaux* sont *indéclinables*, sauf ceux qui désignent :

- 1° les nombres 1, 2, 3;
- 2° les noms de centaines (de 200 à 900);
- 3° le nombre 1.000.

98. Déclinaison de *unus*, *duo*, *tres*.

Unus, *a*, *um*, *un* (modèle *bonus*, sauf aux gén. et dat.).

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	<i>un-us</i>	<i>un-a</i>	<i>un-um</i>
ACC.	<i>un-um</i>	<i>un-am</i>	<i>un-um</i>
GÉN.	<i>un-ius</i>	<i>un-ius</i>	<i>un-ius</i>
DAT.	<i>un-i</i>	<i>un-i</i>	<i>un-i</i>
ABL.	<i>un-o</i>	<i>un-a</i>	<i>un-o</i>

REMARQUE. — *Unus* signifie aussi seul, unique. Dans ce sens il a un vocatif *une*, *una*, *unum* et un pluriel *uni*, *unæ*, *una*.

Duo, *duæ*, *duo*, deux.

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	<i>du-o</i>	<i>du-æ</i>	<i>du-o</i>
ACC.	<i>du-os</i> ou <i>du-o</i>	<i>du-as</i>	<i>du-o</i>
GÉN.	<i>du-orum</i>	<i>du-arum</i>	<i>du-orum</i>
DAT.	<i>du-obus</i>	<i>du-abus</i>	<i>du-obus</i>
ABL.	<i>du-obus</i>	<i>du-abus</i>	<i>du-obus</i>

REMARQUE. — Comme *duo* se décline *ambo*, *ambæ*, *ambo*, les deux.

Tres, *tres*, *tria*, trois (modèle *fortis*).

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	<i>tr-es</i>	<i>tr-es</i>	<i>tr-ia</i>
ACC.	<i>tr-es</i>	<i>tr-es</i>	<i>tr-ia</i>
GÉN.	<i>tr-ium</i>	<i>tr-ium</i>	<i>tr-ium</i>
DAT.	<i>tr-ibus</i>	<i>tr-ibus</i>	<i>tr-ibus</i>
ABL.	<i>tr-ibus</i>	<i>tr-ibus</i>	<i>tr-ibus</i>

99. Déclinaison des noms de centaines. — Les noms de centaines se déclinent sur *bonus, a, um*.

Ex. : *ducenti, æ, a*, deux cents.

100. Déclinaison de mille. — Au *singulier*, *mille* est un adjectif *indéclinable*.

Ex. : *mille homines*, mille hommes; *mille hominum*, de mille hommes, *etc.*

Au *pluriel*, *millia* ou *millia* est un nom neutre de la troisième déclinaison (modèle *cubilia*), qui signifie proprement milliers et qui se construit avec un complément au génitif.

Ex. : *duo millia hominum*, deux mille hommes (*littéralement* : deux milliers d'hommes).

101. Déclinaison des adjectifs ordinaux. — Les adjectifs *ordinaux* se déclinent tous sur *bonus, a, um*, à l'exception de *alter*, second (voir § 63).

REMARQUE. — Les adjectifs *ordinaux* s'emploient en latin dans tous les cas où ils s'emploient en français et, en outre, dans certains cas où le français emploie abusivement l'adjectif cardinal.

Ex. : L'an deux cent soixante-neuf (la 269^e année), *annus ducentessimus undeseptuagesimus*.

Il est neuf heures (c'est la 9^e heure), *nona hora est*.

Le livre six (le 6^e livre), *liber sextus*.

Philippe V (Philippe cinquième), *Philippus quintus*.

102. — Déclinaison des adjectifs distributifs. — Les adjectifs *distributifs* se déclinent tous sur *bonus, a, um*.

REMARQUE. — Les adjectifs *distributifs* s'emploient non seulement pour exprimer la distribution (un chacun, un par un), mais encore à la place des *adjectifs cardinaux* :

1^o avec les noms qui n'ont pas de *singulier*.

Ex. : *bina castra*, deux camps.

Un se traduit dans ce sens par *uni* (et non par *singuli*), trois par *trini* (et non par *terni*).

Ex. : *una castra*, un (seul) camp; *trina castra*, trois camps.

2^o pour exprimer le *multiplie* dans les *multiplications*.

Ex. : *bis, terni, æ, a*, deux fois trois.

En outre l'adjectif *distributif bini* a quelquefois le sens de : une paire de.

Ex. : *bini boves*, une paire de bœufs.

CHAPITRE IV

LES PRONOMINAUX

103. Les *pronominaux*, c'est-à-dire les *pronoms* proprement dits et les *adjectifs pronominaux*, ont généralement en latin, comme les noms et les adjectifs, *deux nombres, trois genres et six cas*.

104. **Déclinaison pronominale.** — La déclinaison dite pronominale, qui rappelle souvent celle des noms et des adjectifs, est caractérisée d'ordinaire :

1° par un *génitif singulier* en *ius* ou *jus*, commun aux trois genres;

2° par un *datif singulier* en *i*, commun également aux trois genres.

Les exceptions à ces caractéristiques ne sont bien souvent qu'apparentes.

PRONOMS PERSONNELS

105. Ordinairement le latin n'exprime pas le pronom personnel sujet.

Ex. : *amo*, j'aime; *amas*, tu aimes; *amat*, il aime.

Pronoms de la 1^{re} et de la 2^e personne.

106. Le pronom de la première personne est *ego*, je, moi; celui de la seconde personne est *tu*, tu, toi.

1^{re} personne.

SINGULIER	PLURIEL
NOM. <i>ego</i>	<i>nos</i>
ACC. <i>me</i>	<i>nos</i>
GÉN. <i>mei</i>	<i>nostrum, nostri</i>
DAT. <i>mihi</i>	<i>nobis</i>
ABL. <i>me</i>	<i>nobis</i>

2^e personne.

SINGULIER	PLURIEL
NOM. <i>tu</i>	<i>vos</i>
ACC. <i>te</i>	<i>vos</i>
GÉN. <i>tui</i>	<i>vestrum, vestri</i>
DAT. <i>tibi</i>	<i>vobis</i>
ABL. <i>te</i>	<i>vobis</i>

REMARQUES. — 1° Les génitifs *mei, nostri, tui, vestri* sont en réalité les génitifs *neutres* des adjectifs possessifs *meus, noster, tuus, vester* et signifient littéralement : de mon être, de notre être, etc.

2° *Nostrum* et *vestrum* sont des génitifs partitifs, et signifient : d'entre nous, d'entre vous.

3° On peut ajouter la particule invariable *met* à différents cas des pronoms personnels latins dans le sens du français même.

Ex. : *egomet*, moi-même; *tibimet*, à toi-même.

Tumet ne se dit pas, mais peut se remplacer par *tute*.

4° On n'emploie les pronoms personnels sujets que pour insister sur le sujet et le faire ressortir, ou pour marquer une opposition.

Ex. : *amo*, j'aime; *ego amo*, moi, j'aime; *tu rides*, *ego fleo*, toi, tu ris; moi, je pleure.

5° On tutoie toujours en latin, et on se nomme le premier.

Ex. : *Cæsar, dominus es*, César, vous êtes le maître; *ego et tu*, vous et moi.

Pronoms de la 3^e personne.

107. Tandis qu'à la première et à la deuxième personne le pronom personnel s'emploie soit avec le sens réfléchi (*me orno*,

je me pare), soit avec le sens non réfléchi (*me ornas*, tu me pares), il existe à la troisième personne un pronom personnel *réfléchi* et un pronom personnel *non réfléchi*.

1° Pronom réfléchi.

108. Le pronom personnel *réfléchi*, qui n'a pas de nominatif, puisqu'il est toujours employé comme complément, est *se*, *se*, *soi*. Il a les mêmes formes pour le singulier et le pluriel.

ACC. *se* (ou quelquefois *sese*).
GÉN. *sui*.
DAT. *sibi*.
ABL. *se* (ou quelquefois *sese*).

REMARQUES. — 1° *Sui* est en réalité le génitif singulier neutre de l'adjectif possessif *suus* et signifie littéralement : de son être, de leur être, c.-à-d. de soi, de lui ou d'elle, d'eux ou d'elles.

2° La particule invariable *met* (voir § 106, rem. 3°) peut être ajoutée aux différents cas du pronom *se* dans le sens du français même.

109. Le pronom réfléchi s'emploie :

1° dans une proposition simple pour renvoyer au sujet de la proposition.

Ex. : *Se diligit*, il s'aime.

2° dans une proposition subordonnée pour renvoyer au sujet ou au complément de la proposition principale, si la subordonnée exprime une pensée de ce sujet ou de ce complément.

Ex. : *Orat me pater ut ad se veniam*, mon père me prie d'aller le voir (*m. à m.* d'aller à lui).
Oratus sum a patre ut ad se veniret, je fus prié par mon père d'aller le voir.

3° dans les expressions *inter se*, *per se*, *propter se* pour renvoyer à un mot qui n'est pas forcément le sujet.

Ex. : *Virtutem propter se colere debeas*, tu dois pratiquer la vertu pour elle-même.

Dans tous les autres cas on emploie le pronom non réfléchi.

2° Pronom non réfléchi.

110. Les formes du pronom *non réfléchi* sont empruntées aux pronoms démonstratifs *hic*, *iste*, *ille* ou *is* (voir plus loin, § 115 et suiv.).

ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS

111. Aux pronoms *personnels* correspondent des *pronoms et adjectifs possessifs*.

A *ego* correspond *meus, mea, meum*, mon, *ou* le mien.

A *nos* correspond *noster, nostra, nostrum*, notre, *ou* le nôtre.

A *tu* correspond *tuus, tua, tuum*, ton, *ou* le tien.

A *vos* correspond *vester, vestra, vestrum*, votre, *ou* le vôtre.

A *se* (sing. et plur.) correspond *suus, sua, suum*, son, leur, *ou* le sien, le leur.

112. **Déclinaison.** — Les possessifs se déclinent comme les adjectifs de la première classe :

meus, tuus, suus comme *bonus, a, um*.

noster, vester comme *pulcher, pulchra, pulchrum*.

REMARQUES. — 1° Le vocatif singulier masculin de *meus* est *mi*.

Ex. : *Tu quoque, mi fili!* Toi aussi, mon fils!

2° La particule invariable *met* peut s'ajouter à différentes formes du possessif *suus* pour le renforcer.

Ex. : *Suamet facta*, ses propres actions.

A l'*ablatif singulier*, *met* peut être remplacé par *pte*.

Ex. : *Suapte manu*, de sa propre main.

113. L'adjectif possessif *ne s'exprime généralement pas* en latin, quand il n'y a pas de doute sur le possesseur.

Ex. : *Amo patrem*, j'aime mon père;

Amat patrem, il aime son père.

REMARQUE. — Il s'exprime toutefois, même en pareil cas, pour marquer une nuance d'affection : mon cher, ton cher, etc.

Ex. : *Filiam suam amisit*, il a perdu sa fille chérie.

114. **Emploi de *suus, sua, suum*.** — Son, leur s'expriment en latin soit par *suus, sua, suum*, soit par l'un des génitifs (sing. ou plur.) des démonstratifs *hic, iste, ille, is*, en particulier de ce dernier.

Il s'exprime par *suus, sua, suum* :

1° dans une proposition quelconque, quand le possessif français renvoie au sujet de la proposition.

Ex. : *Canis imaginem suam vidit*, le chien vit son image.

REMARQUE. — On pourrait dire aussi : *canis imaginem vidit*.

2° dans une proposition subordonnée, quand le possessif français renvoie au sujet de la proposition principale.

Ex. : *Mater credit suos liberos adesse*, la mère croit que ses enfants sont là.

En outre on trouve quelquefois *suus* renvoyant à un mot qui n'est pas le sujet :

1° quand il signifie son propre.

Ex. : *Sua eum perdet ambitio*, sa propre ambition le perdra.

2° quand il est suivi de *quisque*, chacun.

Ex. : *Trahit sua quemque voluptas*, son propre plaisir entraîne chacun (chacun suit son plaisir).

3° quand il est employé avec un verbe impersonnel de sentiment.

Ex. : *Pudet eum culpæ suae*, il a honte de sa faute.

4° quand il est précédé de la préposition *cum*, avec.

Ex. : *Magonem cum classe sua miserunt*, on envoya Magon avec sa flotte.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS

115. Il y a en latin quatre adjectifs et pronoms démonstratifs : *hic, iste, ille, is*, correspondant à l'adjectif démonstratif français ce, cet, et aux pronoms démonstratifs français celui-ci, celui-là, etc.

116. 1° *Hic, hæc, hoc*, celui-ci, ce...-ci, là... que voici.

SINGULIER		
MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM. <i>hic</i>	<i>hæc</i>	<i>hoc</i>
ACC. <i>hunc</i>	<i>hanc</i>	<i>hoc</i>
GÉN. <i>hujus</i>	<i>hujus</i>	<i>hujus</i>
DAT. <i>huic</i>	<i>huic</i>	<i>huic</i>
ABL. <i>hoc</i>	<i>hac</i>	<i>hoc</i>
PLURIEL		
NOM. <i>hi</i>	<i>hæ</i>	<i>hæc</i>
ACC. <i>hos</i>	<i>has</i>	<i>hæc</i>
GÉN. <i>horum</i>	<i>harum</i>	<i>horum</i>
DAT. <i>his</i>	<i>his</i>	<i>his</i>
ABL. <i>his</i>	<i>his</i>	<i>his</i>

REMARQUES SUR LA DÉCLINAISON DE *hic**. — Le *c* qui termine certaines formes de *hic* est un reste de l'ancienne particule invariable *ce*, qui renforçait la valeur démonstrative du pronom.

Dans la *langue archaïque*, on trouve cette particule employée aussi à d'autres formes, soit sous sa forme complète *ce*, soit sous sa forme réduite *c*.

Ex. : *horunce* ou *horunc* (au lieu de *horum*), etc.

On peut, dans la *langue classique*, l'ajouter :

1° sous la forme *ce*, aux formes de *hic* terminées par un *s*.

Ex. : *hujusce*, *hosce*, *hasce*, *hisce*.

2° sous la forme *ci*, aux formes de *hic* terminées par *c* devant la particule interrogative *ne*.

Ex. : *hiccine*, *hunccine*, etc., plutôt que *hicne*, *hunone*, etc.

117. Sens. — *Hic* est le démonstratif de la 1^{re} personne; il désigne ce qui concerne la personne qui parle, c'est-à-dire :

1° ce qui est *près de moi* ou *de nous*.

Ex. : *hic liber*, ce livre-ci; *hæc sententia præstitit*, ce dernier avis prévalut.

2° ce qui est *à moi* ou *à nous*.

Ex. : *hæc domus*, cette maison où je suis, ma maison.

118. 2° *Iste*, *ista*, *istud*, celui-là, ce...-là.

SINGULIER			
MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE	
NOM. <i>iste</i>	<i>ista</i>	<i>istud</i>	
ACC. <i>istum</i>	<i>istam</i>	<i>istud</i>	
GÉN. <i>istius</i>	<i>istius</i>	<i>istius</i>	
DAT. <i>isti</i>	<i>isti</i>	<i>isti</i>	
ABL. <i>isto</i>	<i>ista</i>	<i>isto</i>	
PLURIEL			
NOM. <i>isti</i>	<i>istæ</i>	<i>ista</i>	
ACC. <i>istos</i>	<i>istas</i>	<i>ista</i>	
GÉN. <i>istorum</i>	<i>istarum</i>	<i>istorum</i>	
DAT. <i>istis</i>	<i>istis</i>	<i>istis</i>	
ABL. <i>istis</i>	<i>istis</i>	<i>istis</i>	

REMARQUES SUR LA DÉCLINAISON DE *iste**. — Le *c* démonstratif (voir plus haut § 116, Rem.) se rencontre parfois à certaines formes de ce pronom dans la langue archaïque ou familière :

istic, istæc, istuc, istunc, istanc, etc. pour *iste, ista, istud, istum, istam*, etc.

119. Sens. — *Iste* est le démonstratif de la 2^e personne; il désigne ce qui concerne la personne à qui l'on parle, c'est-à-dire :

1^o ce qui est près de toi ou de vous.

Ex. : *iste liber*, ce livre qui est près de toi, ce livre-là.

2^o ce qui est à toi ou à vous.

Ex. : *ista domus*, cette maison où tu es, ta maison.

En outre, du fait qu'il désigne souvent l'adversaire dans une plaidoirie, *iste* a quelquefois un sens péjoratif : ce vil, ce méchant, ce misérable...

Ex. : *iste homo*, cet individu dont tu parles, ce misérable individu.

120. 3^o *Ille, illa, illud*, celui-là, ce ... là, le ... que voilà.

Ille se décline comme *iste*.

REMARQUES SUR LA DÉCLINAISON DE *ille**.

1^o Le *c* démonstratif (voir plus haut § 116) se rencontre aux mêmes formes où il se rencontre dans *iste* (voir plus haut § 118).

2^o Les formes archaïques *olli, ollis* (au lieu de *illi, illis*) qui se rattachent à un nominatif *olle*, se rencontrent quelquefois dans la langue poétique.

121. Sens. — *Ille* est le démonstratif de la 3^e personne; il désigne ce qui est près de cette personne, donc ce qui est loin de moi (ou de nous) et de toi (ou de vous).

Ex. : *illud tempus*, ce temps-là (loin de nous).

En ce sens il est souvent opposé à *hic*.

Ex. : *hic ridebit, ille flebit*, celui-ci rira, celui-là pleurera, ou l'un rira, l'autre pleurera.

En outre, *ille* a parfois un sens emphatique : ce fameux, ce grand, ce beau.

Ex. : *ille imperator*, ce fameux général.

122.

4^o *is, ea, id, ce, celui.*

SINGULIER		
MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM. <i>is</i>	<i>ea</i>	<i>id</i>
ACC. <i>eum</i>	<i>eam</i>	<i>id</i>
GÉN. <i>ejus</i>	<i>ejus</i>	<i>ejus</i>
DAT. <i>ei</i>	<i>ei</i>	<i>ei</i>
ABL. <i>eo</i>	<i>ea</i>	<i>eo</i>
PLURIEL		
NOM. <i>ei</i> ou <i>ii</i>	<i>eæ</i>	<i>ea</i>
ACC. <i>eos</i>	<i>eas</i>	<i>ea</i>
GÉN. <i>eorum</i>	<i>earum</i>	<i>eorum</i>
DAT. <i>eis</i> ou <i>iis</i>	<i>eis</i> ou <i>iis</i>	<i>eis</i> ou <i>iis</i>
ABL. <i>eis</i> ou <i>iis</i>	<i>eis</i> ou <i>iis</i>	<i>eis</i> ou <i>iis</i>

REMARQUE SUR LA DÉCLINAISON DE *is*. — On trouve aussi quelquefois au nominatif masculin pluriel la forme *i*, et au datif et à l'ablatif pluriel la forme *is*.

123. Sens. — Le démonstratif *is* sert à *rappeler* une personne ou une chose *dont il vient d'être question*.

Ex. : *ea domus*, la maison en question, cette maison.

Il s'emploie souvent :

1^o comme *antécédent du relatif*.

Ex. : *is qui...*, celui qui..., etc.

2^o comme *pronom personnel non réfléchi de la 3^e personne*, surtout aux autres cas que le nominatif.

Ex. : *ejus*, de lui, en; *ei*, lui; *eum, eam, id, le, la, le, etc.*

En outre, et comme *ille* (voir § 121), il a parfois un sens *emphatique*.

Ex. : *Ei viro succedere difficile est*, il est difficile de succéder à cet homme, à un tel homme.

Idem, ipse.

124. A la déclinaison de *is, ea, id* se rattachent celles du pronom-adjectif *idem, eadem, idem*, le même (formé de *is* altéré dans *idem*, et du suffixe indéclinable *dem*, précisément), et du pronom-adjectif *ipse, ipsa, ipsum*, moi-même, toi-même, lui-même, même (formé de *is*, altéré en *i* à tous les cas et du suffixe déclinable *pse, psa, psum*).

125. *Idem, eadem, idem, le même.*

SINGULIER			
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	<i>idem</i>	<i>eadem</i>	<i>idem</i>
ACC.	<i>eumdem</i>	<i>eamdem</i>	<i>idem</i>
GÉN.	<i>ejusdem</i>	<i>ejusdem</i>	<i>ejusdem</i>
DAT.	<i>eidem</i>	<i>eidem</i>	<i>eidem</i>
ABL.	<i>eodem</i>	<i>eadem</i>	<i>eodem</i>
PLURIEL			
NOM.	<i>eidem</i> ou <i>iidem</i>	<i>eædem</i>	<i>eadem</i>
ACC.	<i>eosdem</i>	<i>easdem</i>	<i>eadem</i>
GÉN.	<i>eorumdem</i>	<i>earumdem</i>	<i>eorumdem</i>
DAT.	<i>eisdem</i> ou <i>iisdem</i>	} aux trois genres.	
ABL.	<i>eisdem</i> ou <i>iisdem</i>		

REMARQUES SUR LA DÉCLINAISON DE *idem**. — 1° Le nominatif masculin singulier *idem* est mis pour [*isdem*], le nominatif neutre singulier *idem* pour [*iddem*].

2° Les formes *eumdem*, *eamdem*, *eorumdem*, *earumdem* s'écrivent parfois *eundem*, *eandem*, *eorundem*, *earundem*.

3° Les formes *iidem* et *iisdem* sont quelquefois contractées en *idem* et *isdem*.

126. *Iipse, ipsa, ipsum, moi-même, même.*

SINGULIER			
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	<i>ipse</i>	<i>ipsa</i>	<i>ipsum</i>
ACC.	<i>ipsum</i>	<i>ipsam</i>	<i>ipsum</i>
GÉN.	<i>ipsius</i>	<i>ipsius</i>	<i>ipsius</i>
DAT.	<i>ipsi</i>	<i>ipsi</i>	<i>ipsi</i>
ABL.	<i>ipso</i>	<i>ipsa</i>	<i>ipso</i>
PLURIEL			
NOM.	<i>ipsi</i>	<i>ipsæ</i>	<i>ipsa</i>
ACC.	<i>ipsos</i>	<i>ipsas</i>	<i>ipsa</i>
GÉN.	<i>ipsorum</i>	<i>ipsarum</i>	<i>ipsorum</i>
DAT.	<i>ipsis</i>	<i>ipsis</i>	<i>ipsis</i>
ABL.	<i>ipsis</i>	<i>ipsis</i>	<i>ipsis</i>

REMARQUE SUR LA DÉCLINAISON DE *ipse**. — Dans la langue archaïque on déclinait *is* et non *pse* : *eumpse* (au lieu de *ipsum*, etc.).

127. Sens de *idem* et de *ipse*. — *Idem* et *ipse* sont l'un et l'autre des pronoms-adjectifs de soulignement, qui ne doivent pas être confondus, en dépit de la présence du mot français même dans la traduction de l'un et de l'autre : *idem* identifie alors qu'*ipse* distingue.

Ex. : *idem homo*, le même homme; *homo ipse*, l'homme lui-même, l'homme en personne.

REMARQUES. — Par suite, *ipse* :

1° sert à mettre en relief la personne ou la chose dont on parle.

Ex. : *Amici ipsum viderunt*, c'est lui que ses amis ont vu.

2° s'emploie souvent dans les antithèses.

Ex. : *Commilito stetit, ipse cecidit*, son compagnon de combat resta debout, mais lui tomba.

3° marque la spontanéité et peut se traduire par « de lui-même ».

Ex. : *Ipse id fecit*, il l'a fait de lui-même (spontanément).

4° insiste sur l'exactitude d'un chiffre.

Ex. : *Decem menses erant ipsi, cum...*, il y avait juste dix mois, quand....

PRONOMS ET ADJECTIFS RELATIFS

128. Le principal pronom relatif latin est *qui, quæ, quod*, qui, lequel.

Qui, quæ, quod, qui, lequel.

		SINGULIER	
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	<i>qui</i>	<i>quæ</i>	<i>quod</i>
ACC.	<i>quem</i>	<i>quam</i>	<i>quod</i>
GÉN.	<i>cujus</i>	<i>cujus</i>	<i>cujus</i>
DAT.	<i>cui</i>	<i>cui</i>	<i>cui</i>
ABL.	<i>quo</i>	<i>qua</i>	<i>quo</i>
		PLURIEL	
NOM.	<i>qui</i>	<i>quæ</i>	<i>quæ</i>
ACC.	<i>quos</i>	<i>quas</i>	<i>quæ</i>
GÉN.	<i>quorum</i>	<i>quarum</i>	<i>quorum</i>
DAT.	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>
ABL.	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>

REMARQUES SUR LA DÉCLINAISON DE *qui, quæ, quod**. — 1° Le relatif *qui, quæ, quod* appartient à la déclinaison pronominale par son génitif singulier en *jus*, par son datif singulier en *i*, ainsi que par la terminaison en *d* des cas semblables du neutre singulier.

Il présente par ailleurs des formes de la 1^{re} classe des adjectifs (*quam; quo, qua, quo; quos, quas; quorum, quarum, quorum*) et des formes de la 2^e classe (*quem; quibus*), restes d'une double déclinaison primitive.

2^o On trouve quelquefois à l'époque classique un ablatif singulier masculin et neutre *qui* (au lieu de *quo*) et un datif et un ablatif pluriel *quis* (au lieu de *quibus*).

129. Sur *qui, quæ, quod* on décline *quicumque, quæcumque, quodcumque*, qui que ce soit qui, quel que soit ... qui, pronom-adjectif dans lequel le suffixe *cumque* reste invariable.

130. A côté de *quicumque*, il existe un autre relatif de même sens, *quisquis, pas de féminin, quidquid*, qui que ce soit qui, quel que soit ... qui, pronom-adjectif composé de *quis* répété, dans lequel les deux éléments se déclinent, mais qui n'est usité qu'à certaines formes du singulier :

Quisquis, quidquid, qui que ce soit qui, quel que soit ... qui.

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	<i>quisquis</i>	»	<i>quidquid</i> ou <i>quicquid</i>
ACC.	»	»	<i>quidquid</i> ou <i>quicquid</i>
ABL.	<i>quoquo</i>	»	<i>quoquo</i>

REMARQUE. — *Quisquis* et *quidquid* sont toujours pronoms, *quoquo* est à la fois pronom et adjectif.

131. Quand on parle de *deux* personnes ou de *deux* objets, on emploie *d'ordinaire*, au lieu du relatif *qui*, le relatif *uter, utra, utrum*, celui des deux qui, celui des deux ... qui.

Uter, utra, utrum, celui des deux qui, celui des deux ... qui.

	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	<i>uter</i>	<i>utra</i>	<i>utrum</i>
ACC.	<i>utrum</i>	<i>utram</i>	<i>utrum</i>
GÉN.	<i>utrius</i>	<i>utrius</i>	<i>utrius</i>
DAT.	<i>utri</i>	<i>utri</i>	<i>utri</i>
ABL.	<i>utro</i>	<i>utra</i>	<i>utro</i>

132. Dans le même cas, on remplace *d'ordinaire quicumque* par le relatif *utercumque, utracumque, utrumcumque*, qui que ce soit des deux qui, quel que soit des deux ... qui, pronom-adjectif dans lequel le suffixe *cumque* reste invariable.

133. Accord du relatif. — Le relatif s'accorde en genre et en nombre avec son *antécédent*, mais se met au *cas voulu* par la *fonction* qu'il a dans la proposition qu'il introduit.

Ex. : *Rosa, quam vides, pulchra est*, la rose que tu vois est belle.

(*Quam* est au féminin singulier parce que son *antécédent* *rosa* est au féminin singulier, et il est à l'*accusatif* parce qu'il est le complément d'objet direct de *vides*.)

134. REMARQUES. — 1° *Antécédent sous-entendu.* — Quand le relatif a pour antécédent un démonstratif ou un personnel et que l'antécédent et le relatif sont au même cas, on *sous-entend* d'ordinaire l'antécédent.

Ex. : *Qui venit hoc dixit*, celui qui est venu a dit ceci (au lieu de *is qui venit...*).

2° *Relatif de liaison.* — Au début d'une phrase *qui, quæ, quod* s'emploie souvent comme pronom ou adjectif avec la valeur de *et is, is enim, is autem*, et celui-là, celui-là en effet, or celui-là, c'est-à-dire avec la valeur d'un démonstratif (ou d'un personnel) et d'une liaison.

Ex. : *Quibus de rebus (iis autem de rebus) certior factus est*, or il fut informé de ces faits.

PRONOMS ET ADJECTIFS INTERROGATIFS

A

135. Le pronom-adjectif interrogatif le plus employé est *quis* ou *qui, quæ, quid* ou *quod*? qui? quel?

SINGULIER			
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM.	<i>quis</i> (pron.), <i>qui</i> (adj.)	<i>quæ</i>	<i>quid</i> (pron.), <i>quod</i> (adj.)
ACC.	<i>quem</i>	<i>quam</i>	<i>quid</i> (pron.), <i>quod</i> (adj.)
GÉN.	<i>cujus</i>	<i>cujus</i>	<i>cujus</i>
DAT.	<i>cui</i>	<i>cui</i>	<i>cui</i>
ABL.	<i>quo</i>	<i>qua</i>	<i>quo</i>
PLURIEL			
NOM.	<i>qui</i>	<i>quæ</i>	<i>quæ</i>
ACC.	<i>quos</i>	<i>quas</i>	<i>quæ</i>
GÉN.	<i>quorum</i>	<i>quarum</i>	<i>quorum</i>
DAT.	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>
ABL.	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>	<i>quibus</i>

REMARQUES SUR LA DÉCLINAISON DE *quis*.

1° Le pronom-adjectif *quis* se décline, à part les formes *quis* ou *quid*, comme le pronom relatif *qui* (voir § 128).

2° Le nominatif masculin *quis* s'emploie *généralement* comme pronom, *rarement* comme adjectif. Le nominatif et accusatif neutre *quid* s'emploie *toujours* comme pronom.

Les formes *qui* et *quod* s'emploient *toujours* comme adjectifs. Les autres formes s'emploient *à la fois* comme pronoms et comme adjectifs.

3* Une forme archaïque *qui* (pour *quo*) à l'ablatif singulier neutre s'emploie adverbialement dans le sens de *comment*.

Ex. : *Qui fit ut...*? Comment se fait-il que...?

136. A côté de *quis*, il existe plusieurs autres interrogatifs. Ce sont :

MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE	
<i>quisnam</i> (pron.)	<i>quænam</i>	<i>quidnam</i> (pron.)	} qui donc?
<i>quinam</i> (adj.)		<i>quodnam</i> (adj.)	
<i>ecquis</i> (pron.)	<i>ecquæ</i> ou	<i>ecquid</i> (pron.)	} est-ce que quel-
<i>ecqui</i> (adj.)	<i>ecqua</i>	<i>ecquod</i> (adj.)	
<i>qualis</i>	<i>qualis</i>	<i>quale</i>	quel (de quelle nature)?
<i>quantus</i>	<i>quanta</i>	<i>quantum</i>	quel(quel grand)?
<i>quantulus</i>	<i>quantula</i>	<i>quantulum</i>	quel (quel petit)?
<i>quotus</i>	<i>quota</i>	<i>quotum</i>	quel (de quel rang)?
<i>quot</i>			combien?

REMARQUES SUR LA DÉCLINAISON DE CES INTERROGATIFS.

1° *Quisnam* se décline comme *quis*, le suffixe *-nam* restant invariable.

2° *Ecquis* se décline comme *quis*, le préfixe *ec-* restant invariable. Il a au nominatif féminin singulier une forme *ecqua* à côté de *ecquæ*.

3° *Qualis* se décline sur *fortis*.

4° *Quantus*, *quantulus*, *quotus* se déclinent sur *bonus*.

5° *Quot* est indéclinable.

N. B. — Lorsqu'on emploie *quotus*, quel, de quel rang (*m. à m.* « le quantième »), la réponse à la question ainsi posée se fait toujours en latin par un nombre *ordinal*, même dans les cas où le français emploie abusivement le nombre cardinal (voir plus haut, § 104, REM.).

Ex. : *Quotus es?* — *Primus*. Quel est ton rang? — Le premier.
Quota hora est? — *Nona*. Quelle heure est-il? — Neuf heures
 (la neuvième [heure]).

B

137. Lorsqu'on parle de *deux* personnes ou de *deux* objets, on remplace *ordinairement quis* par *uter, utra, utrum?* qui des deux, lequel des deux? qui se décline comme le relatif *uter* (voir § 131).

REMARQUE. — *Uter* interrogatif ne s'emploie au pluriel qu'avec les noms qui n'ont pas de singulier ou pour désigner une *collectivité*.

Ex. : *utra castra?* lequel des deux camps?
utri? lequel des deux partis?

138. Sens exclamatif. — Les interrogatifs peuvent s'employer aussi dans le sens *exclamatif*.

Ex. : *Quod gaudium!* quelle joie!
Qualis erat! dans quel état il était!
Quantulus homo! quel petit homme!

PRONOMS ET ADJECTIFS INDÉFINIS

139. Les *pronoms indéfinis*, qui s'emploient presque tous aussi comme *adjectifs*, peuvent se répartir en quatre groupes :

- a) les composés de *quis*;
- b) les composés de *uter*;
- c) des pronoms-adjectifs en *us* (sauf *alius*), avec génitif et datif pronominaux en *ius* et en *i*;
- d) des mots composés négatifs employés comme pronoms;
- e) les deux pronoms-adjectifs *alius* et *alter*.

A. — Indéfinis composés de *quis*.

140. Ce sont :

PRONOMS	ADJECTIFS
<i>aliquis, aliqua, aliquid</i> , quelqu'un, quelque.	<i>aliqui</i> (ou <i>aliquis</i>), <i>aliqua</i> , <i>aliquid</i> .
<i>quispiam, quæpiam, quidpiam</i> , quelqu'un, quelque.	<i>quispiam, quæpiam, quodpiam</i> .
<i>quisquam</i> , pas de féminin, <i>quidquam</i> , quelqu'un, quelque.	» » »
<i>quidam, quædam, quiddam</i> , quelqu'un (un certain), quelque.	<i>quidam, quædam, quoddam</i> .
<i>quisque, quæque, quidque</i> , chacun, chaque.	<i>quisque, quæque, quodque</i> .
<i>quivis, quævis, quidvis</i> , n'importe qui, n'importe quel (<i>m. à m.</i> qui tu veux).	<i>quivis, quævis, quodvis</i> .
<i>quilibet, quælibet, quidlibet</i> , n'importe qui, n'importe quel (<i>m. à m.</i> qui te plaît).	<i>quilibet, quælibet, quodlibet</i> .

REMARQUES SUR LES DÉCLINAISONS DE CES INDÉFINIS. — Dans chacun de ces indéfinis composés de *quis*, *quis* est la seule partie qui se décline (modèle : l'interrogatif *quis, quæ, quid*).

Signalons qu'au nominatif féminin *aliquis* fait *aliqua* (et non *aliquæ*) et que l's de *quis* disparaît au nominatif masculin singulier de *quidam, quivis* et *quilibet*.

141. Sens et emplois de *aliquis, quispiam, quisquam*.

Aliquis, quelqu'un (*mais* quelqu'un qu'on ne saurait préciser) s'emploie dans les propositions *affirmatives*.

Ex. : *Aliquis venit*, quelqu'un (dont je ne puis dire le nom) est venu.

Il perd son préfixe *ali* et est employé, comme pronom, sous la forme *quis, quæ* (quelquefois *qua*), *quid* ou, comme adjectif, *qui, quæ* (quelquefois *qua*), *quod* dans les propositions *dubitatives* ou *interrogatives*.

Ex. : *Si quis venit...*, si quelqu'un vient...

Quæro num quis veniat, je demande si quelqu'un vient.

Il est remplacé par *quisquam*, dans les propositions *négatives*.

Ex. : *Nunquam venit quisquam*, jamais il ne vient quelqu'un, jamais personne ne vient.

Quispiam peut être employé au lieu de *aliquis* dans les propositions qui ne sont pas négatives.

REMARQUE. — Il ne faut pas confondre avec *aliqui* (plur.), quelques, l'adjectif indéclinable *aliquot*, un bon nombre de.

142. Sens et emplois de *quidam*. — *Quidam*, quelqu'un (mais quelqu'un qu'on pourrait préciser), un certain, s'emploie aussi parfois avec le sens du français : une sorte de, une espèce de.

Ex. : *Furor quidam ira est*, la colère est une sorte de folie.

143. Sens et emplois de *quisque*. — *Quisque*, chacun, s'emploie surtout :

1° après un *pronominal relatif*, *personnel* ou *possessif*.

Ex. : *Quod quisque cupit, habere vult*, ce que chacun désire, il veut l'avoir;

Trahit sua quemque voluptas, chacun suit son plaisir (*m. à m.* son plaisir entraîne chacun);

2° à côté d'un *superlatif* ou d'un *adjectif ordinal*.

Ex. : *Doctissimus quisque*, tous les plus savants (*m. à m.* le plus savant chaque fois);

Decimo quoque anno, tous les dix ans (*m. à m.* chaque dixième année).

144. En dehors de ces cas, on emploie le composé *unusquisque*, dans lequel *unus* et *quisque* se déclinent l'un et l'autre.

B. — Indéfinis composés de *uter*.

145. Ce sont :

uterque, utraque, utrumque, chacun des deux, chaque ... des deux, l'un et l'autre;

alteruter, alterutra, alterutrum, l'un ou l'autre des deux;

neuter, neutra, neutrum, ni l'un ni l'autre des deux;

utervis, utravis, utrumvis, n'importe qui des deux, n'importe lequel des deux (*m. à m.* celui des deux que tu veux);

uterlibet, utralibet, utrumlibet, n'importe qui des deux, n'importe lequel des deux (*m. à m.* celui des deux qu'il te plaît).

REMARQUE SUR LA DÉCLINAISON DE CES INDÉFINIS. — Dans chacun d'eux on ne décline que *uter* (§ 131).

On peut toutefois, dans *alteruter*, décliner à la fois *alter* et *uter* (*alterautra* à côté de *alterutra*, *alterumutrum* à côté de *alterutrum*, etc.).

C. — Indéfinis terminés par us.

146. Ce sont :

<i>ullus,</i>	<i>ulla,</i>	<i>ullum,</i>	aucun (affirmatif);
<i>nullus,</i>	<i>nulla,</i>	<i>nullum,</i>	aucun ... ne (négatif);
<i>unus,</i>	<i>una,</i>	<i>unum,</i>	un, un seul, seul;
<i>solus,</i>	<i>sola,</i>	<i>solum,</i>	seul;
<i>totus,</i>	<i>tota,</i>	<i>totum,</i>	tout, tout entier.

REMARQUE SUR LA DÉCLINAISON DE CES INDÉFINIS. — Tous ces indéfinis suivent la déclinaison de *bonus, a, um*, sauf au génitif singulier (*ius* pour les trois genres) et au datif singulier (*i* pour les trois genres) qui sont les génitif et datif pronominaux.

D. — Indéfinis formés d'un mot composé négatif.

147. Ce sont :

nemo, masculin singulier, personne ... ne, ne ... personne;
nihil, neutre singulier, rien ... ne, ne ... rien.

Nemo est formé de *ne* négatif et du vieux mot *hemo* = *homo*, homme. Il signifie donc littéralement « pas un homme ne ... ».

Il se décline comme *homo, hominis* (modèle *consul, consulis*) :

NOM.	<i>nemo</i>
ACC.	<i>neminem</i>
GÉN.	inusité
DAT.	<i>nemini</i>
ABL.	inusité.

REMARQUE. — Les formes manquantes du génitif et de l'ablatif sont remplacées pratiquement par celles de *nullus*, employé comme nom : gén. *nullius*, abl. *nullo*.

Nihil est formé de *ne* négatif et du mot *hilum*, hile de fève, dont la terminaison en *um* est tombée (*ne + hil[um] = nihil*). Il signifie donc littéralement « pas un hile de fève ne... ».

Il se décline comme *hil(um), i* (modèle *templum, i*) :

NOM.	<i>nihil</i>
ACC.	<i>nihil</i> ou <i>nihilum</i> (rare)
GÉN.	<i>nihili</i> (rare)
DAT.	inusité
ABL.	<i>nihilo</i> (rare).

REMARQUES*. — 1° Seule la forme *nihil* (nom. et acc.) est couramment employée. Au génitif, au datif et à l'ablatif, on recourt aux formes de *nullus*, jointes et accordées au nom féminin *res*, chose : *nullius rei*, *nulli rei*, *nulla re*.

2° Les formes *nihilum* (acc.), *nihilo* (abl.) ne se trouvent que dans certaines locutions déterminées.

Ex. : *Ad nihilum recidere*, tomber à rien ;
Pro nihilo putare, compter pour rien.

3° Le génitif *nihili* ne s'emploie que comme génitif de prix ou d'estimation.

Ex. : *Nihili facere aliquid*, ne faire aucun cas de quelque chose ;
Homo nihili, un homme de rien.

E. — *Alius* et *alter*.

148. *Alius* s'emploie quand on parle de *plus de deux* personnes ou objets ; *alter* quand on parle de *deux* personnes ou objets.

Alius, employé comme pronom, signifie au *singulier*, quand il est répété : l'un..., un autre..., un autre....

Ex. : *Alius ridet, alius flet, alius minatur*, l'un rit, un autre pleure, un autre menace.

Quand il est employé *seul*, il signifie : un autre.

Ex. : *Alius veniet*, un autre viendra.

Au *pluriel*, employé comme pronom, quand il est répété, *alii* signifie : les uns..., d'autres..., d'autres ; quand il est employé *seul*, il signifie : d'autres.

Alter, employé comme pronom, signifie au *singulier* quand il est répété : l'un... l'autre, ou le premier... le second.

Ex. : *Alter ridet, alter flet*, l'un rit, l'autre pleure.

Quand il est employé *seul*, il signifie : l'autre, le second, et quelquefois l'un (des deux).

Ex. : *Alter Cassius*, l'un des deux Cassius.

Au *pluriel*, on ne trouve *alter* employé que :

1° quand on oppose deux *groupes* d'individus ou d'objets.

Ex. : *Alteri*, l'autre parti ;

2° quand il se rapporte, *comme adjectif*, à un nom qui n'a pas de singulier.

Ex. : *Alteri castra*, l'autre camp.

Déclinaison de *alius*.

SINGULIER		
MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM. <i>alius</i>	<i>alia</i>	<i>aliud</i>
ACC. <i>alium</i>	<i>aliam</i>	<i>aliud</i>
GÉN. <i>alius</i>	<i>alius</i>	<i>alius</i>
DAT. <i>alii</i>	<i>alii</i>	<i>alii</i>
ABL. <i>alio</i>	<i>alia</i>	<i>alio</i>
PLURIEL		
NOM. <i>alii</i>	<i>aliæ</i>	<i>alia</i>
ACC. <i>alios</i>	<i>alias</i>	<i>alia</i>
GÉN. <i>aliorum</i>	<i>aliarum</i>	<i>aliorum</i>
DAT. <i>aliis</i>	<i>aliis</i>	<i>aliis</i>
ABL. <i>aliis</i>	<i>aliis</i>	<i>aliis</i>

REMARQUE. — *Alius* suit la déclinaison de *bonus*, sauf au *génitif* et au *datif singulier*, ainsi qu'au *nominatif* et à l'*accusatif neutre singulier*, où il se conforme à la déclinaison *pronominale*.

Déclinaison de *alter*.

MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
NOM. <i>alter</i>	<i>altera</i>	<i>alterum</i>
ACC. <i>alterum</i>	<i>alteram</i>	<i>alterum</i>
GÉN. <i>alterius</i>	<i>alterius</i>	<i>alterius</i>
DAT. <i>alteri</i>	<i>alteri</i>	<i>alteri</i>
ABL. <i>altero</i>	<i>altera</i>	<i>altero</i>

REMARQUE. — *Alter* suit la déclinaison de *miser*, sauf au *génitif* et au *datif singulier*, où il se conforme à la déclinaison *pronominale*.

149. Sens particuliers de *alius* et de *alter*. — Répétés à des cas différents dans une même proposition, *alius* et *alter* peuvent exprimer :

1° soit la *diversité*.

Ex. : *Alii in aliam partem fugerunt*, ils s'enfuirent les uns dans une direction, les autres dans une autre (le latin n'exprime pas deux fois *alii in aliam partem*).

Alter altero more vivebat, l'un vivait d'une façon, l'autre d'une autre (le latin n'exprime pas deux fois *alter altero more*).

2° soit la *réciprocité*.

Ex. : *Alii alios trucidant*, ils se massacrent les uns les autres (le latin n'exprime pas deux fois *alii alios*).

Alter alteri invidet, ils se jalourent l'un l'autre (le latin n'exprime pas deux fois *alter alteri*).

450. *Totus* et *solus*. — Aux pronominaux indéfinis on peut rattacher les adjectifs *totus*, tout entier, et *solus*, seul, solitaire, qui se déclinent sur *unus* (§ 98) : gén. *totius, solius*; dat. *toti, soli*, etc.

CHAPITRE V

LE VERBE

151. Voix. — En latin comme en français on distingue la voix *active* et la voix *passive*.

Ex. : *amo*, j'aime; *amor*, je suis aimé.

Il y a en outre une voix inconnue en français, la voix *déponente*, qui a un sens actif et une forme passive.

Ex. : *imitor*, j'imité.

152. Modes. — Le latin a un mode de moins que le français, le *conditionnel*.

Il a deux formes particulières inconnues du français, le *gérondif* et le *supin*, qui sont des sortes de substantifs verbaux.

153. Temps. — Les temps sont les mêmes dans les deux langues, sauf qu'en latin le *parfait* tient lieu à la fois du passé *simple* ou *défini*, du passé *composé* ou *indéfini* et du passé *antérieur* français.

Ex. : *amavi*, j'aimai, j'ai aimé ou j'eus aimé.

154. Conjugaisons. — Il y a en latin *quatre* conjugaisons, distinguées par l'infinitif actif.

La 1^{re} en *are*.

La 2^e en *ere* (ē long).

La 3^e en *ere* (ē bref).

La 4^e en *ire*.

155. Conjugaison particulière de *sum*, je suis. — Le verbe *être*, irrégulier en latin comme en français, ne se rattache à aucune des quatre conjugaisons.

156. Temps primitifs et temps dérivés. — Quelle que soit la conjugaison à laquelle un verbe appartient, trois « temps » nommés *temps primitifs* servent à former tous les autres « temps », qu'on appelle *temps dérivés*.

Les temps primitifs d'un verbe sont : l'*infinitif présent*, le *parfait* et le *supin*.

Il est donc nécessaire pour conjuguer entièrement un verbe de connaître les *radicaux* de l'infinitif présent, du parfait et du supin.

157. Verbe SUM, je suis.

Sum, es, esse, fui. — Radicaux

{ présent **es**.
parfait **fu**.
supin **fut**.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je suis SU-m e-s es-t SU-mus es-tis SU-nt	que je sois S-i-m S-i-s S-i-t S-i-mus S-i-tis S-i-nt	sois (maintenant) es es-te	être es-se	(n'existe pas)
IMPARFAIT	j'étais er-a-m er-a-s er-a-t er-a-mus er-a-tis er-a-nt	que je fusse es-se-m es-se-s es-se-t es-se-mus es-se-tis es-se-nt			
FUTUR	je serai er-o er-is er-i-t er-i-mus er-i-tis er-u-nt		sois (plus tard) es-to es-tote	devoir être fut-urum, am, um esse ou fore	devant être fut-urus, a, um
PARFAIT	je fus, j'ai été, j'eus été fu-i fu-isti fu-it fu-imus fu-istis fu-erunt	que j'aie été fu-erim fu-eris fu-erit fu-erimus fu-eritis fu-erint		avoir été fu-isse	
PLUS-Q.-PARF.	j'avais été fu-eram fu-eras fu-erat fu-eramus fu-eratis fu-erant	que j'eusse été fu-issem fu-isses fu-isset fu-issemus fu-issetis fu-issent		GÉRONDIF (n'existe pas)	SUPIN (n'existe pas)
FUTUR ANT.	j'aurai été fu-ero fu-eris fu-erit fu-erimus fu-eritis fu-erint				

Nous avons séparé par de doubles traits gras les 3 séries de temps formées sur les 3 radicaux du verbe (radical du présent, radical du parfait, radical du supin).

REMARQUES**. — 1° Le radical du présent est es. L'e est tombé dans les formes

commençant par *s* : *sum*, *sim*. L'*s* est tombé à la 2^e personne de l'indicatif présent, devant l'*s* de la désinence. L'*s* entre deux voyelles s'est changé en *r* : *eram* pour *esam*, *ero* pour *eso*.

2^o Le supin n'existe pas. Son radical théorique est *fut* : de là le participe *futurus*, et l'infinitif futur *futurum* (*am*, *um*) *esse*.

3^o Les formes, assez rares, du subjonctif imparfait : *forem*, *fores*, etc., sont formées sur l'infinitif futur *fore*.

Verbes composés de *sum*.

158. La plupart des verbes composés de *sum* se conjuguent exactement comme *sum*. Ce sont :

absum, être absent (parf. *afui*, inf. futur *afore* ou *afuturum esse*); *adsum*, être présent; *dēsum*, faire défaut, manquer; *insum*, être dans; *intersum*, être parmi, assister; *obsum*, faire obstacle, nuire; *præsum*, être à la tête de, commander, présider; *subsum*, être sous; *supersum*, être en sus, survivre, rester.

159. Seules la conjugaison de *prosum*, être utile, servir, et celle de *possum*, pouvoir, présentent certaines particularités.

Le verbe *prosum* est composé de *sum* et du préfixe *pro* qui devient *prod* devant une voyelle.

Ex. : *prosum*, *prodes*, *prodest*, *prosumus*, *prodestis*, *prosunt*; *proderam*, *proderas*, etc.

Le verbe *possum* est composé de *sum* et d'un élément *pot* qui devient *pos* devant *s*. Il présente en outre des formes réduites : *posse*, *possem*, *potui*, etc.

IND. PRÉS.	SUBJ. PRÉS.	IND. IMP.	SUBJ. IMP.	IND. FUT.
je puis	que je puisse	je pouvais	que je pusse	je pourrai
<i>possum</i>	<i>possim</i>	<i>poteram</i>	<i>possem</i>	<i>potero</i>
<i>potes</i>	<i>possis</i>	<i>poteras</i>	<i>posses</i>	<i>poteris</i>
<i>potest</i>	<i>possit</i>	<i>poterat</i>	<i>posset</i>	<i>poterit</i>
<i>possumus</i>	<i>possimus</i>	<i>poteramus</i>	<i>possemus</i>	<i>poterimus</i>
<i>potestis</i>	<i>possitis</i>	<i>poteratis</i>	<i>possetis</i>	<i>poteritis</i>
<i>possunt</i>	<i>possint</i>	<i>poterant</i>	<i>possent</i>	<i>poterunt</i>

IND. PARF.	SUBJ. PARF.	IND. P.-Q.-P.	SUBJ. P.-Q.-P.	IND. FUT. ANT.
j'ai pu	que j'aie pu	j'avais pu	que j'eusse pu	j'aurai pu
<i>potui</i>	<i>potuerim</i>	<i>potueram</i>	<i>potuissem</i>	<i>potuero</i>
<i>potuisti</i>	<i>potueris</i>	<i>potueras</i>	<i>potuisses</i>	<i>potueris</i>
<i>potuit</i>	<i>potuerit</i>	<i>potuerat</i>	<i>potuisset</i>	<i>potuerit</i>
<i>potuimus</i>	<i>potuerimus</i>	<i>potueramus</i>	<i>potuissemus</i>	<i>potuerimus</i>
<i>potuistis</i>	<i>potueritis</i>	<i>potueratis</i>	<i>potuissetis</i>	<i>potueritis</i>
<i>potuerunt</i>	<i>potuerint</i>	<i>potuerant</i>	<i>potuissent</i>	<i>potuerint</i>

INF. PRÉS. : *posse*, pouvoir. — INF. PARF. : *potuisse*, avoir pu.

REM. — *Possim* n'a ni impératif, ni infinitif futur, ni participe futur.

160. 1^{re} Conjugaison. — Voix active.

Ama, as, are, avi, atum. — Radicaux { présent **ama.**
parfait **amav.**
supin **amat.**

INDICATIF		SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	j'aime	que j'aime	aime (maintenant)	aimer	aimant
	am-o	am-e-m	ama	ama-re	ama-ns (gén. ama-ntis)
	ama-s	am-e-s			
	ama-t	am-e-t			
	ama-mus	am-e-mus	ama-te		
IMPÉRIAL	j'aimais	que j'aimasse			
	ama-ba-m	ama-re-m			
	ama-ba-s	ama-re-s			
	ama-ba-t	ama-re-t			
	ama-ba-mus	ama-re-mus			
FUTUR	j'aimerai		aime (plus tard)	devoir aimer	devant aimer
	ama-bo		ama-to	amat-urum, am, um esse	amat-urus a, um
	ama-bi-s				
	ama-bi-t				
	ama-bi-mus		ama-tote		
PARFAIT	j'aimai, j'ai ou j'eus aimé	que j'aie aimé		avoir aimé	
	amav-i	amav-erim		amav-isse	
	amav-isti	amav-eris			
	amav-it	amav-erit			
	amav-imus	amav-erimus			
PLUS-Q.-PARF.	j'avais aimé	que j'eusse aimé		GÉRONDIF	SUPIN
	amav-eram	amav-issem		pour aimer	(pour) aimer
	amav-eras	amav-isses		Ac. { (ad)	amat-um
	amav-erat	amav-isset		ama-ndum	à aimer
	amav-eramus	amav-issemus		d'aimer	amat-u
FUTUR ANT.	j'aurai aimé			G. ama-ndi	
	amav-ero			à aimer	
	amav-eris			D. ama-ndo	
	amav-erit			par le fait d'aimer (en aimant)	
	amav-erimus			Ab. ama-ndo	
	amav-eritis				
	amav-erint				

161. 2^e Conjugaison. — Voix active.

Deleo, es, ere, evi, etum. — Radicaux $\left\{ \begin{array}{l} \text{présent } \textbf{dele.} \\ \text{parfait } \textbf{delev.} \\ \text{supin } \textbf{delet.} \end{array} \right.$

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je détruis dele-o dele-s dele-t dele-mus dele-tis dele-nt	que je détruise dele-a-m dele-a-s dele-a-t dele-a-mus dele-a-tis dele-a-nt	détruis (maintenant) dele dele-te	détruire dele-re	détruisant dele-ns (gén.) dele-ntis
IMPARFAIT	je détruisais dele-ba-m dele-ba-s dele-ba-t dele-ba-mus dele-ba-tis dele-ba-nt	que je détruisisse dele-re-m dele-re-s dele-re-t dele-re-mus dele-re-tis dele-re-nt			
FUTUR	je détruirai dele-bo dele-bi-s dele-bi-t dele-bi-mus dele-bi-tis dele-bu-nt		détruis (plus tard) dele-to dele-tote	devoir détruire delet-urum, am, um esse	devant détruire delet-urus a, um
PARFAIT	je détruis, j'ai ou j'eus détruit delev-i delev-isti delev-it delev-imus delev-istis delev-erunt	que j'aie détruit delev-erim delev-eris delev-erit delev-erimus delev-eritis delev-erint		avoir détruit delev-isse	
PLUS-Q-PRÉSENT	j'avais détruit delev-eram delev-eras delev-erat delev-eramus delev-eratis delev-erant	que j'eusse détruit delev-issem delev-isses delev-isset delev-issemus delev-issetis delev-issent		GÉRONDIF pour détruire Ac. $\left\{ \begin{array}{l} \text{(ad)} \\ \textbf{dele-ndum} \end{array} \right.$ de détruire G. dele-ndi à détruire D. dele-ndo par le fait de détruire (en détruisant) Ab. dele-ndo	SUPIN (pour) détruire delet-um à détruire delet-u
FUTUR ANT.	j'aurai détruit delev-ero delev-eris delev-erit delev-erimus delev-eritis delev-erint				

162. 3^e Conjugaison (1^{er} type). — Voix active.

Lego, is, ere, legi, lectum. — Radicaux { présent **leg.**
parfait **leg.**
supin **lect.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je lis leg-o leg-i-s leg-i-t leg-i-mus leg-i-tis leg-u-nt	que je lise leg-a-m leg-a-s leg-a-t leg-a-mus leg-a-tis leg-a-nt	lis (maintenant) leg-e leg-i-te	lire leg-e-re	lisant leg-e-ns (gén.) leg-e-ntis
	je lisais leg-e-ba-m leg-e-ba-s leg-e-ba-t leg-e-ba-mus leg-e-ba-tis leg-e-ba-nt	que je lusse leg-e-re-m leg-e-re-s leg-e-re-t leg-e-re-mus leg-e-re-tis leg-e-re-nt			
FUTUR	je lirai leg-a-m leg-e-s leg-e-t leg-e-mus leg-e-tis leg-e-nt		lis (plus tard) leg-i-to leg-i-tote	devoir lire lect-urum, am, um esse	devant lire lect-urus, a, um
PARFAIT	je lus, j'ai ou j'eus lu leg-i leg-isti leg-it leg-imus leg-istis leg-erunt	que j'aie lu leg-erim leg-eris leg-erit leg-erimus leg-eritis leg-erint		avoir lu leg-isse	
	j'avais lu leg-eram leg-eras leg-erat leg-eramus leg-eratis leg-erant	que j'eusse lu leg-issem leg-isses leg-isset leg-issemus leg-issetis leg-issent		GÉRONDIF pour lire (ad) Ac. { leg-e-ndum de lire G. leg-e-ndi à lire D. leg-e-ndo par le fait de lire (en lisant) Ab. leg-e-ndo	SUPIN (pour) lire lect-um à lire lect-u
FUTUR ANT.	j'aurai lu leg-ero leg-eris leg-erit leg-erimus leg-eritis leg-erint				

162 bis. 3^e Conjugaison (2^e type). — Voix active.

Capio, is, ere, cepi, captum. — Radicaux { présent **cap(i).**
parfait **cep.**
supin **capt.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je prends capi-o capi-s capi-t capi-mus capi-tis capi-u-nt	que je prenne capi-a-m capi-a-s capi-a-t capi-a-mus capi-a-tis capi-a-nt	prends (maintenant) cap-e capi-te	prendre cap-e-re	prenant capi-e-ns (gén.) capi-entis
	je prenais capi-e-ba-m capi-e-ba-s capi-e-ba-t capi-e-ba-mus capi-e-ba-tis capi-e-ba-nt	que je prisse cap-e-re-m cap-e-re-s cap-e-re-t cap-e-re-mus cap-e-re-tis cap-e-re-nt			
FUTUR	je prendrai capi-a-m capi-e-s capi-e-t capi-e-mus capi-e-tis capi-e-nt		prends (plus tard) capi-to capi-tote	devoir prendre capt-urum, am, um esse	devant prendre capt-urus. a, um
	je pris, j'ai ou j'eus pris cep-i cep-isti cep-it cep-imus cep-istis cep-erunt	que j'aie pris cep-erim cep-eris cep-erit cep-erimus cep-eritis cep-erint		avoir pris cep-isse	
PLUS-Q.-PARF.	j'avais pris cep-eram cep-eras cep-erat cep-eramus cep-eratis cep-erant	que j'eusse pris cep-issem cep-isses cep-isset cep-issemus cep-issetis cep-issent		GÉRONDIF pour prendre (ad) Ac. { capi-e-ndum de prendre G. capi-e-ndi	SUPIN (pour) prendre capt-um à prendre capt-u
	j'aurai pris cep-ero cep-eris cep-erit cep-erimus cep-eritis cep-erint			à prendre D. capi-e-ndo par le fait de prendre (en prenant) Ab. capi-e-ndo	

163. 4^e Conjugaison. — Voix active.

Audio, is, ire, ivi, itum. — Radicaux { présent **audi.**
parfait **audiv.**
supin **audīt.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	j'entends audi-o audi-s audi-t audi-mus audi-tis audi-u-nt	que j'entende audi-a-m audi-a-s audi-a-t audi-a-mus audi-a-tis audi-a-nt	entends (maintenant) audi audi-te	entendre. audi-re	entendant audi-e-ns (gén. aud-e-ntis)
IMPARFAIT	j'entendais audi-e-ba-m audi-e-ba-s audi-e-ba-t audi-e-ba-mus audi-e-ba-tis audi-e-ba-nt	que j'entendisse audi-re-m audi-re-s audi-re-t audi-re-mus audi-re-tis audi-re-nt			
FUTUR	j'entendrai audi-a-m audi-e-s audi-e-t audi-e-mus audi-e-tis audi-e-nt		entends (plus tard) audi-to audi-tote	devoir entendre audīt-urum, am. um esse	devant entendre audīt-urus, a, um
PARFAIT	j'entendis, j'ai. ou j'eus entendu audiv-i audiv-isti audiv-it audiv-imus audiv-istis audiv-erunt	que j'aie entendu audiv-erim audiv-eris audiv-erit audiv-erimus audiv-eritis audiv-erint		avoir entendu audiv-isse	
PLUS-Q.-PARF.	j'avais entendu audiv-eram audiv-eras audiv-erat audiv-eramus audiv-eratis audiv-erant	que j'eusse entendu audiv-issem audiv-isses audiv-isset audiv-issemus audiv-issetis audiv-issent		GÉRONDIF pour entendre Ac. { (ad) audi-e-ndum d'entendre G. audi-e-ndi	SUPIN (pour) entendre audīt-um à entendre audīt-u
FUTUR ANT.	j'aurai entendu audiv-ero audiv-eris audiv-erit audiv-erimus audiv-eritis audiv-erint			à entendre D. audi-e-ndo par le fait d'entendre (en entendant) Ab. audi-e-ndo	

REMARQUES SUR LA FORMATION DES TEMPS

164. Pour conjuguer un verbe latin, il faut connaître le *présent* (*infinitif*), le *parfait* et le *supin*.

N. B. — Pour conjuguer un verbe de la *troisième* conjugaison, il faut connaître, de plus, la *1^{re} personne* de l'indicatif présent, afin de savoir s'il se conjugue sur *lego* ou sur *capio*.

I. — Temps dérivés du présent.

165. Connaissant l'*infinitif présent*, il est aisé, dans la première, la seconde et la quatrième conjugaison, de former : le présent, l'imparfait et le futur de l'indicatif; l'impératif; le présent et l'imparfait du subjonctif; le participe présent et le gérondif.

1^{re} Conjugaison.

A un infinitif en *are* correspondent :

un indicatif	présent	en o, 2 ^e pers. as;
—	imparfait	en abam;
—	futur	en abo;
un impératif		en a ou en ato;
un subjonctif	présent	en em;
—	imparfait	en arem;
un participe	présent	en ans;
un gérondif		en andum, andi, ando.

2^e Conjugaison.

A un infinitif en *ere* correspondent :

un indicatif	présent	en eo, 2 ^e pers. es;
—	imparfait	en ebam;
—	futur	en ebo;
un impératif		en e ou eto;
un subjonctif	présent	en eam;
—	imparfait	en erem;
un participe	présent	en ens;
un gérondif		en endum, endi, endo.

3^e Conjugaison.

- a) A un infinitif en *ere* correspondent toujours :
 un impératif en *e* ou *ito*;
 un subjonctif imparfait en *erem*.
- b) A un indicatif présent en *o*, 2^e pers. *is*, correspondent :
 un indicatif imparfait en *ebam*;
 — futur en *am*;
 un subjonctif présent en *am*;
 un participe présent en *ens*;
 un gérondif en *endum, endi, endo*.
- c) A un indicatif présent en *io*, 2^e pers. *is*, correspondent :
 un indicatif imparfait en *iebam*;
 — futur en *iam*;
 un subjonctif présent en *iam*;
 un participe présent en *iens*;
 un gérondif en *iendum, iendi, iendo*.

4^e Conjugaison.

- A un infinitif en *ire* correspondent :
 un indicatif présent en *io*, 2^e pers. *is*;
 — imparfait en *iebam*;
 — futur en *iam*;
 un impératif en *i* ou en *ito*;
 un subjonctif présent en *iam*;
 — imparfait en *irem*;
 un participe présent en *iens*;
 un gérondif en *iendum, iendi, iendo*.

II. — Temps dérivés du parfait.

166. Connaissant le *parfait* de l'indicatif, on en tire facilement, dans les quatre conjugaisons :

le plus-que-parfait de l'indicatif, en remplaçant <i>i</i> par <i>eram</i> ;	
le futur antérieur	— <i>i</i> — <i>ero</i> ;
le parfait du subjonctif	— <i>i</i> — <i>erim</i> ;
le plus-que-parfait du subjonctif	— <i>i</i> — <i>issem</i> ;
le parfait de l'infinitif	— <i>i</i> — <i>isse</i> .

III. — Temps dérivés du supin.

167. Connaissant le *supin*, on en tire le participe futur en remplaçant *um* par *urus*, et l'infinitif futur, en ajoutant *esse* au participe futur.

PARTICULARITÉS SUR LES FORMES VERBALES

168*. 1° *Formes abrégées*. — Certains verbes des 1^{re}, 2^e et 3^e conjugaisons ont parfois *vi* ou *ve* ou *v* supprimés à certaines formes du *parfait* et des *temps dérivés du parfait*.

Ex. : *amasti* pour *ama-vi-sti*;
amarim pour *ama-ve-rim*;
amasse pour *ama-vi-sse*;
dele-runt pour *dele-ve-runt*;
audiero pour *audi-v-ero*, etc.

N. B. — Ces formes abrégées ne sont pas d'un emploi recommandable. En tout cas, avant de les employer dans un thème, on en contrôlera l'existence dans le lexique.

2° Dans *toutes les conjugaisons*, on peut trouver à la 3^e personne du pluriel du *parfait* *ere* pour *erunt*.

Ex. : *amavere* pour *amaverunt*;
cepere pour *ceperunt*, etc.

N. B. — Cette forme en *ere* n'est d'un emploi recommandable que dans les vers latins.

3° Quatre verbes : deux appartenant à la 3^e conjugaison (1^{er} type) : *dico*, je dis, et *duco*, je conduis; un appartenant à la 3^e conjugaison (2^e type) : *facio*, je fais; et le verbe irrégulier *fero*, je porte, font au *singulier de l'impératif présent* : *dic*, *duc*, *fac*, *fer*.

Leurs composés font de même, excepté les composés de *facio*, qui n'ont point d'impératif s'ils sont en *-facio* (*calefacio*, je réchauffe, etc.) et qui ont l'impératif régulier s'ils sont en *-ficio* (*conficio*, j'achève; impér. *confice*; etc.).

EMPLOI DES MODES ET DES TEMPS

Parfait de l'indicatif.

169. Le *parfait* ou *passé* latin correspond à la fois à notre *passé défini*, à notre *passé indéfini* et à notre *passé antérieur*.

Amavi peut se traduire par j'aimai, par j'ai aimé et par j'eus aimé.

REMARQUES*. — 1° *Passé épistolaire*. — Alors qu'une lettre est rédigée en français du point de vue de celui qui l'écrit, elle est écrite en latin *du point de vue du destinataire* : par suite l'*imparfait* y remplace notre *présent* et le *plus-que-parfait* notre *passé*. C'est ce qu'on nomme le *passé épistolaire*.

Ex. : *Nihil habebam quod scriberem neque novi quidquam audieram* (Lettre de Cicéron à un ami), je n'ai rien à t'écrire et je n'ai appris rien de nouveau (*m. à m.* [au moment où je t'ai écrit], je n'avais rien à t'écrire et je n'avais appris rien de nouveau).

2° *Parfait d'habitude*. — Le latin emploie quelquefois, surtout en poésie, le parfait au lieu du présent pour exprimer une *action habituelle*. C'est ce qu'on nomme le *parfait d'habitude*.

Ex. : *Immensæ ruperunt horrea messes*, les immenses récoltes font craquer les greniers (*m. à m. ont* [toujours] fait craquer).

Impératif.

170. Le latin emploie *parfois* à côté de l'impératif *présent*, qui exprime un ordre à exécuter *immédiatement*, l'impératif *futur*, qui exprime un ordre à exécuter *plus tard*.

Mais *le plus souvent* il emploie les formes de l'*impératif présent* dans un sens présent et futur.

Ex. : *Ama*, aime (maintenant) ou aime (plus tard).

REMARQUE. — Deux verbes : *scio*, je sais, et *memini*, je me souviens (voir § 207 et 208) n'ont que la forme future de l'impératif.

On dit toujours : *scito*, *scitote*, sache, sachez ; *memento*, *memento*, souviens-toi, souvenez-vous.

171. L'*impératif futur* s'emploie surtout dans les *textes de lois*.

REMARQUES*. — 1° On trouve aussi dans les *textes de lois* une *troisième* personne de l'impératif, qui se forme en ajoutant *o* à la *troisième* personne de l'indicatif présent.

Ex. : *amat*, impér. *amato*, qu'il aime ;
amant, impér. *amanto*, qu'ils aiment.

2° Cette *troisième* personne se trouve aussi dans le langage ordinaire à l'impératif du verbe *sum*.

Esto, soit ! eh bien, soit !

Subjonctif employé comme conditionnel.

172. Le latin n'ayant pas de conditionnel, c'est le *subjonctif* qui rend le conditionnel français.

Au conditionnel français simple correspondent le *subjonctif*

présent, pour une chose qu'il est encore possible de faire (*potentiel*), le *subjonctif imparfait*, pour une chose qu'il n'est plus possible de faire (*irréel*).

Ex. : *Si dives sim, avarus non sim*, si j'étais riche (un jour), je ne serais pas avare (le jour où cela arriverait);
Si dives essem, avarus non essem, si j'étais riche (présentement, — mais je ne le suis pas), je ne serais pas avare.

Au conditionnel français composé correspond le *subjonctif plus-que-parfait*.

Ex. : *Si dives fuisset, avarus non fuisset*, si j'avais été riche, je n'aurais pas été avare.

REMARQUE. — Le conditionnel français, qui exprime une *affirmation atténuée*, se rend aussi en latin par le subjonctif.

Ex. : *Quis credat?* Qui croirait? (potentiel);
Quis crederet? Qui croirait? Qui aurait cru? (irréel).

N. B. — En ce sens le *subjonctif présent* est souvent remplacé par le *subjonctif parfait*.

Ex. : *Dixerim*, je dirais volontiers (au lieu de *dicam*).

Indicatif employé comme conditionnel.

173**. Avec des verbes exprimant une idée de *possibilité* (*possum, licet, facile est, difficile est*, etc.), ou une idée d'*obligation* (*debeo, oportet, decet*, est accompagné de l'adjectif verbal, *æquum est*, etc.), le latin emploie l'*indicatif*, et non le subjonctif, pour rendre le conditionnel français.

Ex. : *Possum loqui*, je pourrais parler (mais je ne le veux pas);
Poteram loqui, je pourrais parler (mais je ne parle pas);
Mihi laborandum fuit, j'aurais dû travailler (mais j'en ai pas fait).

Gérondif.

174. Le *gérondif* s'emploie surtout pour rendre l'*infinitif français précédé d'une préposition*.

Il forme, avec ses cas, une véritable déclinaison de l'infinitif.

Ex. : ACC. *Natus ad agendum*, né pour agir;
 GÉN. *Cupidus videndi*, désireux de voir;
Tempus legendi, le temps de lire;
 DAT. *Aptus agendo*, apte à agir;
 ABL. *Fit fabricando faber*, ce n'est qu'en forgeant qu'on devient forgeron (m. à m. le forgeron se fait par le fait de forger);
Voluptatem ponit in laborando, il place son plaisir dans le travail (m. à m. dans le fait de travailler).

N. B. — L'*accusatif* du gérondif s'emploie toujours *après une préposition*. L'*ablatif* du gérondif s'emploie *seul ou après une préposition*.

Supin.

175. Le supin en *-um* s'emploie *pour rendre l'infinitif français* après un *verbe* dit *de mouvement* (aller, venir, courir, envoyer, etc.).

Ex. : *Eo lusum*, ie vais jouer.

Le supin en *-u* s'emploie *pour rendre l'infinitif français* précédé de *à*, après *certaines adjectifs* (agréable, facile, beau, etc.).

Ex. : *Res jucunda auditu*, une chose agréable à entendre.

REMARQUE. — Le supin en *-u* est souvent remplacé par l'*accusatif* au gérondif précédé de *ad*.

Ex. : *Res jucunda ad audiendum*, une chose agréable à entendre.

Participe futur.

176. Le participe futur s'emploie pour exprimer la *destination*, ou l'*intention*, ou l'*imminence*.

Ex. : *Profecturus*, destiné à partir;
ayant l'intention de partir;
sur le point de partir.

Parfait et supin des verbes.

177. On peut remarquer qu'un grand nombre de verbes de la *première* et de la *quatrième* conjugaison, et quelques verbes de la *deuxième* ont un parfait et un supin *mécaniquement formés*.

A un infinitif en *are* corresp. un parfait en *avi*, un supin en *atum*,
— *ere* — *evi*, — *etum*,
— *ire* — *ivi*, — *itum*.

Ex. : *amare*, parfait *amavi*, supin *amatum*,
delere, — *delevi*, — *deletum*,
audire, — *audivi*, — *auditum*.

Mais à cette formation mécanique il y a de nombreuses exceptions, surtout dans la *deuxième* conjugaison; et la *troisième* conjugaison ne la connaît point.

N. B. — C'est par l'*usage* qu'on apprendra les *temps primitifs* des verbes. Et c'est dans le *dictionnaire* qu'on en vérifiera la *forme*.

ou l'*existence*. — On trouvera d'ailleurs la liste des verbes les plus usités dans l'appendice des § 213 et suivants.

178. Parfaits à redoublement. — Certains verbes de la *deuxième* et de la *troisième* conjugaison ont un *parfait* dont le radical « redouble » celui du présent, *en en reproduisant deux fois la consonne initiale*. Ce sont les *parfaits* dits à *redoublement*.

La voyelle du redoublement dans la première syllabe est *i, o, u*, quand au présent il y a *i, o, u* :

disco, j'apprends, parf. **didici**;
mordeo, je mords, parf. **momordi**;
tondeo, je tonds, parf. **totondi**;
posco, je réclame, parf. **poposci**;

à ces verbes on peut ajouter :

spondeo, je prends un engagement, parf. **spopondi**,
 mis pour [spo-spondi];
curro, je cours, parf. **cucurri**;
pungo, je pique, parf. **pupugi**.

La voyelle du redoublement dans la première syllabe est *e*, quand au présent il y a *a, æ, e* :

cado, je tombe, parf. **cecid**i;
cano, je chante, parf. **cecini**;
fallo, je trompe, parf. **fefelli**;
parco, j'épargne, parf. **peperci**;
pario, j'enfante, parf. **peperi**;
tango, je touche, parf. **tetigi**;
cædo, je coupe, parf. **cecid**i;
dedo, je livre, parf. **dedidi**;
pello, je chasse, parf. **pepuli**;
tendo, je tends, parf. **tetendi**.

Les *composés* perdent en général le redoublement.

Ex. : *tendo*, je tends, parf. **tetendi**; *contendo*, je tends de toutes mes forces, parf. **contendi**.

Parmi ceux qui le gardent, il faut citer les composés de *posco*.

Ex. : *deposco*, exiger, parf. **depoposci**; *exposco*, parf. **expoposci**.

Parmi ceux qui *peuvent* le garder, il y a les composés de *curro*.

Ex. : *accurro*, accourir, parf. **accucurri** ou **accurri**.

179. Verbes inchoatifs. — On appelle *verbes inchoatifs* (du latin *incohare* ou *inchoare*, commencer) des verbes de la troisième

conjugaison terminés par le suffixe *-sco*, qui marque le *commencement de l'action*.

Les uns sont tirés de verbes.

Ex. : *inveterasco*, devenir vieux, de *invetero* (1^{re} conj.), rendre vieux;
canesco, devenir blanc, de *caneo* (2^e conj.), être blanc;
ingemisco, commencer à gémir, de *gemo* (3^e conj.), gémir;
obdormisco, commencer à dormir, de *dormio* (4^e conj.), dormir.

D'autres sont tirés d'adjectifs.

Ex. : *percrebresco*, devenir fréquent, de *creber*, fréquent.

D'autres enfin ne sont tirés ni de verbes ni d'adjectifs.

Ex. : *cresco*, commencer à croître.

Tous ces verbes perdent naturellement le groupe *-sc* en dehors du présent et des temps qui en sont formés.

Ex. : *invetera[sc]o*, parf. *inveteravi*.
percrebe[sc]o, parf. *percrebui*.
cre[sc]o, parf. *crevi*.

La plupart de ces verbes n'ont pas de supin.

180. Verbes fréquentatifs ou intensifs. — On appelle *verbes fréquentatifs* ou *verbes intensifs* des verbes de la première conjugaison terminés par le suffixe *-to* ou *-ito*, des verbes de la troisième conjugaison terminés par le suffixe *-so*, qui marquent soit la *fréquence* de l'action exprimée, soit l'*intensité* de cette action.

Ex. : *dicto*, dire à haute voix ou dire souvent, répéter, fréquentatif ou intensif de *dico*, dire;
clamito, crier de toutes ses forces ou crier sans cesse, fréquentatif ou intensif de *clamo*, crier;
viso, voir souvent, visiter, fréquentatif ou intensif de *video*, voir.

181. 1^{re} Conjugaison. — Voix passive.

Amor, aris, amari, amatus sum. — Radicaux { présent **ama.**
supin **amat.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je suis aimé am-or ama-ris ama-tur ama-mur ama-mini ama-ntur	que je sois aimé am-e-r am-e-ris am-e-tur am-e-mur am-e-mini am-e-ntur	sois aimé (maintenant) ama-re ama-mini	être aimé ama-ri	
IMPARFAIT	j'étais aimé ama-ba-r ama-ba-ris ama-ba-tur ama-ba-mur ama-ba-mini ama-ba-ntur	que je fusse aimé ama-re-r ama-re-ris ama-re-tur ama-re-mur ama-re-mini ama-re-ntur			
FUTUR	je serai aimé ama-bo-r ama-be-ris ama-bi-tur ama-bi-mur ama-bi-mini ama-bu-ntur		sois aimé (plus tard) ama-re ama-mini	devoir être aimé amat-um iri	
PARFAIT	j'ai été aimé, j'eus été aimé amatus* sum amatus es amatus est amati* sumus amati estis amati sunt	que j'aie été aimé amatus sim amatus sis amatus sit amati simus amati sitis amati sint		avoir été aimé amat-um, am, um esse	ayant été aimé amat-us, a, um
PLUS-Q-IMP.	j'avais été aimé amatus eram amatus eras amatus erat amati eramus amati eratis amati erant	que j'eusse été aimé amatus essem amatus esses amatus esset amati essemus amati essetis amati essent			
FUTUR ANT.	j'aurai été aimé amatus ero amatus eris amatus erit amati erimus amati eritis amati erunt				ADJECTIF VERBAL devant être aimé ama-ndus, a, um

*Selon le genre et le nombre du sujet, le participe peut être : **amatus, a, um**, ou **amati, æ, a**.

182. 2^e Conjugaison. — Voix passive.

Deleor, eris, deleri, deletus sum. — Radicaux } présent **dele.**
 supin **delet.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je suis détruit dele-or dele-ris dele-tur dele-mur dele-mini dele-ntur	que je sois détruit dele-a-r dele-a-ris dele-a-tur dele-a-mur dele-a-mini dele-a-ntur	sois détruit (maintenant) dele-re dele-mini	être détruit dele-ri	
IMPARFAIT	j'étais détruit dele-ba-r dele-ba-ris dele-ba-tur dele-ba-mur dele-ba-mini dele-ba-ntur	que je fusse détruit dele-re-r dele-re-ris dele-re-tur dele-re-mur dele-re-mini dele-re-ntur			
FUTUR	je serai détruit dele-bo-r dele-be-ris dele-bi-tur dele-bi-mur dele-bi-mini dele-bu-ntur		sois détruit (plus tard) dele-re dele-mini	devoir être détruit delet-um iri	
PARFAIT	j'ai été détruit, j'eus été détruit deletus* sum deletus es deletus est deleti* sumus deleti estis deleti sunt	que j'aie été détruit deletus sim deletus sis deletus sit deleti simus deleti sitis deleti sint		avoir été détruit delet-um, am, um esse	ayant été détruit delet-us, a, um
PLUS-Q.-PARF.	j'avais été détruit deletus eram deletus eras deletus erat deleti eramus deleti eratis deleti erant	q. j'eusse été détruit deletus essem deletus esses deletus esset deleti essemus deleti essetis deleti essent			
FUTUR ANT.	j'aurai été détruit deletus ero deletus eris deletus erit deleti erimus deleti eritis deleti erunt				ADJECTIF VERBAL devant être détruit dele-ndus, a, um

*Selon le genre et le nombre du sujet, le participe peut être **deletus, a. um** ou **deleti, æ, a.**

183. 3^e Conjugaison (1^{er} type). — Voix passive.

Legor, eris, legi, lectus sum. — Radicaux } présent **leg.**
 } supin **lect.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRESENT	je suis lu leg-or leg-e-ris leg-i-tur leg-i-mur leg-i-mini leg-u-ntur	que je sois lu leg-a-r leg-a-ris leg-a-tur leg-a-mur leg-a-mini leg-a-ntur	sois lu (maintenant) leg-e-re leg-i-mini	être lu leg-i	
IMPARFAIT	j'étais lu leg-e-ba-r leg-e-ba-ris leg-e-ba-tur leg-e-ba-mur leg-e-ba-mini leg-e-ba-ntur	que je fusse lu leg-e-re-r leg-e-re-ris leg-e-re-tur leg-e-re-mur leg-e-re-mini leg-e-re-ntur			
FUTUR	je serai lu leg-a-r leg-e-ris leg-e-tur leg-e-mur leg-e-mini leg-e-ntur		sois lu (plus tard) leg-e-re leg-i-mini	devoir être lu lect-um iri	
PARFAIT	j'ai été lu, j'eus été lu lectus* sum lectus es lectus est lecti* sumus lecti estis lecti sunt	que j'aie été lu lectus sim lectus sis lectus sit lecti simus lecti sitis lecti sint		avoir été lu lect-um, am, um esse	ayant été lu lect-us, a, um
PLUS-QUE-PARF.	j'avais été lu lectus eram lectus eras lectus erat lecti eramus lecti eratis lecti erant	que j'eusse été lu lectus essem lectus esses lectus esset lecti essemus lecti essetis lecti essent			
FUTUR ANT.	j'aurai été lu lectus ero lectus eris lectus erit lecti erimus lecti eritis lecti erunt				ADJECTIF VERBAL devant être lu leg-e-ndus, a, um

*Selon le genre et le nombre du sujet, le participe peut être *lectus*, *a*, *um*, ou *lecti*, *æ*, *a*.

483 bis. 3^e Conjugaison (2^e type). — Voix passive.**Capier, eris, capi, captus sum.** — Radicaux } présent **cap(i)**.
supin **capt**.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je suis pris cap-i-or cap-e-ris cap-i-tur cap-i-mur cap-i-mini cap-i-u-ntur	que je sois pris cap-i-a-r cap-i-a-ris cap-i-a-tur cap-i-a-mur cap-i-a-mini cap-i-a-ntur	sois pris (maintenant) cap-e-re cap-i-mini	être pris cap-i	
IMPARFAIT	j'étais pris cap-i-e-ba-r cap-i-e-ba-ris cap-i-e-ba-tur cap-i-e-ba-mur cap-i-e-ba-mini cap-i-e-ba-ntur	que je fusse pris cap-e-re-r cap-e-re-ris cap-e-re-tur cap-e-re-mur cap-e-re-mini cap-e-re-ntur			
FUTUR	je serais pris cap-i-a-r cap-i-e-ris cap-i-e-tur cap-i-e-mur cap-i-e-mini cap-i-e-ntur		sois pris (plus tard) cap-e-re cap-i-mini	devoir être pris capt-um iri	
PARFAIT	j'ai été pris, j'eus été pris captus* sum captus es captus est cap-ti* sumus cap-ti estis cap-ti sunt	que j'aie été pris captus sim captus sis captus sit cap-ti simus cap-ti sitis cap-ti sint		avoir été pris capt-um, am, um esse	ayant été pris capt-us, a, um
PLUS-Q.-PARF.	j'avais été pris captus eram captus eras captus erat cap-ti eramus cap-ti eratis cap-ti erant	que j'eusse été pris captus essem captus esses captus esset cap-ti essemus cap-ti essetis cap-ti essent			
FUTUR ANT.	j'aurai été pris captus ero captus eris captus erit cap-ti erimus cap-ti eritis cap-ti erunt				ADJECTIF VERBAL devant être pris cap-i- e-ndus, a, um

*Selon le genre et le nombre du sujet, le participe peut être **captus, a, um**, ou **cap-ti, æ, a**.

184. 4^e Conjugaison. — Voix passive.

Audior, iris, audiri, auditus sum. — Radicaux { présent **audi.**
supin **audit.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je suis entendu audi-or audi-ris audi-tur audi-mur audi-mini audi-untur	que je sois entendu audi-a-r audi-a-ris audi-a-tur audi-a-mur audi-a-mini audi-a-ntur	sois entendu (maintenant) audi-re audi-mini	être entendu audi-ri	
IMPARFAIT	j'étais entendu audi-e-ba-r audi-e-ba-ris audi-e-ba-tur audi-e-ba-mur audi-e-ba-mini audi-e-ba-ntur	que je fusse entendu audi-re-r audi-re-ris audi-re-tur audi-re-mur audi-re-mini audi-re-ntur			
FUTUR	je serai entendu audi-a-r audi-e-ris audi-e-tur audi-e-mur audi-e-mini audi-e-ntur		sois entendu (plus tard) audi-re audi-mini	devoir être entendu audit-um iri	
PARFAIT	j'ai été entendu, j'eus été entendu auditus* sum auditus es auditus est auditi* sumus auditi estis auditi sunt	que j'aie été entendu auditus sim auditus sis auditus sit auditi simus auditi sitis auditi sint		avoir été entendu audit-um, am, um esse	ayant été entendu audit-us, a, um
PLUS-Q.-PARF.	j'avais été entendu auditus eram auditus eras auditus erat auditi eramus auditi eratis auditi erant	que j'eusse été entendu auditus essem auditus esses auditus esset auditi essemus auditi essetis auditi essent			
FUTUR ANT.	j'aurai été entendu auditus ero auditus eris auditus erit auditi erimus auditi eritis auditi erunt				ADJECTIF VERBAL devant être entendu audi- e-ndus, a, um

*Selon le genre et le nombre du sujet, le participe peut être **auditus, a, um**, ou **auditi, æ, a**.

185. Remarques sur la formation des temps du passif.

1° Le présent, l'imparfait et le futur de l'indicatif, le présent et l'imparfait du subjonctif se forment *mécaniquement* en remplaçant :

S. 1 ^{re} personne	o	par	or
	m	—	r
2 ^e	—	s	— ris
3 ^e	—	t	— tur
P. 1 ^{re} personne	mus	—	mur
2 ^e	—	tis	— mini
3 ^e	—	nt	— ntur

1. REMARQUE. — On trouve parfois, à la seconde personne du singulier, *-re* au lieu de *-ris*. Mais cette forme n'est pas à recommander.

2° L'impératif (présent ou futur) a sa *seconde personne du singulier semblable à l'infinitif actif*; sa *seconde personne du pluriel semblable à la seconde personne du pluriel de l'indicatif présent passif*.

Ex. : *amare*, aimer ou sois aimé.

amamini, vous êtes aimés ou soyez aimés.

3° L'infinitif se tire *mécaniquement* de l'infinitif actif en remplaçant :

are	par	ari
ēre	—	eri
ēre	—	i
ire	—	iri.

4° Le parfait, le plus-que-parfait et le futur antérieur de l'indicatif, le parfait et le plus-que-parfait du subjonctif, le parfait de l'infinitif se forment en joignant le *participe passé passif* du verbe à conjuguer au présent, à l'imparfait et au futur de l'indicatif, au présent et à l'imparfait du subjonctif, au parfait de l'infinitif du verbe *sum*.

Ex. : Parfait	de l'indicatif	: <i>amatus sum</i> ,
P.-q.-parfait	—	: <i>amatus eram</i> ,
Futur ant.	—	: <i>amatus ero</i> ,
Parfait	du subjonctif	: <i>amatus sim</i> ,
P.-q.-parfait	—	: <i>amatus essem</i> ,
Parfait	de l'infinitif	: <i>amatum esse</i> .

REMARQUE. — On trouve parfois, au lieu de *sum*, *fui*,
 — — — *eram*, *fueram*,
 — — — *ero*, *fuero*,
 — — — *sim*, *fuerim*,
 — — — *essem*, *fuissem*,
 — — — *esse*, *fuisse*.

Mais cet usage n'est à recommander, que si l'on veut *insister davantage sur un état passé*.

5° Le participe passé passif, servant à la composition des temps précédents, se tire lui-même *mécaniquement* du supin en remplaçant *-um* par *-us, a, um*.

6° L'infinitif futur se forme en ajoutant le mot *iri* au supin en *-um*.

7° L'adjectif verbal (participe futur passif) se tire *mécaniquement* du gérondif en remplaçant *-ndum* par *-ndus, -nda, -ndum*.

186. Emploi des temps du passif.

On aura soin, pour savoir par quel temps du passif latin on doit traduire le passif français, de tourner la phrase par l'actif.

Ainsi une phrase comme *cette maison est vite bâtie* équivaut à *on bâtit vite cette maison*, et se rend en latin par le *présent de l'indicatif passif* : *hæc domus celeriter ædificatur*.

Au contraire une phrase comme *cette maison est bâtie en pierres de taille* équivaut à *on a bâti cette maison en pierres de taille*, et se rend en latin par le *parfait de l'indicatif passif* : *hæc domus saxo quadrato ædificata est*.

187. Adjectif verbal. — L'adjectif verbal en *-ndus, -nda, -ndum* a généralement une idée d'*obligation* :

Ex. : *amandus*, devant être aimé (qu'il faut aimer).

188. Par suite son emploi avec *esse* ne saurait être confondu avec l'*infinitif futur passif*.

Ex. : *Credo matrem amandam esse*, je crois qu'on doit aimer sa mère (idée d'obligation) ;

Credo matrem amatum iri, je crois que la mère sera aimée (simple idée de futur).

189. Gérondif accordé. — Toutefois l'adjectif verbal perd toute idée d'obligation quand il est employé comme épithète d'un nom.

C'est le tour employé d'ordinaire pour remplacer le gérondif accompagné d'un complément direct.

Désireux de voir la ville, qui devrait se rendre par *cupidus videndi urbem*, se rendra par *cupidus videndæ urbis* (*m. à m.* désireux de la ville étant vue).

On voit que dans cet exemple le complément du gérondif

(ici *urbis*) se met au cas où l'on aurait mis le gérondif et que l'adjectif verbal (ici *videndæ*) s'accorde avec ce mot.

C'est ce qu'on appelle assez improprement le *gérondif accordé*.

REMARQUE. — Le *gérondif accordé* est d'un emploi *toujours préférable* au gérondif accompagné d'un complément direct. Son emploi est *obligatoire* quand le gérondif devrait être à l'accusatif, au datif ou à l'ablatif précédé d'une préposition.

On peut dire *cupidus videndi urbem*, et, beaucoup mieux, *cupidus videndæ urbis*.

On peut dire aussi *multos libros legendo doctus factus est*, et, beaucoup mieux, *multis libris legendis doctus factus est*, il est devenu savant en lisant beaucoup de livres.

Mais on dira toujours :

— à l'accusatif, *ad rem conficiendam*, pour terminer l'affaire (et non pas *ad rem conficiendum*);

— au datif, *impar sustinendo oneri*, impuissant à supporter son fardeau (et non pas *impar sustinendo onus*);

— à l'ablatif, précédé d'une préposition, *tempus consumit in floribus legendis*, il passe son temps à cueillir des fleurs (et non pas *tempus consumit in legendo flores*).

190. Passif impersonnel. — La *troisième personne du singulier* de tous les temps du passif s'emploie sans sujet, si le verbe n'a pas de complément direct, pour rendre l'idée du pronom français *on*.

Ex. : *Amatur*, on aime; *amatum est*, on a aimé.

C'est ce qu'on appelle le *passif impersonnel*.

REMARQUE. — Ce passif impersonnel existe même pour les verbes *intransitifs* :

Ex. : *Venitur*, on vient; *ventum est*, on est venu.

Tibi nocetur, on te nuit.

191. N. B. — L'idée du pronom français *on* peut se rendre encore :

1° par la *troisième personne du pluriel* de l'actif (en sous-entendant *homines*) dans les expressions *aiunt*, *dicunt*, *ferunt*, *tradunt*, et autres verbes analogues ayant tous à peu près le même sens : « on dit, on rapporte que ... »;

2° par la *première personne du pluriel* de l'actif, quand les choses dont on parle peuvent être appliquées à tout le monde y compris soi-même, c'est-à-dire lorsque *on* peut se rendre par *nous*;

Ex. : *Laudamus virtutem sæpe, minus sæpe colimus*, on loue souvent la vertu, on la pratique moins souvent (*m. à m.* nous louons souvent la vertu, nous la pratiquons moins souvent).

3^e par la *deuxième personne du singulier du subjonctif*, quand ce qu'on dit peut s'appliquer, à l'occasion, à la personne à qui l'on s'adresse.

Ex : *Dicas*, on dirait (*m. à m. tu pourrais dire...*).

VERBES DÉPONENTS

192. On appelle verbes *dépONENTS* des verbes, transitifs ou intransitifs, qui ont la *forme* passive et le *sens* actif.

Ex. : *imitor*, j'imité (transitif);
nascor, je nais (intransitif).

193. On trouve pourtant à la voix déponente :

1^o quelques *formes* actives : le *participe présent*, le *participe futur*, l'*infinitif futur*, le *gérondif* et le *supin*;

2^o le *sens* passif, attaché à l'*adjectif verbal*.

REMARQUE. — Le sens passif se rencontre aussi dans quelques *participes passés* qui peuvent avoir à la fois le sens actif et passif.

Ex. : *partitus*, ayant partagé ou ayant été partagé.

N. B. — On apprendra par l'usage et par le dictionnaire la liste de ces participes.

194. 1^{re} Conjugaison déponente.

Imitor, aris, imitari, imitatus sum. — Radicaux { présent **imita.**
supin **imitat.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	j'imité imit-or imita-ris imita-tur imita-mur imita-mini imita-ntur	que j'imité imit-e-r imit-e-ris imit-e-tur imit-e-mur imit-e-mini imit-e-ntur	imité imita-re imita-mini	imiter imita-ri	imitant imita-ns (gén.) imita-ntis
IMPARFAIT	j'imitais imita-ba-r imita-ba-ris imita-ba-tur imita-ba-mur imita-ba-mini imita-ba-ntur	que j'imitasse imita-re-r imita-re-ris imita-re-tur imita-re-mur imita-re-mini imita-re-ntur			
FUTUR	j'imiterai imita-bo-r imita-be-ris imita-bi-tur imita-bi-mur imita-bi-mini imita-bu-ntur			devoir imiter imitat-urum, am, um esse	devant imiter imitat-urus, a, um
PARFAIT	j'imitai, j'ai ou j'eus imité imitatus sum imitatus es imitatus est imitati sumus imitati estis imitati sunt	que j'aie imité imitatus sim imitatus sis imitatus sit imitati simus imitati sitis imitati sint		avoir imité imitat-um, am, um esse	ayant imité imitat-us, a, um
PLUS-Q.-PARF.	j'avais imité imitatus eram imitatus eras imitatus erat imitati eramus imitati eratis imitati erant	que j'eusse imité imitatus essem imitatus esses imitatus esset imitati essemus imitati essetis imitati essent		GÉRONDIF pour imiter (ad) Ac. { imita-ndum d'imiter G. imita-ndi à imiter D. imita-ndo par le fait d'imiter (en imitant) Ab. imita-ndo	SUPIN (pour) imiter imitat-um à imiter imitat-u
FUTUR ANT.	j'aurai imité imitatus ero imitatus eris imitatus erit imitati erimus imitati eritis imitati erunt				ADJECTIF VERBAL devant être imité. imita-ndus, a, um

Comme dans la conjugaison passive nous avons séparé par de doubles traits gras les 2 séries de temps formées sur les 2 radicaux du verbe (radical du présent et radical du supin).

195. 2^e Conjugaison déponente.

Vereor, eris, vereri, veritus sum. — Radicaux $\left\{ \begin{array}{l} \text{présent } \text{vere.} \\ \text{supin } \text{verit.} \end{array} \right.$

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT IMPARFAIT FUTUR PARFAIT PLUS-QUE-PARF. FUTUR ANT.	je crains vere-or vere-ris vere-tur vere-mur vere-mini vere-ntur	que je craigne vere-a-r vere-a-ris vere-a-tur vere-a-mur vere-a-mini vere-a-ntur	crains vere-re vere-mini	craindre vere-ri	craignant vere-ns (gén. vere-ntis)
	je craignais vere-ba-r vere-ba-ris vere-ba-tur vere-ba-mur vere-ba-mini vere-ba-ntur	que je craignisse vere-re-r vere-re-ris vere-re-tur vere-re-mur vere-re-mini vere-re-ntur			
	je craindrai vere-bo-r vere-be-ris vere-bi-tur vere-bi-mur vere-bi-mini vere-bu-ntur			devoir craindre verit-urum, am, um esse	devant craindre verit-urus, a, um
	je craignis, j'ai ou j'eus craint veritus sum veritus es veritus est veriti sumus veriti estis veriti sunt	que j'aie craint veritus sim veritus sis veritus sit veriti simus veriti sitis veriti sint		avoir craint verit-um, am, um esse	ayant craint verit-us, a, um
	j'avais craint veritus eram veritus eras veritus erat veriti eramus veriti eratis veriti erant	que j'eusse craint veritus essem veritus esses veritus esset veriti essemus veriti essetis veriti essent		GÉRONDIF pour craindre Ac. $\left\{ \begin{array}{l} \text{(ad)} \\ \text{vere-ndum} \end{array} \right.$ de craindre G. vere-ndi à craindre D. vere-ndo par le fait de craindre (en craignant) Ab. vere-ndo	SUPIN (pour)craindre verit-um à craindre verit-u
	j'aurai craint veritus ero veritus eris veritus erit veriti erimus veriti eritis veriti erunt			ADJECTIF VERBAL devant être craint vere-ndus, a, um	

196. 3^e Conjugaison déponente (1^{er} type).

Utor, eris, uti, usus sum. — Radicaux } présent ut.
 } supin us.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT IMPARFAIT FUTUR	j'emploie ut-or ut-e-ris ut-i-tur ut-i-mur ut-i-mini ut-u-ntur	que j'emploie ut-a-r ut-a-ris ut-a-tur ut-a-mur ut-a-mini ut-a-ntur	emploie ut-e-re ut-i-mini	employer ut-i	employant ut-e-ns (gén.) ut-e-ntis
	j'employais ut-e-ba-r ut-e-ba-ris ut-e-ba-tur ut-e-ba-mur ut-e-ba-mini ut-e-ba-ntur	que j'employasse ut-e-re-r ut-e-re-ris ut-e-re-tur ut-e-re-mur ut-e-re-mini ut-e-re-ntur			
	j'emploierai ut-a-r ut-e-ris ut-e-tur ut-e-mur ut-e-mini ut-e-ntur			devoir employer us-urum, am, um esse	devant employer us-urus, a, um
PARFAIT PLUS-Q-PARF.	j'ai ou j'eus employé usus sum usus es usus est usi sumus usi estis usi sunt	que j'aie employé usus sim usus sis usus sit usi simus usi sitis usi sint		avoir employé us-um, am, um esse	ayant employé us-us, a, um
	j'avais employé usus eram usus eras usus erat usi eramus usi eratis usi erant	que j'eusse employé usus essem usus esses usus esset usi essemus usi essetis usi essent		GÉRONDIF pour employer Ac. { (ad) ut-e-ndum d'employer G. ut-e-ndi à employer D. ut-e-ndo par le fait d'employer (en employant) Ab. ut-e-ndo	SUPIN (pour) employer us-um à employer us-u
FUTUR ANT.	j'aurai employé usus ero usus eris usus erit usi erimus usi eritis usi erunt				ADJECTIF VERBAL devant être employé ut-e-ndus, a, um

196 bis. 3^e Conjugaison déponente (2^e type).

Patior, eris, pati, passus sum. — Radicaux { présent **pat(i)**.
supin **pass.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je souffre pati-or pati-e-ris pati-tur pati-mur pati-mini pati-u-ntur	que je souffre pati-a-r pati-a-ris pati-a-tur pati-a-mur pati-a-mini pati-a-ntur	souffre pat-e-re pat-i-mini	souffrir pat-i	souffrant pati-e-ns (gén.) pati-e-ntis
	je souffrais pati-e-ba-r pati-e-ba-ris pati-e-ba-tur pati-e-ba-mur pati-e-ba-mini pati-e-ba-ntur	que je souffrisse pat-e-re-r pat-e-re-ris pat-e-re-tur pat-e-re-mur pat-e-re-mini pat-e-re-ntur			
FUTUR	je souffrirai pati-a-r pati-e-ris pati-e-tur pati-e-mur pati-e-mini pati-e-ntur			devoir souffrir pass-urum, am, um esse	devant souffrir pass-urus, a, um
PARFAIT	je souffris, j'ai ou j'eus souffert passus sum passus es passus est passi sumus passi estis passi sunt	que j'aie souffert passus sim passus sis passus sit passi simus passi sitis passi sint		avoir souffert pass-um, am, um esse	ayant souffert pass-us, a, um
PLUS-Q.-PARF.	j'avais souffert passus eram passus eras passus erat passi eramus passi eratis passi erant	que j'eusse souffert passus essem passus esses passus esset passi essemus passi essetis passi essent		GÉRONDIF pour souffrir Ac. { (ad) pa- ti-e-ndum de souffrir G. pati-e-ndi à souffrir D. pati-e-ndo par le fait de souffrir (en souffrant) Ab. pati-e-ndo	SUPIN (pour) souffrir pass-um à souffrir pass-u
FUTUR ANT.	j'aurai souffert passus ero passus eris passus erit passi erimus passi eritis passi erunt				ADJECTIF VERBAL devant être souffert pati-e-ndus a, um

197. 4^e Conjugaison déponente.

Partior, iris, partiri, partitus sum. — Radicaux } du présent **parti.**
 du supin **partit.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
	PRESENT je partage parti- or parti- ris parti- tur parti- mur parti- mini parti- u-ntur	que je partage parti- a-r parti- a-ris parti- a-tur parti- a-mur parti- a-mini parti- a-ntur	partage parti- re parti- mini	partager parti- ri	partageant parti- e-ns (gén. parti- e-ntis)
	IMPARFAIT je partageais parti- e-ba-r parti- e-ba-ris parti- e-ba-tur parti- e-ba-mur parti- e-ba-mini parti- e-ba-ntur	que je partageasse parti- re-r parti- re-ris parti- re-tur parti- re-mur parti- re-mini parti- re-ntur			
	FUTUR je partagerai parti- a-r parti- e-ris parti- e-tur parti- e-mur parti- e-mini parti- e-ntur			devoir partager partit- urum , am, um esse	devant partager partit- urus , a, um
	PARFAIT je partageai, j'ai ou j'eus partagé partitus sum partitus es partitus est partiti sumus partiti estis partiti sunt	que j'aie partagé partitus sim partitus sis partitus sit partiti simus partiti sitis partiti sint		avoir partagé partit- um , am, um esse	ayant partagé partit- us , a, um
	PLUS-Q.-PARF. j'avais partagé partitus eram partitus eras partitus erat partiti eramus partiti eratis partiti erant	que j'eusse partagé partitus essem partitus esses partitus esset partiti essemus partiti essetis partiti essent		GÉRONDIF pour partager Ac. { (ad) parti- e- ndum de partager G. parti- e-ndi à partager D. parti- e-ndo par le fait de partager (en partageant) Ab. parti- e-ndo	SUPIN (pour) partager partit- um à partager partit- u
	FUTUR ANT. j'aurai partagé partitus ero partitus eris partitus erit partiti erimus partiti eritis partiti erunt				ADJECTIF VERBAL devant être partagé parti- e-ndus , a, um

Remarques sur la forme des verbes déponents.

198. Verbes semi-déponents. — On appelle verbes *semi-déponents* :

1° des verbes qui sont de forme *active* aux temps formés du présent et de forme *déponente*, c'est-à-dire *passive*, aux temps formés du passé.

Ce sont :

<i>audeo</i> ,	j'ose,	parf. <i>ausus sum</i> ;
<i>gaudeo</i> ,	je me réjouis,	parf. <i>gavisus sum</i> ;
<i>fido</i> ,	je me fie,	parf. <i>fisus sum</i> (et ses composés <i>confido, diffido</i> , etc.);
<i>fio</i> ,	je deviens,	parf. <i>factus sum</i> ;
<i>soleo</i> ,	j'ai coutume,	parf. <i>solitus sum</i> .

N. B. — *Fio* a également la forme *passive* à l'infinitif présent *fieri* (voir plus loin, § 204, la conjugaison de *fio*).

2° un verbe qui est de forme *déponente*, c'est-à-dire *passive* aux temps formés du présent et de forme *active* aux temps formés du passé.

C'est : *revertor*, je retourne sur mes pas, parf. *reverti*.

N. B. — *Revertor* a également la forme *passive* au participe passé *reversus*, étant retourné sur ses pas.

REMARQUE*. — Un certain nombre de verbes qui ne sont pas des semi-déponents ont néanmoins des *participes passés déponents* (c'est-à-dire à forme *passive* et à sens *actif*).

Ex. :

<i>adultus</i> ,	devenu grand, adulte,	de <i>adoleasco</i> ,	je grandis;
<i>assuetus</i> ,	ayant pris l'habitude, habitué,	— <i>assuesco</i> ,	j'habitue;
<i>cenatus</i> ,	ayant diné,	— <i>ceno</i> ,	je dine;
<i>conjuratus</i> ,	ayant conjuré,	— <i>conjuro</i> ,	je conjure;
<i>conspiratus</i> ,	ayant conspiré,	— <i>conspiro</i> ,	je conspire;
<i>juratus</i> ,	ayant prêté serment,	— <i>juro</i> ,	je prête serment;
<i>obsoletus</i> ,	vieilli, passé de mode,	— <i>obsolesco</i> ,	je vieillis;
<i>potus</i> ,	ayant bu,	— <i>poto</i> ,	je bois;
<i>pransus</i> ,	ayant déjeuné,	— <i>prandeo</i> ,	je déjeune.

N. B. — Quelques-uns de ces participes ont à la fois le sens *actif* et le sens *passif*.

Ex. : *juratus*, ayant prêté serment *ou* ayant été juré;
potus, ayant bu *ou* ayant été bu.

VERBES IRRÉGULIERS

199. Un certain nombre de verbes sont tout à fait irréguliers. Ce sont : *fero*, je porte — *edo*, je mange — *volo*, je veux; *nolo*, je ne veux pas; *malo*, j'aime mieux (*littéralement* : je veux plutôt) — *eo*, je vais — *fio*, je deviens *ou* je suis fait.

200. Conjugaison du verbe **fero**. — Voix active.

Fero, fers, ferre, tuli, latum. — Radicaux { présent **fer.**
parfait **tul.**
supin **lat.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je porte fero fers fert ferimus fertis ferunt	que je porte feram feras, etc.	porte (maintenant) fer ferte	porter ferre	portant ferens (gén. entis)
IMPARE.	je portais fereram fereras, etc.	que je portasse ferrem ferres, etc.			
FUTUR	je porterai feram feres, etc.		porte (plus tard) ferto fertote	devoir porter laturum, am, um esse	devant porter laturus, a, um
PARFAIT	je portai, j'ai <i>ou</i> j'eus porté tuli tulisti, etc.	que j'aie porté tulerim tuleris, etc.		avoir porté tulisse	
PLUSQ-PARF.	j'avais porté tuleram tuleras, etc.	que j'eusse porté tulisse tulisses, etc.		GÉRONDIF pour porter (ad) Ae. { ferendum de porter G. ferendi à porter D. ferendo par le fait de porter (en portant) Ab. ferendo	SUPIN (pour) porter latum à porter latu
FUTUR ANT.	j'aurai porté tulero tuleris, etc.				

200 bis. Conjugaison du verbe **fero**. — Voix passive.**Feror, ferris, ferri, latus sum.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je suis porté feror ferris fertur ferimur ferimini feruntur	que je sois porté ferar feraris ou ferare , etc.	sois porté (maintenant) ferre ferimini	être porté ferri	
IMPARFAIT	j'étais porté ferebar ferebaris ou ferebare , etc.	que je fusse porté ferrer ferreris ou ferrere , etc.			
FUTUR	je serai porté ferar fereris ou fererè , etc.		sois porté (plus tard) ferre ferimini	devoir être porté latum iri	
PARFAIT	je fus, j'ai ou j'eus été porté latus sum latus es , etc.	que j'aie été porté latus sim latus sis , etc.		avoir été porté latum, am, um esse	ayant été porté latus, a, um
PLUS-Q.-PARF.	j'avais été porté latus eram latus eras , etc.	que j'eusse été porté latus essem latus esses , etc.			
FUTUR ANT.	j'aurai été porté latus ero latus eris , etc.				ADJECTIF VERBAL devant être porté ferendus, a, um

201. Conjugaison du verbe
Edo, edis ou es, edere ou esse, edi, esum.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT	je mange edo edis ou es edit ou est edimus editis ou estis edunt	que je mange edam edas, etc.	mange (maintenant) ede ou es edite ou este	manger edere ou esse	mangeant edens (gén. ed entis)
IMPARFAIT	je mangeais edebam edebas, etc.	que je mangeasse ederem ou essem ederes ou esses, etc.			
FUTUR	je mangerai edam edes, etc.		mange (plus tard) edito ou esto editote ou estote	devoir manger esurum, am, um esse	devant manger esurus, a, um
PARFAIT	je mangeai, j'ai ou j'eus mangé edi, etc.	que j'aie mangé ederim, etc.		avoir mangé edisse	
PLUS-QUE-PARF.	j'avais mangé ederam, etc.	que j'eusse mangé edissem, etc.		GÉRONDIF pour manger Ac. { (ad) edendum de manger G. edendi	SUPIN (pour) manger esum à manger esu
FUTUR ANT.	j'aurai mangé edero, etc.			à manger D. edendo par le fait de manger (en mangeant) Ab. edendo	

- REMARQUES. — 1. Sur *edo* se conjugue *comedo*, manger avec appétit, dévorer.
 2. On évitera les confusions de sens entre les formes de *esse*, manger, et celles de *esse*, être.

202. Conjugaison synoptique des verbes :

Volo, vis, velle, volui, je veux;**Nolo, non vis, nolle, nolui, je ne veux pas;****Malo, mavis, malle, malui, je préfère, j'aime mieux.**

INDICATIF				SUBJONCTIF		
PRÉSENT	je veux, <i>etc.</i>			que je veuille, <i>etc.</i>		
	volo	nolo	malo	velim	nolim	malim
	vis	non vis	mavis	velis,	nolis,	malis,
	vult	non vult	mavult	etc.	etc.	etc.
	volumus	nolumus	malumus			
	vultis	non vultis	mavultis			
	volunt	nolunt	malunt			
IMPARFAIT	je voulais, <i>etc.</i>			que je voulusse, <i>etc.</i>		
	volebam	nolebam	malebam	vellem	nollem	mallem
	volebas,	nolebas,	malebas,	velles,	nolles,	malles,
	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.
FUTUR	je voudrais, <i>etc.</i>					
	volam	nolam	malam			
	voles,	noles,	males,			
	etc.	etc.	etc.			
PARFAIT	je voulais, j'ai ou j'eus voulu, <i>etc.</i>			que j'aie voulu, <i>etc.</i>		
	volui	nolui	malui	voluerim	noluerim	maluerim
	voluisti,	noluisti,	maluisti,	volueris,	nolueris,	malueris,
	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.
PL.-Q.-PARF.	j'avais voulu, <i>etc.</i>			que j'eusse voulu, <i>etc.</i>		
	volueram	nolueram	malueram	voluissem	noluissem	maluissem
	volueras,	nolueras,	malueras,	voluisses,	noluisse,	maluisse,
	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.
FUTUR ANT.	j'aurai voulu, <i>etc.</i>					
	voluero	nolueram	malueram			
	volueris,	nolueris,	malueris,			
	etc.	etc.	etc.			
IMPÉRATIF				INFINITIF		PARTICIPE
PRÉSENT	ne veuille pas (maintenant)			vouloir, <i>etc.</i>		<i>Ces trois verbes n'ont pas de participe.</i>
	noli			velle, nolle, malle		
	nolite					
FUTUR	ne veuille pas (plus tard)			<i>pas d'infinitif futur</i>		
	nolito					
	nolitote					
PARFAIT				avoir voulu, <i>etc.</i>		
				voluisse, noluisse,		
				maluisse		

REMARQUES. — 1. *Volo* et *malo* n'ont pas d'impératif.
 2. *Volo, nolo, malo* n'ont ni gérondif, ni supin.

203. Conjugaison du verbe

Eo, is, ire, ivi, itum.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT IMPARF. FUTUR	je vais eo is it imus itis eunt	que j'aile eam eas, etc.	va (maintenant) i ite	aller ire	allant iens (gén. euntis)
	j'allais ibam ibas, etc.	que j'allasse irem ires, etc.			
	j'irai ibo ibis, etc.		va (plus tard) ito itote	devoir aller iturum, am, um esse	devant aller iturus, a, um
PARFAIT PLUS-Q.-PARF. FUTUR ANT.	j'allai, je suis ou je fus allé ivi ivisti iviti ivimus ivistis iverunt	que je sois allé iverim iveris, etc.		être allé ivisse	
	j'étais allé iveram iveras, etc.	que je fusse allé ivissem ivisses, etc.		GÉRONDIF pour aller Ac. (ad) eundum d'aller G. eundi d'aller D. eundo par le fait d'aller (en allant) Ab. eundo	SUPIN (pour) aller itum à aller itu
	je serai allé ivero iveris, etc.				

REMARQUES. — 1. On voit que dans la conjugaison de *eo*, *i* se change en *e* devant *a*, *o*, *u*.

2. Certains composés du verbe *eo* sont transitifs et s'emploient par conséquent au passif.

Ex. : *adeo*, j'aborde; *adeor*, je suis abordé.

3. Parmi les composés de *eo*, l'un, *pereo*, « je vais à ma perte », je pèris, sert de passif à *perdo*, faire périr; l'autre, *veneo*, « je passe en vente », je suis vendu, sert de passif à *vendo*, mettre en vente, vendre.

4. Sur *eo* se conjuguent *queo*, je peux, et *nequeo*, je ne peux pas, usités seulement à certains temps et à certains modes.

204. Conjugaison du verbe

Fio, fis, fieri, factus sum, passif de facio.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRESENT IMPARFAIT FUTUR	je suis fait fio fis fit fimus fitis fiunt	que je sois fait fiam fias, etc.	<i>pas</i> <i>d'impératif</i>	fieri	
	j'étais fait fiebam fiebas, etc.	que je fusse fait fierem fieres, etc.			
	je serai fait fiam fies, etc.			devoir être fait factum iri	
PARFAIT	je fus, j'ai ou j'eus été fait factus sum factus es, etc.	que j'aie été fait factus sim factus sis, etc.		avoir été fait factum, am, um esse	fait, ayant été fait factus, a, um
PL.-Q.-PARF.	j'avais été fait factus eram factus eras, etc.	que j'eusse été fait factus essem factus esses, etc.			
FUT. ANT.	j'aurai été fait factus ero factus eris, etc.				ADJECTIF VERBAL devant être fait faciendus, a, um

REMARQUE. — Les composés de *facio*, sont, les uns en *facio*, les autres en *ficio*.Les premiers forment leur passif comme le verbe simple. Ex. : *calefacio*, je chauffe; passif, *calefio*, je suis chauffé.Les autres ont un passif normal. Ex. : *conficio*, j'achève; passif, *conficio*, je suis achevé.

VERBES DÉFECTIFS

205. On appelle verbes *défectifs* ceux dont certains temps ou certaines personnes *font défaut*.

206. Ce sont les verbes : *memini*, *odi*, *cœpi*, — *inquam*, *aio*, — *quæso*, *cedo*, *salve*.

1° *Memini*, *odi*, *cœpi*.

207. Les verbes *memini*, je me souviens; *odi*, je hais; *cœpi*, j'ai commencé, ne sont usités qu'au parfait et aux temps qui en sont formés.

REMARQUE. — Toutefois *memini* a aussi une forme d'impératif futur : *memento*, souviens-toi; *mementote*, souvenez-vous.

Memini et *odi* sont des parfaits qui ont le sens du *présent*. *Cœpi* a bien le sens du parfait.

N. B. -- On aura soin de ne pas confondre *cœpi* avec *incipi*, parfait régulier de *incipio*, je commence.

208. Conjugaison synoptique des verbes *memini* et *odi*.

INDICATIF		SUBJONCTIF		
PARFAIT PLUS-Q.-PRÉSENT FUTUR ANT.	je me souviens memini meministi, etc.	je hais odi odisti, etc.	que je me souvienn meminerim memineris, etc.	que je haïsse oderim oderis, etc.
	je me souvenais memineram memineras, etc.	je haïssais oderam oderas, etc.	que je me souvinsse meminisssem meminisses, etc.	que je haïsse odissem odisses, etc.
	je me souviendrai meminero memineris, etc.	je haïrai odero oderis, etc.		
IMPÉRATIF		INFINITIF		PARTICIPE
PARFAIT	souviens-toi memento odi n'a pas mementote d'impératif.	se souvenir	haïr	
		meminisse	odisse	pas de participe

209. Conjugaison du verbe **cœpi**.

INDICATIF		SUBJONCTIF	
PARFAIT	je commençai, j'ai ou j'eus commencé cœpi cœpisti , etc.	que j'aie commencé cœperim cœperis , etc.	
	j'avais commencé cœperam cœperas , etc.	que j'eusse commencé cœpisse cœpisses , etc.	
	j'aurai commencé cœpero cœperis , etc.		
IMPÉRATIF		INFINITIF	PARTICIPE
PARFAIT		avoir commencé	
	<i>pas d'impératif</i>	cœpisse	<i>pas de participe</i>

REMARQUE*. — Quand le verbe *cœpi* a pour complément un *infinitif passif*, il prend lui-même la forme passive *cœptus sum* (*cœptus eram*, *ero*, *sim*, *essem*).

Ex. : *Arx institui cœpta est*, la citadelle commença à être faite
(*m. à m.* la citadelle fut commencée à être faite).

2° **Inquam, aio.**

210. Les verbes *inquam*, dis-je, et *aio*, je dis, ne sont usités qu'à certaines formes isolées.

Inquam ne s'emploie que dans une proposition *incidente*.

Ex. : *Tum Hannibal* : « *Miror, inquit...* », alors Hannibal : « Je m'étonne, dit-il... »

Aio s'emploie :

1° dans une proposition incidente, avec ou sans sujet exprimé.

Ex. : *Tum* : « *Miror, ait Hannibal...* », alors : « Je m'étonne, dit Hannibal... »

2° au lieu de *dico*, dans le sens de affirmer.

Ex. : *Modo ait hoc, modo illud*, il affirme tantôt ceci, tantôt cela.

211. Conjugaison des verbes **inquam** et **aio**.

INDICATIF					
PRÉSENT	inquam	dis-je			
	inquis	dis-tu			
	inquit	dit-il			
	»				
	»				
	inquiunt	disent-ils	aio	je dis	
			ais	tu dis	
			ait	il dit	
			»		
			»		
			aiunt	ils disent	
IMPARFAIT	»				
	»				
	inquirebat	disait-il			
			aiebam	je disais, etc.	
			aiebas		
			aiebat		
			aiebamur		
			aiebatis		
			aiebant		
FUTUR	»				
	inquies	diras-tu			
	inquiet	dira-t-il			
PARFAIT	»				
	inquisti	as-tu dit			
	inquit	a-t-il dit, dit-il.			
			»		
			»		
			ait	dit-il, a-t-il dit	

3° **Quæso.**

212. Le verbe *quæso*, je t'en prie, je vous en prie, n'est usité qu'à la première personne du singulier de l'indicatif présent *quæso*, et à la première personne du pluriel *quæsumus*, forme préférable à *quæsimus*, — et seulement dans une proposition *incidente*.

Ex. : *Da mihi, quæso, hunc canem*, donne-moi ce chien, je t'en prie.

4° **Cedo, salve.**

213. *Cedo*, donne, dis, voyons, est, en dépit de sa forme, une sorte d'impératif.

Ex. : *Cedo, inquit, hunc canem*, donne, dit-il, ce chien.

Salve, salut, bonjour, est l'impératif de *salvere*, se bien porter.

Ex. : *salve*, salut à toi, bonjour;
salvete, salut à vous, bonjour;
salvere te jubeo, je t'envoie le bonjour.

RAT. — Grammaire latine unique.

VERBES IMPERSONNELS

214. En latin comme en français, il y a un certain nombre de verbes *impersonnels* ou *unipersonnels*, c'est-à-dire de verbes qui ne sont usités qu'à la *troisième* personne du *singulier* de tous les temps. Tels sont :

1° Ceux qui désignent les phénomènes atmosphériques :

PRÉSENT

tonat, il tonne;
pluit, il pleut;
lucescit, il commence à faire jour;
hiemat, il fait un temps d'hiver;
gelat, il gèle;

PARFAIT

tonuit;
pluit;
luxit;
hiemavit;
gelavit, etc.

2° Ceux qui expriment un signal :

bucinat, on entend le buccin;

bucinavit, etc.

3° Certains verbes qui signifient il est nécessaire, il est utile, il est permis, etc.

decet, il convient;
libet, il plaît;
licet, il est permis;
oportet, il faut;
refert, il importe;
necesse est, il est forcé;
accidit, il arrive (par malheur);
evenit, il arrive;
contingit, il arrive (par bonheur);
conducit, il est avantageux;

decurt;
libuit;
licuit;
oportuit;
retulit;
necesse fuit;
accidit;
evenit;
contigit;
conduxit, etc.

4° Enfin les verbes suivants, dont on remarquera la *construction* particulière :

me pænitet, je me repens;
me piget, je suis ennuyé;
me pudet, j'ai honte;

me miseret, j'ai pitié;
me tædet, je suis dégoûté, las;

me pænituit.
me piguit.
me puditum est (mieux
 que *me puduit*).
pas de parfait.
me pertæsum est.

Dans ces locutions le nom ou le pronom qui, en français, est le *sujet* se met en latin à l'*accusatif* : *ie* me repens, *me pænitet*.

REMARQUES. — 1. Ces verbes signifient proprement

me pænitet, le repentir *me* pénètre;

me piget, l'ennui *me* pénètre;

me pudet, la honte *me* pénètre;

me miseret, la pitié *me* pénètre;

me tædet, le dégoût *me* pénètre.

De là vient qu'ils se construisent avec l'accusatif (voir plus loin, § 287).

2. On dira de même :

Je commence à me repentir, incipit me pænitere (*littér.* : le repentir commence à *me* pénétrer);

J'ai l'habitude de me repentir, solet me pænitere (*littér.* : le repentir a coutume de *me* pénétrer); etc.

3. On dit *pænitendi*, de se repentir, *pænitendo*, à se repentir, *ad pænitendum*, pour se repentir, comme si l'indicatif était *pæniteo*.

On dit de même *pudendi*, *pudendo*, *ad pudendum*.

APPENDICE

Verbes à retenir.

215.

A. — Voix active.

Première conjugaison.

INDICATIF PRÉS.	PARFAIT	SUPIN	INFINITIF
<i>crepo</i> , je craque,	<i>crepui</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>crepare</i> .
<i>d'où increpo</i> , je gronde,	<i>increpui</i> ,	<i>increpitum</i> ,	<i>increpare</i> .
<i>cubo</i> , je suis couché,	<i>cubui</i> ,	<i>cubitum</i> ,	<i>cubare</i> .
<i>do</i> , je donne, je mets,	<i>dedi</i> ,	<i>datum</i> ,	<i>dare</i> .
<i>domo</i> , je dompte,	<i>domui</i> ,	<i>domitum</i> ,	<i>domare</i> .
<i>juvo</i> , j'aide,	<i>juvi</i> ,	<i>jutum</i> (<i>rare</i>) ¹ ,	<i>juvare</i> .
<i>lavo</i> , je lave,	<i>lavi</i> ,	<i>lavatum</i> ou <i>lau-</i> <i>tum</i> ou <i>lotum</i> ,	<i>lavare</i> .
<i>mico</i> , je brille,	<i>micui</i> ,	<i>pas de supin</i>	<i>micare</i> .
<i>neco</i> , je tue,	<i>necavi</i> (<i>mieux</i> <i>que necui</i>)	<i>necatun</i> ,	<i>necare</i> .
<i>poto</i> , je bois,	<i>potavi</i> ,	<i>potum</i> (<i>mieux que</i> <i>potatum</i>),	<i>potare</i> .

1. Remplacé d'ordinaire par le composé *adjutum* (de *adjuvo*).

INDICATIF PRÉS.	PARFAIT	SUPIN	INFINITIF
seco, je coupe,	secui,	sectum,	secare.
sono, je sonne, je résonne,	sonui,	pas de supin,	sonare.
sto, je me tiens debout,	steti,	statum,	stare.
veto, je défends,	vetui,	vetitum,	vetare.

Deuxième conjugaison.

aboleo, j'abolis,	abolevi,	abolitum,	abolere.
ardeo, je suis brûlant,	arsī,	arsum,	ardere.
augeo, j'augmente,	auxi,	auctum,	augere.
caveo, je prends garde,	cavi,	cautum,	cavere.
censeo, je suis d'avis,	censui,	censum,	censere.
cileo, je mets en mouvement,	civi,	citum,	ciere.
doceo, j'enseigne,	docui,	doctum,	docere.
faveo, je favorise,	favi,	fautum,	favere.
foveo, je réchauffe,	fovi,	fotum,	fovere.
fulgeo, je brille,	fulsi,	pas de supin,	fulgere.
hæreo, j'adhère,	hæsi,	hæsum,	hærere.
indulgeo, je suis indulgent,	indulsi,	pas de supin,	indulgere.
jubeo, j'ordonne,	jussi,	jussum,	jubere.
lateo, je me cache,	latui,	pas de supin,	latere.
luceo, je luis.	luxi,	pas de supin,	lucere.
lugeo, je suis en deuil,	luxi,	pas de supin,	lugere.
maneo, je demeure,	mansi,	mansum,	manere.
misceo, je mêle	miscui,	mixtum,	miscere.
monéo, j'avertis,	monui,	monitum,	monere.
mordeo, je mords,	momordi,	morsum,	mordere.
moveo, je remue,	movi,	motum,	movere.
mulceo, je caresse,	mulsi,	mulsum,	mulcere.
pateo, je m'étends,	patui,	pas de supin,	patere.
pendeo, je suis suspendu,	pependi,	pas de supin,	pendere.
prandeo, je déjeune,	prandi,	pransum,	prandere.
rideo, je ris,	risi,	risum,	ridere.
sedeo, je suis assis,	sedi,	sessum,	sedere.
spondeo, je prends un engagement,	spopondi,	sponsum,	spondere.
studeo, je m'applique,	studui,	pas de supin,	studere.
suadeo, je conseille,	suasi,	suasum,	suadere.
teneo, je tiens,	tenui,	pas de supin,	tenere.
tergeo, j'essuie,	tersi,	tersum,	tergere.
timeo, je crains,	timui,	pas de supin,	timere.
tondeo, je tonds,	totondi,	tonsum,	tondere.
torqueo, je fais tourner,	torsi,	tortum,	torquere.
torreo, je dessèche,	torrui,	tostum,	torrere.
urgeo, je presse,	ursi,	pas de supin,	urgere.
video, je vois,	vidi,	visum,	videre.
voveo, je voue,	vovi,	votum,	vovere.

Troisième conjugaison.

INDICATIF PRÉS.	PARFAIT	SUPIN	INFINITIF
<i>abdo</i> , je cache,	<i>abdid</i> ,	<i>abditum</i> ,	<i>abdere</i> .
<i>abnuo</i> , je refuse,	<i>abnuj</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>abnuere</i> .
<i>abscido</i> , je retranche,	<i>abscidi</i> ,	<i>abscisum</i> ,	<i>abscidere</i> .
<i>abscindo</i> , j'arrache,	<i>abscidi</i> ,	<i>abscissum</i> ,	<i>abscindere</i> .
<i>absisto</i> , je m'éloigne,	<i>abstati</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>absistere</i> .
<i>accendo</i> , j'enflamme,	<i>accendi</i> ,	<i>accensum</i> ,	<i>accendere</i> .
<i>accido</i> , je tombe sur,	<i>accidi</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>accidere</i> .
<i>accumbo</i> , je me couche (à table),	<i>accubui</i> ,	<i>accubum</i> ,	<i>accumbere</i> .
<i>addo</i> , j'ajoute,	<i>addidi</i> ,	<i>additum</i> ,	<i>addere</i> .
<i>adimo</i> , j'ôte,	<i>ademi</i> ,	<i>ademptum</i> ,	<i>adimere</i> .
<i>adolesco</i> , je grandis,	<i>adolevi</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>adolescere</i> .
<i>adspicio</i> , je regarde,	<i>adspexi</i> ,	<i>adspectum</i> ,	<i>adspicere</i> .
<i>agnosco</i> , je reconnais,	<i>agnovi</i> ,	<i>agnitum</i> ,	<i>agnoscere</i> .
<i>ago</i> , je mène ou je fais,	<i>egi</i> ,	<i>actum</i> ,	<i>agere</i> .
<i>allicio</i> , j'attire,	<i>allexi</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>allicere</i> .
<i>annuo</i> , j'accorde,	<i>annui</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>annuere</i> .
<i>arcesso</i> , je fais venir,	<i>arcessivi</i> ,	<i>arcessitum</i> ,	<i>arcessere</i> .
<i>assuesco</i> , je m'accoutume,	<i>assuevi</i> ,	<i>assuetum</i> ,	<i>assuescere</i> .
<i>attingo</i> , je touche,	<i>attigi</i> ,	<i>attactum</i> ,	<i>attingere</i> .
<i>attollo</i> , j'élève,	<i>pas de parfait</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>attollere</i> .
<i>bibo</i> , je bois,	<i>bibi</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>bibere</i> .
<i>cado</i> , je tombe,	<i>cecid</i> ,	<i>casum</i> ,	<i>cadere</i> .
<i>cædo</i> , je coupe,	<i>cecid</i> ,	<i>cæsum</i> ,	<i>cædere</i> .
<i>cano</i> , je chante,	<i>cecini</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>canere</i> .
<i>cedo</i> , je me retire,	<i>cessi</i> ,	<i>cessum</i> ,	<i>cedere</i> .
<i>cerno</i> , je vois,	<i>pas de parfait</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>cernere</i> .
<i>cognosco</i> , je connais,	<i>cognovi</i> ,	<i>cognitum</i> ,	<i>cognoscere</i> .
<i>cogo</i> , je force,	<i>coegi</i> ,	<i>coactum</i> ,	<i>cogere</i> .
<i>colligo</i> , je rassemble,	<i>collegi</i> ,	<i>collectum</i> ,	<i>colligere</i> .
<i>colo</i> , je cultive,	<i>colui</i> ,	<i>cultum</i> ,	<i>colere</i> .
<i>concutio</i> , je secoue fortement,	<i>concuksi</i> ,	<i>concussum</i> ,	<i>concutere</i> .
<i>condo</i> , je fonde,	<i>cōndidi</i> ,	<i>conditum</i> ,	<i>condere</i> .
<i>consido</i> , je m'assieds,	<i>consedi</i> ,	<i>consessum</i> ,	<i>considerere</i> .
<i>consuesco</i> , je m'habitue,	<i>consuevi</i> ,	<i>consuetum</i> ,	<i>consuescere</i> .
<i>contemno</i> , je méprise,	<i>contempsi</i> ,	<i>contemptum</i> ,	<i>contemnere</i> .
<i>contingo</i> , je touche,	<i>contigi</i> ,	<i>contactum</i> ,	<i>contingere</i> .
<i>contundo</i> , je frappe,	<i>contudi</i> ,	<i>contusum</i> ,	<i>contundere</i> .
<i>credo</i> , je crois (croire),	<i>credidi</i> ,	<i>creditum</i> ,	<i>credere</i> .
<i>cresco</i> , je crois (croître),	<i>crevi</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>crescere</i> .
<i>cupio</i> , je désire,	<i>cupivi</i> ,	<i>cupitum</i> ,	<i>cupere</i> .
<i>curro</i> , je cours,	<i>cucurri</i> ,	<i>cursum</i> ,	<i>currere</i> .
<i>decerno</i> , je décide,	<i>decrevi</i> ,	<i>decretum</i> ,	<i>decernere</i> .
<i>dedo</i> , j'abandonne,	<i>dedidi</i> ,	<i>deditum</i> ,	<i>dedere</i> .
<i>defendo</i> , je défends,	<i>defendi</i> ,	<i>defensum</i> ,	<i>defendere</i> .

INDICATIF PRÉS.	PARFAIT	SUPIN	INFINITIF
<i>dego</i> , je mène.	<i>pas de parfait</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>degere.</i>
<i>deligo</i> , je choisis,	<i>delegi</i> ,	<i>delectum</i> ;	<i>deligere.</i>
<i>demo</i> , j'ôte,	<i>dempsi</i> ,	<i>demptum</i> ,	<i>demere.</i>
<i>desino</i> , je cesse,	<i>desii</i> ,	<i>desitum</i> ,	<i>desinere.</i>
<i>diligo</i> , je chéris,	<i>dilexi</i> ,	<i>dilectum</i> ,	<i>diligere.</i>
<i>disco</i> , j'apprends,	<i>didici</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>discere.</i>
<i>edo</i> , je mange,	<i>edi</i> (v. § 201),	<i>esum</i> ,	<i>edere.</i>
<i>edo</i> , je mets au jour,	<i>edidi</i> ,	<i>editum</i> ,	<i>edere.</i>
<i>eligo</i> , je choisis,	<i>elegi</i> ,	<i>electum</i> ,	<i>eligere.</i>
<i>emo</i> , j'achète,	<i>emi</i> ,	<i>emptum</i> ,	<i>emere.</i>
<i>extollo</i> , je lève,	<i>extuli</i> ,	<i>elatum</i> ,	<i>extollere.</i>
<i>fallo</i> , je trompe.	<i>fefelli</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>fallere.</i>
<i>figo</i> , je fixe,	<i>fixi</i> ,	<i>fixum</i> ,	<i>figere.</i>
<i>figo</i> , je façonne,	<i>finxi</i> ,	<i>fictum</i> ,	<i>figere.</i>
<i>flecto</i> , je fléchis,	<i>flexi</i> ,	<i>flexum</i> ,	<i>flectere.</i>
<i>fluo</i> , je coule,	<i>fluxi</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>fluere.</i>
<i>fodio</i> , je creuse,	<i>fodi</i> ,	<i>fossum</i> ,	<i>foderè.</i>
<i>frango</i> , je brise,	<i>fregi</i> ,	<i>fractum</i> ,	<i>frangere.</i>
<i>fremo</i> , je frémis,	<i>fremui</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>fremere.</i>
<i>fugio</i> , je fuis,	<i>fugi</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>fugere.</i>
<i>fundo</i> , je verse,	<i>fudi</i> ,	<i>fusum</i> ,	<i>fundere.</i>
<i>furo</i> , je suis furieux,	<i>pas de parfait</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>furere.</i>
<i>gemo</i> , je gémis,	<i>gemui</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>gemere.</i>
<i>gero</i> , je porte ou je fais,	<i>gessi</i> ,	<i>gestum</i> ,	<i>gerere.</i>
<i>gigno</i> , j'engendre,	<i>genui</i> ,	<i>genitum</i> ,	<i>gignere.</i>
<i>ignosco</i> , je pardonne,	<i>ignovi</i> ,	<i>ignotum</i> ,	<i>ignoscere.</i>
<i>incendo</i> , j'embrace,	<i>incendi</i> ,	<i>incensum</i> ,	<i>incendere.</i>
<i>incido</i> ¹ , je tombe dans ou sur,	<i>incidi</i> ,	<i>incasum</i> ,	<i>incidere.</i>
<i>incido</i> ² , j'entaille,	<i>incidi</i> ,	<i>incisum</i> ,	<i>incidere.</i>
<i>incumbo</i> , je me couche sur,	<i>incubui</i> ,	<i>incubitum</i> ,	<i>incumbere.</i>
<i>insido</i> , je m'assieds sur,	<i>insedi</i> ,	<i>insessum</i> ,	<i>insidere.</i>
<i>intellego</i> , je comprends,	<i>intellexi</i> ,	<i>intellectum</i> ,	<i>intellegere.</i>
<i>inviso</i> , je vais voir,	<i>invisi</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>invisere.</i>
<i>jacio</i> , je jette,	<i>jeci</i> ,	<i>jactum</i> ,	<i>jacere.</i>
<i>laccio</i> , je harcèle,	<i>laccessivi</i> ,	<i>laccessitum</i> ,	<i>laccessere.</i>
<i>lambo</i> , je lèche,	<i>pas de parfait</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>lambere.</i>
<i>lego</i> , je lis ou je recueille,	<i>legi</i> ,	<i>lectum</i> ,	<i>legere.</i>
je choisis,			
<i>lino</i> , j'enduis,	<i>levi ou livi</i> ,	<i>litum</i> ,	<i>linere.</i>
<i>linquo</i> , je laisse, <i>inusité</i> (voyez : <i>relinquo</i>).			
<i>mando</i> , je mâche,	<i>mandi</i> (rare),	<i>mansum</i> ,	<i>mandere.</i>
<i>mergo</i> , je plonge,	<i>mersi</i> ,	<i>mersum</i> ,	<i>mergere.</i>
<i>mitto</i> , j'envoie,	<i>misi</i> ,	<i>missum</i> ,	<i>mittere.</i>
<i>necto</i> , je tresse,	<i>pas de parfait</i> ,	<i>nexum</i> ,	<i>nectere.</i>
<i>neglego</i> , je néglige.	<i>neglexi</i> ,	<i>neglectum</i> ,	<i>neglegere.</i>
<i>nosco</i> , je connais,	<i>novi</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>noscere.</i>

1. Formé de *in* + *cado*.2. Formé de *in* + *cædo*.

INDICATIF PRÉS.	PARFAIT	SUPIN	INFINITIF
<i>obsolesco</i> , je vieillis,	<i>obsolevi</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>obsolescere</i> .
<i>occido</i> ¹ , je pèris,	<i>occidi</i> ,	<i>occasum</i> ,	<i>occidere</i> .
<i>occido</i> ² , je tue,	<i>occidi</i> ,	<i>occisum</i> ,	<i>occidere</i> .
<i>offendo</i> , je choque,	<i>offendi</i> ,	<i>offensum</i> ,	<i>offendere</i> .
<i>pando</i> , je déploie,	<i>pandi</i> ,	<i>passum</i> ,	<i>pandere</i> .
<i>pango</i> , j'enfonce, je fiche,	<i>pas de parfait</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>pangere</i> .
<i>parco</i> , j'épargne,	<i>peperci</i> ,	<i>parsum</i> ,	<i>parcere</i> .
<i>pario</i> , j'enfante,	<i>peperi</i> ,	<i>partum</i> , mais <i>partiturus</i> , au <i>participé futur</i> ,	<i>parere</i> .
<i>pasco</i> , je fais paître,	<i>pavi</i> ,	<i>pastum</i> ,	<i>pascere</i> .
<i>pello</i> , je chasse,	<i>pepuli</i> ,	<i>pulsum</i> ,	<i>pellere</i> .
<i>pendo</i> , je pèse,	<i>pependi</i> ,	<i>pensum</i> ,	<i>pendere</i> .
<i>percello</i> , je frappe,	<i>perculi</i> ,	<i>perculsum</i> ,	<i>percellere</i> .
<i>percutio</i> , je frappe,	<i>percussi</i> ,	<i>percussum</i> ,	<i>percutere</i> .
<i>perdo</i> , je perds,	<i>perdidi</i> ,	<i>perditum</i> ,	<i>perdere</i> .
<i>pergo</i> , je continue,	<i>perrexi</i> ,	<i>perrectum</i> ,	<i>pergere</i> .
<i>peto</i> , je demande,	<i>petivi</i> ,	<i>petitum</i> ,	<i>petere</i> .
<i>pingo</i> , je peins,	<i>pinxi</i> ,	<i>pictum</i> ,	<i>pingere</i> .
<i>pono</i> , je place,	<i>posui</i> ,	<i>positum</i> ,	<i>ponere</i> .
<i>posco</i> , je réclame,	<i>poposci</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>poscere</i> .
<i>prehendo</i> (ou <i>prendo</i>), je saisis,	<i>prehendi</i> (ou <i>prendi</i>),	<i>prehensum</i> (ou <i>prenum</i>),	<i>prehendere</i> (ou <i>prendre</i>).
<i>premo</i> , je presse,	<i>pressi</i> ,	<i>pressum</i> ,	<i>premere</i> .
<i>prodo</i> , je livre,	<i>prodidi</i> ,	<i>proditum</i> ,	<i>prodere</i> .
<i>pungo</i> , je pique,	<i>pupugi</i> ,	<i>punctum</i> ,	<i>pungere</i> .
<i>quæro</i> , je cherche,	<i>quæsi</i> ,	<i>quæsitum</i> ,	<i>quærere</i> .
<i>quatio</i> , je secoue,	<i>pas de parfait</i> ,	<i>quassum</i> ,	<i>quaterere</i> .
<i>quiesco</i> , je me repose,	<i>quievi</i> ,	<i>quietum</i> ,	<i>quiescere</i> .
<i>recido</i> ³ , je retombe,	<i>reccidi</i> (mieux <i>que recidi</i>),	<i>recasum</i> ,	<i>recidere</i> .
<i>recido</i> ⁴ , je retranche,	<i>recidi</i> ,	<i>recisum</i> ,	<i>recidere</i> .
<i>reddo</i> , je rends,	<i>reddidi</i> ,	<i>redditum</i> ,	<i>reddere</i> .
<i>relinquo</i> , je laisse,	<i>reliqui</i> ,	<i>relictum</i> ,	<i>relinquere</i> .
<i>repello</i> , je repousse,	<i>reppuli</i> (mieux <i>que repuli</i>),	<i>repulsum</i> ,	<i>repellere</i> .
<i>rescindo</i> , j'arrache,	<i>rescidi</i> ,	<i>rescisum</i> ,	<i>rescindere</i> .
<i>rumpo</i> , je romps,	<i>rupi</i> ,	<i>ruptum</i> ,	<i>rumpere</i> .
<i>ruo</i> , je me précipite,	<i>rui</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>ruere</i> .
<i>sapio</i> , je suis sage,	<i>sapivi</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>sapere</i> .
<i>scando</i> , je gravis,	<i>scandi</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>scandere</i> .
<i>scindo</i> , je déchire,	<i>scidi</i> ,	<i>scisum</i> ,	<i>scindere</i> .
<i>sero</i> , je sème,	<i>sevi</i> ,	<i>satum</i> ,	<i>serere</i> .
<i>sero</i> , j'attache,	<i>pas de parfait</i> ,	<i>sertum</i> ,	<i>serere</i> .

1. Formé de *ob* + *cado*.2. Formé de *ob* + *cædo*.3. Formé de *re* + *cado*.4. Formé de *re* + *cædo*.

INDICATIF PRÉS.	PARFAIT	SUPIN	INFINITIF
<i>sino</i> , je laisse,	<i>sivi</i> ,	<i>situm</i> ,	<i>sinere</i> .
<i>sisto</i> , j'établis <i>et</i> je m'arrête,	<i>stiti</i> ,	<i>statum</i> ,	<i>sistere</i> .
<i>spargo</i> , j'éparpille,	<i>sparsi</i> ,	<i>sparsum</i> ,	<i>spargere</i> .
<i>sperno</i> , je dédaigne,	<i>sprevi</i> ,	<i>spretum</i> ,	<i>spernere</i> .
<i>sterno</i> , j'abats,	<i>stravi</i> ,	<i>stratum</i> ,	<i>sternere</i> .
<i>strepo</i> , je fais du bruit,	<i>strepui</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>strepere</i> .
<i>stringo</i> , je serre, j'étreins,	<i>strinxi</i> ,	<i>strictum</i> ,	<i>stringere</i> .
<i>struo</i> , je bâtis,	<i>struxi</i> ,	<i>structum</i> ,	<i>struere</i> .
<i>surgo</i> , je me dresse (<i>pour</i> <i>surrigo</i> , composé de <i>rego</i>),	<i>surrexi</i> ,	<i>surrectum</i> ,	<i>surgere</i> .
<i>tango</i> , je touche,	<i>tetigi</i> ,	<i>tactum</i> ,	<i>tangere</i> .
<i>tendo</i> , je tends,	<i>tetendi</i> ,	<i>tentum</i> (<i>mieux que</i> <i>tensum</i>),	<i>tendere</i> .
<i>tero</i> , je broie,	<i>trivi</i> ,	<i>tritum</i> ,	<i>terere</i> .
<i>tollo</i> , j'élève,	<i>sustuli</i> ,	<i>sublatum</i> ,	<i>tollere</i> .
<i>trado</i> , je livre,	<i>tradidi</i> ,	<i>traditum</i> ,	<i>tradere</i> .
<i>tremo</i> , je tremble,	<i>tremui</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>tremere</i> .
<i>uro</i> , je brûle,	<i>ussi</i> ,	<i>ustum</i> ,	<i>urere</i> .
<i>vello</i> , j'arrache,	<i>velli</i> ,	<i>vulsum</i> ,	<i>vellere</i> .
<i>vendo</i> , je vends,	<i>vendidi</i> ,	<i>venditum</i> ,	<i>vendere</i> .
<i>verto</i> , je tourne,	<i>verti</i> ,	<i>versum</i> ,	<i>vertere</i> .
<i>vinco</i> , je vaincs,	<i>vici</i> ,	<i>victum</i> ,	<i>vincere</i> .
<i>viso</i> , je vais voir,	<i>visi</i> ,	<i>visum</i> ,	<i>visere</i> .
<i>vivo</i> , je vis,	<i>vixi</i> ,	<i>victum</i> ,	<i>vivere</i> .
<i>vomo</i> , je vomis,	<i>vomui</i> ,	<i>vomitum</i> ,	<i>vomere</i> .

Quatrième conjugaison.

<i>aperio</i> , j'ouvre,	<i>aperui</i> ,	<i>apertum</i> ,	<i>aperire</i> .
<i>comperio</i> , j'apprends,	<i>comperi</i> ,	<i>compertum</i> ,	<i>comperire</i> .
<i>farcio</i> , je bourre, je remplis de,	<i>farsi</i> ,	<i>fartum</i> ,	<i>farcire</i> .
<i>fulcio</i> , j'étaye,	<i>fulsi</i> ,	<i>fultum</i> ,	<i>fulcire</i> .
<i>haurio</i> , je puise,	<i>hausi</i> ,	<i>haustum</i> ,	<i>haurire</i> .
<i>operio</i> , je couvre,	<i>operui</i> ,	<i>opertum</i> ,	<i>operire</i> .
<i>reperio</i> , je trouve,	<i>repperi</i> (<i>mieux</i> <i>que reperi</i>),	<i>repertum</i> ,	<i>reperire</i> .
<i>sæpio</i> , j'enclos,	<i>sæpsi</i> ,	<i>sæptum</i> ,	<i>sæpire</i> .
<i>salio</i> , je saute,	<i>salui</i> ,	<i>pas de supin</i> ,	<i>salire</i> .
<i>sancio</i> , je consacre,	<i>sanxi</i> ,	<i>sanctum</i> ,	<i>sancire</i> .
<i>sentio</i> , je sens, je pense,	<i>sensi</i> ,	<i>sensum</i> ,	<i>sentire</i> .
<i>sepelio</i> , j'ensevelis,	<i>sepelivi</i> ,	<i>sepultum</i> ,	<i>sepelire</i> .
<i>venio</i> , je viens,	<i>veni</i> ,	<i>ventum</i> ,	<i>venire</i> .
<i>vincio</i> , j'enchaîne,	<i>vinxi</i> ,	<i>vinctum</i> ,	<i>vincire</i> .

216.

B. — Voix déponente.

Première conjugaison.

PRÉSENT		PARFAIT
<i>hortor</i> ,	j'exhorte,	<i>hortatus sum</i> .
<i>miror</i> ,	j'admire,	<i>miratus sum</i> .
<i>veneror</i> ,	je respecte,	<i>veneratus sum</i> .
<i>venor</i> ,	je chasse,	<i>venatus sum</i> .

N. B. — Tous ces verbes se conjuguent régulièrement sur *imitor*.

Deuxième conjugaison.

<i>fateor</i> ¹ ,	j'avoue,	<i>fassus sum</i> .
<i>reor</i> ,	je suis d'avis,	<i>ratus sum</i> .
<i>tueor</i> ,	je veille sur,	<i>tutatus sum</i> .

Troisième conjugaison.

<i>adipiscor</i> ,	j'obtiens,	<i>adeptus sum</i> .
<i>amplector</i> ,	j'embrasse,	<i>amplexus sum</i> .
<i>expergiscor</i> ,	je me réveille,	<i>experrectus sum</i> .
<i>fruor</i> ,	je jouis de,	<i>parfait inusité</i> .
<i>fungor</i> ,	je m'acquitte de,	<i>functus sum</i> .
<i>gradior</i> ,	je marche,	<i>parfait inusité</i> ² .
<i>irascor</i> ,	je m'irrite,	<i>parfait inusité</i> ³ .
<i>labor</i> ,	je glisse,	<i>lapsus sum</i> .
<i>loquor</i> ,	je parle,	<i>locutus sum</i> .
<i>morior</i> ,	je meurs,	<i>mortuus sum</i> , je suis mort (<i>par'</i> <i>jutur moriturus</i>).
<i>nanciscor</i> ,	je rencontre par hasard,	<i>nactus</i> ou <i>nactus sum</i> .
<i>nascor</i> ,	je nais,	<i>natus sum</i> .
<i>nitor</i> ,	je m'appuie sur, je m'efforce,	<i>nixus sum</i> ou <i>nisus sum</i> ⁴ .

1. On trouve plus souvent le composé intensif *confiteor*, parl. *confessus sum*.2. On trouve, plus souvent employés, les composés : *aggredior*, *egredior*, *ingredior*, *progredior*, parl. *aggressus sum*, etc.3. L'ancien participe *iratus* n'est employé que comme adjectif.4. On emploie plutôt *nixus sum* quand le verbe signifie s'efforcer, et *nisus sum* quand le verbe signifie s'appuyer.

<i>obliviscor,</i>	j'oublie,	<i>oblitus sum.</i>
<i>paciscor,</i>	je stipule,	<i>pactus sum.</i>
<i>pascor,</i>	je pais,	<i>pastus sum.</i>
<i>patior,</i>	je souffre,	<i>passus sum.</i>
<i>proficiscor,</i>	je pars,	<i>profectus sum.</i>
<i>ulciscor,</i>	je venge,	<i>ultus sum.</i>
<i>utor,</i>	je me sers,	<i>usus sum.</i>
<i>vescor,</i>	je me nourris,	<i>parfait inusité.</i>

Quatrième conjugaison.

<i>experior,</i>	j'essaie, j'éprouve,	<i>expertus sum.</i>
<i>metior,</i>	je mesure,	<i>ensus sum.</i>
<i>ordior,</i>	je commence,	<i>orsus sum.</i>
<i>orior,</i>	je me lève,	<i>ortus sum.</i>
		<i>(part. futur oriturus).</i>

CHAPITRE VI

L'ADVERBE

A. — ADVERBES DE MANIÈRE

217. Les adverbess *de manière* peuvent être répartis en deux catégories : l'une, la plus nombreuse, comprend les adverbess *dérivés d'adjectifs* ; l'autre, ceux qui ont des *origines diverses*.

1° Adverbess dérivés d'adjectifs.

218. Ils se forment de deux façons :

1° Les uns, correspondant aux adjectifs de la 1^{re} classe, sont terminés en *e* ; les autres, correspondant aux adjectifs de la 2^e classe, sont terminés en *ter*.

Ex. : *docte*, savamment, correspondant à *doctus*, savant ;
misère, misérablement, correspondant à *miser*, misérable ;
fortiter, bravement, correspondant à *fortis*, brave ;
prudenter, prudemment, correspondant à *prudens*, prudent,
avisé.

REMARQUES. — 1. Quelquefois des adverbess en *ter*, correspondant à des adjectifs de la *première classe*, coexistent avec des adverbess en *e*.

C'est ainsi qu'on trouve, à côté de *firme*, *firmiter*, fermement, correspondant à *firmus*, ferme.

2. A *bonus*, bon, correspond l'adverbe *bene*, bien.

2° Un certain nombre d'adverbess reproduisent simplement l'adjectif soit à l'*accusatif neutre singulier*, soit à l'*ablatif neutre singulier*.

Ex. : *solum*, seulement, acc. sing. neutre de *solus*, seul ;
facile, facilement, acc. sing. neutre de *facilis*, facile ;
raro, rarement, abl. sing. neutre de *rarus*, rare.

REMARQUE. — Quelquefois des adverbess en *o* coexistent avec des adverbess en *e*.

C'est ainsi qu'on trouve, à côté de *certe*, *certo*, certainement, correspondant à *certus*, certain.

2° Adverbes d'origines diverses.

219. Ils se forment de deux façons :

1° Les uns reproduisent des *noms à l'ablatif singulier*.

Ex. : *injuria*, à tort, abl. sing. de *injuria*, æ, tort, injustice;
jure, à bon droit, — *jus, juris*, droit, justice;
vulgo, communément, — *vulgus, i*, le commun, etc.

2° Les autres ont des origines variées.

Ex. : *clam*, secrètement; *palam*, ouvertement; *vix*, à peine; *saltem*, du moins; *præsertim*, surtout, etc.

Comparatif et superlatif des adverbes de manière dérivés d'adjectifs.

220. Les adverbes *formés sur des adjectifs* possèdent généralement, comme les adjectifs, un *comparatif* et un *superlatif*.

On forme leur *comparatif* en prenant l'*accusatif neutre singulier* du comparatif de l'adjectif correspondant.

On forme leur *superlatif* en prenant le *superlatif de l'adjectif correspondant* et en remplaçant *us, a, um* par *e*.

Ex. : *docte*, sagement, correspondant à *doctus*;
 comparatif : *doctius* (accusatif neutre singulier du comparatif de l'adjectif);
 superlatif : *doctissime* (tiré du superlatif *doctissimus*, en remplaçant *us* par *e*).

REMARQUES. — 1. Certains adverbes, parmi ceux qui ont le positif en *o*, ont aussi leur superlatif en *o*.

Ex. : *merito*, justement; *meritissimo*, très justement.

Quelquefois un superlatif en *o* coexiste avec un superlatif en *e*.

Ex. : *tuto*, en sûreté; *tutissimo* ou *tutissime*, tout à fait en sûreté.

2. Certains adverbes ont leur superlatif en *um*.

Ex. : *potissimum*, de préférence.

B. — ADVERBES DE QUANTITÉ

221. Aux adverbes français *de quantité* combien, autant, plus, moins, beaucoup, peu, un peu, assez, trop correspondent en latin tantôt des adverbes; tantôt des adjectifs, selon la nature du mot qui les suit.

Les tableaux suivants font connaître ces diverses expressions de quantité.

1° Devant un nom.

	NOM SINGULIER <i>vinum</i> , vin ADVERBE + GÉN.	NOM PLURIEL <i>oves</i> , brebis ADJECTIF INDÉFINI	NOM ABSTRAIT <i>virtus</i> , bravoure ADJECTIF QUALIFICATIF
combien	<i>quantum vini</i>	<i>quot oves</i>	<i>quanta virtus</i>
autant	<i>tantum</i> —	<i>tot</i> —	<i>tanta</i> —
plus	<i>plus</i> —	<i>plures</i> —	<i>major</i> —
moins	<i>minus</i> —	<i>pauciores</i> —	<i>minor</i> —
le plus	<i>plurimum</i> —	<i>plurimæ</i> —	<i>maxima</i> —
le moins	<i>minimum</i> —	<i>paucissimæ</i> —	<i>minima</i> —
beaucoup	<i>multum</i> —	<i>multæ</i> —	<i>magna</i> —
peu	<i>non multum</i> —	<i>paucæ</i> —	<i>parva</i> —
trop peu	<i>parum</i> —	<i>nimis paucæ</i> —	<i>nimis parva</i> —
un peu	<i>paulum</i> —	»	»
assez	<i>satis</i> —	<i>satis multæ</i> —	<i>satis magna</i> —
trop	<i>nimum</i> —	<i>nimis multæ</i> —	<i>nimis magna</i> —

REMARQUE. — Devant un nom *abstrait*, on peut aussi employer, comme devant un nom singulier ordinaire, l'adverbe suivi du génitif.

Ex. : *Quanta virtus* ou *quantum virtutis* ! quel grand courage !
combien de courage !

2° Devant un adjectif ou un adverbe.

	POSITIF <i>doctus</i> , savant ADVERBE	COMPARATIF <i>doctior</i> , plus savant ADVERBE EN O	SUPERLATIF <i>doctissimus</i> , le plus savant ADVERBE EN O.
combien	<i>quam doctus</i>	<i>quanto doctior</i>	»
si, aussi, d'autant	<i>tam</i> —	<i>tanto, eo</i> —	»
plus	<i>voir § 78 et 220</i>	»	»
moins	<i>minus</i> —	»	»
le plus, très	<i>voir § 78 et 220</i>	»	»
le moins	<i>minime</i> —	»	»
beaucoup	<i>multum</i> —	<i>multo, longe</i> —	<i>multo doctissimus</i>
peu	<i>non multum</i> —	»	»
trop peu	<i>parum</i> —	»	»
un peu	<i>paulum</i> —	<i>paulo</i> —	»
assez	<i>satis</i> —	»	»
trop	<i>nimis</i> —	»	»
nullement	<i>nequaquam</i> —	<i>nihilo</i> —	<i>nihilo doctissimus</i>

REMARQUES. — 1. Les adverbes *ante*, auparavant, *post*, après, *aliter*, autrement, sont assimilés à des comparatifs. On dira donc : *multo ante*, beaucoup auparavant; *quanto aliter*, combien autrement, etc.

2. Les verbes qui expriment une idée de *supériorité* ou d'*infériorité* sont assimilés à des comparatifs. On *pourra* donc employer devant eux des adverbes en *o*.

Ex. : *Quanto superat!* Combien il l'emporte!

3° Devant un verbe.

	VERBE ORDINAIRE <i>legit</i> , il lit.		VERBE D'ESTIME <i>facit</i> , il fait cas.		VERBE DE PRIX <i>constat</i> , il coûte.	
	ADVERBE		ADJECTIF AU GÉNITIF		ADJECTIF AU GÉN. OU A L'ABLATIF ¹	
combien	<i>quantum</i>	<i>legit</i>	<i>quanti</i>	<i>facit</i>	<i>quanti</i>	<i>constat</i>
autant	<i>tantum</i>	—	<i>tanti</i>	—	<i>tanti</i>	—
plus	<i>magis</i> , <i>plus</i>	—	<i>pluris</i>	—	<i>pluris</i>	—
moins	<i>minus</i>	—	<i>minoris</i>	—	<i>minoris</i>	—
le plus	<i>plurimum</i>	—	<i>plurimi</i>	—	<i>plurimo</i>	—
le moins	<i>minime</i>	—	<i>minimi</i>	—	<i>minimo</i>	—
beaucoup	<i>multum</i>	—	<i>magni</i>	—	<i>magno</i>	—
peu, trop	{ <i>non multum</i> ou					
peu	{ <i>parum</i>		<i>parvi</i>	—	<i>parvo</i>	—
assez	<i>satis</i>	—	<i>satis magni</i>	—	<i>satis magno</i>	—
trop	<i>nimis</i>	—	<i>nimis magni</i>	—	<i>nimis magno</i>	—
nullement	<i>nequaquam</i>	—	<i>nihili</i>	—	»	

1. L'adverbe a ici tantôt la forme du *génitif*, tantôt celle de l'*ablatif*. On met au *génitif* *quantum*, *tantum* et les comparatifs; à l'*ablatif* les positifs et les superlatifs.

REMARQUE. — Les verbes impersonnels *refert* et *interest*, il importe, *peuvent* être assimilés aux verbes d'estime. On pourra donc dire :

Magni (ou *multum*) *interest*, il importe beaucoup.

Comparatif et superlatif des adverbes de quantité.

222. Ainsi qu'on l'a vu par les tableaux précédents, certains adverbes de quantité ont un *comparatif* et un *superlatif*.

Ce sont :

multum, beaucoup, comparatif *plus* ou *magis*, superlatif *plurimum* ou *maxime*;

parum, peu, comparatif *minus*, superlatif *minime* ou *minimum*.

C. — ADVERBES D'INTERROGATION

223. L'interrogation s'exprime en latin non seulement par des *pronoms et adjectifs interrogatifs* (voir § 133), mais encore par des *adverbes* et par des *particules*.

1° Adverbes d'interrogation.

224. Ces *adverbes* expriment, avec l'interrogation, une circonstance de *cause*, de *manière*, de *quantité*, de *lieu* ou de *temps*.
Les principaux sont :

CAUSE	<i>cur? quare? quid?</i> pourquoi? <i>quidni?</i> pourquoi ne ... pas? <i>quin?</i> pourquoi ne ... pas?
MANIÈRE	<i>quomodo? quemadmodum?</i> comment? <i>qui?</i> comment?
QUANTITÉ	<i>quam? quantum? (quanti? quanto?)</i> combien? <i>quoties</i> ou <i>quotiens?</i> combien de fois?
LIEU	<i>ubi?</i> où? <i>quo?</i> où? <i>unde?</i> d'où? <i>qua?</i> par où?
TEMPS	<i>quando?</i> quand? <i>quamdiu?</i> combien de temps?

2° Particules d'interrogation.

225. Dans une *interrogation simple*, on exprime en latin l'interrogation par :

-*ne* (placé en suffixe après le mot sur lequel porte la question), si la réponse qu'on attend est *incertaine*;

nonne (précédant l'interrogation), si la réponse qu'on attend est affirmative;

num (précédant l'interrogation), si la réponse qu'on attend est négative.

Ex. : *Venisne?* est-ce que tu viens? viens-tu?
Nonne venis? n'est-ce pas que tu viens?
Num venis? est-ce que par hasard tu viens?

REMARQUE. — La proposition interrogative prend un sens différent selon que la particule *-ne* est accolée à tel ou tel mot.

Ex. : *Ægrotatne mater mea?* est-ce que ma mère est malade?
Materne mea ægrotat? est-ce ma mère qui est malade?
Meane mater ægrotat? est-ce ma mère à moi qui est malade?

226. Dans une *interrogation double*, l'interrogation s'exprime : dans le premier membre par *-ne* ou *utrum*, qui l'un et l'autre peuvent être *sous-entendus*; dans le second membre par *an*.

Ex. : Est-ce que tu es malade ou bien portant?
Ægrotasne an vales?
 ou *Utrum ægrotas an vales?*
 ou *Ægrotas an vales?*

REMARQUE. — Ou non se traduit généralement par *annon*, quelquefois par *necne*.

Ex. : Viens-tu ou non?
Venisne annon? ou *Venisne necne?*
Utrum venis annon? ou *Utrum venis necne?*
Venis annon? ou *Venis necne?*

D. — ADVERBES D'AFFIRMATION

227. Les principaux adverbess d'affirmation sont :

vero, vraiment; *quidem*, à la vérité; *certe*, du moins; *demum*, précisément; *immo*, bien plus, au contraire; *profecto*, assurément; *ne* ou *næ*, certes; *nimirum*, sans doute; *fortasse*, peut-être; *scilicet*, évidemment; *videlicet*, apparemment; *ita*, *etiam*, oui, assurément, si.

REMARQUE. — Dans la réponse, au lieu d'exprimer oui ou si par *ita*, *etiam*, on préfère généralement répéter les termes de la question.

Ex. : *Ægrotatne mater?* — *Ægrotat*. Ma mère est-elle malade? — Oui.

E. — ADVERBES DE NÉGATION

1° Négation simple.

228. La négation *simple*, exprimée en français par *ne... pas* ou *ne... point*, se rend en latin par *non* quand il s'agit d'un *fait*, par *ne* quand il s'agit d'une *idée*.

Ex. : *Non hoc fecisti*, tu n'as pas fait cela;
Ne hoc facias, ne fais pas cela.

REMARQUE. — *Non* peut être remplacé par *haud* : 1° devant un adjectif; 2° devant un adverbe; 3° devant le verbe *scio*, je sais.

Ex. : *Haud imbecillus*, non faible;
Haud procul, non loin;
Haud scio, je ne sais.

2° Négation composée.

229. Outre les pronoms indéfinis négatifs *nullus* (voir § 146), *nemo* (voir § 147), *nihil* (voir § 147), il existe certains adverbess de lieu, de temps, de quantité qui sont *composés d'une négation*.

Les principaux sont :

nusquam, nulle part ne ...;
nunquam, jamais ne ...;
nequaquam, nullement.

3° Double négation.

230. Quand deux négations, l'une *simple*, l'autre *composée*, se suivent :

elles *se détruisent complètement* si la *négation simple* suit la *négation composée*;

elles *se détruisent partiellement* si la *négation composée* suit la *négation simple*.

C'est ce qu'on exprime encore en disant que *deux négations équivalent à une affirmation soit totale, soit partielle*.

De cette règle découlent les traductions suivantes :

<i>nullus non,</i>	tous, tout	(m. à m. il n'est <i>aucun</i> qui ne ...)
<i>nemo non,</i>	tout le monde	(— il n'est <i>personne</i> qui ne ...)
<i>nihil non,</i>	tout	(— il n'est <i>rien</i> qui ne ...)
<i>nusquam non,</i>	partout.	(— il n'est <i>pas de lieu</i> que ... ne ...)
<i>nunquam non,</i>	toujours	(— il n'est <i>pas de moment</i> que ... ne ...)
<i>non nullus,</i>	quelqu'un, quelque	(m. à m. ce n'est pas qu' <i>aucun</i> ne ...)
<i>non nemo,</i>	quelques-uns...	(— — que <i>personne</i> ne ...)
<i>non nihil,</i>	quelque chose...	(— — que <i>rien</i> ne ...)
<i>non nusquam,</i>	quelque part	(— — que <i>nulle part</i> ... ne ...)
<i>non nunquam,</i>	quelquefois	(— — que <i>jamais</i> ... ne ...)

4° Liaison négative.

231. En latin, au lieu d'employer la conjonction *et* suivie d'une négation, on emploie un mot unique qui est à la fois une *liaison* et une *négation*.

Au lieu de <i>et non</i> ¹ ,	on dit <i>nec</i> ou <i>neque</i> .
— <i>et ne,</i>	— <i>neu</i> ou <i>neve</i> .
— <i>et nullus,</i>	— <i>neque ullus</i> .
— <i>et nemo,</i>	— <i>neque quisquam</i> .
— <i>et nihil,</i>	— <i>neque quidquam</i> .
— <i>et nusquam,</i>	— <i>neque usquam</i> .
— <i>et nunquam,</i>	— <i>neque unquam</i> .

1°. On trouve pourtant *et non* :

1° quand la négation porte sur *un mot autre que le verbe*, et avec lequel elle fait corps.

Ex. : *Strenuus es et non indignus laude*, tu es vaillant et non indigne d'éloge (*non indignus = dignus*).

2° quand elle porte sur un fait dont on s'émeut.

Ex. : *Ista audis et non indignaris!* Tu entends cela, et tu ne t'indignes pas!

3° dans le sens de : *et non pas* plutôt.

Ex. : *Si hæc soror et non uxor est*, si c'est là sa sœur et non pas plutôt sa femme.

4° quand *et* doit être séparé de *non* par une proposition.

Ex. : *Et, quoniam hoc nescis, non patiar...*, et, puisque vous l'ignorez, je ne souffrirai pas

REMARQUES. — 1. *Neque* ou *nec* répété se traduit par *ni ... ni ...*

Ex. : *Neque boni neque mali*, ni les bons ni les mauvais.

2. *Ne ... quidem*, formé d'un adverbe de *négation* et d'un adverbe d' signifie *ne ... pas même*. Le mot sur lequel porte la négation s'*intercale toujours* entre *ne* et *quidem*.

Ex. : *Ne ego quidem*, pas même moi.

F. — ADVERBES DE LIEU

232. En latin, les adverbess de lieu les plus usités *correspondent à des pronoms, sur le radical desquels ils sont formés.*

Ils se divisent en quatre catégories selon qu'ils indiquent :

le lieu où l'on est (question *ubi*) ;

le lieu où l'on va (question *quo*) ;

le lieu d'où l'on vient (question *unde*) ;

le lieu par où l'on passe (question *qua*).

Adverbes correspondant à des pronoms.

PRONOMS	QUESTION <i>ubi</i>	QUESTION <i>quo</i>	QUESTION <i>unde</i>	QUESTION <i>qua</i>
INTERROGATIFS				
<i>quis?</i>	<i>ubi?</i> où [es-tu]?	<i>quo?</i> où [vas-tu]?	<i>unde?</i> d'où [viens-tu]?	<i>qua?</i> par où [passes-tu]?
RELATIFS				
<i>qui</i>	<i>ubi</i> où	<i>quo</i> où	<i>unde</i> d'où	<i>ua</i> par où
<i>quicumque</i>	<i>ubicumque</i> partout où	<i>quocumque</i> partout où	<i>undecumque</i> de quelque endroit que	<i>quacumque</i> partout par où
DÉMONSTRATIFS				
<i>hic</i>	<i>hic</i> ici (où je suis)	<i>huc</i> ici (où je suis)	<i>hinc</i> d'ici (où je suis)	<i>hac</i> par ici (où je suis)
<i>iste</i>	<i>istic</i> là (où tu es)	<i>istuc</i> là (où tu es)	<i>istinc</i> de là (où tu es)	<i>istac</i> par là (où tu es)
<i>ille</i>	<i>illic</i> là (où il est)	<i>illuc</i> là (où il est)	<i>illinc</i> de là (où il est)	<i>illac</i> par là (où il est)
<i>is</i>	<i>ibi</i> là, y	<i>eo</i> là, y	<i>inde</i> de là, en	<i>ea</i> par là, y
<i>idem</i>	<i>ibidem</i> au même endroit	<i>eodem</i> au même endroit	»	<i>eadem</i> par le même endroit
INDÉFINIS				
<i>aliquis</i>	<i>alicubi</i> quelque part	<i>aliquo</i> quelque part	<i>alicunde</i> de quelque part	<i>aliqua</i> quelque part
<i>quisque</i>	<i>ubique</i> partout	<i>quoque</i> partout	<i>undique</i> de partout	<i>quaque</i> partout
<i>alius</i>	<i>alibi</i> ailleurs	<i>alio</i> ailleurs	<i>aliunde</i> d'ailleurs	<i>alia</i> par ailleurs
<i>uterque</i>	»	<i>utroque</i> aux deux endroits	<i>utrinque</i> ou <i>utrimque</i> de part et d'autre	<i>utraque</i> par les deux côtés

REMARQUE. — On emploie *cubi*, *quo*, *cunde*, *qua*, au lieu de *alicubi*, *aliquo*, *alicunde*, *aliqua* dans les propositions exprimant un fait *éventuel*, notamment après *si* et ses composés, et après *ne*, *num* (voir § 141).

233*. Parmi les autres adverbess de lieu, il convient de signaler les deux formes : *foris*, dehors (question *ubi*) et *foras*, dehors (question *quo*). Cet adverbe, qui signifie littéralement à la porte, est formé sur *fores*, porte, primitivement décliné sur *rosæ*.

Comparatif et superlatif d'adverbe de lieu.

234*. Un adverbe de lieu *prope*, auprès, près, formé sur le radical de l'adjectif *propinquus*, proche, a un comparatif *propius* et un superlatif *proxime*.

G. — ADVERBES DE TEMPS

235. En latin comme en français il y a des adverbess de temps qui précisent le *moment* (ex. : *nunc*, maintenant); la *durée* (ex. : *diu*, longtemps); l'*enchaînement* (ex. : *deinde*, ensuite); la *répétition* (ex. : *sæpe*, souvent).

La liste des adverbess de répétition : *énumératifs*, *itératifs* et *distributifs* formés sur les *adjectifs numéraux* a été donnée plus haut (voir § 96). Les autres adverbess étant de formations très diverses, il suffit grammaticalement de connaître les rares particularités de leur emploi.

1° *Aliquando*. — *Aliquando*, quelque jour, est remplacé par *quando* dans les propositions exprimant un fait *éventuel*, notamment après *si* et ses composés, et après *ne*, *num*.

Ex. : *Si quando veneris...*, si tu viens un jour..

2° *Jam*. — a) *Jam* se traduit *ordinairement* par déjà quand le verbe est à un temps parfait ou plus-que-parfait, par maintenant quand le verbe est au présent, par désormais quand le verbe est au futur.

b) *Jam* est quelquefois joint à d'autres adverbess de temps ou à lui-même :

jamdiu, *jámdudum*, *jampridem*, depuis longtemps; *jamjam*, déjà.

c) *Jam* précédé ou suivi de *non* (*jam non* ou *non... jam*) signifie ne... plus.

3° *Tandem, denique, postremo*. — Ces trois adverbes peuvent se traduire par enfin, mais *tandem* marque la fin d'une *attente*, *denique* la fin d'une *énumération*, *postremo* sert à marquer ce qui arrive *en dernier lieu*.

Comparatifs et superlatifs d'adverbes de temps.

236. Certains adverbes de temps ont un comparatif et un superlatif. Ce sont :

ADVERBES	COMPARATIFS	SUPERLATIFS
<i>sæpe</i> , souvent	<i>sæpius</i>	<i>sæpissime</i>
<i>diu</i> , longtemps	<i>diutius</i>	<i>diutissime</i>
<i>raro</i> (formé sur <i>rarus</i>), rarement	<i>rarius</i>	<i>rarissime</i>
<i>crebro</i> (formé sur <i>creber</i>), fréquemment	<i>crebrius</i>	<i>creberrime</i>
<i>nuper</i> , récemment	»	<i>nuperrime</i>

CHAPITRE VII

LA PRÉPOSITION

237. La préposition en latin *sert uniquement à introduire un complément circonstanciel*.

Ce complément est soit à l'*ablatif*, soit à l'*accusatif*.

N. B. — D'une façon générale ont leur complément à l'*ablatif* les prépositions qui marquent la *situation* (*sans mouvement*) ou qui expriment une idée d'*éloignement*; ont leur complément à l'*accusatif* les prépositions qui expriment une idée de *rapprochement*. Quant aux prépositions qui marquent la *situation* tantôt *sans mouvement*, tantôt *avec mouvement*, elles se construisent, selon le contexte, tantôt *avec l'ablatif*, tantôt *avec l'accusatif*.

238. Place des prépositions. — Les prépositions, comme leur nom l'indique, se placent *devant le nom* qu'elles introduisent; et, si ce nom est accompagné d'un adjectif, on les trouve *assez souvent* entre l'adjectif et le nom.

Ex. : *cum cura*, avec soin; *summa cum cura*, avec le plus grand soin.

REMARQUE. — Font toutefois exception à cette règle :

1^o la préposition *tenus*, jusqu'à, qui se place après le nom quand il n'a pas d'adjectif, et entre l'adjectif et le nom quand le nom a un adjectif.

Ex. : *capulo tenus*, jusqu'à la garde;
aureo tenus capulo, jusqu'à la garde d'or.

2^o la préposition *versus* (ou *versum*), vers, qui se place elle aussi après le nom.

Ex. : *Narbonem versus*, vers Narbonne.

3^o la préposition *cum*, qui se place *en suffixe* à certains *pronoms personnels ou relatifs*.

Ex. : *mecum, tecum, secum, nobiscum, vobiscum*, avec moi, avec toi, avec soi, avec nous, avec vous;
quocum, quacum, quibuscum, avec lequel, avec laquelle, avec lesquels.

239. A. — PRÉPOSITIONS GOUVERNANT L'ABLATIF

PRÉ- POSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
<p><i>a, ab</i> ou <i>abs</i> (Abs est rare et se trouve surtout dans l'expression <i>abs te</i>. <i>Ab</i> doit être toujours employé devant un mot commençant par une voyelle ou un <i>h</i>. Devant un mot commençant par une consonne autre que <i>h</i>, on emploie <i>a</i> ou <i>ab</i>).</p>	<p>1° (lieu) [en partant] de, d'auprès de, de chez, du côté de : <i>ab urbe proficisci</i>, partir de la ville; <i>a Cæsare venire</i>, venir de chez César; <i>a dextro latere</i>, du côté droit, sur le flanc droit.</p> <p>2° (temps) [à partir] de, depuis : <i>a pueritia cæcus</i>, aveugle depuis son enfance.</p>	<p>1° à la suite de, après : <i>ab hac oratione tacuit</i>, après ce discours, il se tut.</p> <p>2° d'après : <i>ab uno disce omnes</i>, d'après un seul connais-les tous.</p> <p>3° à, [venant] de : <i>a patre petere</i>, demander à son père.</p> <p>4° de, par (à côté d'un verbe passif) : <i>amor a patre</i>, je suis aimé de mon père.</p>
<i>absque</i>	en l'absence de, loin de, sans : <i>absque te</i> , sans toi.	excepté, hormis : <i>absque hac una re</i> , excepté ce seul point.
<i>coram</i>	vis-à-vis de, en présence de, devant : <i>coram populo</i> , devant le peuple, publiquement.	
<i>cum</i>	[en compagnie de], avec : <i>cum amico ambulare</i> , se promener avec un ami.	
<i>de</i>	<p>1° (lieu) [en descendant] de, du haut de : <i>de lecto decidere</i>, tomber du lit.</p> <p>2° (temps) depuis, de : <i>de media nocte</i>, à partir du milieu de la nuit; <i>de nocte</i>, de nuit.</p>	<p>1° [en détachant] de, d'entre : <i>unus de reliquis</i>, un des restants, un des autres; <i>unus de multis</i>, un homme du commun.</p> <p>2° [en détachant de, en prenant sur], aux frais de : <i>de publico</i>, aux frais de l'État.</p>

PRÉ- POSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
<i>de</i> (suite)		<p>3° au lieu de : <i>de templo carcer factus</i>, de temple devenu lieu de détention.</p> <p>4° par suite de, à cause de, d'après, pour : <i>gravi de causa</i>, pour un motif grave.</p> <p>5° au sujet de, sur, quant à : <i>desenectutescribere</i>, écrire sur la vieillesse; <i>de cetero</i>, quant au reste.</p>
<i>e</i> ou <i>ex</i> (E doit toujours être employé devant un mot commençant par une voyelle ou par un <i>h</i> . Devant un mot commençant par une consonne autre que <i>h</i> , on emploie <i>e</i> ou <i>ex</i> .)	<p>1° (lieu) [en sortant] de : <i>ex aqua egredi</i>, sortir de l'eau.</p> <p>2° (temps) au sortir de, immédiatement après; à partir de, à dater de, depuis : <i>ex prætura</i>, au sortir de la préture; <i>ex illo tempore</i>, depuis ce temps-là.</p>	<p>1° tiré de, fait de, en : <i>vas ex auro</i>, un vase d'or.</p> <p>2° d'entre, de : <i>unus e servis</i>, l'un des esclaves.</p> <p>3° des suites de, à cause de : <i>ex vulneribus mortuus</i>, mort des suites de ses blessures.</p> <p>4° conformément à, selon : <i>e natura vivere</i>, vivre conformément à la nature.</p>
<i>præ</i>	<p>devant, par devant, avant : <i>præ se gregem agere</i>, pousser le troupeau devant soi; <i>præ omnibus rebus</i>, par devant toutes choses, avant tout.</p>	<p>1° (devant), à cause de, en raison de : <i>præ lacrimis loqui non posse</i>, ne pas pouvoir parler en raison de ses larmes.</p> <p>2° (devant), auprès de, au prix de, en comparaison de : <i>præ Romana majestate</i>, en comparaison de la majesté romaine.</p>
<i>pro</i>	<p>devant : <i>pro castris aciem producere</i>, déployer son armée en bataille devant le camp.</p>	<p>1° pour (dans l'intérêt de, en faveur de) : <i>pro patria mori</i>, mourir pour la patrie.</p>

PRÉ- POSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
<i>pro</i> (suite)		2° pour (au lieu de), en guise de, en échange de, à titre de : <i>pro poculo manibus uti</i> , se servir de ses mains en guise de coupe. 3° pour, selon, en raison de, proportionnellement à : <i>pro viribus agere</i> , agir selon ses forces.
<i>sine</i>	sans : <i>sine vulnere</i> , sans blessure.	
<i>tenus</i>	jusqu'à (pas plus loin que) : <i>pectore tenus in aqua esse</i> , être dans l'eau jusqu'à la poitrine.	

240. B. — PRÉPOSITIONS GOUVERNANT L'ACCUSATIF

PRÉ- POSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
<i>ad</i>	1° (lieu) dans la direction de, vers, près de, à : <i>ad Capuam ire</i> , aller du côté de Capoue; <i>urbs ad flumen sita</i> , ville située au bord du fleuve. 2° (temps) jusqu'à, vers : <i>ad vesperem</i> , jusqu'au soir ou vers le soir.	1° jusqu'à (et y compris) : <i>virgis ad necem cædi</i> , être battu de verges jusqu'à ce que la mort s'ensuive; <i>ad assem perdere</i> , perdre jusqu'à son dernier sou. 2° en vue de, pour : <i>omnia ad bellum utilia</i> , tout ce qui est utile pour la guerre. 3° selon : <i>ad arbitrium alterius agere</i> , agir au gré d'autrui.

PRÉ- POSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
<i>ad</i> (suite)		<p>4° auprès de, au prix de, en comparaison de, relativement à :</p> <p><i>nihil est ad Curtium</i>, ce n'est rien au prix de Curtius; <i>ad fortitudinem insignis</i>, remarquable en fait de courage.</p> <p>5° en sus de, outre :</p> <p><i>ad hoc</i>, outre cela.</p>
<i>adversus</i> ou <i>adversum</i>	en face de, devant, contre : <i>adversus aliquem ire</i> , aller à la rencontre de quelqu'un; <i>adversus aquam</i> , contre le courant.	<p>1° envers : <i>pietas adversus deos</i>, la piété envers les dieux.</p> <p>2° contre : <i>adversus Gallos bellum gerere</i>, faire la guerre contre les Gaulois.</p>
<i>ante</i>	<p>1° (lieu) devant : <i>ante urbem manere</i>, rester devant la ville.</p> <p>2° (temps) avant : <i>ante noctem venire</i>, venir avant la nuit; <i>ante hos sex menses</i>, avant ces six derniers mois (il y a maintenant six mois).</p>	
<i>apud</i>	<p>auprès de, chez (d'ordinaire avec un verbe exprimant une idée de repos) :</p> <p>1° (devant un nom de personne ou un pronom personnel) : <i>apud te</i>, <i>apud patrem cenare</i>, dîner chez toi, chez mon père.</p> <p>2° (devant un nom de champ de bataille) : <i>pugna apud Cannas</i>, la bataille de Cannes (m. à m. livrée près de Cannes).</p>	

PRÉ- POSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
<i>circa</i> ou <i>circum</i>	1° (lieu) autour de, aux environs de, dans (de place en place) : <i>circa montem vallum ducere</i> , tracer un retranchement autour de la montagne; <i>circum tabernas ire</i> , aller de taverne en taverne. 2° (temps) autour de, vers, environ : <i>circa meridiem</i> , vers midi, à midi environ.	au sujet de; en ce qui concerne : <i>circa hoc opinionones</i> , les opinions à ce sujet.
<i>cis</i> (contraire de <i>trans</i>)	1° (lieu) en deçà de : <i>cis Appenninum subsistere</i> , s'arrêter en deçà de l'Apennin. 2° (temps) en moins de, avant : <i>cis tres annos</i> , en moins de trois ans, avant trois ans.	dans la limite de : <i>cis naturæ leges</i> , dans les limites des lois de la nature.
<i>citra</i> (contraire de <i>ultra</i>)	1° (lieu) en deçà de : <i>citra flumen subsistere</i> , s'arrêter en deçà du fleuve. 2° (temps) en moins de, avant : <i>citra tres annos</i> , en moins de trois ans. <i>citra Trojana tempora</i> , avant l'époque de Troie.	sans aller jusqu'à, sans : <i>doctrina citra usum</i> , la théorie sans la pratique.
<i>contra</i>	en face de, contre : <i>domus contra portam</i> , une maison en face de la porte (de ville).	contre : <i>contra hostes milites mittere</i> , envoyer des soldats contre l'ennemi.
<i>erga</i>	[vis-à-vis de].	envers : <i>pietas erga deos</i> , la piété envers les dieux.
<i>extra</i> (contraire de <i>intra</i>)	en dehors de : <i>extra muros</i> , en dehors des murs.	
<i>infra</i> (contraire de <i>supra</i>)	au-dessous de : <i>infra caput est collum</i> , au-dessous de la tête il y a le cou.	
<i>inter</i>	1° (lieu) entre, parmi : <i>inter arcem et fluvium</i> , entre la citadelle et le fleuve.	

PRÉ- POSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
<i>inter</i> (suite)	2° (temps) pendant, au cours de, dans l'espace de : <i>inter annos quinque</i> , en l'espace de cinq ans.	
<i>intra</i> (contraire de extra)	1° (lieu) en dedans de : <i>intra muros</i> , en dedans des murs. 2° (temps) en moins de : <i>intra dies septem</i> , en moins de sept jours.	
<i>juxta</i>	tout contre, tout à côté de : <i>juxta templum sepeliri</i> , être enseveli tout à côté du temple.	
<i>ob</i>	devant : <i>ob oculos campus erat</i> , devant les yeux la plaine s'étendait.	à cause de, pour : <i>ob eam rem</i> , pour ce motif.
<i>penes</i>	au pouvoir de, aux mains de : <i>penes prætorem</i> , au pouvoir du préteur.	
<i>per</i>	1° (lieu) à travers : <i>per prata ambulare</i> , se promener à travers les prés. 2° (temps) pendant, durant : <i>per totam noctem</i> , pendant toute la nuit.	1° par (par le moyen de) : <i>per vim</i> , par la violence. 2° par (au nom de) : <i>per deos et deas</i> , par les dieux et par les déesses. 3° avec (par un témoignage de) : <i>per gaudium</i> , avec joie.
<i>pone</i>	derrière : <i>vinctis pone tergum manibus procedebat</i> , il s'avancait les mains liées derrière le dos.	
<i>post</i> (contraire de ante)	1° (lieu) derrière : <i>post columnam latere</i> , se cacher derrière la colonne. 2° (temps) après : <i>post cenam ambulare</i> , se promener après dîner.	
<i>præter</i>	en passant à côté de, le long de : <i>præter collem fluit rivus</i> , le ruisseau coule le long de la colline.	1° outre : <i>præter ducem viginti erant equites</i> , outre le chef il y avait vingt cavaliers.

PRÉ- POSITIONS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
<i>præter</i> (suite)		2° au delà de, en surpassant, plus que : <i>præter ceteros excellit</i> , il exceelle plus que tous les autres 3° sauf, excepté : <i>præter spem nihil habeo</i> , je n'ai rien, sauf l'espoir (je n'ai que de l'espoir). 4° contrairement à : <i>præter consuetudinem</i> <i>agere</i> , agir contrairement à la coutume.
<i>prope</i>	près de : <i>prope Romam habitare</i> , habiter près de Rome.	
<i>propter</i>	à côté de : <i>propter rivum pascere</i> , paître à côté du ruisseau.	à cause de : <i>post hoc, ergo propter hoc</i> , après cela, donc à cause de cela.
<i>secundum</i>	1° (lieu) en suivant, le long de : <i>secundum flumen</i> , le long du fleuve. 2° (temps) après : <i>secundum pugnam</i> , après le combat.	1° suivant, selon, d'après : <i>secundum naturam vi- vere</i> , vivre selon la nature. 2° après : <i>secundum te nemo mihi restat</i> , après toi il ne me reste personne.
<i>subter</i>	sous, au-dessous de : <i>gladium subter togam te- nere</i> , tenir un glaive sous sa toge.	
<i>supra</i> (contraire de <i>infra</i>)	au-dessus de : <i>supra caput ensis pen- debat</i> , une épée était suspendue au-dessus de sa tête.	au-dessus de : <i>supra vires rem suscipere</i> , entreprendre une chose au-dessus de ses forces.
<i>trans</i> (contraire de <i>cis</i>)	au delà de : <i>trans flumen</i> , au delà du fleuve.	
<i>ultra</i> (contraire de <i>citra</i>)	au delà de : <i>ultra flumen</i> , au delà du fleuve.	

REMARQUE. — En général *cis* et *trans* signifient en deçà de et au delà de, mais tout contre; *citra* et *ultra*, en deçà de et au delà de, mais à une certaine distance.

241. C. — PRÉPOSITIONS GOUVERNANT L'ABLATIF OU L'ACCUSATIF

PRÉPOSITIONS	CAS	SENS PROPRES	SENS DÉRIVÉS
<i>in</i>	a) avec l'ablatif	(question <i>ubi</i>) dans, sur : <i>ambulat in horto</i> , il se promène dans le jardin.	au nombre de, parmi : <i>viginti captivi, in his centurio</i> , vingt prisonniers, parmi eux un centurion.
	b) avec l'accusatif	1° (lieu) dans, sur (question <i>quo</i>) : <i>in collem ascendit</i> , il monta sur la colline. 2° (temps) pour : <i>dictator in sex menses dictus</i> , un dictateur nommé pour six mois.	1° pour, en vue de : <i>in perniciem hostium</i> , pour la perte des ennemis. 2° envers, contre : <i>amor in patriam</i> , l'amour envers la patrie ; <i>odium in malos</i> , la haine contre les méchants.
<i>sub</i>	a) avec l'ablatif	1° (lieu) sous (question <i>ubi</i>) : <i>sub terra vivere</i> , vivre sous terre. 2° (temps) aux approches de, au moment : <i>sub bruma</i> , aux approches du solstice d'hiver.	sous (idée de sujétion) : <i>sub rege esse</i> , être sous un roi ; <i>sub mortis poena</i> , sous peine de mort.
	b) avec l'accusatif	1° (lieu) sous (question <i>quo</i>) : <i>sub terram descendere</i> , descendre sous terre. 2° (temps) environ, vers : <i>sub idem tempus</i> , au même moment environ.	1° aussitôt, après : <i>sub adventum patris</i> , aussitôt après l'arrivée du père. 2° sous (idée de sujétion, avec verbe de mouvement) : <i>sub alicujus ditionem cadere</i> , tomber sous la domination de quelqu'un.
<i>super</i>	a) avec l'ablatif		au sujet de, sur (moins bon en ce sens que <i>de</i>) :
	b) avec l'accusatif	au-dessus de, sur : <i>super caput avis volabat</i> , au-dessus de sa tête volait un oiseau.	<i>super Nerone scribere</i> , écrire sur Néron.

REMARQUE. — *Super* signifie généralement sur mais à une certaine distance ; *in*, sur mais tout contre.

242. *Causa, gratia, reverentia, — loco.* — Certains noms à l'*ablatif* se rapprochent par leur sens des prépositions. Ils se construisent avec le *génitif* et se placent toujours *après* leur complément. Ce sont :

causa, en vue de, pour :

Ex. : *utilitatis causa*, en vue de son intérêt.

gratia, pour l'amour de, par faveur pour :

Ex. : *fili gratia*, pour l'amour de son fils.

reverentia, par égard pour :

Ex. : *senis reverentia*, par égard pour le vieillard.

loco, à la place de, en guise de, comme :

Ex. : *patris loco*, comme un père.

243. Prépositions employées comme adverbess. — La plupart des prépositions étaient à l'origine des *adverbess*. Un certain nombre d'entre elles demeurent *employées aussi comme adverbess*; telles sont : *ante*, auparavant; *post*, après, ensuite, etc.

Certaines même sont *plus souvent employées comme adverbess* que comme prépositions. Ce sont : *juxta*, tout à côté, et *coram*, en face.

CHAPITRE VIII

LA CONJONCTION

A. — Conjonctions de coordination.

244. En latin comme en français, les conjonctions de *coordination* marquent entre deux mots ou deux propositions (de même nature et de même fonction) soit une *liaison pure et simple* (affirmative, négative ou alternative), soit une *liaison logique* (d'opposition, de cause ou de conséquence).

245. On trouvera dans le tableau suivant la liste des principales conjonctions de coordination.

CONJONCTIONS	SENS	REMARQUES
<div style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">AFFIRMATIVE</div> <div style="text-align: center;"> et -que atque ou ac </div>	et	<p>1. -Que se place après le mot et ne fait qu'un avec lui : c'est un <i>enclitique</i> : <i>pater materque</i>, mon père et ma mère.</p> <p>2. Ac ne s'emploie jamais devant une voyelle ou un h.</p> <p>3. A. Dans une <i>énumération à plusieurs termes</i> on peut en latin :</p> <p style="margin-left: 20px;">a) répéter <i>et</i> entre chaque terme : <i>mulieres et senes et pueri</i>, les femmes, les vieillards et les enfants.</p> <p style="margin-left: 20px;">b) supprimer toute conjonction : <i>mulieres, senes, pueri</i>.</p> <p style="margin-left: 20px;">c) se borner à mettre -que après le dernier terme : <i>mulieres, senes puerique</i>.</p> <p>B. Répété devant deux membres de phrase, <i>et</i> signifie <i>et... et...</i>, d'une part..., de l'autre...</p> <p><i>Et...</i>, <i>et...</i> peut être remplacé, quand le second membre <i>renchérit</i> sur le premier par <i>cum...</i>, <i>tum...</i> : d'une part..., d'autre part, surtout, et par <i>non modo (non tantum, non solum)...</i>, <i>sed etiam...</i> : non seulement ..., mais encore ...</p>

REMARQUE*. — Certaines *conjonctions de coordination* peuvent s'employer aussi comme *adverbes*. Ce sont :

et, qui a alors le sens de *etiam*, aussi, même.

Ex. : *Sapientissimus et peccat*, le plus sage aussi commet une faute.

vel, qui peut se traduire alors par *peut-être*, ou par *même* :

Ex. : *Magnorum ducum vel maximus est Hannibal*, Hannibal est peut-être le plus grand des grands généraux (*m. à m.* Hannibal est, si tu veux, le plus grand...);

Dedecori vel mortem antepono, je préfère même la mort au déshonneur (*m. à m.* je préfère, si tu veux, la mort au déshonneur).

B. — Conjonctions de subordination.

246. En latin comme en français, les *conjonctions de subordination* servent à *introduire les propositions subordonnées* (complétives et circonstancielles) et à les unir à la proposition principale. Le mode de ces propositions subordonnées est tantôt l'*indicatif*, tantôt le *subjonctif*.

On trouvera plus loin, dans la partie de la syntaxe consacrée à l'*emploi des modes*, la liste et le sens de ces conjonctions.

REMARQUE*. — Certaines *conjonctions de subordination* peuvent s'employer aussi comme *conjonctions de coordination*.

Ce sont les conjonctions *adversatives* :

quanquam, *etsi*, *tametsi*, toutefois, pourtant, mais, d'ailleurs.

Ex. : *Etsi quid loquor?* d'ailleurs, que dis-je?

CHAPITRE IX

L'INTERJECTION

247. Les principales interjections latines sont :

O, *ô* (appel) *ou* *oh*! (étonnement, admiration, douleur).

A, *ah*!

Pro, *oh*!

Heu, *eheu*, hélas!

Heus, hé! holà! hé là!

Hei ou *ei*, ah! hélas!

Væ, malheur!

Age (quand on s'adresse à une seule personne), allons, et *agite* (quand on s'adresse à plusieurs personnes), allons.

Eia et *euge*, bien!

Macte, courage! bravo!

Cedo, dis! voyons!

Papæ, *oh*! *oh*! (admiration).

248. On peut ajouter à ces interjections :

1° les *particules démonstratives* :

en, *ecce*, voici, voilà, tiens!

2° les *jurons* :

hercule ou *hércle*! *mehercule* ou *mehercle*! par Hercule!

ecastor! par Castor!

edepol! par Pollux!

249. REMARQUE. — Le cas du mot ou des mots introduits par une interjection est *indépendant* de l'interjection.

Il se justifie par lui-même, et il peut être au *nominatif*, au *vocatif*, à l'*accusatif*, et au *datif*.

Ex. : 1° *Ecce lupus*! voici le loup!

(*lupus* est au *nominatif*, étant sujet d'un verbe sous-entendu).

2° *O mi fili*, ô mon fils!

(*mi fili* est au *vocatif*, parce que c'est une apostrophe).

3° *Me infelicem!* malheureux que je suis!

En me nullum! me voilà perdu!

(*me infelicem, me nullum* sont à l'*accusatif*, parce qu'ils sont le complément d'objet d'un impératif *vide*, ou *videte*, sous-entendu).

4° *Væ victis!* malheur aux vaincus!

Ei mihi! hélas pour moi! malheureux que je suis!

(*victis, mihi* sont au *datif*, parce qu'ils indiquent le complément de destination du malheur dont l'idée est exprimée par *væ* ou par *ei*).

Toutes les locutions que nous venons de citer forment des *propositions exclamatives* elliptiques.

CHAPITRE X

PRÉFIXES ET SUFFIXES

250. En latin comme en français, on forme des mots *composés* et des mots *dérivés*.

A. — MOTS COMPOSÉS

251. Les mots composés sont formés quelquefois de *deux mots simples* :

Ex. : *respublica*, État ;

quelquefois aussi de *deux radicaux* :

Ex. : *agricola*, cultivateur ;

le plus souvent ils sont formés d'un *préfixe* et d'un *mot simple*.

252. *Préfixes*. — On distingue *deux sortes de préfixes* : les uns existent comme prépositions et sont *séparables* ; les autres n'existent pas comme prépositions et sont *inséparables*.

Les uns et les autres peuvent être *altérés*, soit que leur consonne finale *tombe* devant la consonne (ou la voyelle) initiale du mot simple :

Ex. : *averto* [formé de *ab-vertō*], je détourne de ;
circuitus [formé de *circum-itus*], circuit ;

soit qu'elle s'*assimile* à la consonne initiale :

Ex. : *accurro* [formé de *ad-curro*], j'accours ;

soit qu'elle s'*accommode* à celle-ci :

Ex. : *acquirō* [formé de *ad-quæro*], j'acquiers.

N. B. — On voit par ce dernier exemple que la *voyelle du radical du mot simple* peut elle-même s'altérer en composition.

253.

1° Préfixes séparables.

PRÉFIXES	SENS HABITUELS	MOTS COMPOSÉS	
		PRÉFIXES PURS	EXEMPLES DE PRÉFIXES ALTÉRÉS
<i>ab (abs)</i>	1° éloignement; 2° privation.	<i>ab-duco</i> , emmener.	<i>a-vertō</i> , détourner.
<i>ad</i>	1° rapprochement; 2° addition.	<i>ad-venio</i> , arriver.	<i>ac-qui-ro</i> , acquérir.
<i>ante</i>	devant, avant.	<i>ante-pono</i> , mettre avant, préférer.	»
<i>circum</i> (<i>circon-</i>)	autour.	<i>circum-do</i> , entourer.	<i>circu-itus</i> , circuit.
<i>cum (com-, con-)</i>	1° réunion; 2° renfor- cement.	<i>con-clamo</i> , crier en- semble ou crier de toutes ses forces.	<i>cor-ruo</i> , s'effondrer.
<i>de</i>	1° mouvement de haut en bas; 2° à fond, complète- ment; 3° éloignement; 4° privation.	<i>de-scendo</i> , descendre. <i>de-vinco</i> , triompher de. <i>de-traho</i> , détourner. <i>de-decus</i> , déshonneur.	» » » »
<i>ex (e)</i>	1° sortie; 2° aboutis- sement.	<i>ex-eo</i> , sortir.	<i>ef-ficio</i> , faire en sorte, aboutir à ce que.
<i>in</i>	dans, sur.	<i>in-eo</i> , entrer dans, enta- mer, entreprendre.	<i>im-mitto</i> , lancer dans (ou sur).
<i>inter</i>	entre, au milieu.	<i>inter-sum</i> , être parmi.	<i>intel-ligo</i> , pénétrer, comprendre.
<i>ob</i>	devant, contre.	<i>ob-sto</i> , faire obstacle.	<i>op-pono</i> , opposer.

PRÉFIXES	SENS HABITUELS	MOTS COMPOSÉS	
		PRÉFIXES PURS	EXEMPLES DE PRÉFIXES ALTÉRÉS
<i>per</i>	1° à travers, jusqu'au bout;	<i>per-curro</i> , parcourir.	»
		<i>per-facilis</i> , très facile.	»
	2° de travers, mal.	<i>per-juro</i> , faire un faux serment.	»
		<i>per-fidus</i> , de mauvaise foi.	»
<i>post</i>	derrière, après.	<i>post-pono</i> , mettre après.	»
<i>præ</i>	1° devant, avant;	<i>præ-sum</i> , être à la tête de.	»
	2° extrêmement.	<i>præ-clarus</i> , très célèbre.	»
<i>præter</i>	le long de.	<i>præter-eo</i> , longer.	»
<i>pro</i>	en avant, d'avance.	<i>pro-cedo</i> , s'avancer.	»
		<i>pro-video</i> , prévoir.	»
<i>sub</i>	sous, d'au-dessous.	<i>sub-jicio</i> , soumettre.	<i>sus-cipio</i> , se charger de.
		<i>sub-levo</i> , soulever.	<i>su-spicio</i> , contempler.
<i>subter</i>	dessous.	<i>subter-labor</i> , glisser sous.	»
<i>super</i>	1° sur, au-dessus de;	<i>super-pono</i> , poser sur.	»
	2° en plus, en outre.	<i>super-sum</i> , survivre.	»
<i>trans</i>	au delà de.	<i>trans-porto</i> , transporter.	<i>tra-duco</i> , conduire au delà de, faire traverser.

254.

2° Préfixes inséparables.

PRÉFIXES	SENS	MOTS COMPOSÉS	
		PRÉFIXES PURS	EXEMPLES DE PRÉFIXES ALTÉRÉS
<i>amb-</i>	des deux côtés, autour.	<i>amb-io</i> , aller autour.	<i>am-plector</i> , embrasser. <i>an-ceps</i> , à deux têtes, ambigu, incertain.
<i>dis-</i>	dispersion, opposition.	<i>dis-curro</i> , se disperser. <i>dis-par</i> , inégal.	<i>dif-fugio</i> , s'enfuir de tous côtés.
<i>in-</i> ¹	négarion.	<i>in-justus</i> , injuste.	<i>im-memor</i> , qui ne se souvient pas, oublieux. <i>ir-ritus</i> , vain.
<i>ne-</i>	négarion.	<i>ne-fas</i> , impie.	<i>neg-otium</i> , activité (« non-loisir »). <i>n-unquam</i> , jamais ... ne
<i>re-</i>	1° retour en arrière, et par suite sens contraire. 2° répétition.	<i>re-duco</i> , ramener. <i>re-cludo</i> , 1° ouvrir; 2° refermer.	<i>red-eo</i> , revenir.
<i>se-</i>	séparation.	<i>se-cedo</i> , se retirer à l'écart.	<i>sed-itio</i> , sédition.
<i>semi-</i>	à demi.	<i>semi-vir</i> , à demi homme.	
<i>ve-</i>	privation.	<i>ve-sanus</i> , privé de raison, insensé.	<i>vehe-mens</i> , hors de lui.

1. Ne pas confondre *in* (préposition, préfixe séparable) et *in-* (préfixe inséparable). Certains mots peuvent être composés de l'un ou de l'autre :

Ex. : *in-humatus*, enterré (préfixe séparable);
in-humatus, non enterré (préfixe inséparable).

B. — MOTS DÉRIVÉS

255. Les mots dérivés sont formés par l'adjonction d'un *suffixe* à un *radical*.

256. *Suffixes*. — On distingue *quatre sortes de suffixes*, selon qu'ils servent à former des *noms*, des *adjectifs*, des *verbes* ou des *adverbes*.

Les principaux sont :

257. 1° *Suffixes de noms*.

SUFFIXES	SENS	NOMS DÉRIVÉS
-[t]or (-[s]or), f.-trix	agent.	<i>audit-or</i> , auditeur; <i>defen-sor</i> , défenseur; <i>vena-trix</i> , chasseresse.
-or, -io, -us (gén. us)	action ou état.	<i>tim-or</i> , crainte; <i>audit-io</i> , audition; <i>curs-us</i> , course.
-culum, -mentum, -trum	instrument.	<i>guberna-culum</i> , gouvernail; <i>orna-mentum</i> , parure; <i>ara-trum</i> , charrue.
-ia, -[i]tia, -tus, -tudo, -ido, -igo	qualité, manière d'être.	<i>audac-ia</i> , audace; <i>iust-itia</i> , justice; <i>vir-tus</i> , vertu, vaillance; <i>consue-tudo</i> , habitude; <i>lib-ido</i> , bon plaisir; <i>or-igo</i> , origine.
-men	résultat de l'ac- tion.	<i>lu-men</i> , lumière.
-ellus, -illus, -olus, -ulus, -culus (f. en a, n. en um)	diminutifs.	<i>as-ellus</i> , ânon, baudet; <i>sig-illum</i> , sceau; <i>besti-ola</i> , insecte; <i>riv-ulus</i> , ruisseau; <i>avun-culus</i> , oncle maternel (pro- prement « petit grand-père »).

258.

2° Suffixes d'adjectifs.

SUFFIXES	SENS	ADJECTIFS DÉRIVÉS
-eus	matière.	<i>aur-eus</i> , d'or.
-ilis	possibilité.	<i>fac-ilis</i> , facile (qui se laisse faire, qui peut se faire).
-ilis	relatif à.	<i>puer-ilis</i> , enfantin.
-ax	habitude (et, le plus souvent, mauvaise habitude).	<i>vor-ax</i> , vorace.
-idus	dans l'état de.	<i>herb-idus</i> , herbeux.
-nus, -anus, -ensis	origine.	<i>Rom-anus</i> , Romain; <i>Atheni-ensis</i> , Athénien.
-ulus, -ellus	diminutifs.	<i>parv-ulus</i> , tout petit; <i>nov-ellus</i> , tout nouveau.

259.

3° Suffixes de verbes.

SUFFIXES	SENS	VERBES DÉRIVÉS
-to, -ito, -so	fréquentatif ou intensif (voir § 180).	<i>dic-to</i> (fréquentatif ou intensif de <i>dico</i>), dire sans cesse ou dire à haute voix, dicter.
-sco	inchoatif (voir § 179).	<i>cane-sco</i> (inchoatif de <i>caneo</i>), devenir chenu, blanchir.
-urio	désidératif (désir de l'action).	<i>es-urio</i> (désidératif de <i>edo</i>), avoir faim.
-esso	conatif (effort pour faire l'action).	<i>cap-esso</i> (conatif de <i>capio</i>), chercher à prendre.

260.

4° Suffixes d'adverbes.

SUFFIXES	ADVERBES DÉRIVÉS
-e (voir § 218).	<i>docte</i> , savamment.
-ter ¹ (voir § 218).	<i>audacter</i> , audacieusement.
-im, -tim.	<i>passim</i> , çà et là; <i>pedetentim</i> , avec précaution.
-ies (ou -iens) (voir § 96).	<i>toties</i> , autant de fois.

1. Le suffixe *-ter* est le même qu'on trouve pour marquer une *opposition entre deux termes* :

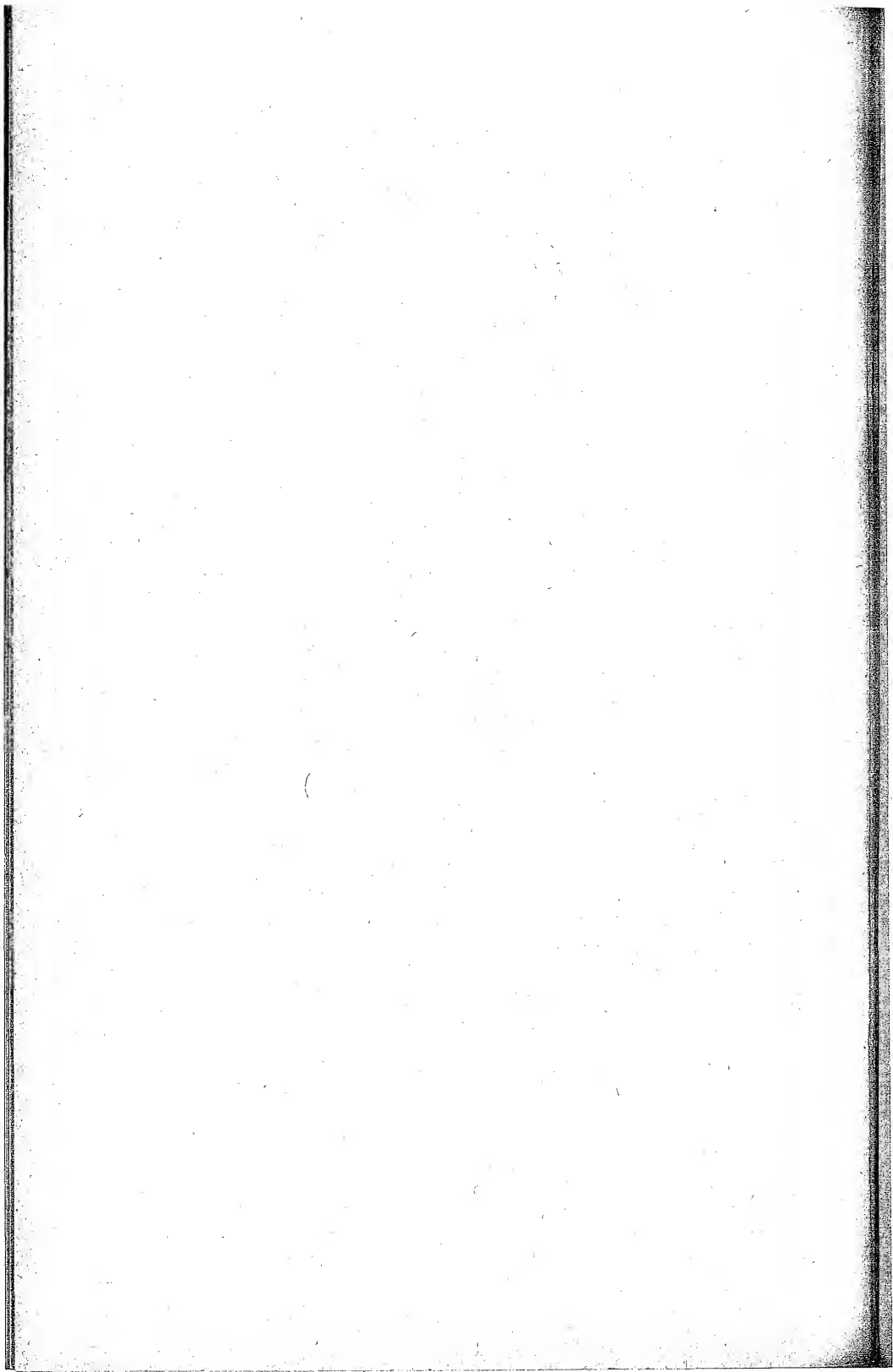
1° dans certains noms à radical adverbial :

Ex. : *magis-ter*, maître; *minis-ter*, serviteur;

2° dans les adjectifs *dexter*, *sinister*;

3° dans les pronominaux *alter*, *uter*, *noster*, *vester*;

4° dans des prépositions : *inter*, *præter*, *propter*, *subter*, et, suivi lui-même du suffixe comparatif *-ior*, dans certains adjectifs dérivés de prépositions : *in-ter-ior* (de *inter*), *ex-ter-ior* (de *extra*), *citerior* (de *citra*), *ulterior* (de *ultra*), etc.



II. — SYNTAXE

CHAPITRE PREMIER

SYNTAXE D'ACCORD

Accord du nom.

261. Le nom mis en *apposition* à un autre s'accorde avec lui en *cas*.

Ex. : *Urbs Roma*, la ville [de] Rome;
Alexander amicum Clitum occidit, Alexandre tua son ami Clitus.

262. Le nom *attribut* s'accorde en *cas* avec le ou les mots (*sujets* ou *compléments*) auxquels il se rapporte.

Ex. : *Cicero creatus est consul*, Cicéron fut nommé consul;
Populus creavit Ciceronem consulem, le peuple nomma Cicéron consul.

Accord de l'adjectif.

263. L'adjectif qualificatif servant d'*épithète* s'accorde en *cas*, en *genre* et en *nombre* avec le nom auquel il se rapporte.

Ex. : *Ardor magnus*, une grande ardeur.

264. Mais un adjectif qualificatif servant d'*épithète* à *plusieurs* noms s'accorde seulement avec le nom le plus rapproché.

Ex. : *Ardor gaudiumque magnum*, une grande joie et ardeur.

265. L'adjectif qualificatif servant d'*attribut* s'accorde en *cas*, en *genre* et en *nombre* avec le mot (*sujet* ou *complément*) auquel il se rapporte.

Ex. : *Populus est alta*, le peuplier est haut;
Reddere aliquem beatum, rendre quelqu'un heureux

266. Quand l'attribut se rapporte à *deux* ou *plusieurs mots* (*sujets* ou *compléments*) réunis par *et*, il se met au *pluriel* :

1° au pluriel *masculin*, si les mots sont des *noms de personnes* de genres différents.

Ex. : *Pater et mater læti sunt*, mon père et ma mère sont joyeux;

2° au pluriel *neutre*, si les mots sont des *noms de choses* de genres différents.

Ex. : *Virtus et vitium sunt contraria*, la vertu et le vice sont opposés.

Accord du pronom.

267. Attraction du démonstratif. — Dans une phrase comme celle-ci : c'est ma faute, le pronom démonstratif, qui devrait se mettre logiquement au *neutre singulier*, est *attiré au genre et au nombre de l'attribut* : *Hæc est mea culpa* (et non pas, comme on l'attendrait, *hoc est mea culpa*).

268. Attraction du relatif. — Dans une phrase comme celle-ci : ce qu'on appelle sottise, le pronom relatif, qui devrait se mettre logiquement au *neutre singulier*, est *attiré au genre et au nombre de l'attribut* : *Quæ stultitia vocatur* (et non pas, comme on l'attendrait, *quod stultitia vocatur*).

Accord du verbe.

269. Le verbe s'accorde avec le sujet d'après les mêmes règles qu'en français. Toutefois, quand il y a *plusieurs* sujets, ou bien il s'accorde avec l'ensemble des sujets comme en français, ou bien il s'accorde avec le sujet le plus rapproché.

Ex. : *Pater et mater valent* ou *pater et mater valet* ou *valet pater et mater*, mon père et ma mère sont en bonne santé.

270. Quand le verbe a pour sujet un *nom collectif singulier*, il se met indifféremment au *singulier* ou au *pluriel*.

Ex. : *Militum turba ruit* ou *ruunt*, la foule des soldats se rue.

271*. Attraction du verbe. — Dans une proposition ayant sujet et attribut, et où l'attribut est d'autre genre ou d'autre nombre que le sujet, le verbe s'accorde *ordinairement* avec l'attribut, si l'attribut est placé *entre le sujet et le verbe*.

Ex. : *Non omnis error scelus dicendum est*, toute erreur ne doit pas être appelée crime.

CHAPITRE II

SYNTAXE DE COMPLÉMENT

I. — COMPLÉMENTS DU NOM

272. Le complément du nom, amené d'ordinaire en français par la préposition *de*, est généralement en latin au *génitif*.

Ex. : *liber Petri*, le livre de Pierre;
tempus legendi, le temps de lire.

REMARQUES. — 1° Le complément marquant la *qualité* se met soit au *génitif*, soit à l'*ablatif*.

Ex. : *puer egregiæ indolis* ou *puer egregia indole*, un enfant d'un excellent naturel.

2° Le complément marquant la *matière* dont un objet est fait se met à l'*ablatif précédé de ex*.

Ex. : *vas ex auro*, un vase d'or.

On peut tourner aussi en employant l'adjectif correspondant, ici *aureus*, *a*, *um* : d'or.

Ex. : *vas aureum*.

273. N. B. — Un *nom propre géographique*, introduit, après un nom commun tel que *ville*, *fleuve*, etc., par la préposition française *de*, n'est pas un complément de nom, mais une *apposition* qui se met (voir plus haut, § 264) au même cas que le nom.

Ex. : *urbs Roma*, la ville [de] Rome.

274*. *Caritas mei filii*. — Une expression comme *caritas mei filii* peut avoir deux sens, ou bien la tendresse que j'ai pour mon fils, ou bien la tendresse qu'a mon fils pour moi.

Il en est ainsi de tous les génitifs compléments d'un nom de sentiment, selon qu'ils expriment dans le premier cas l'*objet*, dans le second cas le *sujet* de ce sentiment.

275*. Il arrive quelquefois qu'on ait au *génitif* le complément d'un nom sous-entendu.

Ex. : *ad Jovis Statoris*, près du temple de Jupiter Stator (après *ad* on sous-entend *templum* ou *ædem*).

II. — COMPLÉMENTS DE L'ADJECTIF

Accusatif.

276. Se construisent avec l'*accusatif* les adjectifs marquant la *dimension* (longueur, largeur, hauteur, profondeur).

Ex. : *murus decem pedes altus*, un mur haut de dix pieds.

Génitif.

277. Se construisent avec le *génitif* :

1° les adjectifs marquant le *désir*, le *savoir* (ou son contraire), la *participation* (ou son contraire).

Ex. : *cupidus gloriæ*, désireux de gloire;
peritus dicendi, habile à parler;

2° les participes présents employés *adjectivement* :

Ex. : *miles patiens frigoris*, un soldat endurant au froid.

N. B. — *Miles patiens frigus* (où *patiens* est employé comme *participe*) signifie : un soldat souffrant du froid.

Datif.

278. Se construisent avec le *datif* les adjectifs marquant l'*utilité*, la *convenance*, la *nécessité*, le *voisinage*, l'*amitié*, la *ressemblance* (ou leurs contraires).

Ex. : *utilis civitati*, utile à l'État;
aptus natando, apte à nager.

REMARQUE. — Les adjectifs *similis*, semblable, et *dissimilis*, dissemblable, peuvent se construire indifféremment avec le *datif* ou avec le *génitif*.

Ex. : *similis patris* ou *patri*, semblable à son père.

Toutefois ils se construisent *généralement* avec le *génitif* quand le complément est un *pronom personnel*.

Ex. : *mei similis*, semblable à moi.

Et l'on dit *toujours veri similis*, vraisemblable.

Ablatif.

279. Se construisent avec l'*ablatif* les adjectifs *dignus*, digne, et *indignus*, indigne, et les adjectifs marquant l'*abondance* (sauf *plenus*, plein, qui veut le *génitif*) ou la *privation*, le *contentement* ou l'*affliction*.

Ex. : *dignus laudibus*, digne de louanges.

Complément du comparatif.

280. Le complément du *comparatif*, introduit en français par *que*, se rend en latin soit par *quam* et le cas *voulu*, soit par l'*ablatif* sans *quam*.

Ex. : *Paulus doctior est quam Petrus*

ou *Paulus doctior est Petro*, Paul est plus savant que Pierre.

REMARQUE. — Toutefois on ne construit le comparatif avec l'*ablatif* que si le premier terme de la comparaison est au *nominatif* ou à l'*accusatif*.

Complément du superlatif.

281. Le complément du *superlatif* se met au *génitif*.

Ex. : *Altissima arborum*, le plus haut des arbres.

REMARQUE. — On emploie quelquefois, au lieu du *génitif*, l'*accusatif* précédé de *inter*, ou l'*ablatif* précédé de *ex*.

Ex. : *Altissima inter arbores* ou *altissima ex arboribus*, le plus haut d'entre les arbres, le plus haut des arbres.

III. — COMPLÉMENTS DU PRONOM

282. Les pronoms *neutres* (démonstratifs, interrogatifs, indéfinis) peuvent avoir un complément (nom, ou adjectif du premier groupe) au *génitif*.

Ex. : *Id lucri*, ce gain (*m. à m.* cela de gain);

Quid novi? quoi de neuf?

Nihil novi, rien de neuf.

REMARQUE. — On n'emploie jamais au *génitif*, comme complément d'un *pronom neutre*, un adjectif du *second groupe*.

On ne dira donc jamais *aliquid memorabilis*, mais *aliquid memorabile*, quelque chose de mémorable.

IV. — COMPLÉMENTS DU VERBE**A. — Verbes transitifs.****Accusatif.**

283. L'*accusatif* est le cas où l'on met le *complément d'objet direct* des verbes *transitifs* (actifs ou déponents).

Ex. : *Amo patriam*, j'aime ma patrie;

Imitor patrem, j'imité mon père.

284. N. B. — 1° On prendra garde que certains verbes, *intransitifs en français* et suivis d'un complément d'objet indirect, sont *transitifs en latin* et suivis d'un complément d'objet direct.

Ex. : *Necem effugit*, il échappe à la mort;
Hoc eum decet, ceci lui convient.

2° Certains verbes ont en latin une construction tout autre que leurs équivalents français. Tels sont *minari*, menacer, et *gratulari*, féliciter, qui se construisent avec le *datif* du nom de la personne et l'*accusatif* du nom de la chose.

Ex. : *Gratulatus est duci victoriam*, il félicita le général de sa victoire
 (m. à m. il présenta des félicitations au général quant à la victoire).
Duci, au datif, est un complément d'objet indirect, et
victoriam, à l'accusatif, un complément circonstanciel de relation.

Minatus est mihi mortem, il m'a menacé de mort (m. à m. il m'a présenté la mort comme menace).

Mihi, au datif, est un complément d'objet indirect, et
mortem, à l'accusatif, un complément circonstanciel de relation.

3° Le verbe *donare*, donner, a une double construction. On peut dire, comme en français, donner quelque chose à quelqu'un, *donare aliquid alicui*. On peut dire aussi *donare aliqua re aliquem* (m. à m. gratifier quelqu'un de quelque chose).

285. Double accusatif. — 1° On trouve un *double accusatif* après les verbes : *doceo*, j'enseigne — *celo*, je cache — *rogo*, je demande (en priant); *posco*, je demande (comme mon dû); *flagito*, je demande (en menaçant).

Ex. : *Doceo pueros grammaticam*, j'enseigne la grammaire aux enfants;
Celavi te mortem fratris, je t'ai caché la mort de ton frère;
Hoc te rogo, je te demande ceci.

De ce double accusatif, l'un, celui du *nom de personne*, est un *complément d'objet direct*; l'autre, celui du *nom de chose*, est un *complément circonstanciel de relation*.

Ainsi *doceo pueros grammaticam* signifie littéralement : j'instruis les enfants quant à la grammaire; *celavi te mortem fratris* signifie littéralement : je t'ai tenu dans l'ignorance quant à la mort de ton frère, etc.

Il en résulte qu'au passif on aurait le nom de personne pour sujet : *Pueri docentur grammaticam*, on enseigne la grammaire aux enfants (m. à m. les enfants sont instruits quant à la grammaire), etc.

2° On trouve aussi un *double accusatif* après certains verbes composés du préfixe *trans-* ou *tra-*, tels que *transporto*, *traduco*, *trajicio*.

Ex. : *Dux trajecit exercitum fluvium*, le général fit passer le fleuve à son armée.

De ce double accusatif, l'un est le complément d'objet direct de *porto, duco, jacio*, contenus dans *transporto, traduco, trajicio*; l'autre est le complément du préfixe-préposition *trans* ou *tra*.

Dux trajecit exercitum fluvium équivaut à *dux jecit exercitum trans fluvium* (*m. à m.* le général jeta son armée au delà du fleuve).

286. Accusatif du pronom neutre. — Tout verbe transitif, à côté d'un complément d'objet direct à l'accusatif, peut aussi avoir comme complément l'*accusatif d'un pronom neutre*. Cet accusatif est un *complément circonstanciel de relation*.

Ex. : *Nihil te amo*, je ne t'aime pas du tout (*m. à m.* je ne t'aime en rien.)

287. *Me pœnitent culpæ meæ*. — Cinq verbes : *me pœnitent*, je me repens; *me piget*, je suis ennuyé; *me pudet*, j'ai honte; *me tædet*, je suis dégoûté; *me miseret*, j'ai pitié; ont un sens étymologique qui leur fait avoir le *sujet français* (nom de personne) *comme complément d'objet direct*.

Ex. : *Me pœnitent culpæ meæ*, je me repens de ma faute;
= *me pœnitentia tenet culpæ meæ*, le repentir de ma faute me tient.

On voit que *me* est le complément d'objet direct de *tenet*, implicitement contenu dans *pœnitent*, et que *culpæ meæ* est le complément du nom *pœnitentia*, le repentir, implicitement contenu aussi dans *pœnitent*.

La même explication est valable pour les quatre autres verbes d'où l'on tire, pour le joindre au verbe *tenet*, un nom signifiant l'*ennui*, la *honte*, le *dégoût*, la *pitié*.

Génitif.

288. *Damnare aliquem proditiōis*. — Après les verbes dits *judiciaires*, tels que *accusare, insimulare*, accuser; *damnare*, condamner; *absolvere*, absoudre, etc., on met au *génitif* le complément qui exprime le *grief*.

Ex. : *Damnare aliquem proditiōis*, condamner quelqu'un pour trahison.

Ce génitif est, en réalité, un complément de l'ablatif *crimine*, grief, qui est sous-entendu (*damnare aliquem proditiōis [crimine]*, *m. à m.* condamner quelqu'un pour [le grief de] trahison).

289. *Damnare aliquem capitis*. — Après les mêmes verbes *judiciaires*, on peut mettre aussi au *génitif* le complément qui exprime la *peine de mort*, quand cette peine est exprimée par le mot *caput*, tête.

Ex. : *Damnare aliquem capitis*, condamner quelqu'un à mort.

Ce génitif est, en réalité, un complément de l'ablatif *pœna*, châtiment, qui est sous-entendu *damnare aliquem capitis [pœna]*, (m. à m. condamner quelqu'un à [par la peine de] mort).

REMARQUE. — Toutes les autres *peines* s'expriment par l'ablatif.

Ex. : *Multare aliquem exsilio*, condamner quelqu'un à l'exil.

Datif.

290. Complément d'attribution ou d'intérêt. — On met au *datif* le complément d'*attribution* ou d'*intérêt* des verbes transitifs.

Ex. : *Do vestem pauperi*, je donne mes vêtements à un pauvre ;
Hoc sibi fecit, il a fait cela pour lui (c.-à-d. dans son intérêt).

291. Double datif. — Certains verbes transitifs ont un *double complément indirect* au *datif* : l'un (nom de personne) marque l'*attribution* ou l'*intérêt*, l'autre (nom de chose) marque la *destination* ou l'*intention*.

Ex. : *Hunc librum mihi dono dedit*, il m'a donné ce livre en cadeau.

B. — Verbes intransitifs.

Génitif.

292. *Miserere pauperum*. — On met au génitif le complément du verbe *misereri*, avoir pitié de.

Ex. : *Miserere pauperum*, aie pitié des pauvres.

N. B. — Il ne faut pas confondre *misereri* (déponent) avec *me miseret*, dont la construction est expliquée plus haut (§ 287), et qui a d'ailleurs le même sens.

293. *Oblitus est officii*. — On met aussi au génitif le complément des verbes dits *de mémoire* : *meminisse*, se souvenir de, et *oblivisci*, oublier.

Ex. : *Oblitus est officii*, il a oublié son devoir.

REMARQUE*. — Le verbe *recordari*, qui signifie aussi : se souvenir de, se construit généralement avec *de* et l'ablatif quand son complément est un nom de personne, et avec l'accusatif de relation quand son complément est un nom de chose.

Ex. : *Recordor de aliquo*, je me souviens de quelqu'un.

Recordor aliquam rem, je me souviens de quelque chose.

294. *Interest regis*. — Le complément du verbe impersonnel *interest*, c'est l'intérêt de, il importe à, se met au *génitif* s'il est un *nom de personne*.

Ex. : *Interest regis suos tueri*, il importe à un roi de protéger ses sujets.

REMARQUES. — Ce génitif est remplacé :

1° si le complément en question est un *nom de chose*, par l'*accusatif précédé de ad*.

Ex. : *Ad famam tuam interest*, il importe à ta renommée.

2° si le complément est un *pronom personnel*, par l'*ablatif féminin singulier de l'adjectif possessif correspondant*.

Ex. : *Interest mea, tua, nostra, vestra*, il m'importe, il t'importe, il nous importe, il vous importe.

N. B. — Dans ce second cas, *interest* est souvent remplacé par *refert*.

295. *Hæc domus patris mei est*. — Le verbe *esse* construit avec le *génitif* est une façon d'exprimer en latin le français être à, appartenir à.

Ex. : *Hæc domus patris mei est*, cette maison appartient à mon père (m. à m. cette maison est [la maison] de mon père).

REMARQUE. — Si le complément est un *pronom personnel*, on remplace le génitif par le *nominatif de l'adjectif possessif correspondant*, en le mettant au *genre voulu*.

Ex. : *Hæc domus mea est*, cette maison m'appartient (m. à m. cette maison est [la maison] mienne);

Tuum est tueri tuos, il t'appartient de protéger les tiens (m. à m. protéger les tiens est ton affaire).

Datif.

296. *Est patri meo domus*. — On met au *datif* le complément du verbe *esse* marquant la *possession*, qui est une manière d'exprimer le français avoir ou posséder.

Ex. : *Est patri meo domus*, mon père a une maison (m. à m. une maison est à mon père).

REMARQUES. — 1° Dans cette construction, quand le sujet a une apposition, cette apposition peut se mettre soit au cas du sujet, c'est-à-dire au *nominatif*, soit au cas du complément marquant la possession, c'est-à-dire au *datif*.

Ex. : *Mihi nomen est Petrus* ou *Petro*, j'ai pour nom Pierre.

2° On met aussi au *datif* le complément des composés de *esse* (sauf *abesse* qui est accompagné de l'ablatif avec *ab*).

Ex. : *Deest officio*, il manque à son devoir.

297. *Hoc mihi accidit*. — On met aussi au *datif* le complément de la plupart des verbes impersonnels.

Ex. : *Hoc mihi accidit*, voici (par malheur) ce qui m'arrive.

298. *Grammaticæ studet.* — Le *datif* est enfin le cas où l'on met le *complément d'objet* de la plupart des verbes *intransitifs*.

Ex. : *Grammaticæ studet*, il a du goût pour la grammaire.

N. B. — On prendra garde que certains verbes qui sont transitifs en français se rendent en latin par un verbe *intransitif*. Tel est le cas de *faveo*, favoriser, *invideo*, envier, etc.

Double datif.

299. *Id est mihi gaudio. Venit mihi auxilio.* — De même qu'on trouve un double datif après des verbes transitifs (voir plus haut § 291), de même on peut trouver un double datif soit après le verbe *esse*, soit après un verbe *intransitif*. De ce double datif, l'un (nom de personne) marque l'*attribution* ou l'*intérêt*, l'autre (nom de chose) la *destination* ou l'*intention*.

Ex. : *Id est mihi gaudio*, cela me cause de la joie (*m. à m.* cela m'est à joie);

Venit mihi auxilio, il vient à mon secours (*m. à m.* il me vient à secours).

Ablatif.

300. *Abundat divitiis.* — On construit généralement avec l'*ablatif* le *complément d'objet* des verbes *intransitifs* marquant l'*abondance* ou le *dénuement*, la *joie* ou l'*affliction*.

Ex. : *Abundat divitiis*, il abonde en richesses;

Omni re caret, il manque de tout;

Gaudet felicitate aliena, il se réjouit du bonheur d'autrui;

Mæret luctu, il s'afflige de son deuil.

REMARQUE. — Toutefois on trouve assez souvent le *génitif* au lieu de l'*ablatif* avec les verbes : *egere*, *indigere*, manquer de.

Ex. : *Indiget frumenti*, il manque de blé.

301. *Utor libris.* — Sont aussi à l'*ablatif* les compléments des six verbes déponents suivants : *fruor*, je jouis de; *fungor*, je m'acquitte de; *nitor*, je m'appuie sur; *potior*, je m'empare de; *utor*, je me sers de; *vescor*, je me nourris de.

Ex. : *Utor libris*, je me sers de livres.

REMARQUE. — Toutefois l'on dit toujours *potiri rerum*, s'emparer du pouvoir (et non pas *potiri rebus*).

Accusatif du pronom neutre.

302. De même qu'à côté d'un verbe transitif (voir plus haut § 286), on peut avoir avec un verbe *intransitif* un *pronom neutre* complément à l'*accusatif*.

Ex. : *Id studeo*, j'ai du goût pour cela (*m. à m.* j'ai du goût quant à cela).

C. — Verbes passifs.

303. *Amor a parentibus. Mærore conficior.* — Le complément d'agent des verbes passifs se met :
à l'ablatif précédé de *a* ou *ab*, si le complément est un nom de personne.

Ex. : *Amor a parentibus*, je suis aimé de mes parents;

à l'ablatif sans préposition, si le complément est un nom de chose.

Ex. : *Mærore conficior*, je suis accablé de chagrin.

304. *Mihi colenda est virtus.* — Mais l'adjectif verbal a son complément au datif.

Ex. : *Mihi colenda est virtus*, je dois pratiquer la vertu (*m. à m.* pour moi la vertu se trouve devant être pratiquée).

305. Accusatif du pronom neutre. — De même qu'à côté des verbes transitifs et intransitifs (voir plus haut § 286 et 302), on peut trouver à côté des verbes passifs un pronom neutre complément à l'accusatif.

Ex. : *Hoc dubitatur*, on en doute (*m. à m.* il est douté quant à cela).

V. — COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

A. — Compléments circonstanciels de moyen ou d'instrument, de cause, de manière, de point de vue, de partie, de prix, de différence, de distance.

306. On met à l'ablatif les compléments circonstanciels marquant :

1° le moyen ou l'instrument :

Ex. : *Ire pedibus*, aller à pied;
Ferire gladio, frapper avec une épée;

2° la cause :

Ex. : *Fame interiit*, il mourut de faim;

3° la manière :

Ex. : *Magna voce locutus est*, il parla à haute voix;

4° le point de vue :

Ex. : *Forma vincis*, tu l'emportes en beauté (au point de vue de la beauté);

5° la *partie* :

Ex. : *Teneo lupum auribus*, je tiens le loup par les oreilles;

6° le *prix* :

Ex. : *Hic liber constat viginti assibus*, ce livre coûte vingt as;

7° la *différence* (avec des adjectifs, des verbes ou des adverbes exprimant une comparaison) :

Ex. : *Duobus digitis major*, plus grand de deux doigts;
Tribus diebus ante, trois jours avant;

8° la *distance* :

Ex. : *Decem millibus passuum absunt*, ils sont éloignés de dix-mille pas.

REMARQUE. — On peut aussi exprimer la *distance* par l'*accusatif* et dire : *decem millia passuum absunt*.

B. — Compléments circonstanciels de lieu.

Question *ubi?* (où [es-tu]?)

307. *Ambulat in horto*. — Le nom du lieu où l'on est se met à l'*ablatif* précédé de *in*.

Ex. : *Ambulat in horto*, il se promène dans le jardin.

Exceptions. — Font exception à cette règle :

1° les noms de villes, qui se mettent au *locatif* s'ils sont de la première ou de la seconde déclinaison et du singulier; et à l'*ablatif* sans préposition dans les autres cas.

Ex. : *Habitat Romæ, Lugduni*, il habite à Rome, à Lyon;
Habitat Avernione, Athenis, Megaris, il habite à Avignon, à Athènes, à Mégare;

2° les noms *domus, humus, rus*, qui se mettent au *locatif* : *domi*, à la maison; *humi*, par terre; *ruri*, à la campagne.

Ex. : *Est domi*, il est à la maison (chez lui);

3° l'expression *domi militæque* ou *domi bellique*, à l'intérieur et à l'extérieur, en temps de paix et en temps de guerre (*m. à m.* à la maison et au service militaire, ou à la maison et à la guerre).

REMARQUE. — *Domi, belli, militæ* sont ici encore des *locatifs*;

4° l'expression *terra marique*, sur terre et sur mer, où la préposition est supprimée;

5° le mot *locus*, qui peut se mettre à l'*ablatif* sans préposition toutes les fois qu'il est accompagné d'un adjectif.

Ex. : *Vivit ignoto loco*, il vit en un lieu inconnu.
 On pourrait dire aussi *in ignoto loco*.

Question **quo?** (où [vas-tu]?)

308. Venit in hortum. — Le nom du lieu où l'on va se met à l'accusatif précédé de *in*.

Ex. : *Venit in hortum*, il vient au jardin.

Exceptions. — Font exception à cette règle :

1° les noms de villes, qui se mettent à l'accusatif sans préposition.

Ex. : *Venit Romam, Lugdunum, Avennionem, Athenas*, il vient à Rome, à Lyon, à Avignon, à Athènes;

2° les mots *domus* et *rus*, qui se mettent aussi à l'accusatif sans préposition.

Ex. : *Eo rus*, je vais à la campagne.

REMARQUES. — 1° Les verbes *ponere*, poser, et *collocare*, poser, établir, se construisent avec *in* et l'ablatif.

Ex. : *Artus in litore posuit*, il posa (étendit) ses membres sur le rivage;

Impedimenta in tumulo collocavit, il installa les bagages sur une éminence.

2° Les verbes qui signifient enfermer ou cacher ont une double construction.

Enfermer quelqu'un dans une prison peut se dire : *includere aliquem in carcerem* (accusatif de lieu, question *quo*) ou *includere aliquem carcere* (ablatif de moyen, § 306).

Question **unde?** (d'où [viens-tu]?)

309. Ex horto venit. — Le nom du lieu d'où l'on vient se met à l'ablatif précédé de *ex*.

Ex. : *Ex horto venit*, il vient du jardin.

Exceptions. — Font exception à cette règle :

1° les noms de villes, qui se mettent à l'ablatif sans préposition.

Ex. : *Roma, Lugduno, Avennione, Athenis venit*, il vient de Rome, de Lyon, d'Avignon, d'Athènes;

2° les mots *domus* et *rus*, qui se mettent à l'ablatif sans préposition.

Ex. : *Domo, rure venit*, il vient de chez lui, de la campagne;

3° les mots exprimant l'origine (après les verbes *nasci*, naître, *oriri*, sortir de, être originaire de, etc.) qui se mettent à l'ablatif sans préposition.

Ex. : *Nobili genere natus*, né d'une famille célèbre

Question **qua?** (par où [passes-tu]?)

310. *Iter fecit per hortum.* — Le nom du lieu *per* où l'on passe se met à l'*accusatif précédé de per*.

Ex. : *Iter fecit per hortum*, il est passé par le jardin (*m. à m.* il a fait route par le jardin).

Exceptions. — Font exception à cette règle les noms de *rues* et *routes*, de *portes*, et quelquefois de *cols* par où l'on passe.

Ex. : *Iter fecit Via Sacra*, il est passé par la Voie Sacrée.

Remarques communes aux compléments circonstanciels de lieu.

311. 1° Aux questions *ubi*, *quo*, *unde*, quand le nom de ville est accompagné d'une *apposition*, la *préposition* est rétablie devant cette *apposition*, qui suit la règle générale.

Ex. : *Habitat Romæ, in urbe nobilissima*, il habite à Rome, ville très célèbre.

Venit Romam, in urbem nobilissimam, il vient à Rome, ville très célèbre.

Venit Roma, ex urbe nobilissima, il vient de Rome, ville très célèbre.

2° Aux questions *ubi*, *quo*, *unde*, quand les noms de villes et les mots *domus* et *rus* sont accompagnés soit d'un *adjectif qualificatif* ou *pronominal*, soit d'un *complément de nom*, la *préposition* est rétablie devant les noms de ville ou les mots *domus* et *rus*, qui suivent alors la règle générale.

Ex. : *Habitat Romæ*, il habite à Rome, — mais *Habitat in ipsa Roma*, il habite dans Rome même;

Habitat domi, ruri, il habite chez lui, à la campagne, — mais *Habitat in parva domo, in rure amœno*, il habite dans une petite maison, dans une campagne riante, etc.

C. — Compléments circonstanciels de temps.

312. On met à l'*ablatif* le complément circonstanciel qui indique :

1° à quel moment une action a lieu :

Ex. : *Æstate*, en été.

Anno quadragesimo quarto, en l'an 44;

2° combien de temps il faut pour faire une action :

Ex. : *Oppidum decem diebus expugnavit*, il prit la ville en dix jours.

313. On met à l'*accusatif* le complément circonstanciel qui indique la *durée* d'une action.

Ex. : *Tres annos regnavit*, il régna trois ans;
Tertium annum regnat, il règne depuis *deux* ans (*m. à m.* il règne pour la troisième année).

314. On met à l'*accusatif précédé de abhinc* le complément circonstanciel qui indique *depuis combien de temps* un fait *aujourd'hui passé* a eu lieu.

Ex. : *Abhinc tres annos mortuus est*, il mourut il y a trois ans.

REMARQUE. — Toutefois l'*accusatif* seul suffit pour marquer l'*âge*.

Ex. : *Tres annos natus*, âgé de trois ans (*m. à m.* né depuis trois ans).

VI. — COMPLÉMENTS DE L'ADVERBE

315. Certains adverbess, non seulement de *quantité*, mais encore de *lieu* et de *temps* peuvent avoir un complément au génitif.

Ex. : Quantité :

Multum aquæ, beaucoup d'eau;

Lieu :

Ubi terrarum? en quel endroit du monde?

Nusquam gentium, nulle part au monde;

Huc arrogantiae venit..., il en est venu à ce point d'arrogance...;

Temps :

Tunc temporis, à ce moment.

N. B. — Dans la locution *ire obviam alicui*, aller au-devant de quelqu'un, *alicui* au *datif* n'est pas un complément de *obviam* mais du verbe *ire* (*m. à m.* aller pour quelqu'un devant sa route).

CHAPITRE III

EMPLOI DES MODES

316. L'emploi des *modes* varie selon qu'on a affaire à une proposition *principale* ou à une proposition *subordonnée*.

I. — PROPOSITIONS PRINCIPALES

317. Une proposition principale peut exprimer un *fait* (*absolu* ou *conditionnel*), un *ordre* (ou une *exhortation*), un *souhait*, une *délibération*, une *supposition*.

1° Le fait.

a) Fait absolu.

318. Le fait absolu s'exprime par l'*indicatif*.

Ex. : *Romulus condidit urbem Romam*, Romulus fonda la ville de Rome.

319. REMARQUE. — L'*indicatif* est parfois remplacé par l'*infinitif* quand on veut donner *plus de vivacité* au récit. C'est ce qu'on appelle l'*infinitif de narration*.

Ex. : *Ranæ saltare*, grenouilles de sauter.

N. B. — L'*infinitif de narration*, qui est une proposition principale, ne saurait être confondu avec la *proposition infinitive*, qui est une *proposition subordonnée*. Dans l'*infinitif de narration*, le sujet est toujours au *nominatif*; dans une *proposition infinitive*, le sujet est toujours à l'*accusatif*.

b) Fait conditionnel.

320. Le fait conditionnel s'exprime en latin, non par le mode conditionnel, qui n'existe pas, mais par le *subjonctif*.

On emploie le *subjonctif* présent ou parfait pour exprimer ce qu'il est encore *possible* ou *loisible* de faire (conditionnel *potentiel*); on emploie le *subjonctif* imparfait ou plus-que-parfait pour

exprimer ce qu'il n'est plus *possible* ou *loisible* de faire (conditionnel *irréel*).

Ex. : 1° Potentiel :

Si dives sim, libenter te adjuvem, si j'étais riche (un jour, dans l'avenir), je t'aiderais volontiers.

[Celui qui parle *admet comme possible* l'idée qu'il deviendra riche.]

2° Irréel :

Si dives essem, libenter te adjuvarem, si j'étais riche (mais je ne le suis pas et ne saurais l'être), je t'aiderais volontiers.

[Celui qui parle *n'admet pas comme possible* l'idée qu'il soit ou devienne riche.]

2° L'ordre ou l'exhortation; la défense.

321. L'ordre ou l'exhortation s'expriment :

— à la 2^e personne, par l'*impératif* présent ou futur.

Ex. : *Exi*, sors (tout de suite);

Exito, sors (plus tard).

— à la 1^{re} et à la 3^e personne, par le *subjonctif présent*.

Ex. : *Patriam amemus*, aimons notre patrie;

Exeat, qu'il sorte.

322. La *défense* s'exprime :

— à la 2^e personne, par *ne* suivi du *subjonctif parfait*, ou par *noli*, *nolite* suivi de l'infinitif.

Ex. : *Ne exieris*, ne sors pas, ou *Noli exire*, ne sors pas (*m. à m.* veuille ne pas sortir).

— à la 1^{re} et à la 3^e personne, par *ne* suivi du *subjonctif présent* :

Ex. : *Ne exeamus*, ne sortons pas;

Ne quis exeat, que personne ne sorte.

3° Le souhait.

323. Le *souhait* s'exprime par le *subjonctif* précédé ou non de *utinam*;

— *subjonctif présent* ou *parfait*, quand le souhait est *réalisable*;

— *subjonctif imparfait* ou *plus-que-parfait*, quand le souhait *ne peut plus se réaliser*, c'est-à-dire quand il n'est plus qu'un regret.

Ex. : *Valeas!* ou *Utinam valeas!* Puisses-tu bien te porter!

Hoc fecerit! ou *Utinam hoc fecerit!* Puisse-t-il l'avoir fait!

Viveret etiam! ou *Utinam etiam viveret!* Plût au ciel qu'il vécût encore!
Fecissent! ou *Utinam fecissent!* Plût au ciel qu'ils l'eussent fait!

324. La négation est *ne*.

Ex. : *Utinam ne veniat!* Plaise au ciel qu'il ne vienne pas!

4° La délibération.

325. La *délibération* s'exprime par le *subjonctif* :

— *subjonctif présent* ou *parfait*, quand la *délibération* porte sur un fait *réalisable*;

— *subjonctif imparfait* ou *plus-que-parfait*, quand la *délibération* porte sur un fait *qui ne peut plus se réaliser*.

Ex. : *Quid faciam?* Que faire? (que faut-il que je fasse?)

Quid facerem? Que faire? (que fallait-il que je fisse?)

Quid fecisset? Qu'eût-il pu faire?

326. La négation est *non*.

Ex. : *Quid tum non fecisset?* Que n'eût-il pu faire alors?

5° La supposition.

327. La *supposition* s'exprime par le *subjonctif* :

— *subjonctif présent* ou *parfait*, quand la *supposition* est celle d'un fait *possible*;

— *subjonctif imparfait* ou *plus-que-parfait*, quand la *supposition* est celle d'un fait *qui ne peut plus se réaliser*.

Ex. : *Vendat ædes pater meus...*, supposons (admettons) que mon père vende sa maison;

Viveret etiam..., supposons qu'il soit encore vivant...

328. La négation est *ne*.

Ex. : *Ne veniat...*, admettons qu'il ne vienne pas.

II. — PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

329. Il y a trois sortes de propositions subordonnées :

1° les propositions *relatives* (ainsi appelées parce qu'elles commencent par un pronom ou par un adverbe *relatif*);

2° les propositions *complétives* (ainsi appelées parce qu'elles sont nécessaires pour compléter le sens de la principale) qui correspondent aux *compléments d'objet directs ou indirects*;

3° les propositions *circonstanciell*es (ainsi appelées parce qu'elles correspondent aux *compléments circonstanciels*).

A. — Propositions relatives.

330. Les propositions *relatives* ont, comme les propositions principales, leur verbe à l'*indicatif* quand elles expriment un *fait absolu*, au *subjonctif* quand elles expriment un *fait conditionnel* (voir plus haut § 318 et 320).

Ex. : *Vir qui virtutem colit dignus est laudibus*, l'homme qui pratique la vertu est digne de louanges ;

Qui hoc non faciat, pœnas det, celui qui ne le ferait pas serait puni.

331. N. B. — Les pronominaux ou adverb

es relatifs indéfinis *quicumque, quisquis, qualiscumque*, etc ; *ubicumque, quocumque*, etc., suivis de l'*indicatif* en latin, sont suivis en français du *subjonctif*.

Ex. : *Quisquis es, noli timere*, qui que tu sois, n'aie pas peur.

332. Il arrive souvent qu'en latin la proposition relative précède la principale. En ce cas l'*antécédent* du relatif est *attiré* dans la relative et *mis au même cas que le pronom*, et il est exprimé dans la principale par un démonstratif.

Ex. : *Quas scripsisti litteras, eæ mihi jucundæ fuerunt*, la lettre que tu m'as écrite m'a fait plaisir.

333. On trouve des propositions introduites par *quod*, ce fait que. Ces propositions sont par rapport à la principale :

1° tantôt des sujets :

Ex. : *Multum ei detraxit quod barbarus erat*, (ce qui) lui fit beaucoup de tort, (ce fut) ce fait qu'il était étranger ;

2° tantôt des compléments directs :

Ex. : *Adde quod inimicus meus est*, ajoute [ce fait] qu'il est mon ennemi ;

3° tantôt des compléments de relation :

Ex. : *Quod fugisti, nihil dico*, quant à ce fait que tu as fui, je n'en dis rien ;

4° tantôt des appositions à des compléments :

Ex. : *In eo errat, quod sibi indulget*, il a tort de se laisser aller (*m.* à *m.* il erre en ce fait, [à savoir qu']il se laisse aller).

Faussees relatives.

334. On appelle *faussee relatives* des propositions qui commencent par un pronom *relatif*, mais qui correspondent à des *compléments circonstanciels*. On retrouvera ces propositions parmi les *propositions circonstanciellees* (voir plus bas § 364 à 367).

B. — Propositions complétives.

335. Les propositions *complétives* se divisent en deux catégories :

1° les propositions complétives dont le verbe est à l'*infinitif*, nommées plus brièvement *propositions infinitives*;

2° les propositions dont le verbe est au *subjonctif*.

1° Propositions infinitives.

336. Après les verbes dits *déclaratifs* (tels que dire, croire, savoir, etc.) et après certains verbes de *volonté* (tels que *volo*, je veux; *jubeo*, j'ordonne, etc.), la proposition complétive française commençant par *que* s'exprime par l'*infinitif*, accompagné d'un *accusatif sujet*.

Ex. : *Credo eum venire*, je crois qu'il vient.

337. N. B. — La proposition infinitive ne doit être confondue ni avec l'*infinitif de narration* (voir plus haut § 319) ni avec l'*infinitif complément*, qui, en latin comme en français, se construit directement avec le verbe *sans accusatif sujet*.

Ex. : *Volo abire*, je veux partir (infinitif complément);

Volo te abire, je veux que tu partes (proposition infinitive).

338. REMARQUE. — Après les verbes *déclaratifs*, le *sujet* de la proposition infinitive est *toujours* exprimé, même s'il est identique à celui de la proposition principale.

Ex. : *Credit se esse beatum*, il croit être heureux (*m. à m.* il croit soi être heureux).

Cas spécial des propositions infinitives qui sont non point des compléments d'objet, mais des sujets de la principale.

339. Toutefois si la proposition infinitive est, en réalité, non point le complément d'objet, mais le *sujet de la proposition principale*, elle n'a point elle-même de sujet exprimé.

C'est ce qui arrive quand le verbe de la principale est un verbe *impersonnel*.

Ex. : *Virum bonum esse utile est*, il est utile d'être honnête homme
(*m. à m. être honnête homme est utile*).

L'attribut de l'infinitif (ici *virum bonum*) se met alors à l'accusatif; l'attribut de la proposition infinitive (ici *utile*) est au neutre.

340. *Fore ut... ou futurum esse ut....* — Le *futur* de l'infinitif peut se remplacer par la périphrase *fore ut...* ou *futurum esse ut...* avec le *subjonctif*.

Ex. : *Credo eum venturum esse*, je crois qu'il viendra,
peut se remplacer par
credo fore (ou futurum esse) ut veniat (*m. à m. je crois qu'il se produira qu'il vienne*).

On a donc la ressource d'employer cette tournure :

1° quand le verbe n'a pas de supin, ni, par suite, d'infinitif futur.

Ex. : *Credo fore ut studeat*, je crois qu'il s'appliquera.

2° pour rendre l'idée du *futur antérieur*.

Ex. : *Credo fore ut mox studuerit*, je crois qu'il aura vite fait de s'appliquer.

2° Propositions complétives au subjonctif.

a) Au subjonctif sans conjonction.

341. Après les verbes *volo*, je veux, et ses composés, après *licet*, il est permis, *oportet*, il convient, *necesse est*, il est nécessaire, la proposition complétive française commençant par *que* (suivi du subjonctif) ou par *de* (suivi de l'infinitif) peut avoir en latin son verbe au *subjonctif sans aucune conjonction*.

Ex. : *Volo proficiscaris*, je veux que tu partes;
Licet venias, il t'est permis de venir.

342. N. B. — Ces verbes peuvent également se construire avec une proposition infinitive (voir plus haut § 336) ou avec une proposition au subjonctif précédé de *ut* ou *ne* (voir plus bas § 343).

b) Au subjonctif précédé de *ut*.

343. Après les verbes d'*exhortation* ou de *commandement* (à l'exception de *jubeo*, j'ordonne, qui a comme complément une proposition infinitive), après les verbes voulant dire : il arrive que, il a été décidé que, il reste que, et après un grand nombre d'autres verbes, la proposition complétive française commençant par *que* (suivi du subjonctif) ou par *de* ou *à* (suivi de l'infinitif) a en latin son verbe

au *subjonctif précédé de ut* (ou de *ne*, quand cette proposition est de sens *négatif*).

Ex. : *Nobis imperat ut loquamur*, il nous commande de parler;
Nobis imperat ne loquamur, il nous commande de ne pas parler;
Volo ut proficiscaris, je veux que tu partes;
Volo ne proficiscaris, je veux que tu ne partes pas.

c) Au subjonctif précédé de *ne*.

344. Après les verbes exprimant la *crainte*, la proposition complétive française commençant par *que* (suivi du subjonctif) ou par *de* (suivi de l'infinitif) a en latin son verbe au subjonctif *précédé de ne* (ou de *ne non*, quand cette proposition est de sens *négatif*).

Ex. : *Timeo ne veniat*, je crains qu'il ne vienne (*c.-à-d.* je crains sa venue);
Timeo ne non veniat, je crains qu'il ne vienne pas (*c.-à-d.* je crains sa non-venue);
Timeo ne moriar, je crains de mourir;
Timeo ne non supersim, je crains de ne pas survivre.

345. REMARQUE. — Font exception les verbes *dubito*, *metuo*, *vereor*, avec le sens de : j'hésite à, qui se construisent directement avec l'*infinitif*.

Ex. : *Vereor loqui*, j'hésite à parler.

d) Au subjonctif précédé de *quin* (ou *quominus*) ou de *ne*.

346. Après les verbes qui expriment une idée d'*empêchement*, la proposition complétive française commençant par *que ... ne* (suivi du subjonctif) ou par *de* (suivi de l'infinitif) a en latin son verbe au *subjonctif* :

1° précédé de *quin* ou *quominus*, si la proposition principale est *négative* ou *interrogative*.

Ex. : *Non impedit quin* (ou *quominus*) *proficiscar*, il ne m'empêche pas de partir;
Quis impedit quin (ou *quominus*) *proficiscar*? qui m'empêche de partir?

2° précédé de *ne*, si la proposition principale est *affirmative*.

Ex. : *Impedit ne proficiscar*, il m'empêche de partir.

347. N. B. — On rattache aux verbes d'*empêchement* d'une proposition négative ou interrogative l'expression *non dubitare*, ne pas douter que.

Ex. : *Non dubito quin hoc verum sit*, je ne doute pas que ceci soit vrai (rien ne m'empêche de croire que ceci soit vrai).

348. REMARQUE. — Font exception à la règle les verbes *veto* et *prohibeo*, qui se construisent avec une *proposition infinitive* (voir § 336).

e) Au subjonctif précédé de mots interrogatifs
(Interrogation indirecte).

349. On met toujours au *subjonctif* le verbe de l'*interrogation indirecte*, c'est-à-dire de la proposition interrogative subordonnée.

Ce verbe est toujours précédé d'un *mot interrogatif* (pronominal, adverbe) sauf dans le cas de l'interrogation double où, comme on l'a vu plus haut (§ 226), la particule interrogative du premier membre *utrum* ou *-ne* peut être sous-entendue.

Ex. : *Quæro quis venerit*, je demande qui est venu;
Quæro æger sis an valeas, ou *quæro utrum æger sis an valeas*, ou *quæro ægerne sis an valeas*, je demande si tu es malade ou si tu te portes bien.

N. B**. — On trouve parfois, notamment après les verbes de *crainte*, une interrogation indirecte introduite par *ut*, qui signifie alors « comment ».

Ex : *Timeo ut veniat*, je me demande avec crainte comment il peut venir.

C. — Propositions circonstancielles.

350. Les propositions subordonnées *circonstancielles* sont toutes introduites par des *conjonctions*, et se construisent avec l'*indicatif* ou avec le *subjonctif*, — l'indicatif étant en général le *mode du fait* et le subjonctif le *mode de l'idée*.

351. Selon la circonstance qu'elles expriment : *temps*, *condition*, *cause*, *concession*, *comparaison*, *but*, *conséquence*, on distingue les propositions circonstancielles *temporelles*, *conditionnelles*, *causales*, *concessives*, *comparatives*, *finale*, *consécutives*.

I. — Temporelles.

352. Les propositions *temporelles* sont introduites par des *conjonctions* dont certaines qui ne marquent qu'un *simple rapport de temps* (*fait temporel*) sont par suite toujours suivies de l'*indicatif*; et dont les autres sont suivies de l'*indicatif* ou du *subjonctif* : de l'*indicatif*, quand elles expriment un *simple rapport de temps* (*fait temporel*); du *subjonctif*, quand une *idée* s'ajoute à ce rapport de temps ou que le fait temporel *n'est pas réalisé*.

353. Le petit tableau suivant montrera les différences de sens correspondant aux différences de modes :

CONJONCTIONS	SENS	MODE
<i>ubi, ut</i> <i>ubi primum,</i> <i>ut primum,</i> <i>simul ac</i>	quand (simple rapport de temps) aussitôt que (simple rapport de temps)	Indicatif.
<i>cum</i>	1 ^o quand (au moment où) (simple rapport de temps) quand (toutes les fois que) (fait répété) 2 ^o quand (alors que, comme) (nuance ajoutée à l'idée de temps) quand (un jour que) (fait isolé)	Indicatif. Subjonctif.
<i>antequam,</i> <i>priusquam</i> ¹	1 ^o avant que (dans le passé : fait ayant eu lieu) 2 ^o avant que (dans l'avenir : fait simplement possible)	Indicatif. Subjonctif.
<i>postquam</i> ¹	1 ^o après que (dans le passé : fait acquis) 2 ^o après que (dans l'avenir : fait simplement possible)	Indicatif. Subjonctif.
<i>dum</i>	1 ^o a) pendant que, tandis que (simple rapport de temps) b) jusqu'au moment où (dans le passé : fait acquis) 2 ^o jusqu'à ce que (dans l'avenir : fait simplement possible)	Indicatif. Subjonctif.
<i>donec, quoad</i>	1 ^o a) tant que (simple rapport de temps) b) jusqu'au moment où (dans le passé : fait acquis) 2 ^o jusqu'à ce que (dans l'avenir : fait simplement possible)	Indicatif. Subjonctif.

1. Les conjonctions *antequam*, *priusquam*, *postquam* peuvent s'écrire en deux mots.

Ex. : *Paucis post diebus quam discesserat*, peu de jours après son départ (m. à m. après qu'il était parti...).

Cum

- Ex. : *Cum Cæsar in Galliam venit, factiones erant*, quand (au moment où) César vint en Gaule, il y avait des factions;
In capite regis sedeo, cum visum est mihi, je m'assieds sur la tête du roi, quand (toutes les fois que) cela me plaît;
Cum Athenæ florent, procax libertas civitatem miscuit, quand (alors que, comme) Athènes florissait, une liberté excessive bouleversa la cité;
Ad fontem cervus, cum bibisset, restitit, le cerf, quand (une fois que) il eut bu, s'arrêta près de la fontaine

Antequam, etc.

- Ex. : *Antequam profecti sunt, hæc mihi dixerunt*, ils m'ont dit ceci, avant de partir;
Antequam proficiscaris, hæc mihi dic, dis-moi ceci, avant de partir.

Dum

- Ex. : *Exspecta me, dum redeo*, attends-moi, pendant que je reviens;
Me expectavit, dum redii, il m'a attendu, jusqu'au moment où je suis revenu;
Exspecta me, dum redeam, attends-moi jusqu'à ce que je revienne.

REMARQUE. — *Dum*, signifiant pendant que, tandis que, se construit non seulement avec l'*indicatif*, mais avec l'*indicatif présent*.

- Ex. : *Dum quærit escam, margaritam repperit*, pendant qu'il cherchait sa nourriture, il trouva une perle.

Donec

- Ex. : *Donec eris felix, multos numerabis amicos*, tant que tu seras heureux, tu compteras beaucoup d'amis;
Me expectavit, donec redii, il m'a attendu jusqu'au moment où je suis revenu;
Exspecta me, donec redeam, attends-moi jusqu'à ce que je revienne.

II. — Conditionnelles.

354. Les propositions *conditionnelles* sont introduites par des *conjonctions* qui se construisent :

- avec l'*indicatif*, quand il s'agit d'un *fait*;
- avec le *subjunctif*, quand il s'agit d'une *idée* dont on croit la réalisation possible (*potentiel*) ou impossible (*irréel*).

355. Le petit tableau suivant montrera les sens et les modes :

CONJONCTIONS	SENS	MODE
<i>si</i>	1° <i>si</i> (s'il est vrai que, puisque) 2° <i>si</i> (<i>potentiel</i>) 3° <i>si</i> (<i>irréel</i>)	Indicatif ¹ . Subjonctif (présent ou parfait). Subjonctif (imparfait ou plus-que-parfait).
<i>sin</i> <i>si non</i> <i>nisi</i>	<i>si</i> d'autre part <i>si... ne... pas...</i> (pour nier un mot) <i>si... ne... pas...</i> (pour nier une proposition), à moins que	comme <i>si</i>
<i>sive... sive... ou</i> <i>seu... seu...</i>	soit que..., soit que...	Indicatif.
<i>quasi, velut si,</i> <i>tanquam</i>	comme <i>si</i>	Subjonctif.
<i>dum, modo</i> <i>dum ne, modo ne</i>	pourvu que pourvu que... ne... pas	Subjonctif.

Ex. : *Si mali sunt dei, non sunt dei*, si les dieux sont méchants (*fait*), ce ne sont pas des dieux;

Si dives sim, avarus non sim, si j'étais riche [un jour] (*potentiel*), je ne serais pas avare;

Si dives essem, avarus non essem, si j'étais riche [maintenant] (*irréel*), je ne serais pas avare.

1. REMARQUE. — Si la proposition principale est au *futur*, la proposition conditionnelle, contrairement au français, se met au *futur* ou au *futur antérieur*.

Ex. : *Si venies* (ou mieux *si veneris*), *lætabor*, si tu viens (et quand tu seras venu), je me réjouirai.

III. — Causales.

356. Les propositions *causales* sont introduites par des *conjonctions* qui se construisent :

avec l'*indicatif*, quand la cause invoquée est considérée comme un *fait* ou quand celui qui parle exprime *sa pensée propre* ;

avec le *subjonctif*, quand la cause invoquée est *incertaine* ou quand celui qui parle exprime *la pensée d'autrui*.

357. Le petit tableau suivant montrera les sens et les modes :

CONJONCTIONS	SENS	MODE
<i>quod, quia</i> <i>quoniam, quando</i>	parce que puisque	Indicatif ou subjonctif.
<i>cum</i>	puisque	
		Subjonctif (<i>cum</i> avec l'indicatif a toujours un sens <i>temporel</i> , voir plus haut, § 353).

Ex. : *Gaudeo quod vales*, je me réjouis de ce que tu te portes bien (celui qui parle *admet comme un fait* que son interlocuteur se porte bien) ;

Gaudeo quod valeas, je me réjouis à la pensée que tu te portes bien *ou* de ce que, me dit-on, tu te portes bien ;

(celui qui parle *n'admet pas comme certain* que celui à qui il s'adresse se porte bien : il se contente de le supposer ou de rapporter la pensée d'autrui).

358. N. B. — Pour la raison indiquée plus haut (§ 356), on dit toujours *non quod...* (*subjonctif*), *sed quod...* (*indicatif*), ce n'est pas parce que... (idée non admise), mais parce que... (fait admis).

Ex. : *Te amo, non quod dives sis, sed quod bonus es*, je t'aime, non parce que tu es riche, mais parce que tu es bon.

IV. — Concessives.

359. Les propositions *concessives* sont introduites par des *conjonctions* dont certaines se construisent avec l'*indicatif*, et certaines avec le *subjonctif*.

360. Le petit tableau suivant indiquera les sens et les modes :

CONJONCTIONS	SENS	MODE
<i>quanquam, etsi, tametsi</i>	quoique	Indicatif.
<i>cum</i>	quoique	Subjonctif (<i>cum</i> avec l'indicatif a toujours un sens <i>temporel</i> ; voir plus haut, § 353).
<i>quamvis</i>	quoique (à quelque degré que, quelque... que)	Subjonctif.
<i>licet</i>	quoique (<i>m. à m.</i> il est permis que, je veux bien que)	id.
<i>ut</i>	quoique (en admettant que)	id.

Ex. : *Quanquam vires desunt, mens ei non deest*, quoique les forces lui manquent, la raison ne lui manque pas (on admet comme *certain* que les forces manquent);
Quamvis vires desint, mens ei non deest, quelques forces qui lui manquent, la raison ne lui manque pas (on admet comme simplement *possible* que les forces manquent).

V. — Comparatives.

361. Les propositions *comparatives* sont introduites par des *conjonctions* : *ut, sicut, velut, quemadmodum*, comme, de même que, et *ut*, à mesure que, qui se construisent avec l'*indicatif*.

Ex. : *Faciam ut poterō*, je ferai comme je pourrai.

REMARQUE. — On met l'indicatif parce qu'il s'agit d'une simple comparaison. Lorsque à la comparaison *s'ajoute une idée de condition*, c'est-à-dire après les conjonctions *quasi, velut si, tanquam*, le mode voulu est le *subjonctif* (voir plus haut § 353).

N. B*. — Le *que* comparatif français se rend en latin :

1° Par *quam* après un comparatif (voir plus haut § 280).

Ex. : *Loquacior est quam ego sum*, il est plus bavard que je ne suis;

2° Par *ac* ou *atque* après *idem, alius, pariter, aliter* et autres mots de sens analogue :

Ex. : *Idem est ac fuit*, il est le même qu'il était;

3° Par *quantus, qualis, quot, quanto, quo*, respectivement après *tantus, talis, tot, tanto, eo*, etc.

Ex. : *Eo modestior est quam doctior*, il est d'autant plus modeste qu'il est plus savant.

VI. — Finales.

362. Les propositions *finales*, exprimant non point un *fait*, mais un *bût*, une *intention*, sont introduites par des *conjonctions* qui sont toujours suivies du *subjonctif*.

Ce sont :

ut, afin que (remplacé par *quo* = *ut eo* devant un *comparatif*);
ne, afin que... ne... pas;
neve ou *neu* (= *et ne* ou *aut ne*), et (ou) afin que... ne... pas.

Ex. : *Ne multa dicam, hæc audi*, pour parler bref, écoute (*m. à m.* pour ne pas dire beaucoup de paroles, écoute celles-ci);
Legem brevem esse oportet, quo facilius teneatur, une loi doit être brève, pour être plus facilement retenue (*quo*, et non *ut*, devant le comparatif *facilius*).

VII. — Consécutives.

363. Les propositions *consécutives*, exprimant non un *fait*, mais la *conséquence d'un fait*, sont introduites par des *conjonctions* qui sont toujours suivies du *subjonctif*.

Ce sont : *ut*, de telle sorte que;

ut non, de telle sorte que... ne... pas (on n'emploie jamais *ne* dans ce sens);

quin, de telle sorte que... ne... pas (employé à la place de *ut non* quand la proposition principale est négative ou interrogative).

Ex. : *Eques decidit ut crus frangerit*, le cavalier est tombé de telle sorte qu'il s'est cassé la jambe;

Quid est quin possit depravari? qu'y a-t-il qui ne puisse se gâter?

REMARQUE. — Les conjonctions *ut*, *ut non*, *quin* peuvent être précédées d'antécédents, tels que *ita*, *sic*, *tam*, *adeo*, etc.

Fausses relatives.

Remarque commune aux propositions causales, concessives, finales et consécutives.

364. Il arrive que les propositions *causales*, *concessives*, *finales* et *consécutives* sont introduites, non pas par une *conjonction*, mais par le *relatif* qui suivi du *subjonctif*.

365. Le pronom relatif équivalant alors à la conjonction voulue accompagnée d'un pronominal (personnel ou démonstratif).

366. Le petit tableau suivant résume les quatre possibilités du relatif :

RELATIFS	PROPOSITIONS SUBORDONNÉES	ÉQUIVALENCES
<i>qui</i>	Causales.	<i>cum</i> , puisque + pronominal (<i>ego</i> , <i>tu</i> , <i>is</i> , <i>nos</i> , <i>vos</i> , <i>ei</i> ⁴) ou démon- stratif.
»	Concessives.	<i>cum</i> , quoique + id.
»	Finales.	<i>ut</i> , afin que + id.
»	Consécutives.	<i>ut</i> , de sorte que + id.

1. N. B. — Selon le *cas* employé, *qui* est l'équivalent d'une conjonction et de *ego*, *tu*, *is*, *nos*, *vos*, *ei*; *quem*, d'une conjonction et de *me*, *te*, *eum*, *nos*, *vos*, *eos*; *cujus*, d'une conjonction et de *mei*, *tui*, *ejus*, *nostrum*, *vestrum*, *eorum*, etc.

Ex.: 1^o causales.

Te amo, quæ (= cum ego) mater sim, je t'aime, puisque je suis ta mère.

2^o concessives.

Nero, qui (= cum is) luxuriæ immoderatissimæ esset, ter omnino æger fuit, Néron, bien qu'il fût d'une débauche effrénée, fut malade trois fois seulement en tout.

3^o finales.

Misit legatos, qui (= ut ei) pacem petèrent, il envoya des députés pour demander la paix.

4^o consécutives.

Sunt qui (= ut ei) dicant..., il y a des gens pour dire..
(m. à m. il y a des gens de telle sorte qu'ils disent ...).

367. Ces propositions, introduites par des *relatifs*, sont appelées parfois *fausses relatives* pour préciser qu'il ne faut pas les prendre pour des *relatives* ordinaires, mais pour ce qu'elles sont réellement, c'est-à-dire pour des *propositions circonstancielles* de cause, ou de concession, ou de but, ou de conséquence.

Ablatif absolu.

Remarque commune aux propositions temporelles, conditionnelles, causales et concessives.

368. Aux propositions *temporelles*, *conditionnelles*, *causales* et *concessives* introduites par des conjonctions peuvent se substituer

des *propositions participiales* ayant leur *sujet* et leur *verbe* à l'*ablatif*, c'est-à-dire des *ablatifs absolus*.

1° ABLATIF ABSOLU REMPLAÇANT UNE PROPOSITION TEMPORELLE.

Ex. : *Catilina mortuus est Cicerone consule*, Catilina mourut sous le consulat de Cicéron (*m. à m.* Cicéron étant consul) = *Catilina mortuus est cum Cicero consul esset*, Catilina mourut alors que Cicéron était consul.

Urbe capta, hostes profecti sunt, après avoir pris la ville (*m. à m.* la ville une fois prise), les ennemis partirent = *postquam urbs capta est, hostes profecti sunt*, après que la ville fut prise, les ennemis partirent.

2° ABLATIF ABSOLU REMPLAÇANT UNE PROPOSITION CONDITIONNELLE.

Ex. : *Patre mortuo, hoc filii fecissent*, leur père mort, les fils auraient fait ceci = *si pater mortuus esset, hoc filii fecissent*, si leur père était mort, les fils auraient fait ceci.

3° ABLATIF ABSOLU REMPLAÇANT UNE PROPOSITION CAUSALE.

Ex. : *Duce capto, milites fugerunt*, voyant leur chef pris, les soldats s'enfuirent = *quia dux captus erat, milites fugerunt*, les soldats s'enfuirent parce que leur chef avait été pris.

4° ABLATIF ABSOLU REMPLAÇANT UNE PROPOSITION CONCESSIVE.

Ex. : *Duce capto, tamen milites restiterunt*, voyant leur chef pris, les soldats néanmoins tinrent bon = *quanquam dux captus erat, tamen milites restiterunt*, bien que leur chef eût été pris, les soldats néanmoins tinrent bon.

N. B. — 1° L'*ablatif absolu* peut être employé *sans participe* toutes les fois que le participe serait celui du verbe *sum*, qui n'existe pas.

C'est le cas de l'exemple indiqué plus haut : ...*Cicerone consule*, Cicéron [étant] consul.

2°** L'*ablatif absolu* peut se trouver quelquefois *sans sujet* lorsqu'il tient la place d'une proposition circonstancielle dont le verbe serait un *passif impersonnel*.

Ex : *Romulus Urbem auspicato condidit*, Romulus fonda la ville de Rome après avoir pris les auspices.
(*auspicato* = *postquam auspicatum est*.)

CHAPITRE IV

STYLE INDIRECT. — CONCORDANCE DES TEMPS. — ATTRACTION MODALE

STYLE INDIRECT

369. Il y a *style indirect* :

1° Quand on rapporte les paroles de quelqu'un, en les subordonnant à un verbe : dire, raconter, etc.

Ex. : *Crœsus dicebat se esse beatum*, Crésus disait qu'il était heureux.

N. B. — Il y aurait au *style direct* :

Crœsus dicebat : « *[Ego] sum beatus* », Crésus disait : « Je suis heureux ».

2° Quand on exprime la pensée d'autrui.

- Ex. : *Socrates accusatus est quod corrumperet juventutem*, Socrate fut accusé de corrompre la jeunesse (il y a le *subjonctif* parce que l'auteur ne prend pas à son compte l'opinion que Socrate corrompait la jeunesse).

N. B. — Il y aurait au *style indirect* :

Socrates accusatus est quod corrumpebat juventutem (indicatif parce que l'auteur admet comme un fait l'opinion que Socrate corrompait la jeunesse). (Voir plus haut § 356-357).

370. Le *style indirect* emploie comme *modes l'infinitif* et le *subjonctif* : l'*infinitif*, quand, au style direct, la proposition était indépendante et affirmative; le *subjonctif*, quand, au style direct, la proposition était une indépendante impérative, interrogative, etc., ou une proposition subordonnée.

STYLE DIRECT	STYLE INDIRECT
<p>Proposition indépendante affirmant un fait. Ex. : <i>Volo, inquit,</i> je veux, dit-il.</p>	<p>Infinitif. <i>Dixit se velle,</i> il dit qu'il voulait.</p>
<p>Proposition indépendante impérative. Ex. : <i>I, inquit,</i> va, dit-il.</p>	<p>Subjonctif. <i>Dixit iret,</i> il lui dit d'aller.</p>
<p>Proposition indépendante interrogative (interrogation directe). Ex. : <i>Venisne? inquit,</i> viens-tu? dit-il.</p>	<p>Subjonctif. <i>Quæsit num veniret ou veniretne,</i> il lui demanda s'il venait.</p>
<p>Propositions subordonnées. <i>Id est facile, ait Cæsar, quod equitatu abundantis et quod anni tempore sublevamini,</i> c'est facile, dit César, puisque vous regorgez de cavalerie, et que vous êtes aidés par la saison.</p>	<p>Subjonctif. <i>Dixit Cæsar id esse facile quod equitatu abundant et quod anni tempore sublevantur,</i> César leur dit que c'était facile, puisqu'ils regorgeaient de cavalerie et qu'ils étaient aidés par la saison.</p>

371. Le style indirect emploie comme *personne* uniquement la 3^e personne.

Dans une proposition principale transposée au style indirect :

Ego, nos deviennent *se*.

Tu, vos — *is, ei*.

Meus, noster — *suus*.

Tuus, vester — *ejus, eorum*.

Ex. : *Ego vobis impero*, je vous commande, devient au style indirect :

Dixit se iis imperare, il dit qu'il leur commandait.

Mais dans une subordonnée transposée au style indirect, *tu* et *vos* deviennent *se*, *tuus* et *vester* deviennent *suus* pour désigner le sujet de la proposition.

STYLE DIRECT
Ego vobis impero ut patriam vestram defendatis, je vous commande de défendre votre patrie.

STYLE INDIRECT
Dixit se eis imperare ut suam patriam defenderent, il dit qu'il leur commandait de défendre leur patrie.

372. N. B. — Dans cette façon de parler à la 3^e personne, le réfléchi *se* et le possessif *suus* désignent tantôt la personne dont on rapporte les paroles, tantôt le sujet de la proposition où ils se trouvent. Le latin ne cherche pas à éviter l'amphibologie.

CONCORDANCE DES TEMPS

373. Quand une proposition subordonnée au subjonctif dépend d'un verbe principal à l'indicatif :

le subjonctif se met au *présent* (quand les deux actions se passent *en même temps*) ou au *parfait* (quand l'action de la subordonnée est *antérieure* à celle de la principale), si le verbe principal est au *présent* ou au *futur*;

le subjonctif se met à l'*imparfait* (quand les deux actions se passent *en même temps*) ou au *plus-que-parfait* (quand l'action de la subordonnée est *antérieure* à celle de la principale), si le verbe principal est à un temps du *passé* (*imparfait*, *parfait* ou *plus-que-parfait*).

C'est ce qu'on appelle *la concordance des temps*.

Ex. : *Sentit (sentiet, senserit) quanta vis conscientiae nunc sit*,
il sent (il sentira, il aura senti) combien est grande maintenant
la force de la conscience.

Sentit (sentiet, senserit) quanta vis conscientiae olim fuerit,
il sent (il sentira, il aura senti) combien a été grande
jadis la force de la conscience.

Sentiebat (sensit, senserat) quanta vis conscientiae nunc esset,
il sentait (il sentit, il avait senti) combien est grande
maintenant la force de la conscience.

Sentiebat (sensit, senserat) quanta vis conscientiae olim fuisset,
il sentait (il sentit, il avait senti) combien a été grande
jadis la force de la conscience.

374. REMARQUE*. — Cette concordance est quelquefois *appliquée selon le sens*, et non point selon le temps.

a) Quand on emploie le *présent de narration*, c'est-à-dire le présent mis pour un temps passé, on peut, dans la subordonnée, appliquer la concordance *en considérant ce présent de narration soit comme un présent, soit comme un passé*.

Ex. : *Cæsar scribit legato ut instituat (ou ut institueret) naves*,
César écrit à son lieutenant d'équiper les navires.

b) Quand le *parfait a le sens d'un présent*, on peut appliquer la concordance *comme s'il était réellement un présent*.

Ex. : *Venistisne ut me condemnetis (ou ut me condemnaretis)?*
êtes-vous venus ici (c'est-à-dire êtes-vous ici) pour me condamner?

ATTRACTION MODALE

375. Quand une proposition est subordonnée à une autre subordonnée dont le verbe est à l'infinitif ou au subjonctif, son verbe se met au subjonctif.

Ce subjonctif est *attiré*, c'est-à-dire entraîné par le subjonctif ou l'infinitif de l'autre subordonnée : c'est ce qu'on appelle l'*attraction modale*.

Ex. : *Vercingetorix suos docet alia ratione esse bellum gerendum atque antea gestum sit*, Vercingétorix montre à ses soldats que la guerre doit être faite avec une autre méthode que par le passé.

[*Gestum sit* est au subjonctif, parce que la proposition *atque antea gestum sit* est subordonnée à la proposition infinitive *alia ratione esse bellum gerendum*. Si cette proposition était une principale, on aurait : *Alia ratione est bellum gerendum atque antea gestum est*.]

376. REMARQUE. — L'*attraction modale* ne joue pas, et le verbe demeure à l'indicatif, quand la seconde subordonnée s'ajoute à la première pour exprimer un fait qui n'est point nécessaire au sens même de la phrase, et qu'elle pourrait en être retranchée.

Ex. : *Dixit se venire Avaricum, quod est oppidum Biturigum*, il dit qu'il allait à Avaricum, qui est une place forte des Bituriges.
[*Est* et non *sit*, parce que la proposition *quod est oppidum Biturigum* est une sorte de parenthèse.]

CHAPITRE V

LA CONSTRUCTION LATINE

377. *L'ordre des mots* n'est d'ordinaire pas le même en latin qu'en français.

Cet ordre est régi non par des règles strictes, mais par des habitudes qui n'ont rien d'absolu ni d'immuable, et dont l'ensemble est conforme au *principe* suivant :

Les compléments précèdent le terme complété.

De là résulte que la *pensée* est d'ordinaire *tenue en suspens* jusqu'à la fin de la proposition ou de la phrase.

A. — Ordre des mots dans la proposition.

378. Il en résulte aussi pour la *construction* de la *proposition* ou de la *phrase*, les principales habitudes suivantes :

1° Le *verbe* est généralement à la *fin*.

Ex. : *Romulus urbem Romam condidit*, Romulus fonda la ville de Rome.

2° L'*adverbe* est, d'ordinaire placé *immédiatement* devant le mot sur lequel il porte.

Ex. : *Dux hostes funditus vicit*, le général a vaincu complètement les ennemis.

3° Le *complément du nom* et l'*adjectif* sont généralement placés devant le nom.

Ex. : *Egregia facta*, des exploits remarquables;
Catonis dictum, un bon mot de Caton.

N. B. — Si le nom a un autre complément que le complément de nom ou l'adjectif, cet autre complément *s'enclave* d'ordinaire

entre le complément de nom et le nom ou entre l'adjectif et le nom.

Ex. : *Egregia adversus hostes facta*, des exploits remarquables contre l'ennemi ;

Catonis in Senatum dictum, un bon mot de Caton sur le Sénat.

4° Les *compléments du verbe* sont d'ordinaire placés dans l'*ordre inverse* de leur rapport avec le verbe (d'abord les compléments circonstanciels, puis les compléments d'objet ou les attributs).

Ex. : *Scipio in Africa Pœnos vicit*, Scipion a vaincu les Carthaginois en Afrique.

B. — Ordre des propositions dans la phrase.

379. L'*ordre des propositions* dans la phrase est d'ordinaire l'*ordre chronologique*, qui est en même temps l'*ordre logique*. Cet ordre est fondé sur le principe suivant :

Les propositions se succèdent dans l'ordre où ont lieu les actions exprimées par le verbe.

380. De là résulte :

qu'une principale peut être *suivie* ou *précédée* d'une ou plusieurs subordonnées, selon que le fait qu'elle énonce se situe chronologiquement *avant* ou *après* le fait exprimé par la ou les subordonnées, ou selon qu'il en est le *résultat* ou la *cause*.

Ex. : *Cum Milo in Italiæ silva iter faceret, hiantem quercum vidit*, comme Milon voyageait dans une forêt de l'Italie, il vit un chêne fendu.

(La proposition principale *suit* la subordonnée, parce que le fait qu'elle énonce se situe *chronologiquement* après le fait qui l'a produit.)

Autre ex. : *Cum Cato in domo avunculi Drusi educaretur, a Poppedio rogatus est, ut Latinos apud avunculum adjuvaret*, comme Caton était élevé dans la maison de son oncle Drusus, il fut prié par Poppédius d'appuyer les Latins auprès de son oncle.

(La proposition principale *suit* la subordonnée *circonstancielle de temps à nuance causale* et *précède* la subordonnée *circonstancielle de but*, parce que le fait qu'elle énonce se situe *après le fait qui l'a produit ou rendu possible* et *avant le fait qu'il tend à produire*.)

N. B. — Il peut arriver que, dans une phrase, deux ou plusieurs subordonnées se suivent *sans être séparées par un verbe* : en ce cas les subordonnées *s'enclavent* les unes dans les autres si bien que le *premier subordonnant* se rapproche du *dernier verbe*, le *second* du *premier verbe*.

Ex. : *Ita fecerunt, ut, si hostes invaderent, repellerentur*, ils firent en sorte que, si les ennemis faisaient une incursion, ils fussent repoussés (c.-à-d. ils s'arrangèrent pour pouvoir repousser l'ennemi en cas d'incursion).

381. Parallélismes. — Le latin, par goût de la *symétrie*, aime beaucoup, d'autre part, les *périodes* qui rassemblent, en un *balancement parallèle*, deux propositions précédées de deux *conjonctions* ou autres mots *corrélatifs*.

On a indiqué plus haut (§ 245) les principales conjonctions de coordination qui se répondent. Voici la liste des autres corrélatifs principaux :

<i>Quamdiu...</i>	<i>tamdiu...</i>	aussi longtemps que...	aussi longtemps...
<i>Qualis...</i>	<i>talis...</i>	tel que...	tel...
<i>Quantus...</i>	<i>tantus...</i>	aussi grand que...	aussi grand...
<i>Quantum...</i>	<i>tantum...</i>	autant que...	autant...
<i>Quanto...</i>	<i>tanto...</i>	d'autant plus que...	d'autant plus...
<i>Quo...</i>	<i>eo...</i>	plus...	plus...
<i>Quot...</i>	<i>tot...</i>	aussi nombreux que...	aussi nombreux...
<i>Quotiens...</i>	<i>totiens...</i>	autant de fois que...	autant de fois...
<i>Ut (sicut, velut, quemadmodum)...</i>	<i>sic (ita)...</i>	de même que...	de même...

Ex. : *Ut ignis aurum probat, sic miseria virtutem*, de même que le fer éprouve l'or, de même le malheur éprouve le courage.

382. Remarque importante. — Il arrive souvent que l'ordre des mots dans la proposition ou l'ordre des propositions dans la phrase n'est pas conforme aux principes indiqués pour des raisons de *style* et d'*art*, c'est-à-dire pour produire des effets de *variété*, d'*harmonie*, de *pittoresque*, etc.

Cet ordre se trouve modifié aussi, en poésie, pour des raisons de *métrique*.

APPENDICE

LA LANGUE POÉTIQUE*

383. La *poésie latine* se distingue de la *prose* non seulement parce qu'elle est *versifiée*, mais encore par certains termes de son *vocabulaire* et par certaines particularités de sa *syntaxe*.

A. — VOCABULAIRE

384. 1° Les poètes latins, imitateurs des Grecs, préfèrent généralement user des *formes grecques* pour la déclinaison des *noms propres d'origine grecque* et de certains *noms communs* (voir § 59).

2° Nourris de mythologie, ils ont aussi tendance à employer le *nom des divinités* pour désigner communément les *éléments* ou les *choses* qu'elles gouvernent.

C'est ainsi que :

Mars	est souvent employé pour	<i>bellum</i> , la guerre,
Neptunus	—	<i>mare</i> , la mer,
Vulcanus	—	<i>ignis</i> , le feu,
Venus	—	<i>amor</i> , l'amour,
Bacchus	—	<i>vinum</i> , le vin, etc.

3° On trouve enfin dans le vocabulaire poétique des Latins des *termes imagés* pour traduire certains mots de l'usage courant.

Ex. :	<i>genitor</i> , sator pour	<i>pater</i> , père,
	<i>genitrix</i>	— <i>mater</i> , mère,
	<i>genitus</i> , satus (suivi de l'abl.)	pour <i>filius</i> , fils,
	<i>genita</i> , sata (suivi de l'abl.)	— <i>filia</i> , fille,
	<i>lumen</i>	— <i>oculus</i> , œil,
	<i>unda</i>	— <i>aqua</i> , eau, etc.

B. — SYNTAXE

385. Les principales particularités de la syntaxe poétique sont les suivantes :

1° Le **PLURIEL**, pour un effet d'ampleur ou d'emphase, y est

fréquemment *employé pour le singulier*. C'est ce qu'on appelle le *pluriel poétique*.

Ex. : *Tendens colla*, tendant son cou (au lieu de *tendens collum*).

2° L'ACCUSATIF y est parfois employé, avec certains verbes passifs ou intransitifs et avec beaucoup d'adjectifs, pour exprimer le complément circonstanciel de *point de vue* ou de *partie*.

Ex. : *Os humerosque deo similis*, pareil à un dieu pour le visage et la carrure (au lieu de *ore humerisque deo similis*).

C'est cet accusatif, régulièrement employé en grec, qu'on appelle l'*accusatif grec*.

N. B. — Il faut se garder de confondre l'accusatif, *grec* par la *syntaxe*, avec l'accusatif, *grec* par la *terminaison* (voir § 59) qu'on appelle aussi quelquefois *accusatif grec*.

3° Le DATIF y est librement employé :

a) au lieu de l'*ablatif avec ab*, après les verbes passifs, pour exprimer le complément d'agent.

Ex. : *Nulli cerni*, n'être vu par personne (au lieu de *a nullo cerni*);

b) au lieu de l'*accusatif avec une préposition* après les verbes composés de cette préposition comme préfixe.

Ex. : *Antro succedere*, entrer dans une grotte (au lieu de *sub antrum succedere*).

4° La PRÉPOSITION est d'ordinaire supprimée aux *compléments circonstanciels de lieu* répondant aux questions *quo* et *unde*, devant toute sorte de noms.

Ex. : *Italiam venit*, il vint en Italie (au lieu de *in Italiam venit*).
Fratres Lycia missi, deux frères envoyés de Lycie (au lieu de *fratres e Lycia missi*).

5° La PRÉPOSITION peut y être placée après son régime.

Ex. : *Maria omnia circum*, de mer en mer (au lieu de *circum maria omnia*).

Hæc super, outre cela, en outre (au lieu de *super hæc*).

6° La syntaxe de l'INFINITIF y est beaucoup plus libre qu'en prose.

a) L'infinitif y peut remplacer le *subjonctif final précédé de ut*.

Ex. : *Pater Cadmo perquirere raptam imperat*, son père commande à Cadmus de rechercher partout celle qu'on lui avait ravie (au lieu de *pater Cadmo ut perquirat raptam imperat*).

b) L'infinitif y peut remplacer le *supin*.

Ex. : *Proteus pecus egit altos visere montes*, Protée mena son troupeau voir les hautes montagnes (au lieu de *Proteus pecus egit altos visum montes*).

c) L'infinitif y peut remplacer le *gérondif* et l'*adjectif verbal*.

Ex. : *Indocilis pauperiem pati*, ne se résignant pas à supporter la pauvreté (au lieu de *indocilis pauperiei patiendæ*).

d) L'infinitif subordonné, au lieu d'y être exprimé par une proposition infinitive, peut n'avoir pas de sujet exprimé à l'accusatif et confondre son sujet avec celui de la proposition principale.

Ex. : *Ait esse paratus* (au lieu de *ait se esse paratum*), il dit qu'il est prêt.

386. Remarque. — Il convient de ne pas oublier que certaines de ces constructions *poétiques*, notamment les emplois étendus du *datif* et de l'*infinitif*, se retrouvent chez les *prosateurs* qui imitent les *poètes*.

C. — MÉTRIQUE ET PROSODIE

387. Certaines des particularités du *vocabulaire* et de la *syntaxe poétique* s'expliquent par les nécessités du *vers*.

I. — Métrique.

388. Le vers latin n'est pas *rimé*, mais *rythmé*. Il se partage en un certain nombre de *mesures* ou *mètres*, qu'on appelle habituellement des *pieds*. Décomposer un vers latin en ses *pieds*, c'est le *scander*.

389. Les deux espèces de vers latins les plus usités sont : l'*hexamètre* et le *pentamètre*.

Lucrèce, Virgile, Ovide en ses *Métamorphoses* emploient l'*hexamètre*; Ovide en la plupart de ses autres poèmes, Tibulle, Properce emploient le *distique élégiaque*, c'est-à-dire un *hexamètre* suivi d'un *pentamètre*.

L'*hexamètre*, comme l'indique son nom, se compose de six *pieds*; le *pentamètre*, de cinq.

390. Un *pied* peut être formé de deux syllabes longues (— —) : c'est ce qu'on appelle un *spondée*.

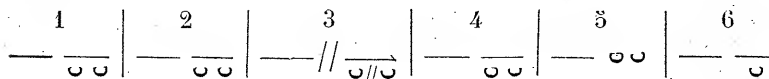
Un *pied* peut être aussi formé d'une longue et de deux brèves (— ∪ ∪), la brève valant une demi-longue : c'est ce qu'on appelle un *dactyle* (d'un mot grec qui veut dire « doigt », parce que le doigt est formé d'une phalange longue, suivie de deux phalanges courtes).

1° Théorie de l'hexamètre.

391. Dans l'hexamètre, les *quatre premiers* pieds peuvent être *indifféremment* des spondées ou des dactyles; le *cinquième* pied est un *dactyle*; le *sixième*, un *spondée*.

Toutefois la deuxième syllabe du spondée final peut être une *brève*, au lieu d'être une longue; quand elle est ainsi abrégée, le pied n'est plus un spondée, mais un *trochée*.

392. Au point de vue du rythme l'hexamètre est coupé en deux parties inégales, par une coupe ou *césure*, placée : *après la longue du troisième pied, quand celui-ci est un spondée; après la longue ou après la première brève du troisième pied, quand celui-ci est un dactyle*.



REMARQUE. — Quelquefois la césure est après la première syllabe du 4^e pied.

Exemple :

Inde *tō* *ro* *pater* | *Æne* *as* // *sic* | *orsus* *ab* | *alto* (Virgile.)
 — — — — | — — — — // — — | — — — — | — —

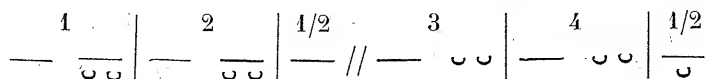
2° Théorie du pentamètre.

393. Le pentamètre comprend deux parties égales ou *hémistiches*, que sépare la *césure* :

1° deux *premiers pieds*, qui peuvent être *indifféremment* un spondée ou un dactyle, suivis d'un *demi-pied* qui est une *longue*;

2° deux *autres pieds*, qui sont toujours des *dactyles*, suivis d'un *demi-pied* qui est une *longue*.

Toutefois cette syllabe finale peut être abrégée.



394. Remarque importante. — Dans l'hexamètre et dans le pentamètre, la *syllabe précédant la césure* doit être la syllabe *finale* d'un mot de plusieurs syllabes.

INDEX ALPHABÉTIQUE

[Les numéros renvoient aux paragraphes.]

A

A, ab, préposition, 239; préfixe, 253.
Abhinc, 314

ABLATIF, sa valeur, 13;

- des noms : [1^{re} décl.], abl. plur. en *abus*, 19; [3^e décl.], abl. sg. en *i*, 35; abl. sg. en *i* ou en *e*, 36; abl. sg. des noms de villes, 37; [4^e décl.], abl. plur. en *ubus*, 51; abl. de forme grecque, 59;
- des adjectifs : [2^e classe], abl. sg. en *i* ou en *e*, 71-74; abl. des participes présents, 72;
- adverbial : devant un comparatif, 221; devant un verbe, 221;
- compl. d'adjectif, 279; du comparatif, 280;
- compl. d'objet de certains verbes, 300; compl. circonstanciel, 306, 307, 309, 312;
- introduit par une préposition, 239, 241;

ABLATIF ABSOLU, 368.

ABONDANCE (ADJ. EXPRIMANT L'), 279; verbes exprimant l' —, 300.

Abs, préposition, 239; préfixe, 253.

Ac, 245; dans une comparative, 361.

ACCENT TONIQUE, 5.

ACCORD : du nom, 261-262, de l'adjectif, 263-266; du pronom, 267-268; du verbe, 269-271.

ACCUSATIF, sa valeur, 13;

- des noms : [3^e décl.], acc. sg. en *im*, 35; acc. de forme grecque, 59;
- compl. des adj. de dimension, 276;

- compl. d'objet, 283, 284; avec *minor* et *gratator*, 284; avec *pœnit*, etc., 287; sujet de la propos. infinitive, 336-338;
- du pronom neutre, 286, 305;
- compl. circonstanciel, 306, 308, 313, 314, 385; double accusatif, 285;
- introduit par une préposition, 240, 241.

ACTIFS (verbes) : conjug. 160-163; formation des temps, 164-167; particularités, 168; emploi des modes et des temps, 169-180.

Ad, préposition, 240; préfixe, 253.

Adeo...ut, 363.

ADJECTIF VERBAL, 187-188; son complément au datif, 304.

ADJECTIFS : qualificatifs, 60-93; numéraux, 94-102; pronominaux, 103-150; verbaux, 187-188;

- employés comme noms, 77; traduits en français par un nom, 76;
- accord de l'adjectif, 263-266;
- compléments des adjectifs, 276-279.

Adultus, 198.

ADVERBES : numéraux, 96; de manière, 217-220; de quantité, 221-222; d'interrogation, 223-226; d'affirmation, 227; de négation, 228-231; de lieu, 232-234; de temps, 235-236;

- (compl. des), 315.

Ædis, 41.

AFFIRMATION (ADVERBES D'), 227.

AFFLICTION (ADJ. EXPRIMANT L'), 279.

Agricola, 18.

Aio, 206, 210-211.
 Aliquis, 140, 141.
 Aliquot, 141.
 Alius, 148, 149.
 Alter, 96, 101, 148, 149.
 Alteruter, 145.
 Amb-, préfixe, 254.
 AMITIÉ (ADJECTIFS EXPRIMANT L'), 278.
 Amphora, 18.
 An, 226.
 Anceps, 70.
 Animal, 34.
 Annon, 226.
 Ante, préposition, 240; préfixe, 253.
 ANTÉCÉDENT DU RELATIF, 134.
 Antequam, 353.
 Anterior, 85.
 Antiquus, 87.
 Apis, 38.
 APPPOSITION, 261.
 ARCHAÏQUES (GÉNITIFS) : [1^{re} décl.], 18;
 [2^e décl.], 27.
 Arcus, 51.
 Artus, 51.
 Assuetus, 198.
 At, 245.
 Atque, 245; dans une comparative, 361.
 ATTRACTION : du démonstratif, 267; du
 relatif, 268; du verbe, 271;
 — modale, 375-376.
 ATTRIBUT, 262, 265-266.
 Audeo, 198.
 Aut, 245.
 Autem, 245.
 Auxilium, 30.
 -ax (adj. en), 70; suffixe, 258.

B

Balneum, 58.
 Bene, 90, 218.
 Bonus, comparatif et superlatif, 84.
 Bos, 47.

C

Cædes, 34.
 Canis, 38.
 CAS : définition, 10; noms, 12; va-
 leur, 13.
 Causa, fausse préposition, 242.
 CAUSALES (PROP. CIRCONSTANCIELLES),
 356-358.
 -ce, suffixe démonstratif, 116.
 Cedo, 206, 213.
 Celo, constr., 285.
 Genatus, 198.

-ci, suffixe démonstratif, 116.
 CIRCONSTANCIELLES (PROPOS.), 350-368.
 CIRCONSTANCIELS (COMPL.), 306-314.
 Circum, préposition, 240; préfixe, 253.
 Citerior, 85.
 Civitas, 46.
 Cœpi, 206, 207, 209.
 COMPARATIFS : des adjectifs; valeur,
 78; formation, 79; déclinaison, 80;
 — des adjectifs en er, 81; des adjec-
 tifs en ilis, 82; des adj. en dicus,
 ficus, volus, 83; irréguliers, 84; peu
 usités ou inusités, 85; tirés de sub-
 stantifs, 86; employés seuls, 88;
 ayant la valeur d'un superlatif, 89;
 compléments du comparatif, 280;
 — des adverbes, 220, 222, 234, 236.
 COMPARATIVES (PROP. CIRCONSTAN-
 CIELLES), 361.
 COMPLÉMENTS : de nom, 272-275; de
 l'adjectif, 276-279; du comparatif,
 280; du superlatif, 281; du pronom,
 282; du verbe, 283-305; circonstan-
 ciels, 306-314; de l'adverbe, 315.
 COMPOSÉS (NOMS), 57.
 CONATIFS (SUFFIXE DES VERBES), 259.
 CONCESSIVES (PROP. CIRCONSTANCIEL-
 LES), 359-360.
 CONCORDANCE DES TEMPS, 373-374.
 CONDITIONNEL, 152; expression du —,
 320.
 CONDITIONNELLES (PROP. CIRCONSTAN-
 CIELLES), 354-355.
 Confido, 198.
 Conjuratus, 198.
 CONSÉCUTIVES (PROP. CIRCONSTANCIEL-
 LES), 363.
 Conspiratus, 198.
 CONTENTEMENT (ADJ. EXPRIMANT LE),
 279.
 CONVENANCE (ADJ. EXPRIMANT LA), 278.
 COORDINATION (CONJONCTIONS DE), 244,
 245.
 Copia, 21.
 CRAINTE (VERBES EXPRIMANT LA), cons-
 truction, 344-345.
 Cum, conjonction, 353, 357, 360.
 Cum, préposition, 239; sa place, 238;
 préfixe, 253.
 Cum... tum, 245.

D

DATIF : valeur, 13;
 — des noms : [4^e décl.] dat. sg. en u,
 50; dat. plur. en ubus, 51;
 — pronominal, 104;

- compl. de certains adjectifs, 278; compl. d'attribution ou d'intérêt, 290; double datif, 291, 299; datif de possession, 296; compl. des verbes impersonnels, 297; des verbes intransitifs, 298; de l'adjectif verbal, 304; dans la langue poétique, 385.
- De, préposition, 239; préfixe, 233.
- Dea, 19.
- Decemvir, 27.
- DÉCLARATIFS (VERBES), constr., 336.
- DÉFECTIFS (NOMS), 48, 52, 53; (VERBES), 203-213.
- DÉFENSE (EXPRESSION DE LA), 322.
- DÉLIBÉRATION (EXPRESSION DE LA), 325-326.
- DÉMONSTRATIFS, 115-127; attraction du —, 267.
- DÉPONENTS (VERBES), 192-193; tableaux des conjugaisons, 194-197; remarques, 198.
- DÉSIDÉRATIFS (SUFFIXE DES VERBES), 259.
- DÉSIR (ADJ. EXPRIMANT LE), 277.
- Deus, décl., 28.
- Dic, impératif de dico, 168.
- dicus, -ficus, -volus (adj. en) : comparatif et superlatif, 83.
- Dies, 54.
- Difficilis, 82.
- Diffido, 198.
- DIMENSION (ADJ. EXPRIMANT LA), 276.
- Dignus, constr., 279.
- Dis-, préfixe, 254.
- Dissimilis, 82; constr., 278.
- DISTRIBUTIFS (NUMÉRIQUES), 93, 96, 102.
- Doceo, constr., 285.
- Domus, 58; domi, 307; domi militiæque, 307.
- Donec, conjonction, 353.
- Dono, constr., 284.
- Dubito, constr., 345; non dubito, 347.
- Duc, impératif de duco, 168.
- Dum, conjonction, 353, 355.
- Duo, 98.
- Duplex, 70.
- E**
- E, ex, préposition, 239; préfixe, 253.
- Ecquis, 136.
- Edo, 199, 201.
- Egeo, constr., 300.
- EMPÊCHEMENT (VERBES EXPRIMANT L'), 346.
- Enim, 245.
- Eo, conjugaison, 199, 203; composés de —, 203.
- errimus (superlatif en), 81.
- Esse, infinitif de edo, 201.
- esso, suffixe verbal, 259.
- ESTIMATION ET PRIX (COMPL. D') : adverb. 224; noms, 306.
- Et, 245; et non, 231.
- Etsi, 360.
- eus, -ius, -uus (adj. en) : compar. et superlatif, 87.
- EXCLAMATIFS (PRONOMINAUX), 138.
- Exemp'ar, 34.
- EXHORTATION (EXPRESSION DE L'), 321.
- Exteru-, exterior, extremus, 85.
- F**
- Faber, 27.
- Facilis, 82.
- Facio, passif de —, 204; composés de —, 204; fac, 168.
- Familias, 18.
- Fas, 48.
- Fauces, 46.
- Febris, 35.
- Fero, 199; conjug., 200, 200 bis; fer, 168.
- Ficus, 58.
- Fido, 198.
- Filia, 19.
- Filius, vocatif, 25; génitif, 26.
- Finis, 41.
- Fio, 198; conjug., 204.
- Flagito, constr., 285.
- Foras, 233.
- Fore ut, 340.
- Foris, 233.
- Fors, 48.
- Fortuna, 21.
- Frater, 38.
- Fraus, 46.
- FRÉQUENTATIFS (VERBES), 180; suffixe des verbes —, 259.
- Frugi, 84.
- Frumentum, 30.
- Fruor, construction, 301.
- Fungor, construction, 301.
- Futurum esse ut, 340.
- G**
- Gaudeo, 198.
- GÉNITIF : valeur, 13; — des noms : [1^{re} décl.], sg. en ai, as, 18; plur. en um, 18; [2^e décl.], sg. en i, 26; plur. en um, 27; [3^e décl.], plur. des parissyllabiques, 38; des imparissyllabiques, 46; — des pronominaux en ius ou jus, 104;

— des pronoms personnels, 106;
 — compl. de nom, 272-275;
 — compl. d'adjectifs et de participes
 employés comme adjectifs, 277; de
 similis, dissimilis, 278; du super-
 latif, 281.
 — compl. des pronoms neutres, 282;
 — compl. des verbes exprimant un
 acte judiciaire, 288, 289; de mise-
 rerer, 292; des verbes exprimant le
 souvenir ou l'oubli, 293; des verbes
 impersonnels de sentiment, 294;
 des verbes d'estimation ou de prix,
 306 et 221.
 GENRE (NOMS CHANGEANT DE), 31.
 GÉRONDIF, 152; emploi, 174; gérondif
 accordé, 189.
 Gracilis, superlatif, 82.
 Gratia, fausse préposition, 242.
 Grätulor, constr., 284.
 GRECS (NOMS), 59.

H

Haud, 228.
 Hic, pronominal, 116-117; adv., 232.
 Humilis, superlatif, 82.

I

Idem, 124, 125, 127.
 Igitur, 245.
 Ille, 120-121.
 -illimus (superlatif en), 82.
 -im (acc. sg. en), 35.
 Imber, 34, 36.
 IMPARISYLLABIQUES : noms, 33, 42-48;
 adjectifs, 63, 68-74.
 IMPÉRATIF, 170-171.
 IMPERSONNEL (PASSIF), 190.
 IMPERSONNELS (VERBES), 214.
 Imus, 85.
 In, préposition, 241; préfixe, 253. 4.
 INCHOATIFS (VERBES), 179; suffixe des
 verbes —, 259.
 INDÉCLINABLES (NOMS), 56; (ADJECTIFS),
 75.
 INDÉFINIS (PRONOMINAUX), 139-150.
 INDICATIF : employé comme condi-
 tionnel, 173; mode du fait, 318.
 Indignus, constr., 279.
 Inferus, inferior, infimus, 85.
 INFINITIF : français traduit par le gé-
 rondif, 174; par le supin, 175;
 — de narration, 318, 319, 337;
 — dans la propos. infinitive, 336-
 340;
 — dans la langue poétique, 385.

Inquam, 206, 210-211.
 INTENSIFS (VERBES), 180; suffixe des
 verbes —, 259.
 Inter, préposition, 240; préfixe, 253.
 Interest, constr., 294.
 INTERROGATIFS (PRONOMINAUX), 133-
 138.
 INTERROGATION : directe, 225; indi-
 recte, 349; adverbess d' —, 224; par-
 ticules d' —, 225-226.
 Interus, interior, intimus, 85.
 Ipse, 124, 126-127.
 IRRÉGULIERS : compar. et superl., 84;
 verbes, 199-204.
 Is, 122-123.
 Iste, 118-119.
 Ita...ut, 363.
 -ito, suffixe verbal, 180, 259.
 -ix (adjectifs en), 70.

J

Jam, 235.
 Jubeo, constr., 336.
 Jugerum, 58.
 Jusjurandum, 57.
 Juvenis, 38.

L

Lacus, 51.
 LIAISON NÉGATIVE, 231.
 Licet, verbe, 214; constr., 336, 341-342.
 Licet, conjonction, 360.
 LIEU : adverbess de —, 232-234; compl.
 circonstanciels de —, 307-311.
 Lis, 46.
 Littera, 21.
 LOCATIF : 1^{re} décl., 17; 2^e décl., 24;
 3^e décl., 43; — à la question ubi,
 307.
 Loco, fausse préposition, 242.
 Locuples, 70.
 Locus, 31.
 Longe, devant un superlatif, 91.

M

Magnus (compar. et superlatif), 84.
 Malo, 199; conjug., 202.
 Malus (compar. et superlatif), 84.
 Mane, 48.
 MANIÈRE (ADVERBES DE), 217-220;
 compl. circonstanciels de —, 306.
 Mater, 38.
 Medius, 93.
 Memini, 266-268; constr., 293.

Mensis, 38.
 -met, suffixe, 106, 108, 112.
 Metuo, constr., 345.
 Mi, voc. de meus, 112.
 Mille, milia ou millia, 100.
 Minor, constr., 284.
 Misereor, constr., 292.
 Miseret (me), 214; constr., 287.
 Modius, 27.
 MOYEN : compl. circ. de —, 306.
 Multi (comparatif et superlatif), 84.
 Multum (compar. et superl.), 222.
 Mus, 46.

N

Natus, âgé de, 314.
 Ne, adverbe : exprimant la défense, 322; le souhait négatif, 324; la supposition négative, 328.
 Ne, conjonction : après un verbe de crainte, 344; après un verbe d'empêchement, 346; dans une proposition finale, 362.
 -ne, particule interrogative, 225-226.
 Ne-, préfixe, 254.
 Ne... quidem, 231.
 Nec. Voir neque.
 Necesse est, constr., 336, 341-342.
 NÉCESSITÉ (ADJ. EXPRIMANT LA), 278.
 Necne, 226.
 Nefas, 48.
 NÉGATION : simple, 228; composée, 229; double, 230; servant de liaison négative, 231.
 Nemo, 147.
 Nequam, 84.
 Neque, nec, 231, 244.
 Nequeo, 203.
 Neuter, 145.
 Neve, neu, 231.
 Nihil, 147.
 Nitor, constr., 301.
 Nix, 46.
 Nolo, 199; conjug., 202; noli, nolite, 322.
 Non, 326.
 Non quod, 358.
 Non solum (modo, tantum)...., sed etiam, 245.
 Nonne, 225.
 Nullus, 146.
 Num, 225.
 NUMÉRAUX (ADJECTIFS), 94-102; adverb., 96.

O

Ob, préposition, 240; préfixe, 253.
 Obliviscor, constr., 293.
 Obsoletus, 198.
 Odi, 206-208.
 Olli = illi, 120.
 ON (TRADUCTION DE), 190-191.
 Oportet, 214; constr., 336, 341-342.
 ORDRE (EXPRESSION DE L'), 321.
 ORDRE DES MOTS, 377-378, 382.
 ORDRE DES PROPOSITIONS 379-381, 382.
 ORIGINE : compl. d' —, 309.
 -ox (adj. en), 70..

P

Pænitet (me), 214; constr., 287.
 Palus, 46.
 Par, 70.
 PARALLÉLISMES, 381.
 Parens, 46.
 PARFAIT : valeur, 169; formation, 177; — d'habitude, 169; — à redoublement, 178.
 PARTICIPATION (ADJ. EXPRIMANT LA), 277.
 PARTICIPE : futur actif, 176.
 PARTICULES D'INTERROGATION, 225-226.
 PARTIE : compléent de —, 306.
 Partus, 51.
 Parum (compar. et superl.), 222.
 Parvus (compar. et superl.), 84.
 PASSÉ ÉPISTOLAIRE, 169.
 PASSIFS (VERBES) : tableaux des conjugaisons, 181-184; formation des temps, 185; emploi des temps, 186; passif impersonnel, 190.
 Pater, 38.
 Paterfamilias, 57.
 Pelagus, 22.
 Penates, 46.
 Per, préposition, 240; préfixe, 90, 253.
 Pereo, 203.
 Perfungor, constr., 301.
 PERSONNELS (PRONOMS), 105-110.
 Piget (me), 214; constr., 287.
 Placet, 214.
 Plenus, constr., 279.
 PLURIEL POÉTIQUE, 385.
 POINT DE VUE : compl. de —, 306.
 Pondo, 56.
 Posco, constr., 285.
 POSSESSIFS (PRONOMINAUX), 111-114.
 Possum, 159.
 Post, préposition, 240; préfixe, 253.

Posterus, posterior, postremus, 85.
 Postquam, 353.
 Potior, constr., 301.
 Potus, 198.
 Præ, préposition, 239; préfixe, 90, 253.
 Præceps, 70.
 Præter, préposition, 240; préfixe, 253.
 Pransus, 198.
 PRÉFIXES, 252-254.
 PRÉPOSITIONS, 237-243, 385.
 Prior, primus, 85.
 Priusquam, 353.
 PRIVATION (ADJ. EXPRIMANT LA), 279;
 (VERBES EXPRIMANT LA), 300.
 PRIX (complément de), 306.
 Pro, préposition, 239; préfixe, 253.
 Prohibeo, constr., 348.
 PRONOMS ET PRONOMINAUX : per-
 sonnels, 105-110; possessifs, 111-114;
 démonstratifs, 115-127; relatifs, 128-
 134; interrogatifs, 135-138; indéfinis,
 139-150;
 — accord du pronom démonstratif,
 267; attraction du pronom relatif,
 268; accusatif du pronom neutre,
 286, 305; compl. du pronom neutre,
 282.
 Prope, adv. (compar. et superl.), 234;
 préposition, 240.
 Propinquus (compar. et superl.), 84.
 Prosum, 159.
 -pte, suffixe, 112.
 Pudet (me), 214; constr., 287.
 Puppis, 35.

Q

Qua, adv. de lieu, 282; adv. d'inter-
 rogation, 224; question — (compl.
 de lieu), 232, 310.
 Quæso, 212.
 Qualis, 136.
 Quam, adv. d'interrogation, 221;
 adv. de quantité, 224;
 — conjonction, 225; devant le com-
 plément d'un comparatif, 280; pour
 renforcer un superlatif, 92; dans
 une propos. comparative, 361.
 Quamvis, 360.
 Quando, adv., 235; = aliquando, 235;
 conjonction, 357.
 Quanquam, 360.
 QUANTITÉ DES VOYELLES, 6.
 QUANTITÉ : adverbess de, 221-222.
 Quantulus, 136, 138.
 Quantum, 221, 224.
 Quantus, 136, 138.

Quasi, 361.
 -que, 245.
 Quemadmodum, 361.
 Queo, 203.
 Quercus, 51.
 Qui, pron. relatif, 128, 129, 133, 134;
 dans les fausses relatives, 366; adj.
 interrogatif, 135; adj. exclamatif,
 136; adj. indéfini, 141.
 Qui = quo, 128.
 Quia, 357.
 Quicumque, 129.
 Quidam, 140, 142.
 Quilibet, 140.
 Quin, adv., « pourquoi ne ... pas? »,
 224.
 — conj., après un verbe d'empêche-
 ment, 346; après non dubito, 347.
 Quirites, 46.
 Quis, pron. interrogatif, 135; pron.
 indéfini, 141.
 Quis = quibus, 128.
 Quisnam, 136.
 Quispiam, 140, 141.
 Quisquam, 140, 141.
 Quisque, 140, 143.
 Quisquis, 130.
 Quivis, 140.
 Quo, adv. interrogatif, 224; adv. de
 lieu, 232; question — (compl. de
 lieu), 232, 308.
 Quo, expression conjonctive (prop.
 finales), 362.
 Quoad, conjonction, 353.
 Quod, conjonction : « ce fait que »,
 333; parce que, 357-358;
 — pron. relatif, 128, 129, 133, 134;
 adj. interrogatif, 135; adj. exclam-
 atif, 136; adj. indéfini, 141.
 Quominus, 346.
 Quoniam, 357.
 Quot, 136, 221.
 Quotus, 136.

R

Re-, préfixe, 254.
 RÉFLÉCHIS (PRONOMINAUX), 108-109.
 RELATIFS (PRONOMINAUX), 128-134; —
 dits de liaison, 134; — sans anté-
 cédent, 134; accord des relatifs, 133.
 RELATIVES (PROPOSITIONS), 330-333;
 fausses —, 334.
 Requies, 58.
 Res, 55.
 Respublica, 57.

RESSEMBLANCE (ADJ. EXPRIMANT LA), 278.
 Reverentia, fausse préposition, 242.
 Revertor, 198.
 Rogo, constr., 283.

S

Sæpe, 235; compar. et superl., 236.
 Salve, 206, 213.
 Satis, 221.
 SAVOIR (ADJ. EXPRIMANT LE), 277.
 Scio, 223.
 -sco, suffixe verbal, 179, 259.
 Se, 168-169.
 Se-, préfixe, 234.
 Securis, 35.
 Sed, 245.
 Sedes, 38.
 Semi-, préfixe, 254.
 SEMI-DÉPONENTS (VERBES), 198.
 Senex, nom, 34, 38; adj. (comparat.), 86.
 Sestertius, 27.
 Seu (sive), 355.
 Si, conjonction, 355.
 Sic...ut, 363.
 Sicut, 361.
 Similis, superl., 82; constr., 278.
 Simplex, 70.
 Simul ac, 353.
 Sin, 355.
 Sitis, 35.
 Sive (seu), 355.
 -so, suffixe verbal, 180, 259.
 Socius, 27.
 Soleo, 198.
 Solus, 150.
 SOUHAIT (EXPRESSION DU), 323.
 Specus, 51.
 Sponte, 48.
 Sub, prépos., 239; préfixe, 253.
 SUBJONCTIF : — correspondant au conditionnel français, 172.
 — dans la propos. principale, 320, 321-322, 323-324, 325-326, 327-328;
 — dans la prop. complétive, 341, 343, 344, 346, 347, 349;
 — dans la prop. circonstancielle, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 366;
 — dans le style indirect, 369, 370, 371;
 — par attraction modale, 375, 376.
 SUBORDINATION (CONJONCTIONS DE), 246.
 Subter, préposition, 240; préfixe, 253.

SUFFIXES, 253-260.

Sum, 157; composés de —, 158-159;
 — avec le génitif, 295; avec le datif, 296; avec le double datif, 299.
 Summus, 85.
 Super, préposition, 241; préfixe, 253.
 Superus, superior, supremus, 85.
 SUPERLATIF : valeur, 78; formation, 79; déclinaison, 80; — des adj. en er, 81; en ilis, 82; en dicus, ficus, volus, 83; irréguliers, 84; — d'adj. peu usités ou inusités, 85; superlatif absolu, 90; renforcé, 91-92; à double sens, 93.
 SUPIN, 152; formation, 177; temps dérivés du —, 167; emploi, 175.
 SUPPOSITION (EXPRESSION DE LA), 327-328.
 Suus, 111-112; emploi, 114.

T

Tædet (me), 214; constr., 287.
 Tam... ut, 363.
 Tametsi, 360.
 Tanquam, 361.
 -te, 106.
 TEMPORELLES (PROP. CIRCONSTANCIELLES), 352-353.
 TEMPS (FORMATION DES), 164-167; emploi des —, 169-178.
 TEMPS : adverbess de —, 235-236; compl. circonstanciels de —, 312-314.
 -ter, 260.
 Terra marique, 307.
 Terrai, 18.
 -to, 180, 259.
 Tot, 22.
 Totus, 150.
 Trans, préposition, 240; préfixe, 253; constr. des verbes composés de —, 285.
 Tres, 98.
 Tribus, 51.
 Turris, 35.
 Tussis, 35.
 Tute, 106.

U

Ubi, adv. d'interrog., 224; adv. de lieu, 232; question — (compl. de lieu), 232, 307.
 Ubi, conj., 353.
 Ubi primum, 353.
 -ubus, (dat., abl. pluriel en —), 51.

- Ullus, 146.
 Uterus, ulterior, ultimus, 85.
 Unde, adv. d'interrog., 224; adv. de lieu, 232; question — (compl. de lieu), 232, 309.
 Unus, 98.
 Unusquisque, 144.
 -urio, suffixe verbal, 259.
 Ut, conjonction, 353, 360, 361, 362, 363, 381.
 Ut... ita (sic)... 381.
 Ut... non, 363.
 Ut... primum, 353.
 Uter, 131, 137.
 Utercumque, 132.
 Uterlibet, 145.
 Uterque, 145.
 Utervis, 145.
 UTILITÉ (ADJ. EXPRIMANT L'), 278.
 Utinam, 323.
 Utor, constr., 301.
 Utrum... an, 226.

 V
 Vas, 58.
 Vates, 38.
 Ve-, préfixe, 254.
 -ve, 245.
 Vel, 245.
 Velut, 361.
 Vendo, 203.
 Veneo, 203.
 Vereor, 345.
 Vero, 245.
 Verum, 245.
 Vescor, constr., 301.
 Vesper, 58.
 Veto, constr., 348.
 Vetus (compar. et superl.), 81.
 Vir, 23.
 Virus, 22.
 Vis, 35, 39.
 VOCATIF : valeur, 13; — sg. de filius, 25; des noms en ius, 25; de meus, 142.
 VOISINAGE (ADJ. EXPRIMANT LE), 278.
 Volo, 199; conjug., 202; constr., 336, 341, 342, 343.
 VOLONTÉ (VERBES DE), 336.
 Vulgus, 22.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.		Pages.
Avant-propos.		Deuxième conjugaison. . .	62
Notions préliminaires	1	Troisième conjugaison (1 ^{re} type)	63
I. — Étude des formes.		Troisième conjugaison (2 ^e type)	64
CHAPITRE I. — <i>Le nom ou sub-</i>		Quatrième conjugaison. . .	65
<i>stantif</i>	5	Remarques sur la formation des temps	66
Première déclinaison.	7	Particularités sur les formes verbales.	68
Deuxième déclinaison	8	Emploi des modes et des temps.	68
Troisième déclinaison	11	VOIX PASSIVE :	
Quatrième déclinaison	16	Première conjugaison . . .	74
Cinquième déclinaison.	17	Deuxième conjugaison . . .	75
Remarques générales sur les déclinaisons.	18	Troisième conjugaison (1 ^{re} type)	76
CHAPITRE II. — <i>L'adjectif qualifi-</i>		Troisième conjugaison (2 ^e type)	77
<i>catif</i>	21	Quatrième conjugaison. . .	78
Première classe	21	Remarques sur la formation des temps du passif	79
Seconde classe.	23	Emploi des temps du passif .	80
Remarques générales sur l'ad-		VERBES DÉPONENTS :	
jectif	27	Première conjugaison . . .	83
Comparatif et superlatif . . .	27	Deuxième conjugaison . . .	84
CHAPITRE III. — <i>L'adjectif numé-</i>		Troisième conjugaison (1 ^{re} type)	85
<i>ral</i>	32	Troisième conjugaison (2 ^e type)	86
CHAPITRE IV. — <i>Les pronominaux.</i>	38	Quatrième conjugaison . . .	87
Pronoms personnels	38	Remarques sur les formes des verbes déponents	88
Adjectifs et pronoms possessifs.	41	VERBES IRRÉGULIERS :	
Adjectifs et pronoms démon-		<i>Fero</i>	89
stratifs	42	<i>Feror</i>	90
Pronoms et adjectifs relatifs .	47	<i>Edo</i>	91
Pronoms et adjectifs interro-		<i>Volo, nolo, malo</i>	92
gatifs	49	<i>Eo</i>	93
Pronoms et adjectifs indéfinis.	51	<i>Fio</i>	94
CHAPITRE V. — <i>Le verbe</i>	58		
Verbe <i>sum</i>	59		
Verbes composés de <i>sum</i> . . .	60		
VOIX ACTIVE :			
Première conjugaison	61		

VERBES DÉFECTIFS :		II. — Syntaxe.	
<i>Memini, odi, coepi</i>	95	CHAPITRE I. — <i>Syntaxe d'accord</i>	141
<i>Inquam, aio</i>	96	CHAPITRE II. — <i>Syntaxe de complément</i> .	
<i>Quæso</i>	97	Compléments du nom	143
<i>Cedo, salve</i>	97	Compléments de l'adjectif	144
VERBES IMPERSONNELS	98	Compléments du pronom	145
Appendice : <i>verbes à retenir</i>	99	Compléments du verbe	145
CHAPITRE VI. — <i>L'adverbe</i> .		Compléments circonstanciels	151
Adverbes de manière	107	Compléments de l'adverbe	155
Adverbes de quantité	108	CHAPITRE III. — <i>Emploi des modes</i> .	
Adverbes d'interrogation	111	Propositions principales	156
Adverbes d'affirmation	112	Propositions subordonnées	158
Adverbes de négation	113	CHAPITRE IV. — <i>Style indirect. — Con-</i>	
Adverbes de lieu	115	<i>cordance des temps. — Attraction</i>	
Adverbes de temps	116	<i>modale</i>	172
CHAPITRE VII. — <i>La préposition</i> .		CHAPITRE V. — <i>La construction latine</i> .	
Prépositions gouvernant l'a-		Ordre des mots dans la propo-	
blatif	119	sition	176
Prépositions gouvernant l'ac-		Ordre des propositions dans	
cusatif	121	la phrase	177
Prépositions gouvernant l'abla-		Appendice. — <i>La langue poétique</i> .	
tif ou l'accusatif	126	Vocabulaire	179
<i>Causa, gratia, reverentia, loco</i>	127	Syntaxe	179
Prépositions employées comme		Métrique et prosodie	181
adverbes	127	Index alphabétique	184
CHAPITRE VIII. — <i>La conjonction</i> .			
Conjonctions de coordination	128		
Conjonctions de subordination	130		
CHAPITRE IX. — <i>L'interjection</i>	131		
CHAPITRE X. — <i>Préfixes et suffixes</i> .			
Mots composés	133		
Mots dérivés	137		

Annales du Baccalauréat. — Fascicule 3 : Versions latines
6 fr. 25

Cahier de Vocabulaire des Mots latins classés par familles, par
P. CHEVALIER, principal de collège honoraire. — Cahier 25/16^{cm}, 4^e édition,
262 p., cartonnage fort 21 fr. 50

Cahier de Syntaxe latine. Méthode auxiliaire pour l'enseignement de
la syntaxe par l'observation directe, par R. GEANT, professeur au lycée
Louis-le-Grand. — Cahier 25/19^{cm}, de 140 pages, avec pages blanches pour
notes, 3^e édition, cartonné 20 fr. »

Exercices de Traduction latine (*d'après la méthode directe*) à l'usage
des classes de 6^e, 5^e et 4^e, par J. ESTÈVE, docteur ès lettres, professeur au
lycée du Parc, à Lyon. — Vol. 18/12^{cm}, cartonné 11 fr. 50

Recueil de Versions latines *extraites des prosateurs et poètes*, à
l'usage des élèves de Seconde et de Première A et A', par J. MONGIN, pro-
fesseur agrégé, et E. GAYAN, licencié ès lettres. — Vol. 18/12^{cm} contenant
500 versions, 9^e édition 27 fr. »

COLLECTION BIZOS

DE TEXTES LATINS ET GRECS

TEXTES LATINS

50 Versions latines, classe de Seconde (sans traductions),
par J. RAISON, professeur au lycée Fénélon :
Première série . . 4 fr. 30 Deuxième série . . 4 fr. 30

50 Versions latines de Baccalauréat (sans traductions),
Première et Deuxième série, par M. BIZOS, professeur de Première supé-
rieure au lycée Henri IV, chacune 4 fr. 30
Troisième série, par P. SCHRICKE, professeur au lycée Lakanal. 4 fr. 30

50 Versions latines de Baccalauréat (avec traductions), par
M. BIZOS :
Textes 4 fr. 30 Traductions 4 fr. 30

100 Textes de Versions latines à l'usage des élèves de 4^e et de 3^e,
par M. BIZOS et R. BURGARD, professeur au lycée Buffon. — Vol. 18/12^{cm},
3^e édit., cartonné 10 fr. 75

